PELÉ BALLON D'OR D'HONNEUR « LE DERNIER TRÈS GRAND ÉTAIT ZIDANE »

FRANCE
football

2,60 €
MARDI 14 JANVIER 2014
N° 3535 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

Le détail des 541 votes

FIFA BALLON D'OR 2013

Ronaldo par K.O.

Au bout d'un incroyable suspense, le Portugais du Real Madrid a magistralement remporté le 58e Ballon d'Or, son deuxième après celui de 2008. Il devance son grand rival Lionel Messi et Franck Ribéry, longtemps donné favori et seulement troisième

M 00705 - 3535 - F: 2,60 €
ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,00 € | ITA 3,00 € | MAR 29MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,00 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-0557

MONSIEUR WHITE - Photographe : Markus Mueller

LE POKER VOUS SUIT PARTOUT

Application Everest Poker
maintenant disponible
sur smartphones
et tablettes*

* Sous réserve de compatibilité avec votre smartphone ou tablette

EVEREST POKER.FR

Le poker commence ici

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT… APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ) +18 ANS

FRANCK SEGUIN

SOMMAIRE
14 janvier 2014

ÉDITO
6. D'or et de cendres

ENTRETIEN
8. **Pelé** « Je me sens redevenir un enfant »

FORUM
10. FORUM
14. **Courrier**

FIFA BALLON D'OR
16. La revanche de Ronaldo
18. Tous les votes
26. Un triomphe au ton d'automne
30. Sous la gomina, la sueur
32. **Technique** Faire la différence, c'est un métier
36. Au Real, tout proche des légendes
38. Bienvenue au musée « CR7 »
40. **Ribéry** Un rêve qui fait pschitt
43. **Messi** L'extraterrestre cloué au sol

RÉSULTATS
52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
53. **Amour foot** Carlier : « J'ai été le comptable du PSG »
62. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
63. Programme télé
64. **Rétro** 15 janvier 1958
66. **Que deviens-tu ?** François Calderaro

PHOTOMONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS PASCAL RONDEAU ET ALAIN MOUNIC.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

D'or et de **cendres**

La foudre est tombée sur Franck Ribéry. Longtemps grand favori du 58e Ballon d'Or, il est finalement devancé par Cristiano Ronaldo, qui s'impose cinq ans après un premier triomphe, mais aussi par Lionel Messi qui n'est pas passé loin d'un extravagant hold-up. Les 69 buts inscrits par « CR7 » en 2013 ont fait la différence.

Et si, pour une fois, nous évoquions d'abord le grand perdant? Franck Ribéry, poussé par toute une nation, l'Allemagne, est aujourd'hui K.O. debout. Il va souffrir chaque fois qu'il regardera le grand vide sur le dessus de sa cheminée, là où, avait-il expliqué, si d'aventure il allait au bout de sa quête, trônerait en majesté l'éblouissant Ballon d'Or. Avec des si on mettrait évidemment toutes les cheminées du monde en bouteille.

C'est une affreuse déception qu'il a dû ressentir, accentuée par le fait qu'il ne finit même pas dauphin de Cristiano Ronaldo, devenu lundi soir à Zurich 58e héros de cette saga prestigieuse, qui ne compte donc toujours que 43 vainqueurs différents. Que pouvait-il faire de plus Ribéry avec son palmarès en béton armé et son influence monumentale dans le jeu du Bayern? Rien, puisqu'il a été trahi par son propre milieu, à commencer par les capitaines des sélections, ce qu'il n'est même pas en équipe de France. Allez savoir si pour ces types-là cela n'a pas eu un sens, à supposer qu'ils s'intéressent encore à l'équipe de France.

Reconnu par les journalistes, boudé par les siens, Ribéry voit donc s'envoler le rêve de sa vie, celui d'un enfant des cités, souvent retoqué et devenu roi. Vendredi dernier, dans un ultime élan bien sûr inutile, puisque les votes étaient bouclés depuis le 29 novembre dernier, son directeur sportif Matthias Sammer, lui-même ancien lauréat en 1996, affirmait: « Je pense que lui seul peut gagner. Et s'il ne gagne pas, ce sera pour l'année prochaine. » Lui seul ne pouvait donc pas gagner et on est en droit d'imaginer que ce train, dans lequel il lui a été interdit in extremis de monter, ne repassera jamais devant lui. Rien n'indique que cette année le Bayern va de nouveau tout rafler sous la houlette de son « Kaiser Franck » et, de toute façon, en 2014 la Coupe du monde fera presque à coup sûr force de loi. Peut-il en finir meilleur buteur? L'équipe de France peut-elle en être le vainqueur ou le finaliste surprise? Comme ça, au débotté, on a tendance à répondre « non » et « non ». Après, vous le savez comme nous, c'est du football.

Poussé par sa terre d'accueil dans une campagne médiatique et un lobbying comme l'on n'en vit jamais pour un prétendant au Ballon d'Or, devenu le candidat officiel d'un club qui craignait par-dessus tout l'émiettement des voix entre ses principaux leaders, adoubé dès l'été par sa Confédération internationale, l'UEFA et son président Michel Platini, Ribéry ne pouvait pas être mieux servi. Il se demandera du coup pourquoi il a échoué aussi nettement. Eh bien, parce que les critères de choix des membres des trois collèges rassemblés depuis 2010, date du début du partenariat entre la FIFA et *France Football*, ne sont à l'évidence pas les mêmes. En 2010, le Hollandais Wesley Sneijder, arrivé largement en tête chez les journalistes, n'avait terminé que quatrième, très loin de Lionel Messi. Pour ce trophée 2013, l'histoire se répète, sauf que la victime nous est plus proche, plus familière.

Un sondage du *Parisien-Aujourd'hui en France* rappelait dimanche, si c'était encore nécessaire, à quel point l'image de Ribéry est brouillée chez nous. Mais il s'agit-là de nos petites affaires intérieures qui ne pèsent rien à l'international au moment où les votants tranchent. Parlons plutôt des critères que chaque juré reçoit avant d'effectuer son choix. Ils mélangent expressément l'acte collectif et la performance individuelle. Sans doute les gens de plume sont-ils un peu plus rigoureux, un peu moins intuitifs, un peu plus obéissants, un peu moins « bling bling » aussi. Ils pèsent, ils soupèsent, et quand le palmarès est lourd, il fait autorité. Dans l'ancien système, valable jusqu'au premier succès de Messi en 2009, Ribéry l'aurait donc emporté haut la main. Il pourra également regretter d'être né trop tard. Cristiano Ronaldo n'est né ni trop tôt ni trop tard. Il est juste un enfant de son époque entièrement tourné vers le but et le clinquant, au point que l'on se demande si un défenseur parviendra à l'avenir à décrocher la timbale dorée comme ce fut le cas – rarement il est vrai – par le passé.

Entre la petite cérémonie tellement intime et so British au cours de laquelle sir Stanley Matthews, quarante deux ans aux prunes à l'époque, se vit remettre, fin 1956, le premier Ballon d'Or, et celle pleine de faste, de strass et de paillettes qui a consacré, lundi soir à Zurich, pour la deuxième fois de sa carrière Cristiano Ronaldo, on peut lire toute l'histoire d'un sport dont les stars sont depuis un certain temps déjà sorti des pelouses et des stades pour envahir le monde.

Premier Portugais à être sacré pour la deuxième fois, ce qui bien sûr, une semaine après le décès d'Eusebio est hautement symbolique et incitera peut-être son chef de l'État à proclamer trois jours de fête nationale, Ronaldo n'est plus un simple joueur de football mais un « people » planétaire, une multinationale, « CR7 » pour vous servir.

Ce n'est pas encore « 007 » mais nous n'en sommes quand même pas très loin dans la notoriété. Cette notoriété qui a tant fait défaut chez les siens à Ribéry, qui est en somme un joueur à l'ancienne, et qui a tellement profité à Lionel Messi qui n'est pas passé loin d'un sensationnel hold-up sur sa simple réputation

On est en droit d'imaginer que ce train, dans lequel il a été in extremis interdit à Ribéry de monter, ne repassera jamais devant lui.

DIESKO DESPOTOVIC/L'ÉQUIPE

APRÈS QUATRE DEUXIÈMES PLACES, CRISTIANO RONALDO RETROUVE LE STATUT DE MEILLEUR JOUEUR DU MONDE.

de meilleur joueur du monde, ce qu'il est d'ailleurs vraiment, sauf qu'en 2013, il n'a pas eu assez souvent l'occasion de le prouver pour cause de blessures.

Allons plus loin. Qu'il soit capitaine de sélection ou pas, quand un joueur de football se pose la question : « Aimerais-je être Ronaldo ou Ribéry ?, quelle réponse apporte-t-il selon vous ? Voilà, vous avez trouvé.

Rassurez-vous, ce n'est pas simplement parce qu'il a une belle gueule, un physique d'athlète, une compagne affolante, des lunettes à l'occasion, uniquement pour le look, une personnalité on ne peut plus affirmée et un compte en banque de nabab (ça, Ribéry l'a aussi), que Ronaldo fait envie. C'est aussi et surtout parce que 69. Aucune allusion coquine dans ce nombre qui correspond simplement au total de buts qu'il a inscrits en compétition officielle durant l'année civile. 69 buts ! C'est extraordinaire et soyez bien convaincus que les quatre qu'il a marqués lors d'un barrage royal contre la Suède de Zlatan (4e, notre Ibra !) n'ont pas pesé plus que ça au moment du décompte final, même si le délai de vote a été prolongé d'une grosse semaine. Sans ce carré d'as, nous pouvons vous certifier qu'il aurait tout de même gagné. À cet instant, la messe était déjà dite.

À l'heure de l'information à tout-va, des images en boucle, d'Internet et des réseaux sociaux, ce n'est pas 69 mais des milliers et des milliers de buts que nous lui avons vu empiler, certes toujours les mêmes, d'obsédante façon, mais des milliers quand même, et là, ses deux ultimes rivaux n'ont pas pu toujours lutter pour les raisons que l'on connaît, de fond pour l'un, de forme pour l'autre.

Maintenant, posons la question qui fâche : à qui ces buts ont-ils profité ? Mais à lui évidemment et à lui seul puisque son club, le grand Real Madrid, n'a rien gagné. Queues de cerises pour le Real, sauf que le Ballon magique lui est attribué par procuration pour la septième fois (Di Stefano en 1957 et 1959, Kopa en 1958, Figo en 2000, Ronaldo en 2002, Cannavaro en 2006), ce qui n'est pas rien. Ronaldo allume la lumière et l'attire presque exclusivement laissant sans doute ses équipiers un peu trop dans l'ombre. Comment transformer le génie d'un homme en palmarès d'un club ? C'est pour l'instant à Carlo Ancelotti de se dépatouiller avec ce problème métaphysique. Le grand Mourinho en personne s'y est cassé les dents. Il reste que Ronaldo est un joueur extraordinaire et du coup le seul au monde sans doute (avec ceux que l'Argentin ridiculise semaine après semaine) à se plaindre de l'existence de Lionel Messi, lequel restait sur quatre succès d'affilée. S'il ne s'était pas imposé en 2008 sous la tunique de Manchester United, juste avant la prise de pouvoir du lutin de Rosario, le Portugais aurait pu être considéré jusqu'à lundi soir comme une sorte de Poulidor, lui qui a terminé quatre fois à la deuxième place (2007, 2009, 2011 et 2012) et qui s'en agaçait prodigieusement, car dans ce monde-là ils sont quasiment tous ego.

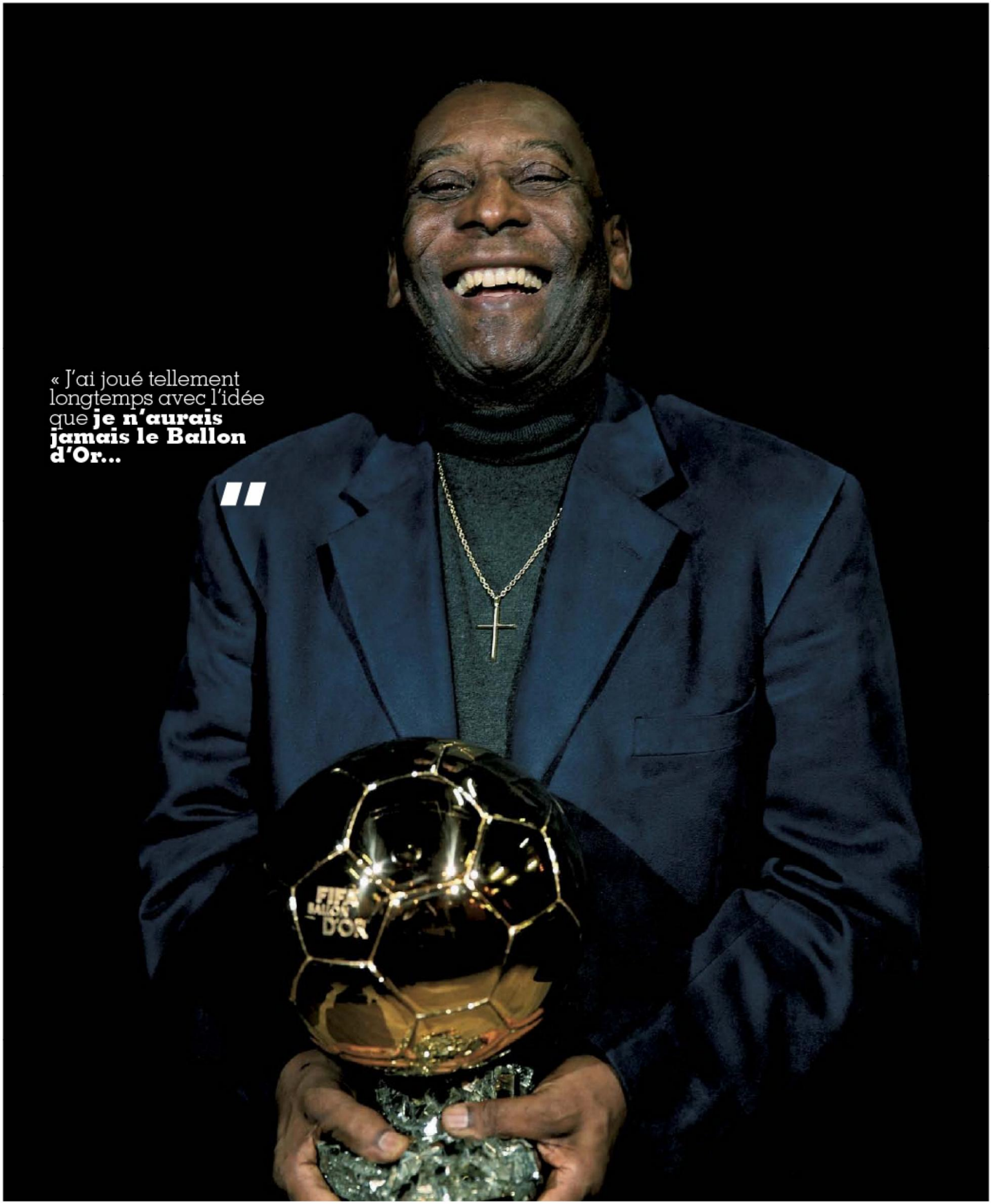
Ronaldo n'est plus un simple joueur de football mais un « people » planétaire, une multinationale, « CR7 » pour vous servir.

Il a fallu que les muscles de Lionel Andrés Messi Cuccitini (on en profite pour vous révéler son identité complète) demandent pitié pour que l'attaquant du Real retrouve le bonheur suprême, mais il n'y a pas de mauvaise façon de s'imposer, à partir du moment où c'est en toute légalité.

N'en déplaise au grand vaincu de l'année, « FR7 », qui va mettre un peu de temps à digérer cette soupe-là, et à « LM10 », qui lui, quoi qu'il arrive, est toujours content, « CR7 » est un magnifique, un somptueux vainqueur, qui honore le palmarès et le second seulement après l'autre Ronaldo, celui qui a failli devenir gros, à s'imposer cinq ans après un premier succès, preuve d'une permanence dans la performance qui ne s'est jamais démentie. À vingt-huit ans, il est dans la plénitude de son art, prêt à de nouvelles et prestigieuses aventures. Pelé, qui a enfin rejoint un prestigieux cénacle désormais au complet, les suivra de très près, surtout lors du prochain Mondial brésilien. Les deux hommes parlent la même langue mais surtout, à cinquante ans d'écart, ce même langage qui naît des pieds, du corps, de la tête et d'entrelacs magiques sur de verts pâturages. Ces marchands de bonheur sont de la race des géants. ■

« J'ai joué tellement longtemps avec l'idée que **je n'aurais jamais le Ballon d'Or…**

"



Pelé
«Je me sens redevenir un enfant»

Distingué par un Ballon d'Or d'honneur pour l'ensemble de sa carrière, ce Roi-là n'a pas pris une ride et fait encore autorité au moment, notamment, de juger et jauger ses successeurs.

TEXTE THIERRY MARCHAND, À ZURICH | **PHOTO** FRANK SEGUIN

Avec une élégance que le temps n'a pas altéré, il est arrivé dix minutes en avance par rapport à l'heure fixée au Palais des congrès de Zurich. La politesse du Roi qu'il est toujours à plus de 73 ans. Pelé descendait pourtant tout juste de l'avion qui l'amenait (via Dallas et Londres) de Mexico à Zurich, où il a reçu lundi soir le Ballon d'Or d'honneur que son palmarès et son talent méritaient. Un long périple. Malgré la fatigue et le décalage horaire, le plus grand joueur de l'histoire (trois Coupes du monde, quand même) a pris le temps de faire un voyage de plus, et revisiter sa carrière pour France Football. Un passeport pour l'éternité... Magnéto.

«Que représente pour vous ce Ballon d'Or d'honneur que vous venez de recevoir? C'est toujours magnifique d'être honoré pour ce que vous avez fait. Quel que soit le trophée, la récompense. Ce Ballon d'Or a d'autant plus de valeur pour moi que ça fait maintenant longtemps que j'ai arrêté ma carrière. Plus de trente-cinq ans. Et on se rappelle toujours de moi... C'est vraiment émouvant.

À l'époque où vous jouiez, vous n'aviez pas la possibilité de gagner ce Ballon d'Or, en tant que Brésilien... C'est drôle parce que j'ai parlé ce matin avec quelqu'un dans l'avion de la surprise que ça représentait pour moi d'avoir ce trophée. J'ai joué tellement longtemps avec l'idée que je ne l'aurais jamais, moi qui ai gagné trois Coupes du monde, qui ai marqué plus de buts que n'importe quel autre joueur et qui ai gagné tellement de titres avec Santos. C'est pour ça que je savoure celui-là, d'autant plus qu'il a été fait spécialement pour moi...

Vous regrettez de ne pas l'avoir eu du temps où vous étiez sur le terrain? Non. C'était comme ça, les règles étaient différentes... Les compétitions aussi. Il y avait beaucoup plus de tournées, de matches amicaux. Avec Santos, je venais jouer en France, au Mexique, en Argentine. Partout où j'allais, j'étais reconnu. Maintenant, ce Ballon d'Or apporte juste une confirmation de cette reconnaissance... *(Rires.)*

Sur l'échelle de votre palmarès, où le situez-vous? Tous les trophées sont importants. Ils symbolisent un moment particulier de votre carrière, forcément relié à une victoire. Le Ballon d'Or, lui, est plus pour un ensemble de choses que vous avez faites, avec votre club, avec votre sélection. Pour moi, il vient juste après les trois Coupes du monde. Je vais lui faire une place spéciale parce qu'avec lui, je me sens rajeunir, redevenir un enfant.

Dans les grands moments de votre carrière, il y a d'abord la Coupe du monde 1958 en Suède, où débute la légende du n° 10... Oui. C'est la première fois que je sortais du Brésil. J'avais dix-sept ans. C'était vraiment un moment spécial de ma vie,

> Pour moi, **le dernier très grand était Zidane.**

EN 1970, LE BRÉSIL L'EMPORTE EN FINALE DE LA COUPE DU MONDE SUR L'ITALIE (4-1), GRÂCE NOTAMMENT À UN BUT DE PELÉ. L'ÉQUIPE

quelque chose de totalement nouveau. Un véritable rêve pour moi. Je me disais : "Ça t'arrive à toi !" Quand je compare avec 1970, où j'étais devenu un joueur d'expérience, plus responsable, j'étais vraiment un môme en 1958, totalement insouciant. Les cadres de l'époque, c'était Vava, Didi, Nilton et Djalma Santos, pas moi. En 1970, j'avais beaucoup de pression sur mes épaules. Je devais ramener cette Coupe du monde, qui était ma dernière en tant que joueur. Ç'a été dur à vivre.

> **Il est beaucoup plus difficile de rester au sommet** que quand je jouais.

Vous souvenez-vous de la première victoire de Santos en Coupe Intercontinentale, en 1962 face au Benfica ? Comment l'oublier ! C'était la première fois qu'une équipe brésilienne sortait d'Amérique du Sud pour un tel match. Mais c'est une émotion différente. La Coupe du monde était un tournoi. Là *(à Lisbonne)*, les gens venaient pour moi, pour me voir jouer. Il fallait que je sois meilleur que jamais.

Et votre millième but, au Maracana, face à Vasco ? Là, c'était incroyable. Pour la première fois dans l'histoire du Maracana, on jouait à guichets fermés pour un match entre deux clubs. Tout le monde espérait que j'allais marquer le millième but ce jour-là, et ça m'a rendu terriblement nerveux. Quand on a obtenu ce penalty, le public a commencé à chanter mon nom, et j'ai pensé : "Mon dieu, je ne peux pas le rater !" Je regardais les gens dans les tribunes, et mes jambes se sont mises à trembler. Ç'a été l'un des moments où j'ai ressenti le plus de pression dans ma carrière, avec le match à Milan, en Coupe Intercontinentale *(en 1963)*... Mais le football est un sport d'émotions.

Vos trois années *(1975-1977)* au New York Cosmos, alors que vous arriviez en fin de carrière, ont été spéciales également ? Oui, parce que j'avais arrêté de jouer avec l'équipe nationale *(en 1971)* et Santos *(en 1974)*. Je suis allé à New York, où j'ai rencontré Steve Ross, qui était le président de la Warner à l'époque, et Henry Kissinger, le secrétaire d'État. C'est eux qui m'ont demandé de venir pour promouvoir le foot aux États-Unis. Sauf que quand je suis arrivé, ils ont monté une grosse équipe, avec Carlos Alberto, Beckenbauer, Chinaglia. Ça redevenait sérieux. C'était un peu plus que de la promotion. On partait en tournée en Asie, au Japon. Tout le monde voulait jouer contre nous, tout le monde voulait nous battre. Et moi en particulier. J'ai eu à nouveau la pression.

À la fin de votre tout dernier match, le 1er octobre 1977, entre le Cosmos et Santos, vous prenez le micro et vous prononcez trois mots devant la foule : "Love, love, love." Pourquoi ? Honnêtement, je ne sais pas pourquoi j'ai dit ça. En fait, j'ai voulu dire "hello" puis quelque chose dont les gens se rappelleraient. C'était vraiment un moment de pure émotion. Et les premiers mots qui me sont venus à l'esprit, c'était "love". L'amour. Celui que les gens avaient pour moi, celui que j'avais pour eux. Cet amour que je voulais que tous les gens aient les uns pour les autres. C'est venu naturellement.

Quand vous comparez le jeu tel qu'il est devenu aujourd'hui et celui de "vos" années, vous vous dites quoi ? Que ça a évolué, mais surtout en dehors du terrain. Les grandes équipes existaient déjà de mon temps, comme le grand Real, le grand Bayern. Mais le foot était moins important économiquement. Les moyens dont disposent les entraîneurs dans l'analyse, la reconnaissance de l'adversaire, les statistiques : tout cela

Bio express _Pelé

73 ans. **Né le** 23 octobre 1940, à Tres Coraçoes (État de Minas Gerais, Brésil). Attaquant. International A (92 sélections, 77 buts). **PARCOURS :** Bauru Atletico Clube (1954-1956), Santos FC (1956-1974), Cosmos New York (1975-1977). **PALMARÈS :** Coupe du monde 1958, 1962 et 1970 ; Coupe intercontinentale 1962 et 1963 ; Copa Libertadores 1962 et 1963 ; Championnat de l'État de Sao Paulo 1958, 1960, 1961, 1962, 1964, 1965, 1967, 1968, 1969 et 1973 ; Tournoi Rio-Sao Paulo 1959, 1963, 1964 et 1966 ; Coupe du Brésil 1961, 1962, 1963, 1964 et 1965 ; Tournoi Roberto Gomes Pedrosa (phase finale du Championnat national) 1968 ; Championnat des États-Unis 1977 ; 4 participations aux phases finales de la Coupe du monde, 1958, 1962, 1966 et 1970 ; meilleur buteur du Championnat de Sao Paulo 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1969 et 1974.

FRANCK SEGUIN

n'a plus rien à voir avec ce qui se faisait à mon époque. L'information est présente partout aujourd'hui. Ça a généré un nivellement des valeurs. Le Brésil n'est plus certain de battre une équipe comme les États-Unis parce que tout le monde connaît bien tout le monde. Il n'y a plus de surprise. C'est devenu plus tactique. Je crois aussi qu'aujourd'hui il est beaucoup plus difficile de rester au sommet que quand je jouais. Les grandes équipes ont une durée de vie plus limitée.

Qui est le meilleur joueur du monde aujourd'hui pour vous ? Ça dépend des périodes. Là aussi, il est devenu très difficile de rester au plus haut niveau. Pour moi, le dernier très grand était Zidane. Il est resté au moins dix ans au même très haut niveau. Aujourd'hui, il y a Messi et Cristiano Ronaldo qui sont au-dessus du lot. Ronaldo me rappelle un peu Eusebio, par son style racé. Il a une certaine élégance, la créativité des grands joueurs aussi. Mais de mon temps, vous pouviez nommer cinq ou six très grands joueurs en dehors de moi, dont Cruyff, Beckenbauer, le regretté Eusebio... Aujourd'hui, il n'y a plus qu'une ou deux très grandes stars.

> **Cristiano Ronaldo me rappelle un peu Eusebio** par son style racé.

Mettez-vous Ribéry dans cette catégorie ? Pour le moment, oui. Mais il n'a connu qu'une seule véritable grande année. Il faut s'inscrire dans la continuité pour émarger à cette catégorie. C'est la même chose pour Neymar d'ailleurs. La vérité, c'est qu'il n'y a plus beaucoup de joueurs sur lesquels on peut s'étalonner. Personnellement, je pense qu'un joueur comme Schweinsteiger est de la même race qu'un Beckenbauer, bien qu'il n'évolue pas au même poste.

Ronaldo et Messi sont au-dessus du lot, mais ils n'ont jamais gagné de Coupe du monde... C'est peut-être moins important aujourd'hui au niveau de la reconnaissance que quand je jouais. Je ne dis pas qu'il n'est pas essentiel de gagner la Coupe du monde, mais la Ligue des champions a désormais un impact aussi considérable qu'elle au niveau de la notoriété. Médiatiquement, la Ligue des champions a des retentissements planétaires, même si c'est une compétition européenne. Et elle a lieu tous les ans, pas tous les quatre ans.

Comment regardez-vous un match aujourd'hui ? Ça dépend. Quand c'est un match de Santos ou de l'équipe nationale, je suis aussi nerveux qu'un supporter.

Allez-vous l'être dans quelques mois pendant la Coupe du monde ? Sans doute, même si je pense que le Brésil a pas mal changé au niveau du jeu. Avant, on avait toujours une équipe dont la force principale résidait dans son talent offensif. Les attaquants, c'est ce qui faisait la différence. Les Didi, Vava, Garrincha, Jairzinho... Là, pour la première fois, j'ai le sentiment que le point fort de la sélection, c'est son milieu de terrain et sa défense, qui est vraiment solide. Scolari lui-même le reconnaît. Et puis, il y a quelques problèmes de transmission entre le milieu et l'attaque, même si Neymar est un formidable joueur. Cela dit, je crois que la victoire en Coupe des Confédérations *(3-0)* a procuré un sentiment de confiance au sein de l'équipe, surtout que c'était quand même l'Espagne en finale.

Que représente cette Coupe du monde pour le Brésil ? C'est un événement énorme. Toute cette émotion aujourd'hui autour de l'équipe nationale me rappelle la fièvre de la Coupe du monde de 1950, au Brésil. J'avais neuf ans à l'époque. Je me souviens avoir vu mon père écouter la finale à la radio, avec ses amis, puis de l'avoir vu pleurer. Ça m'a marqué. Je ne comprenais pas. J'étais allé lui demander : "Papa, pourquoi tu pleures ?" Il m'avait dit que c'était parce que le Brésil avait perdu *(NDLR : contre l'Uruguay, 2-1, au Maracana)*. Cette émotion, je la retrouve aujourd'hui dans l'attente des gens. Mais je vais vous dire: je n'ai pas envie que mon fils me voit pleurer. *(Rires.)* » ■ T.M.

LE DIEU D'UN AUTRE TEMPS

Pelé aura marqué l'histoire du sport mondial durant près de vingt ans. Mais combien de Ballons d'Or aurait-il remporté si le règlement de l'époque lui avait permis de concourir ?

Bien sûr, nous allons évoquer ici une époque révolue. Celle où un président de la République (Janio Quadros) avait le pouvoir de déclarer un joueur de football (Pelé) trésor national, afin d'éviter qu'il soit transféré en Europe. Celle aussi où ce Dieu d'ébène « né pour accomplir une mission sur terre », ainsi qu'il se définit lui-même un jour, était considéré comme un mage que les gens voulaient toucher et embrasser. Parce que Pelé était présent à Lagos pour un match de bienfaisance, en 1967, le Nigeria et le Biafra stoppèrent, l'espace de quarante-huit heures, leur conflit armé. Le plus grand joueur de l'histoire avait aussi le pouvoir de pacifier.

Pelé est d'un autre temps, d'une autre planète. Il l'aurait sans doute été encore davantage si, comme le règlement l'autorise aujourd'hui, le Ballon d'Or avait alors récompensé le meilleur joueur du monde. Mais Pelé était bien loin, dans son Brésil natal, et la télévision vivait sa préhistoire. De lui, Edson Arantes do Nascimento, et de son numéro 10, on ne connut longtemps que ses buts, et la légende d'un roi né au monde à dix-sept ans, lors d'une Coupe du monde en Suède à laquelle les Français s'intéressèrent forcément un peu. C'était en 1958. Pour faire raccord, il marqua 58 fois cette année-là lors du Championnat pauliste, l'une des nombreuses compétitions domestiques de ce pays continent. Cinquante-huit buts, un titre de champion de l'État avec Santos, et un autre de champion du monde avec la Seleçao. De quoi en faire le plus jeune Ballon d'Or de l'histoire, et sevrer à jamais Raymond Kopa, vainqueur du trophée (son unique) cette année-là.

1 281 BUTS AU TOTAL. Difficile de dire combien de fois France Football, créateur du trophée en 1956, aurait récompensé Pelé. Pour son génie, au moins dix fois. Pour ses accomplissements collectifs, à peine moins. Ses Coupes du monde 1962 et 1966 furent en demi-teinte, blessé qu'il fut à chaque fois au premier tour. Au Chili, Garrincha lui vola la vedette. En Angleterre, le Brésil fut vite éliminé. À défaut d'images, il y avait les statistiques : 100 buts en 1959 en comptant les rencontres amicales, nombreuses à l'époque ; 110 en 1961. Pas sûr qu'Omar Sivori, récipiendaire du Ballon d'Or cette année-là, y aurait survécu.

Le début des années 60 marqua l'ascension de Pelé au niveau international. En 1962 et 1963, il s'adjugea le Championnat, la Copa Libertadores et la Coupe intercontinentale, ridiculisant notamment le grand Benfica à Lisbonne (5-2, triplé de Pelé après son doublé de l'aller). En plus de ses buts (1 281 au total), dont certains firent sa légende, comme ce millième inscrit sur penalty, en 1969, au Maracana, face à Vasco da Gama, il y eut son troisième triomphe mondial avec le Brésil, en 1970, et des gestes de génie pur (le grand pont sur Mazurkiewicz, le lob de 50 mètres sur Viktor, la passe décisive à Carlos Alberto sur le dernier but de la finale). Ce génie-là, seuls Eusebio (Ballon d'Or 1965), Bobby Charlton (1966) ou George Best (1968) auraient pu le contester durant cette décennie. Et encore... ■ T.M.

L'ÉQUIPE

EN 1958, LE JEUNE PELÉ (AU CENTRE) DÉCROCHE À 17 ANS LA PREMIÈRE DE SES TROIS COUPES DU MONDE.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, ARNAUD TULIPIER ET THIBAUT FORTÉ

CONFIDENTIEL

Wenger cafteur. Alors qu'il débriefait la victoire d'Arsenal sur Tottenham en FA Cup, Arsène Wenger a lâché une info surprenante lorsqu'un journaliste lui a demandé si les Gunners s'étaient intéressés à Lewandowski, l'attaquant de Dortmund, qui a signé au Bayern pour la saison prochaine. « Honnêtement... il a signé pour le Bayern il y a un an et demi. C'est ce que tout le monde sait dans notre job. Ils n'ont pu l'officialiser que maintenant parce qu'il est dans les six derniers mois de son contrat ! »

Nîmes a sondé Sanchez. Relégable en L2, Nîmes a écarté Victor Zvunka le 19 décembre et fait appel à René Marsiglia pour tenter l'opération sauvetage. Mais l'ancien coach de Nice (novembre 2011-mai 2012) n'était pas le premier choix des Crocodiles. Ces derniers ont tenté de convaincre Daniel Sanchez (60 ans), limogé de Valenciennes mi-octobre. En pleine procédure judiciaire avec le club du Hainaut, celui-ci a décliné l'offre et espère se relancer l'été prochain.

Jeunechamp, joueur et dirigeant. Courtisé par Istres (dix-huitième de L2) depuis l'été dernier, le défenseur Cyril Jeunechamp (38 ans) s'est engagé avec l'équipe provençale après six mois passés au... FC Vauvert (PHB), où il a inscrit six buts en Championnat. Mais l'ancien Montpelliérain ne va pas couper les ponts avec le club gardois, où il possède une licence de dirigeant. En relation quotidienne avec l'entraîneur, Redouane Abbaoui, Jeunechamp sera présent au bord du terrain le week-end, dès que son emploi du temps le permettra.

BERNARD PAPON

L'INDISCRÉTION

LILLE BIENTÔT VENDU ?

Après le RC Lens, passé aux mains de l'Azerbaïdjanais Hafiz Mammadov en 2013, le LOSC pourrait être prochainement cédé à un investisseur étranger. Actionnaire principal et président depuis 2004, Michel Seydoux *(photo)* est vendeur depuis deux ans et a mandaté une banque d'affaires, Amilton Partners, pour trouver acquéreurs ou partenaires. Cette envie a été accélérée par les problèmes financiers du groupe Partouche et son dirigeant Isidore Partouche, également actionnaire du LOSC. Malgré sa fortune personnelle, Michel Seydoux ne veut pas se retrouver seul à bord, et il a été refroidi par la saison dernière qui aurait été catastrophique en termes financiers s'il n'avait pas vendu et dégraissé pour près de 40 M€ à l'été dernier. La future taxe à 75 %, qui devrait coûter 4,5 M€ au printemps, l'a aussi échaudé. Lille a pourtant tout pour attirer des candidats au rachat. Même s'il ne lui appartient pas, le LOSC possède un stade de 50 000 places assises, un centre d'entraînement au top à Luchin en propre et ne cumule pas de grosses dettes. L'année dernière, des rumeurs avaient couru sur des intérêts émiratis et du magnat malaisien Tony Fernandes, propriétaire de QPR en Angleterre. Aujourd'hui, Seydoux aurait des touches avec un milliardaire chinois. Car, grâce au PSG et à Monaco, la L1 attire l'Asie. La France est aussi une porte d'entrée plus facile que l'Angleterre, l'Italie ou l'Allemagne sur la C1. Du côté des dirigeants lillois, on rêverait d'un rachat flirtant avec les 30 M€. La valeur capitalistique du LOSC se situerait autour de 10 M€. ■ F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À ZLATAN IBRAHIMOVIC

« Dis, Zlatan, ça fait quoi de voir le Ballon d'Or de près sans pouvoir le toucher ? »

PA/I.C.E

TWITTOS

« Un baiser est une gourmandise qui ne fait pas grossir... » **Toifilou Maoulida** (SC Bastia), cuistot.

« Aujourd'hui British style pour l'anniversaire de Clem Grenier, carreaux rien que des carreaux, that's the way I like... » **Bafétimbi Gomis** (Lyon), fashion victim.

« Bonne chance à mon petit frère Jordan à Sochaux !!!! Je suis content pour toi, je suis avec toi... Love you bro ! » **André Ayew ‏** (Marseille), frère poule.

« Devant #StarWars... trop bon !!! Bonne soirée les amis;) » **Rio Mavuba** (Lille), Anakin Skywalker.

CHIFFRE

1

Le PSG est entré dans le cercle très fermé des clubs avec 1 million de suiveurs sur Twitter. Ce qui fait de lui le quatorzième club le plus populaire du réseau social. Bien loin de Barcelone (plus de 10 millions de followers). Devant le club de la capitale figurent également des équipes comme Galatasaray, Flamengo, Liverpool, Arsenal ou le club mexicain de Chivas. Mais Paris domine, par exemple, le Bayern, qui ne comptabilise « que » 850 000 followers.

CHRONO

LUNDI 17:00 Décédé la veille à 71 ans, le Portugais **Eusebio** est enterré à Lisbonne. **19:00** Arsenal annonce que **Theo Walcott,** victime d'une rupture des ligaments croisés, est forfait pour le reste de la saison, Mondial inclus. **22:00** Le tirage des 16es de Coupe de France offre un **OM-Nice** et un **PSG-Montpellier.** **MARDI 16:30** Jean-Michel Aulas affirme que Maxime **Gonalons,** courtisé par Naples, restera à l'OL « au moins jusqu'à la fin de la saison ». **MERCREDI 16:00** Un **supporter** de Montpellier est condamné à huit mois de prison ferme et cinq ans d'interdiction de stade pour avoir blessé un policier avant le 32e de Coupe face à Rodez (0-2) **20:00** Le Real annonce la prolongation de deux ans de **Xabi Alonso.** **JEUDI 11:00** L'Autorité de régulation des jeux en ligne indique que « des paris

DIS POURQUOI...
VALCKE MULTIPLIE LES GAFFES ?

Dans l'univers policé et formaté de la gouvernance du football, Jérôme Valcke est une exception. Le secrétaire général de la FIFA est un adepte du parler franc et un militant anti-langue de bois. Mais cette liberté de ton lui joue souvent des tours. La semaine dernière, il a mis en émoi la planète foot en annonçant au micro de Jacques Vendroux, sur France Info, que la Coupe du monde 2022 au Qatar aurait lieu « en hiver, entre le 15 novembre et le 15 janvier ». Après le correctif apporté par son propre employeur, Valcke a modéré ses affirmations en rappelant « que des consultations étaient en cours » et qu'aucune décision n'était encore prise. L'ancien journaliste de Canal+, devenu spécialiste des droits commerciaux, n'en était pas à sa première gaffe. En mars 2012, il avait été déclaré *persona non grata* au Brésil après avoir invité les Brésiliens à se mettre « un coup de pied aux fesses » pour rattraper le retard pris dans les travaux de la Coupe du monde 2014. Il avait dû s'excuser platement. En avril 2013, l'agence Reuters a rapporté les convictions exprimées par Valcke lors d'une conférence sur l'impact de l'organisation d'un Mondial. « Je vais dire quelque chose de fou, avait prévenu le numéro deux de la FIFA. Mais un moindre niveau de démocratie est parfois préférable pour organiser une Coupe du monde. » Pour ceux qui ont côtoyé cet ancien bon skieur et grand amateur de Ferrari blanches, Jérôme Valcke a toujours eu ce côté spontané et peu diplomate. Pour d'autres, le fait que Valcke soit issu du monde du marketing expliquerait cette absence de sens politique. Et ces excès de franchise. ■ E. C.

FRANCK COURTÈS

L'HOMME À SUIVRE
Ariosa
MAUVAIS TRAITEMENT À OLIMPIA

Le 3 janvier, Sebastian Ariosa (27 ans), victime d'un cancer, annonce en pleurs la nouvelle à une radio uruguayenne : son club Olimpia, finaliste de la dernière Copa Libertadores face à l'Atletico Mineiro de Ronaldinho, vient de suspendre son contrat. « Ils frappent une personne déjà au sol », dénonce le latéral, qui assure que le club paraguayen lui a coupé les vivres depuis déjà trois mois alors que le coût mensuel de son traitement s'élève à 7 500 €. Tollé en Amérique du Sud. Les dirigeants d'Olimpia se voient stigmatisés de toute part, notamment par le syndicat des joueurs du Paraguay, qui annonce son intention de porter l'affaire devant la FIFA. La réponse des dirigeants d'El Decano, surnom du club aux trois Libertadores (1979, 1990 et 2002), tiendra dans un communiqué où la suspension du contrat du joueur est confirmée, mais où il est assuré qu'Olimpia participera aux frais médicaux d'Ariosa *(à droite sur la photo)*, sans préciser à quelle hauteur. Le club joue même les belles âmes en militant pour la tenue d'une table ronde afin de réfléchir à la mise en place d'un système de sécurité sociale dédié aux joueurs pro. Olimpia traverse une terrible crise budgétaire depuis un an, qui l'a conduit à vendre ses meilleurs éléments et à remplacer Ariosa par un joueur de Troisième Division (Nelson Benitez), quand sa maladie a été diagnostiquée en mars dernier. Depuis, l'Uruguayen a cessé de s'entraîner, mais répond positivement au traitement qu'il reçoit depuis Montevideo. On lui souhaite de retrouver la santé en 2014. Et de poursuivre sa carrière à Olimpia ? ■ T. G.

NICOLAS CELAYA/JHINUA/AGO PRESS/AMC

totalement **inhabituels** » ont été enregistrés avant le 32e de Coupe entre La Cayolle (DHR) et L'Île-Rousse (CFA2). **VENDREDI 10:30** Sur le plateau de la matinale week-end de L'Équipe 21, Jean-Pierre Bernès assure que « Jérémy **Ménez** terminera la saison au PSG ». **19:00** Interdit de recrutement, **Lens** annonce qu'il a fait appel de cette décision et sera entendu ce mercredi. **SAMEDI 16:05** Interrogé après la victoire face à Hull City, José Mourinho tord le cou à la rumeur **Hazard** au PSG : « Chelsea n'est pas vendeur. » Quelques minutes plus tard, sur Canal+, Yohan Cabaye fait de même le concernant. **DIMANCHE 16:38** Touché sur un attentat du joueur de Newcastle Yanga-Mbiwa, Samir **Nasri** quitte sur une civière, et pour longtemps, ses coéquipiers de Manchester City.

INTERRO SURPRISE
Jean-Louis Triaud

PRÉSIDENT DES GIRONDINS, PARTENAIRE DE L'UNADEV* BORDEAUX CRÉANT UNE ÉQUIPE DE CÉCIFOOT

RICHARD MARTIN

« Pourquoi avoir créé une équipe de cécifoot, une première mondiale, plutôt qu'une section féminines, par exemple ?
Cela faisait six mois qu'on en parlait. L'équipe est performante** et possède ses structures. Une section féminine implique des vestiaires à part, des terrains... Sans parler d'un budget significatif…

Quels moyens allez-vous mettre en œuvre ?
Déjà, ils *(NDLR : dirigeants et joueurs)* n'ont pas besoin d'un soutien financier. Ils veulent plus une exposition, une reconnaissance et des échanges. Ils vont jouer avec nos couleurs, on va leur fournir du matériel, une assistance et ils vont être en contact avec nos pros.

Quelles retombées attendez-vous ?
Je n'attends rien. C'est plus de la promotion.

Qu'entendez-vous par promotion ?
On va notamment faire des démonstrations au stade, à la mi-temps et en lever de rideau des matches, pour que le public découvre le cécifoot. » ■

** Union nationale des aveugles et déficients visuels.*
*** Dix titres de champion, neuf Coupes.*

TOP 5
DES COMING OUT

Retraité depuis six mois, l'ex-international allemand Thomas Hitzlsperger (31 ans, 52 ans sélections de 2004 à 2010), passé notamment par Stuttgart et Aston Villa, a révélé son homosexualité la semaine dernière. Un acte très rare et courageux.

1. Justin Fashanu. Le précurseur. L'attaquant anglais fut le premier footballeur pro de premier plan à sortir du placard, en 1990. Exclu de l'entraînement par son entraîneur Brian Clough à Nottingham Forest,

ANDRÉ LECOQ

attaqué de toutes parts, il se suicida en 1998, à trente-sept ans, après avoir été accusé d'agression sexuelle.

2. Robbie Rogers. L'ailier international américain (26 ans) des Los Angeles Galaxy (MLS) est l'un des très rares pros en activité à avoir révélé son homosexualité, en février 2013. Il évoluait alors à Stevenage (L3 anglaise).

3. Olivier Rouyer. International français à 17 reprises de 1976 à 1981, la « Rouille » (58 ans) brilla notamment à Nancy, son club formateur. En 2008, vingt-deux ans après la fin de sa carrière, l'attaquant annonce qu'il est gay.

4. Marinette Pichon. Pionnière du foot féminin en France, l'ancienne attaquante internationale (112 sélections, 81 buts de 1994 à 2006), aujourd'hui âgée de trente-huit ans, a révélé son homosexualité en 2010, trois ans après la fin de sa carrière pro.

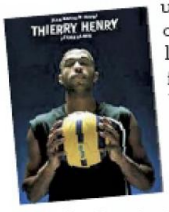
5. Footballeur anonyme. Personne ne connaît son identité. En septembre 2012, un footballeur de Bundesliga avait fait son coming out au magazine pour jeunes *Fluter*.

CONSO

LIRE

HENRY PASSÉ AU CRIBLE

Diplômé de philosophie, passionné de football et ancien abonné du PSG, Jean-Baptiste Faivre propose une biographie de Thierry Henry, l'attaquant français des New York Red Bulls. Dans *l'Étoile filante*, l'auteur revient sur le parcours de l'enfant des Ulis, meilleur buteur de l'histoire des Bleus (51 réalisations en 123 sélections) et d'Arsenal (228). Malgré des périodes parfois délicates, le joueur a toujours su relever la tête pour avancer vers son rêve. En librairie, Éditions Premium, 16,90 €.



PORTER

DRIBBLER CAMOUFLÉ

Avec la nouvelle chaussure EvoPower Camo, aux couleurs gris et turquoise incluant des logos de la marque, Puma se lance dans l'effet camouflage.

Ce nouveau produit, adopté notamment par Mario Balotelli (Milan AC), Cesc Fabregas (FC Barcelone) ou encore Marco Reus (Borussia Dortmund), s'inspire du pied nu et a été conçu pour fournir encore plus de puissance et de précision au joueur. Prix public conseillé : 200 €.

PIERRE LAHALLE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

À Ajaccio, où le PSG est allé glaner son quatorzième succès de la saison en Championnat, l'enjoué Jérémy Ménez, qui n'est pas entré en jeu, a eu tout le loisir d'apprécier la douceur du climat et le sens de l'accueil du stade François-Coty.

BONNE ACTION

SOLIDARITÉ ANGLAISE

Les quelques centaines de supporters de Burton Albion (L4 anglaise) qui avaient fait plus de 300 kilomètres pour voir leur équipe affronter Bournemouth (L2) en trente-deuxièmes de finale de FA Cup, le samedi 4 janvier, méritaient qu'on les admire pour leur fidélité. Mais qu'on les plaigne aussi. Moins de deux heures avant le coup d'envoi, le vent violent et la pluie incessante avaient forcé l'arbitre à l'annuler la rencontre. Les choses en seraient restées là, n'avait été une initiative extraordinaire des fans des Cherries de Bournemouth, de deux hommes en particulier, David Whitehead et Adrian Lee, qui décidèrent de faire une collecte auprès du public de Dean Court. L'objectif ? Réunir suffisamment de fonds pour louer des autocars qui permettraient aux supporters d'Albion d'assister à la rencontre reprogrammée pour le 14 janvier. Et c'est ainsi que plus de 4 000 € ont été réunis par des fans pour que ceux de l'équipe rivale puissent encourager les leurs. La somme dépassant largement les frais d'organisation du voyage, le surplus sera versé à une association caritative de lutte contre le cancer de Bournemouth. ■ PH. A.

L'INFOG

PARIS L'HABITUÉ

Mardi, Bordeaux, triple vainqueur de l'épreuve, reçoit le PSG, également trois fois vainqueur, pour le compte des quarts de finale. Ce sera le 52e match de Coupe de la Ligue, en vingt éditions, des champions de France, qui rejoindront Monaco en tête des spécialistes de la compétition.

Nombre de matches disputés en Coupe de la Ligue depuis 1994

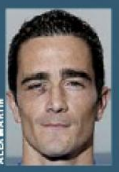
1	Monaco (vainqueur en 2003)	52
2	**Paris-SG** (vainqueur en 1995, 1998, 2008)	51
3	Auxerre	48
	Bordeaux (vainqueur en 2002, 2007, 2009)	48
	Lens (vainqueur en 1999)	48
6	Montpellier	47
	Saint-Étienne (vainqueur en 2013)	47
8	Metz (vainqueur en 1996)	45
9	Nancy (vainqueur en 2006)	44
10	**Marseille** (vainqueur en 2010, 2011, 2012)	42
	Guingamp	42
	Lyon (vainqueur en 2001)	42
16	**Nantes**	39
20	**Nice**	37
27	**Troyes**	18
55	**Évian-TG**	4

En gras les équipes encore en lice.

LA DERNIÈRE FOIS QUE...

_Guillaume Lacour

DÉFENSEUR DE TROYES (L2), OPPOSÉ À L'ÉVIAN-TG, SON ANCIEN CLUB, EN COUPE DE LA LIGUE.


ALEX MARTIN

«... Vous avez gagné la Coupe de la Ligue ?
Ça remonte à un petit moment déjà *(NDLR : Strasbourg-Caen 2-1, le 30 avril 2005)*, mais ça reste un super moment de ma carrière. C'est la première fois que je jouais une finale au Stade de France, donc, j'en ai pris plein la vue. J'ai eu plein de frissons en entrant sur le terrain. Ç'avait été un match très équilibré. Il y avait 1-1 à la mi-temps et, en seconde période, notre défenseur Jean-Christophe Devaux a mis un coup franc sous la barre.

... Vous avez pensé pouvoir remporter cette compétition ?
La Coupe de la Ligue, je n'ai pas eu trop l'occasion depuis de m'en rapprocher... En revanche, j'ai eu la chance de retourner au Stade de France avec Évian *(2-3 contre Bordeaux, en finale de la Coupe de France)*, la saison dernière, mais en tant que remplaçant, donc, c'était différent.

... Vous avez rêvé du Stade de France ?
J'y pense un peu, car c'est un moment magique. C'est sûr que de savoir qu'il nous reste deux matches pour arriver au Stade de France...

... Vous vous êtes dit que l'ETG, votre ancien club, était un bon tirage ?
On souhaitait surtout recevoir pour notre public et avoir une petite chance supplémentaire de passer. Après, moi, j'étais content de recevoir l'ETG parce que c'est mon ancien club *(2010-2013)* et ça rajoutait une touche sympa à ce tirage. » ■

LE PROCÈS

Accusés : Belhanda et Saez

CORINNE DUBREUIL/L'ÉQUIPE - ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

INFRACTION. Ne savent pas se tenir en public.

ACTE D'ACCUSATION. Que la cour me pardonne ce soudain excès de familiarité, mais... c'est quoi ce délire ? Depuis quand les grands garçons se mettent à pleurer ? À Valenciennes, M. Saez a versé quelques larmes avant-match car il quitte VA ; à Montpellier, M. Belhanda a été à deux doigts de laisser couler les siennes alors qu'il revenait à la Mosson. Est-ce l'image que veut le foot français ? Déjà que la L1 n'est pas ultra sexy, si en plus elle passe pour une pleureuse, elle n'est pas près de rivaliser avec ses cousines européennes question glamour. Le ministère public réclame un bannissement de ces deux jeunes gens loin de la L1 afin que leurs sensibleries ne contaminent pas leurs collègues.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Un cœur bat-il vraiment sous la robe de la justice ? Comment le procureur peut-il nier l'émotion de ces deux joueurs, de ces deux hommes ? Mais heureusement qu'ils laissent apparaître ce genre de faille, heureusement qu'ils laissent parler leurs sentiments ! On glose trop souvent sur ces footballeurs qui changent de maillot comme de chemise pour moquer ces deux garçons qui sont le contraire de mercenaires. Je demande à ce que Saez et Belhanda aient leur statue devant le Hainaut et la Mosson.

VERDICT. Relaxe. La cour félicite ces deux exemples, et condamne tout joueur qui revient dans un stade où il a joué à verser des larmes, même de crocodile. Surtout au stade des Costières...

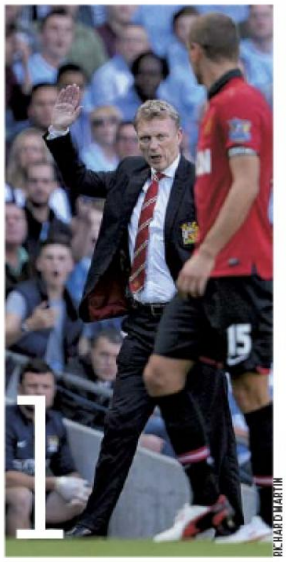
POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... SOUTENIR DAVID MOYES

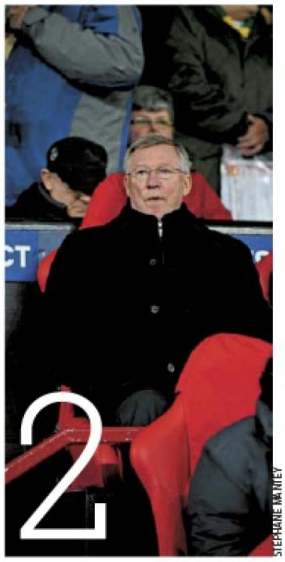
Si Moyes se retrouve dans la mouise, ce n'est pas de sa faute : **le «Chosen One» est simplement l'élu de sir Alex Ferguson, son prédécesseur, un Écossais de Glasgow comme lui.** Ce pauvre David (50 ans) n'a rien demandé. Résultat, il s'est retrouvé avec un cadeau empoisonné entre les pognes. Merci qui, merci «Fergie» ! Parce que passer derrière l'un des plus grands managers de l'histoire revient à porter sur ses épaules le poids de vingt-sept années chargées de 38 trophées. *Easy...*

Tous les entraîneurs vous le diront : six mois, c'est trop court pour juger un technicien. De plus, Moyes est un novice. Avant de débarquer à United, l'été dernier, il n'avait jamais dirigé un club de standing mondial. Hormis Preston North End (D3 puis D2, 1998-2002) et Everton (2002-2013), bien sûr... Son palmarès est vierge ? Et alors : **Ferguson a bien mis trois ans et demi à remporter son premier trophée avec les Red Devils (FA Cup, 1990).** Un peu d'indulgence, bon sang !

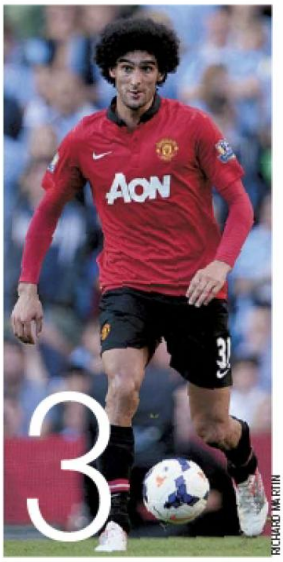
Si son équipe est à la traîne en Premier League et est éliminée de la FA Cup, Moyes n'est pas le seul responsable. Son effectif peine à se montrer au niveau. Recruté 32 M€ cet été à... Everton, Marouane Fellaini *(photo)* cherche ses marques. Et on ne vous parle pas des Anderson, Cleverley et autres Young ou Zaha. Autre circonstance aggravante : **Robin van Persie, meilleur joueur de United, a longtemps été blessé.** Enlevez Ibra au PSG, votre équipe ne sera plus la même...



RICHARD MARTIN



STEPHANE MAHIEU



RICHARD MARTIN

BAROMÈTRE

Yaya Touré. Pour la troisième année de suite, le milieu ivoirien de City a été élu meilleur joueur africain de l'année, devant le Nigérian Obi Mikel (Chelsea) et Drogba (Galatasaray). Touré n'est plus qu'à une longueur de Samuel Eto'o, lauréat à quatre reprises.

ISOSPEL

Dan Mori. Le club néerlandais de Vitesse Arnhem a accepté de participer à son stage hivernal à Abou Dhabi sans son défenseur Dan Mori, indésirable aux Émirats arabes unis, son passeport étant israélien. Les critiques ont fusé aux Pays-Bas – où la Fédération n'a pas souhaité s'en mêler –, mais n'ont pas infléchi la décision du club.

Chris Smalling. Se retrouver en une du *Sun* n'est pas toujours bon signe. Le défenseur international anglais de Man United (24 ans) a pu le constater. Le tabloïd a publié une photo où il apparaît vêtu en terroriste kamikaze orné de bouteilles d'alcool vides et de câbles électriques. Selon la société qui gère son image, le joueur, qui s'est excusé, souhaitait parodier une publicité pour une boisson.

Mauro Icardi. Est-ce la faute de son mode de vie agité ? Éloigné des terrains de novembre à mi-décembre, en raison d'une pubalgie, l'attaquant argentin de l'Inter (20 ans) est frappé du même mal depuis son retour de vacances avec sa compagne Wanda Nara, à qui il déclare régulièrement sa flamme sur Twitter, ce qui a le don d'énerver son club et pas mal de ses coéquipiers.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

Dans le quotidien sportif espagnol *AS*, Javier G. Matallanas explique la volonté de l'Atletico Madrid d'acquérir définitivement son gardien Thibaut Courtois, prêté depuis trois saisons par Chelsea.

« Un gardien n'a jamais joué en prêt durant trois saisons d'affilée dans une équipe majeure. À l'été 2011, l'Atletico Madrid négociait le transfert de Thibaut Courtois jusqu'à ce qu'il croise le carnet de chèques "infect" de (Roman) *Abramovitch* (NDLR: le propriétaire de Chelsea). *Courtois, jeune homme belge élancé et hyper mature, dix-neuf ans à l'époque, n'oublia pas la première équipe qui le courtisa et demanda à être prêté chez les Colchoneros. (...) Quand Thibaut Courtois a atterri à l'Atletico, on a critiqué le fait qu'il soit prêté. Cela n'était pas très commun de confier le but d'un grand d'Espagne à un gardien en prêt. Courtois devait rester un an, voilà trois saisons qu'il est prêté et est devenu un élément clé de l'Atletico triomphant du "Cholo"* (surnom de l'entraîneur, Diego Simeone). *Le technicien argentin a demandé à son club qu'il rende possible le transfert du gardien. Miguel Angel Gil Marin* (conseiller délégué) *s'attelle à trouver les fonds pour l'acheter définitivement à Chelsea. Mais le club londonien n'est pas vendeur. C'est un club acheteur et il voudra inclure dans la transaction un joueur colchonero pour une opération estimée à environ 24 M€. Mais, pour Simeone et son staff, investir sur Courtois constitue une priorité. »* ■

EUSEBIO AU PARADIS

PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)

L'équipe du paradis a son avant-centre. Elle aurait volontiers attendu quelques années de plus. Elle est offensive, elle n'a pas de « récupérateur ». On ne récupère que ce que l'on a perdu et cette équipe ne perd pas grand-chose: Yachine est dans le but. On joue à trois derrière, on est moderne au paradis: B. Moore, Sciera et Facchetti. On densifie le milieu de terrain où on garde le cuir, avant explosion : Didi, Schiaffino, Puskas et Sivori. Sur les côtés, on est borderline, dans tous les sens du terme: Garrincha et Best. Et donc désormais M. Eusebio, le seigneur du Mozambique, comme centre-avant. Classement au Ballon d'Or: 1er, 2e, 2e, 4e, 5e, 5e, 7e, 8e et trois autres fois classés (11 fois au total !), vainqueur de la C1, meilleur buteur du Mondial 1966 où son équipe termine troisième. Et surtout, surtout, une allure, une vitesse et une classe y compris dans l'attitude. Le foot des années 60, c'est Pelé et Eusebio. Seigneur, le mot semble avoir été créé pour lui. Ah, Eusebio !

L'EXEMPLE EUSEBIO

Félicitations à votre éditorialiste pour l'hommage qu'il a rendu à Eusebio (*FF* du 7 janvier 2014). Si j'avais son éloquence, j'aurais pu tenir les mêmes propos par rapport à certaines « petites stars » du football français actuel. Je suis d'accord : quelques-unes n'ont rien à faire en équipe de France quand on voit leur comportement sur et en dehors du terrain. La faute incombe à ces messieurs les sélectionneurs (Blanc et Deschamps), pour qui, par contre, j'ai un grand respect eu égard à leur glorieux passé, qui plus est exemplaire au niveau du respect du groupe et du maillot en sélection nationale. Je pense que, pour avoir l'honneur de porter la tunique bleue, l'état d'esprit doit être irréprochable. Adieu Eusebio, toi qui, comme d'autres messieurs (Pelé, Charlton, Moore, Beckenbauer, Di Stefano, Puskas, Yachine, Banks, Müller, Cruyff, Platini, Maradona, Zidane, etc.), m'a tant fait adorer le foot ! Repose en paix et merci.

HORACIO FERRAO (MISEREY-SALINES, DOUBS)

QATAR : ET LES SUPPORTERS ALORS ?

Le Mondial au Qatar aura donc lieu en hiver. Et tout le monde devrait s'en réjouir. Mais la question qui me vient à l'esprit est la suivante. Comment faire cohabiter, dans un aussi petit pays, des milliers de supporters de toutes nations alors que l'on sait qu'il existe de fortes tensions entre membres de certaines nations ? À moins que le monde de ce jour ne devienne un monde de Bisounours, il y a de quoi s'interroger sur la pertinence de la désignation d'un tel pays, qui n'a aucune expérience en la matière. Je rappelle que les matches au Qatar se déroulent dans des stades déserts.

ARMAND EVANS (LAON, AISNE)

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ? Envoyez-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr** On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

DR

C'ÉTAIT JUSTE AVANT NOËL. BRICE A RENCONTRÉ GUILLAUME HOARAU CHEZ LE COIFFEUR. IL CHERCHAIT UN CLUB. DEPUIS, IL A SIGNÉ À BORDEAUX: BRICE EST CONTENT ET GUILLAUME BIEN COIFFÉ.

L'EXCEPTION CORSE

En faisant une petite étude des clubs présents dans les trois divisions professionnelles (L1, L2, National), on peut découvrir que le seul département à disposer de quatre clubs est la Corse (300 000 habitants). Chercher l'erreur. Qui finance ? Le Nord – environ 2 500 000 habitants – en a trois, huit autres départements (entre 650 000 et 2 millions d'habitants) en ont deux. Cette anomalie me semble largement aussi scandaleuse que la fiscalité monégasque. Mais là, personne ne dit rien. Peut-être la peur de représailles ? **GUY VAN AERDEN (LA FERTÉ-MACÉ, ORNE)**

BRAVO M. CISSÉ

Il est rare de voir de nos jours un joueur orienter sa carrière en fonction de sa sélection nationale au détriment de l'argent. Djibril Cissé est un très bon attaquant qui aurait sans aucun doute pu vendre ses qualités à des clubs étrangers plus huppés ou à des clubs qu'il est de coutume de qualifier d'exotiques. M. Cissé a préféré poser ses valises sur l'île de Beauté afin d'essayer d'obtenir une visibilité plus importante auprès de notre sélectionneur. Ce joueur a toujours clamé haut et fort son envie de jouer en équipe de France. J'ai la faiblesse de croire que Cissé est sincère. Ce genre de passionné ne peut faire que du bien à une équipe de France fort jeune et sans leader. Il doit faire partie des vingt-trois. Peut-être pas à un poste de titulaire, en tout cas, pas dans un premier temps, mais il doit être du voyage. Qui est plus fort que lui ? Giroud ? Sûrement. Benzema ? Peut-être. Mais après ? Personne. Il a six mois pour démontrer à M. Deschamps qu'il est compétitif. **NICOLAS AUDRERIE (LOCON, PAS-DE-CALAIS)**

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

La fièvre du samedi soir

Vous avez déjà tenté l'expérience? Allez-y, c'est facile. Le samedi, 20 h 30, Patrick Sébastien et *The Voice* ne vous inspirent pas. Alors, que faire? Mais, au fait, le Championnat a repris! C'est reparti en 14. Vite, un coup d'œil sur les scores. Avec les retours de Djibril Cissé et Guillaume Hoarau, le transfert de Jordan Ayew à Sochaux, où il va donner la pleine mesure de son talent, ça va saigner. Pluie de buts sur la Ligue 1. Cliquez. Cinq matches au programme. Bordeaux-Toulouse, 0-0. Mouais… mais Guillaume est sur le banc. Lyon-Sochaux, 0-0. Bah alors Jordan! Valenciennes-Bastia, Guingamp - Saint-Étienne, Rennes-Nice, 0-0. Problème de réseau sans doute. Ou alors ce sont les résultats de la dernière journée, rafraîchissons la page. 0-0. Y a toujours un décalage, passons sur la radio, le multiplex, y a que ça de vrai. Penalty Route-de-Lorient. Ça y est, le match est lancé, ça va débloquer la situation, libérer le jeu. Penalty, Kadir va s'en charger. Magnifique Ospina! Je vous coupe, messieurs… Penalty à Chaban-Delmas, penalty pour Toulouse… Oh la la la, ça s'emballe. On ne sait plus où donner de la tête… Parade de Carrasso, magnifique! Au Roudourou, ça se décante? Non? Gerland? Les équipes sont bien en place. Bon, on a le temps de passer une page de publicité et *le Boléro* de Ravel, et on se retrouve juste après. Et soudain, le drame. Bastia a un moment d'absence. Ou Dossevi des envies d'ailleurs. Deux buts en deux minutes? Vous êtes sûr, pour le deuxième? Ce n'est pas un replay du premier? Mi-temps, on fait le tour des stades. Les noms des buteurs. Dossevi… et Dossevi. C'est reparti dans tous les stades. Penalty! Penalty, Route-de-Lorient, pour Nice cette fois! Cvitanich va enfin ouvrir son compteur après près de six cents minutes sans marquer! Aïe, aïe, aïe. Au-dessus. Une page de publicités et *la Cinquième* de Beethoven dans la foulée. On se retrouve dans une demi-heure… Il est temps de finir le bouquin que vous avez entamé. De toute façon, il y a *Jour de foot* avec tous les buts de la Ligue 1 entre 23 h 20 et 23 h 25. Vivement la semaine prochaine, on va se régaler: Sochaux-Montpellier, avalanche annoncée; Bastia-Bordeaux, Cissé contre Hoarau; Lorient-Guingamp, il pleuvra des buts en Bretagne; Rennes-Évian, le choc; Nice-Ajaccio, le derby de la Méditerranée. Miam! ■

De toute façon, il y a *Jour de foot* avec tous les buts de la L1 entre 23 h 20 et 23 h 25.

ÉCONOMIE

CHRISTOPHE LEPETIT
CHERCHEUR AU CDES DE LIMOGES

QUEL AVENIR POUR LE MERCATO HIVERNAL?

Ces dernières semaines ont vu le marché des transferts et son fonctionnement à nouveau pointés du doigt par la FIFPro. Parmi les nombreuses dispositions que le syndicat des joueurs présidé par Philippe Piat souhaiterait voir renégociées (le système actuel est le fruit d'une négociation ayant abouti le 5 mars 2001), la question du maintien du fameux mercato hivernal refait surface. Une question d'actualité avec l'ouverture de la fenêtre des transferts depuis le 1er janvier avec, à la clé, un mois d'informations et de rumeurs savamment orchestrées qui déboucheront parfois sur des opérations de transferts. La question de l'utilité de cette période de transferts, maintes fois posée depuis son instauration par la FIFA en 2002-03, mais jamais réellement tranchée, semble en tout cas plus que jamais au cœur des préoccupations. Ses objectifs initiaux étaient de permettre la réalisation d'opérations exceptionnelles avec, à la clé, la possibilité pour les clubs de pallier des défections (blessures, mauvaise adaptation de joueurs…) et pour des joueurs en rupture de se relancer ailleurs. Louables sur le fond, ils ont été assez largement détournés par les différents acteurs (clubs, joueurs, agents), perdant leur côté «exceptionnel» et mettant parfois à mal certains principes fondamentaux comme l'équité sportive. En effet, certains clubs n'hésitent plus à se renforcer massivement (sans garantie de succès et parfois même au détriment de toute rationalité économique ou sportive) en vue d'atteindre leurs objectifs (maintien, qualification européenne, titre) quand d'autres procèdent à la vente de leurs meilleurs éléments pour améliorer des comptes à l'équilibre précaire (position des clubs français, PSG et Monaco mis à part). Pour illustration, le dernier mercato hivernal avait ainsi vu les clubs anglais dépenser 145 M€. Dès lors, faut-il supprimer cette période de transferts comme certains l'appellent de leurs vœux? Plutôt qu'une suppression, il conviendrait certainement de revoir la formule de ce mercato pour limiter les mutations en dehors du marché estival aux cas réellement exceptionnels: blessures, recrutements de joueurs sans club, signatures de premiers contrats professionnels… Il faudra donc suivre attentivement l'avancée des débats et des négociations entre les différents acteurs afin de savoir si la FIFA, seule instance habilitée à agir sur ce point, reviendra sur le principe du mercato hivernal. En attendant, the show must go on… ■

MR RC FRANCOTTE

DJIBRIL CISSÉ À BASTIA: LA PREMIÈRE GROSSE TRANSACTION EN FRANCE D'UN MERCATO HIVERNAL DONT L'AVENIR EST EN SUSPENS.

VOTES

LA REVANCHE DE RONALDO

Si le Portugais n'a pas fait l'unanimité des trois collèges, il remporte néanmoins une victoire confortable devant Messi et Ribéry. **TEXTE** RÉMY LACOMBE

PASCAL ROMDEAU

160 POINTS D'AVANCE. Après quatre années à ronger son frein dans l'ombre de Lionel Messi, Cristiano Ronaldo remonte sur la plus haute marche du podium du FIFA Ballon d'Or, intégrant ainsi la confrérie des multiples vainqueurs. S'il est difficile de faire le parallèle avec son succès de 2008, lorsque les journalistes étaient encore les seuls à voter, on peut toutefois noter – et cela ajoutera sans doute au bonheur du Portugais – qu'il devance de la même façon son ennemi préféré du Barça, lequel aura fini par se faire une place entre lui et Ribéry malgré une année tronquée par les blessures. La victoire du Portugais n'est pas aussi écrasante que le furent celles de Messi en 2011 (47,88 % des votes contre 21,60 % à Ronaldo) ou en 2012 (41,60 % des votes contre 23,68 % à Ronaldo), mais elle ne s'est pas jouée non plus dans un mouchoir de poche. Avec un total de 27,99 % des votes, il creuse sur ses dauphins un écart assez conséquent (24,72 % pour Messi, 23,36 % pour Ribéry) pour que son élection ne souffre pas d'une éventuelle polémique liée au report de la date limite des votes, en novembre, qui n'aura finalement pas eu la moindre incidence sur le résultat final. Le cumul des points sur l'ensemble des trois collèges (chacun pesant un tiers des voix) donne une idée plus précise des différences entre les trois finalistes : 1 365 points pour Cristiano Ronaldo, 1 205 pour Lionel Messi et 1 127 pour Franck Ribéry. En revanche, si l'on compare les premières places attribuées par les jurés, l'affaire apparaît plus serrée qu'elle n'en a l'air : Cristiano Ronaldo a été classé en tête 167 fois, contre 163 à Ribéry et 119 à Messi.

COMME SNEIJDER EN 2010. À l'inverse des deux précédentes saisons où les collèges avaient tous porté le même homme (Messi) en tête, les résultats de cette année révèlent une ligne de fracture. Très clairement, Cristiano Ronaldo peut dédier son Ballon d'Or aux sélectionneurs et aux capitaines des équipes nationales qui se sont massivement regroupés derrière sa candidature, alors que Ribéry a recueilli les faveurs du jury des journalistes. Avec l'ancienne formule du Ballon d'Or, le Français l'aurait emporté nettement, puisque 80 journalistes l'ont élu contre 48 pour Ronaldo et 30 pour Messi. Mais, avec le nouveau mode d'élection, en vigueur depuis 2010, les acteurs ne vont pas toujours dans la même direction que les observateurs. Le cas de figure s'était déjà produit en 2010 lorsque le Néerlandais Wesley Sneijder pointait en tête chez les journalistes, Messi occupant une modeste quatrième place. Sauf qu'au moment des additions, les positions s'étaient inversées : Messi était tout en haut et Sneijder au pied du podium. Le Néerlandais présentait alors une feuille de route similaire, voire supérieure, à celle de Ribéry en termes de palmarès : triplé avec l'Inter et finale de Coupe du monde avec les Pays-Bas.

RIBÉRY LÂCHÉ PAR LES CAPITAINES ET LES SÉLECTIONNEURS. Le même scénario s'est donc reproduit au détriment du Français, plébiscité par les journalistes (524 points contre 399 pour Ronaldo et 365 pour Messi), mais « lâché » par les sélectionneurs (314 points contre 456 pour Ronaldo et 402 pour Messi) et, surtout, les capitaines (289 points seulement contre 510 pour le Portugais et 438 pour l'Argentin).
La démonstration est faite, une fois de plus, que les journalistes sont plus sensibles aux résultats et au

LE CLASSEMENT 2013

FIFA BALLON D'OR 2013

1er 27,99%
Cristiano Ronaldo
Real Madrid
Portugal

2e 24,72%
Lionel Messi
FC Barcelone
Argentine

3e 23,36%
Franck Ribéry
Bayern Munich
France

4e 5,29%
Zlatan Ibrahimovic
Paris-SG
Suède

5e 3,17%
Neymar
Santos/FC Barcelone
Brésil

12e 0,99%
Yaya Touré
Manchester City
Côte d'Ivoire

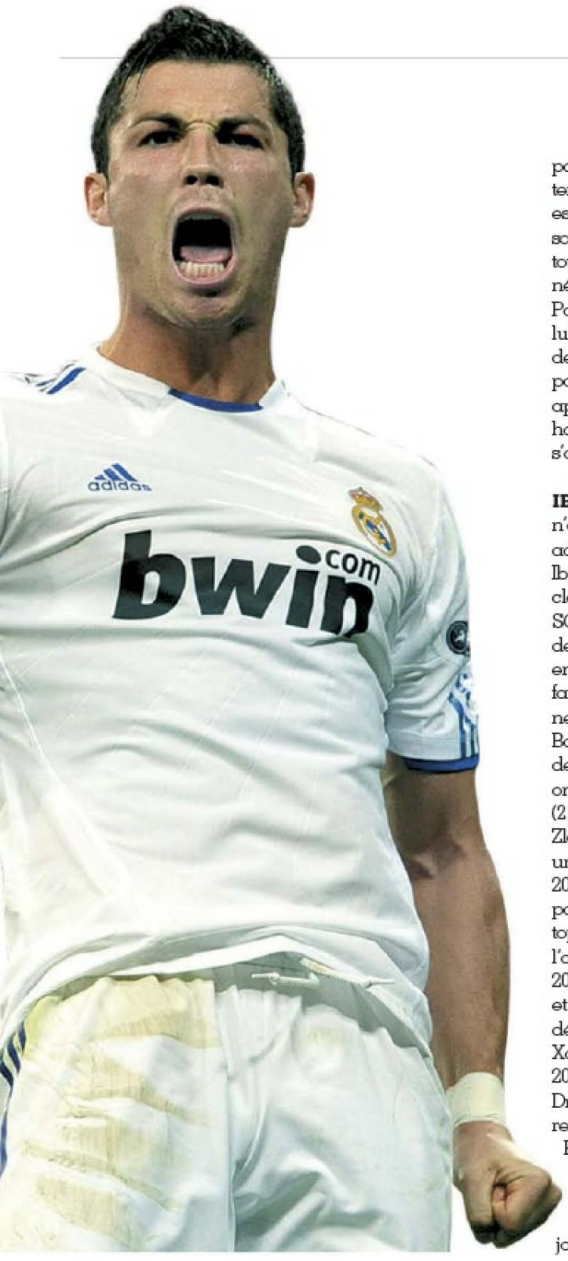
13e 0,92%
Robert Lewandowski
Borussia Dortmund
Pologne

14e 0,82%
Philipp Lahm
Bayern Munich
Allemagne

15e 0,81%
Xavi Hernandez
FC Barcelone
Espagne

16e 0,71%
Mesut Özil
R. Madrid/Arsenal
Allemagne

17e 0,43%
Thomas Müller
Bayern Munich
Allemagne

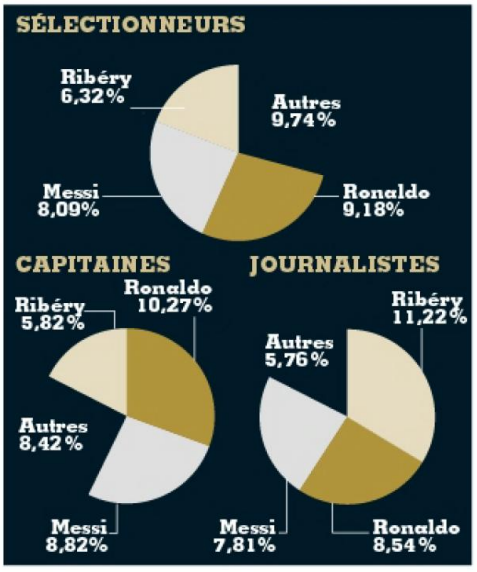


palmarès de l'année considérée quand les hommes de terrain jugent avant tout le talent individuel. Dans leur esprit, les 69 buts de Cristiano Ronaldo ont compensé son absence de trophées en 2013 et pesé plus lourd que tous les titres du Bayern réunis. Sans doute ne faut-il pas négliger un autre paramètre important : la présence du Portugais sur le podium depuis de longues années qui lui conférait un avantage sur un Ribéry absent des listes depuis 2009 et qui partait de loin. Ronaldo et Messi, eux, posent ensemble sur le podium pour la sixième fois après 2007, 2008, 2009, 2011 et 2012. La continuité au plus haut niveau, voilà la recette la plus efficace pour s'adjuger le Ballon d'Or.

IBRAHIMOVIC AU PLUS HAUT. Les trois premiers n'ont évidemment laissé que des miettes à leurs adversaires. Honneur tout de même à Zlatan Ibrahimovic, quatrième, qui décroche ainsi le meilleur classement de sa carrière sous les couleurs du Paris-SG. Auparavant, le Suédois avait terminé septième à deux reprises, en 2007, alors qu'il évoluait à l'Inter, et en 2009, lorsqu'il jouait au Barça. Il n'y a donc pas de fatalité à ce qu'une star du Championnat de France ne puisse pas avoir son mot à dire dans la course au Ballon d'Or. Les autres joueurs de Ligue 1 ont eu plus de mal à exister : Falcao termine à une honorable onzième place, tandis que Cavani (20e) et Thiago Silva (21e) n'ont récolté que de rares accessits. À l'instar de Zlatan, Neymar intègre pour la première fois le top 5, une façon de prendre date pour le FIFA Ballon d'Or 2014 qui devrait beaucoup dépendre de ce qui passera au Brésil l'été prochain. Plus généralement, le top 10 offre une assez grande stabilité d'une année à l'autre puisque six joueurs étaient déjà présents en 2012 : Ronaldo, Messi, Ibrahimovic, Iniesta, Van Persie et Pirlo, ce dernier étant le seul élément à vocation défense à glisser une tête. Les sortants ont pour nom Xavi (4e en 2012, 15e en 2013), Falcao (5e en 2012, 11e en 2013), Casillas (6e en 2012, non-classé en 2013) et Drogba (8e en 2012, non-classé en 2013). Ils sont remplacés par Ribéry (3e), Neymar (5e), Robben (8e) et Bale (9e), le Gallois signant une entrée remarquée.

LE REAL ET LE BARÇA TOUJOURS MAÎTRES DU JEU. Comme on pouvait s'y attendre, les deux joueurs espagnols présents dans la liste des vingt-trois reculent dans la hiérarchie : Iniesta, troisième l'an dernier, n'est que sixième, ce qui est toujours mieux que Xavi. La Liga a néanmoins de quoi se consoler. Le Real Madrid et Barcelone, en dépit de leur élimination en demi-finales de la Ligue des champions, trustent les deux premières places et placent cinq joueurs (sur six nommés) dans le top 10. L'Europe est une chose, le Ballon d'Or en est une autre. Cela n'atténuera pas la déception de Ribéry, mais il est le premier joueur évoluant dans un autre Championnat que la Liga à grimper sur le podium depuis Cristiano Ronaldo (Manchester United) et Fernando Torres (Liverpool) en 2008. Pour le Bayern Munich, qui disposait de six joueurs nommés, la déception est rude. Si Robben (8e) s'en tire bien, les autres ont fait de la figuration. La stratégie qui consistait à axer toute la communication du club sur Franck Ribéry était la bonne, mais elle n'a pas suffi à rapporter le trophée à Munich. Karl-Heinz Rummenigge, lauréat en 1981, attend toujours un successeur. ■

LE VOTE PAR COLLÈGE



6e 2,08%

Andrés Iniesta
FC Barcelone
Espagne

7e 1,79%

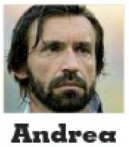
Robin van Persie
Manchester United
Pays-Bas

8e 1,77%

Arjen Robben
Bayern Munich
Pays-Bas

9e 1,32%

Gareth Bale
Tottenham/R. Madrid
Galles



10e 1,11%

Andrea Pirlo
Juventus Turin
Italie

11e 1,08%

Radamel Falcao
Atl. Madrid/Monaco
Colombie

17e 0,43%

Bastian Schweinsteiger
Bayern Munich
Allemagne

19e 0,39%

Luis Suarez
Liverpool
Uruguay

20e 0,36%

Edinson Cavani
Naples/Paris-SG
Uruguay

21e 0,24%

Thiago Silva
Paris-SG
Brésil

22e 0,16%

Eden Hazard
Chelsea
Belgique

23e 0,08%

Manuel Neuer
Bayern Munich
Allemagne

Afghanistan
ISLAM AMIRI
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

MOHAMMAD YOSUF KARGAR
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. RIBÉRY

Afrique du Sud
MARK GLEESON
Reuters
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. MESSI

ITUMELENG KHUNE
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. Y. TOURÉ

GORDON IGESUNG
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Albanie
BESNIK DIZDARI
Futbolli Shqiptar
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. NEYMAR

LORIK CANA
Capitaine
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

GIOVANNI DE BIASI
Sélectionneur
1. IBRAHIMOVIC
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Algérie
YAZID OUAHIB
El-Watan
1. MESSI
2. ROBBEN
3. CRISTIANO RONALDO

MADJID BOUGHERRA
Capitaine
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

VAHID HALILHODZIC
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. IBRAHIMOVIC
3. MESSI

Allemagne
KARL-HEINZ WILD
Kicker
1. RIBÉRY
2. LAHM
3. IBRAHIMOVIC

PHILIPP LAHM
Capitaine
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Andorre
VICTOR DUASO
Diari de Andorra
1. MESSI
2. RIBÉRY
3. LEWANDOWSKI

OSCAR SONEJEE MASAND
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. MESSI

JESUS LUIS ALVAREZ DE EULATE
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

Angleterre
HENRY WINTER
Daily Telegraph
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

STEVEN GERRARD
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

ROY HODGSON
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. VAN PERSIE

Angola
MATEUS GONÇALVES
Radio Lac
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. MESSI

MATEUS GALIANO
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

JOSÉ KILAMBA
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. ROBBEN

Anguilla
GIRDON CONNOR
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

COLIN JOHNSON
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Antigua-et-Barbuda
BAPTISTE NETO
Observer
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

GEORGE DUBLIN
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. MESSI

ROLSTON WILLIAMS
1. RIBÉRY
2. VAN PERSIE
3. NEUER

Arabie saoudite
RAJALLAH ALSOLAMI
Saudi Arabia TV
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

SAUD KARIRI
Capitaine
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

JUAN RAMON LOPEZ CARO
Sélectionneur
1. INIESTA
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Argentine
ENRIQUE SACCO
ESPN Radio
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

LIONEL MESSI
Capitaine
1. INIESTA
2. XAVI
3. NEYMAR

ALEJANDRO SABELLA
Sélectionneur
1. MESSI
2. RIBÉRY
3. CRISTIANO RONALDO

Arménie
SOUREN BAGHDASARIAN
Football-Plus
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

ROMAN BEREZOVSKI
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

VARDAN MINASSIAN
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. PIRLO

Aruba
REINHARD BREINBURG
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. RIBÉRY

GIOVANNI FRANKEN
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. RIBÉRY

Australie
CRAIG FOSTER
SBS TV
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

LUCAS O'NEIL
Capitaine
1. RIBÉRY
2. NEYMAR
3. CRISTIANO RONALDO

ANGE POSTECOGLOU
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. NEYMAR
3. CRISTIANO RONALDO

Autriche
WALTER KOWATSCH-SCHWARZ
Freelance
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

CHRISTIAN FUCHS
Capitaine
1. RIBÉRY
2. LAHM
3. BALE

MARCEL KOLLER
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. LAHM
3. IBRAHIMOVIC

Azerbaïdjan
RASIM MÖVSÜMOV
Trabzonspor Dergisi
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

RASHAD SADIGOV
Capitaine
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

HANS-HUBERT VOGTS
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. LAHM
3. LEWANDOWSKI

Bahamas
SHELDON LONGLEY
Nassau Gardian
1. MESSI
2. VAN PERSIE
3. NEYMAR

PHIERON WILSON
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. VAN PERSIE

MOSKO NIKO
Sélectionneur
1. ROBBEN
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Bahreïn
ABDULLAH ASHOOR
Al-Watan
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

MOHAMMED HUSEIN
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. MESSI

ANTHONY HUDSON
Sélectionneur
1. SCHWEINSTEIGER
2. PIRLO
3. ÖZIL

Bangladesh
RAIHAN MAHAMUD
Dhaka Tribune
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

MAMUNUL ISLAM
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XAVI

LODEWIJK DE KRIF
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

Barbades
RASHEED WILLIAMS
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

COLIN FORDE
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. IBRAHIMOVIC
3. MESSI

Belgique
MICHEL DUBOIS
La Dernière Heure
1. RIBÉRY
2. IBRAHIMOVIC
3. CRISTIANO RONALDO

VINCENT KOMPANY
Capitaine
1. RIBÉRY
2. Y. TOURÉ
3. HAZARD

MARC WILMOTS
Sélectionneur
1. IBRAHIMOVIC
2. LEWANDOWSKI
3. HAZARD

Belize
RUBEN MORALES IGLESIAS
Radio Love FM, Stereo Amor
1. MESSI
2. NEYMAR
3. FALCAO

EILEY DALTON
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

IAN MORK
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

Bermudes
JAMES BURTON
The Bermuda Sun
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

JOHN BARRY NUSUM
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

ANDREW BASCOME
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. CAVANI

Bénin
RENÉ SAGBO
Jip Sports
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. MESSI

Bhoutan
PHUNTSHO WANGDI
Business Bhutan
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. MÜLLER

PASSANG
Capitaine
1. ÖZIL
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

DORJI KHANDU
Sélectionneur
1. MÜLLER
2. MESSI
3. XAVI

Biélorussie
SERGEY NIKOLAEV
Pressball
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

SIARHEI VEREMKO
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

HEORHI KANDRATSYEU
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Birmanie
KYAW ZAYAR WIN
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. XAVI

PARK SUNG-HWA
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

Bolivie
CARLOS ENRIQUE RIVERA
Deportiva de Bolivia
1. MESSI
2. RIBÉRY
3. CAVANI

RONALD RALDEZ
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

FRANCISCO JAVIER AZCARGORTA URIARTE
Sélectionneur
1. INIESTA
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Bosnie-Herzégovine
AHMED BURIC
Oslobodjenje Daily
1. IBRAHIMOVIC
2. CRISTIANO RONALDO
3. ROBBEN

EMIR SPAHIC
Capitaine
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

SAFET SUSIC
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

Botswana
OAITSE MATHALA
The Botswana Gazette
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Brésil
CLEBER MACHADO
TV Globo
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. SCHWEINSTEIGER

THIAGO SILVA
Capitaine
1. MESSI
2. IBRAHIMOVIC
3. CRISTIANO RONALDO

LUIZ FELIPE SCOLARI
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

Brunei
ADI SAÏD
Capitaine
1. NEYMAR
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

KWON OH-SON
Sélectionneur
1. NEYMAR
2. CRISTIANO RONALDO
3. HAZARD

Bulgarie
MICHEL SAVOV ET ROUMEN PAYTASHEV
sporline.bg et *Sportplus magazine*
1. RIBÉRY
2. IBRAHIMOVIC
3. CRISTIANO RONALDO

IVELIN POPOV
Capitaine
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

LJUBOSLAV PENEV
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. LEWANDOWSKI
3. LAHM

Burkina Faso
VICTORIEN MARIE HIEN
RTB
1. INIESTA
2. RIBÉRY
3. IBRAHIMOVIC

Burundi
DÉSIRÉ HATUNGIMANA
Radio Isanganiro
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. VAN PERSIE

Îles Caïmans
RON SHILLINGFORD
Caymanian Compass
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

CAPITAINE
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

MARCOS TINOCO
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. RIBÉRY

Cambodge
UNG CHAMROEUN
Phnom Penh Post
1. RIBÉRY
2. IBRAHIMOVIC
3. ÖZIL

RITHY SOK
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

LEE TAE-HOON
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. Y. TOURÉ

Cameroun
BRICE MBEZE
Cameroon Tribune
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. IBRAHIMOVIC

SAMUEL ETOO FILS
Capitaine
1. Y. TOURÉ
2. MESSI
3. HAZARD

VOLKER FINKE
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Canada
NEIL DAVIDSON
The Canadian Press
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

ATIBA HUTCHINSON
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

BENITO FLORO
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. INIESTA
3. XAVI

Cap-Vert
ANDRÉ AMARAL
Expresso Das Ilhas
1. CRISTIANO RONALDO
2. XAVI
3. MESSI

MARCO SOARES
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

LUCIO ANTUNES
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

Chili
DANILO DIAZ
Radio ADN
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. FALCAO

ANDRÉS MUNOZ
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. VAN PERSIE

JORGE LUIS SAMPAOLI MOYA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. ROBBEN

Chine
LUO MING
Titan Sports
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

ZHI ZHENG
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. THIAGO SILVA

BO FU
Sélectionneur
1. THIAGO SILVA
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Chypre
MICHEL GAVRIELIDES
Filelefttheros
1. RIBÉRY
2. LAHM
3. CRISTIANO RONALDO

CONSTANTINOS CHARALAMBIDES
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

MICHALIS HADJIPIERIS
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

Colombie
PACHÉ ANDRADE
RCN Radio
1. RIBÉRY
2. FALCAO
3. CRISTIANO RONALDO

MARIO YEPES
Capitaine
1. FALCAO
2. RIBÉRY
3. MESSI

JOSÉ PEKERMAN
Sélectionneur
1. FALCAO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

Comores
ABDOU BOINA
Albaladcomores.com
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. IBRAHIMOVIC

Congo
JAMES GOLDEN ELOUE
Les Dépêches de Brazzaville
1. RIBÉRY
2. ROBBEN
3. CRISTIANO RONALDO

KÉVINE ANDZOUANA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. RIBÉRY

KAMEL DJABOUR
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. INIESTA
3. RIBÉRY

Îles Cook
JOSEPH MII
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. BALE

TUKA TISAM
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. BALE

Corée du Nord
RI DONG-GYU
Korean Central Broadcasting Station
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. ROBBEN

HYOK JANG SONG
Capitaine
1. NEYMAR
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

YUN JONG-SU
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEYMAR
3. RIBÉRY

Corée du Sud
HANSEOK KIM
The Daily Sports Seoul
1. MESSI
2. VAN PERSIE
3. NEYMAR

LEE CHUNG-YONG
Capitaine
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

HONG MYUNG-BO
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. LEWANDOWSKI
3. NEYMAR

Costa Rica
RODRIGO ANTONIO CALVO CASTRO
Diario La Nacion
1. RIBÉRY
2. IBRAHIMOVIC
3. NEYMAR

BRYAN RUIZ
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. FALCAO

JORGE PINTO
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. NEYMAR

Côte d'Ivoire
ADAM KHALIL
Fraternité Matin
1. Y. TOURÉ
2. RIBÉRY
3. THIAGO SILVA

DIDIER DROGBA
Capitaine
1. Y. TOURÉ
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

SABRI LAMOUCHI
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. Y. TOURÉ

Croatie
ZDRAVKO REIC
Slobodna Dalmacija
1. IBRAHIMOVIC
2. RIBÉRY
3. MESSI

DARJO SRNA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

NIKO KOVAC
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. IBRAHIMOVIC
3. LEWANDOWSKI

Cuba
MIGUEL HERNANDEZ
Freelance
1. MESSI
2. RIBÉRY
3. CRISTIANO RONALDO

ODELIN MARQUEZ
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

WALTER BENITEZ
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Curaçao
NINO DUNKER
Nobo
1. RIBÉRY
2. NEYMAR
3. MESSI

JURENSLEY MARTINA
Capitaine
1. IBRAHIMOVIC
2. MESSI
3. NEYMAR

LUDWIG ALBERTO
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEYMAR
3. BALE

Danemark
TROELS BAGER THOGERSEN
Tipsbladet
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

DANIEL AGGER
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

MORTEN OLSEN
Sélectionneur
1. IBRAHIMOVIC
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Djibouti
KENEDY MOHAMED ALI
La Nation
1. MESSI
2. BALE
3. XAVI

ABDI AFFASSEH
Capitaine
1. MESSI
2. RIBÉRY
3. CRISTIANO RONALDO

MOHAMED HOUSSEIN
Sélectionneur
1. MESSI
2. RIBÉRY
3. IBRAHIMOVIC

Dominique
RONNIE GUSTARVE
Sélectionneur
1. NEYMAR
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Écosse
JOHN GREECHAN
The Scottish Daily Mail
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

SCOTT BROWN
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

GORDON STRACHAN
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

Égypte
INAS MAZHAR
Al Ahram Weekly
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

WAEL GOMAA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. IBRAHIMOVIC

BOB BRADLEY
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. IBRAHIMOVIC

Eire
PAUL KELLY ET JIMMY MAGEE
Irish Examiner, Radio Telefis Eireann
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

ROBBIE KEANE
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. BALE

MARTIN O'NEILL
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. BALE

Émirats arabes unis
DAFRALLAH MOUADHEN
MBC TV Dubaï
1. RIBÉRY
2. ROBBEN
3. IBRAHIMOVIC

ISMAEIL MATAR ALJNEIBI
Capitaine
1. INIESTA
2. NEYMAR
3. MESSI

MAHDI ALI REDHA
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Équateur
FABRICIO ZAVALA GARCIA
Estadio
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

VOTES PAR COLLÈGE

Journalistes		Capitaines		Sélectionneurs	
1. RIBÉRY	11,22	1. CRISTIANO RONALDO	10,27	1. CRISTIANO RONALDO	9,18
2. CRISTIANO RONALDO	8,54	2. MESSI	8,82	2. MESSI	8,09
3. MESSI	7,81	3. RIBÉRY	5,82	3. RIBÉRY	6,32
4. IBRAHIMOVIC	1,91	4. IBRAHIMOVIC	1,27	4. IBRAHIMOVIC	2,11
5. ROBBEN	1,03	5. NEYMAR	1,13	5. NEYMAR	1,25
6. NEYMAR	0,79	6. INIESTA	0,85	6. INIESTA	1,09
7. VAN PERSIE	0,34	7. PIRLO	0,60	7. VAN PERSIE	0,85
8. Y. TOURÉ	0,32	VAN PERSIE	0,60	8. BALE	0,60
9. LAHM	0,24	9. BALE	0,54	9. FALCAO	0,52
10. BALE	0,17	10. ÖZIL	0,44	10. LEWANDOWSKI	0,48
LEWANDOWSKI	0,17	XAVI	0,44	ROBBEN	0,48
12. FALCAO	0,15	12. Y. TOURÉ	0,42	12. PIRLO	0,44
INIESTA	0,15	13. FALCAO	0,40	13. LAHM	0,36
14. XAVI	0,11	14. LEWANDOWSKI	0,26	14. XAVI	0,26
15. MÜLLER	0,09	ROBBEN	0,26	15. ÖZIL	0,24
SCHWEINSTEIGER	0,09	SUAREZ	0,26	Y. TOURÉ	0,24
17. PIRLO	0,06	17. LAHM	0,22	17. CAVANI	0,18
SUAREZ	0,06	18. SCHWEINSTEIGER	0,18	MÜLLER	0,18
19. CAVANI	0,04	19. MÜLLER	0,16	19. SCHWEINSTEIGER	0,16
20. ÖZIL	0,02	20. CAVANI	0,14	20. HAZARD	0,10
THIAGO SILVA	0,02	21. THIAGO SILVA	0,12	THIAGO SILVA	0,10
22. HAZARD	0,00	22. HAZARD	0,06	22. SUAREZ	0,06
NEUER	0,00	NEUER	0,06	23. NEUER	0,02
NULS	0,00	NULS	0,00	NULS	0,00

LUIS ANTONIO VALENCIA
Capitaine
1. FALCAO
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

REINALDO RUEDA
Sélectionneur
1. MESSI
2. FALCAO
3. CRISTIANO RONALDO

Érythrée
MICHAEL SEIUM
erisportsnews.com
1. NEYMAR
2. Y. TOURÉ
3. IBRAHIMOVIC

HAILÉ GOITOM
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. HAZARD

NEGASH TEKLIT
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. SUAREZ

Espagne
PACO AGUILAR
El Mundo Deportivo
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

IKER CASILLAS
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. ROBBEN

VICENTE DEL BOSQUE
Sélectionneur
1. XAVI
2. INIESTA
3. RIBÉRY

Estonie
AET SÜVARI
Eesti Päevaleht
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SCHWEINSTEIGER

RAGNAR KLAVAN
Capitaine
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. VAN PERSIE

TARMO RÜÜTLI
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

États-Unis
PAUL KENNEDY
Soccer America
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

CLINT DEMPSEY
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

JÜRGEN KLINSMANN
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. BALE
3. FALCAO

Éthiopie
MENSUR ABDULKENI
Ethiosport
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

GEBREYES DEGU DÉBÉBÉ
Capitaine
1. XAVI
2. PIRLO
3. MÜLLER

SEWNET BISHAW WOUBE
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. INIESTA
3. NEYMAR

Féroé
FRODI BENJAMINSEN
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. VAN PERSIE

LARS OLSEN
Sélectionneur
1. IBRAHIMOVIC
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Fidji
SIMIONE TAMANISAU
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

CARLOS JUAN BUZZETTI
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. LEWANDOWSKI

Finlande
JUHA KANERVA
Ilta-Sanomat
1. IBRAHIMOVIC
2. MESSI
3. LAHM

NIKLAS MOISANDER
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

MIKU PAATELAINEN
Sélectionneur
1. MESSI
2. IBRAHIMOVIC
3. CRISTIANO RONALDO

France
GÉRARD EJNÈS
France Football
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

HUGO LLORIS
Capitaine
1. RIBÉRY
2. NEUER
3. BALE

DIDIER DESCHAMPS
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

Gabon
JAMES ANGELO LOUNDOU
L'Union
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

DANIEL COUSIN
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. RIBÉRY

PAULO DUARTE
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. FALCAO
3. INIESTA

Galles
PAUL ABBANDONATO
MediaWales et Trinitymirror.com
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. BALE

ASHLEY WILLIAMS
Capitaine
1. BALE
2. XAVI
3. CRISTIANO RONALDO

CHRIS COLEMAN
Sélectionneur
1. BALE
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Gambie
BABOUCAR CAMARA
Daily Observer
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. MESSI

MUSTAPHA JARJU
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

PETER BONU JOHNSON
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Géorgie
ZURAB POTSKHVERIA ET VAKHTANG BZIKADZE
Sarbieli
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

JABA KANKAVA
Capitaine
1. INIESTA
2. PIRLO
3. CAVANI

TEMUR KETSBAIA
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Ghana
MICHAEL OTI ADJEI
BBC Africa Sports
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. MESSI

Grèce
MANOS STARAMOPOULOS
Eleftheros Typos
1. RIBÉRY
2. NEYMAR
3. ROBBEN

GEORGIOS KARAGOUNIS
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. Y. TOURÉ

FERNANDO SANTOS
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. MESSI

Grenade
MICHAEL BASCOMBE
Sports Press Assocation of Grenade
1. VAN PERSIE
2. MESSI
3. Y. TOURÉ

MARC MARSHALL
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. BALE

CLARKE JOHN
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. VAN PERSIE
3. MÜLLER

Guam
JASON CUNLIFFE
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. MESSI

GARY WHITE
Sélectionneur
1. MESSI
2. VAN PERSIE
3. BALE

Guatemala
FRANCISCO AGUILAR
Emisora Unidas
1. ROBBEN
2. RIBÉRY
3. SCHWEINSTEIGER

JOSÉ CONTRERAS
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. PIRLO

JUAN MANUEL FUNES
Sélectionneur
1. INIESTA
2. MESSI
3. PIRLO

Guinée
IBRAHIMA DIALLO
Radio Liberté
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

KAMIL ZAYATTE
Capitaine
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

MICHEL DUSSUYER
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

Guinée Bissau
ETIANDRO UCHA
bolanabantaba.com
1. CRISTIANO RONALDO
2. PIRLO
3. RIBÉRY

PANSAU NHASSE
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

ABU BACAR MANÉ
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. INIESTA

Guinée équatoriale
DAVID MONSUY
A.P.D.G.E.
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. Y. TOURÉ

Guyana
EMERSON CAMPBELL
Stabroek News
1. MESSI
2. RIBÉRY
3. CRISTIANO RONALDO

CHRISTOPHER NURSE
Capitaine
1. RIBÉRY
2. VAN PERSIE
3. LEWANDOWSKI

WAYNE DOVER
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. VAN PERSIE
3. LEWANDOWSKI

Haïti
ENOCK NERE
Le Nouvelliste
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Honduras
FRANCISCO ANTONIO RIVAS GARCIA
El Heraldo
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

NOËL VALLADARES
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

LUIS FERNANDO SUAREZ
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

Hongkong
WAI HO CHAN
Capitaine
1. LEWANDOWSKI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

KIM PAN-GON
Sélectionneur
1. VAN PERSIE
2. CRISTIANO RONALDO
3. ROBBEN

Hongrie
PETER CSILLAG
Nemzeti Sport
1. MESSI
2. RIBÉRY
3. LAHM

ROLAND JUHASZ
Capitaine
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

Inde
DHIMAN SARKAR
The Hindustan Times
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. VAN PERSIE

SUNIL CHHETRI
Capitaine
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

WIM KOEVERMANS
Sélectionneur
1. INIESTA
2. VAN PERSIE
3. MESSI

Indonésie
NURDIN SALEH
Koran Tempo
1. MESSI
2. RIBÉRY
3. CRISTIANO RONALDO

BOAS SALOSA
Capitaine
1. MESSI
2. VAN PERSIE
3. CRISTIANO RONALDO

JACKSEN F. TIAGO
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. VAN PERSIE

Irak
SAMI ABDUL EMAM
Dubai Sports Council
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

YOUNIS KHALAF
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

HAKEEM AL-AZZAWI
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. PIRLO

Iran
SIAMAK RAHMANI
Sharvand Weekly
1. MESSI
2. RIBÉRY
3. CRISTIANO RONALDO

JAWAD NEKONAM
Capitaine
1. MESSI
2. RIBÉRY
3. CRISTIANO RONALDO

CARLOS QUEIROZ
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

Irlande du Nord
JACKIE FULLERTON, JOËL TAGGART
BBC Northern Ireland
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

STEVEN DAVIS
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

MICHAEL O'NEILL
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

Islande
VIDIR SIGURDSSON
Morgunbladid
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

ARON EINAR GUNNARSSON
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

LARS LAGERBACK
Sélectionneur
1. IBRAHIMOVIC
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Israël
NOAH KLIEGER ET NADAV JACOBI
Yedioth Ahronoth
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

YOSSI BENAYOUN
Capitaine
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

ELI GUTMAN
Sélectionneur
1. LAHM
2. RIBÉRY
3. ROBBEN

Italie
PAOLO CONDO
La Gazzetta dello Sport
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

GIANLUIGI BUFFON
Capitaine
1. PIRLO
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

CESARE PRANDELLI
Sélectionneur
1. PIRLO
2. LAHM
3. LEWANDOWSKI

Jamaïque
RODOLPH AUSTIN
Capitaine
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

WINFRIED SCHÄFER
Sélectionneur
1. LEWANDOWSKI
2. RIBÉRY
3. XAVI

Japon
SHUICHI TAMURA
Sports Graphic Number
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. VAN PERSIE

MAKOTO HASEBE
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MÜLLER
3. MESSI

ALBERTO ZACCHERONI
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. MESSI

Kazakhstan
GENIY TULEGENOV
sportinfo.kz
1. ROBBEN
2. MÜLLER
3. RIBÉRY

KAIRAT NURDAULETOV
Capitaine
1. RIBÉRY
2. MÜLLER
3. LEWANDOWSKI

MIROSLAV BERANEK
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

Kenya
CHARLES NYENDE
Daily Nation
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. LEWANDOWSKI

VICTOR MUGUBI WANYAMA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

ADEL AMROUCHE
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. Y. TOURÉ

Kirghizistan
PAVEL LOUZANOV
www.the-AFC.com
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. RIBÉRY

VADIM KHARCHENKO
Capitaine
1. VAN PERSIE
2. CRISTIANO RONALDO
3. PIRLO

SERGUEÏ DVORYANKOV
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. ROBBEN

Koweït
ABDALAZIZ AL-ATTIA
Al-Watan TV
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. MESSI

BADER AL-MUTAWAA
Capitaine
1. MESSI
2. ÖZIL
3. XAVI

JORVAN VIEIRA
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEYMAR
3. CRISTIANO RONALDO

Laos
HANEVILAY KHAMPOUMY
Capitaine
1. RIBÉRY
2. BALE
3. CRISTIANO RONALDO

KOKICHI KIMURA
Sélectionneur
1. BALE
2. RIBÉRY
3. CRISTIANO RONALDO

Lesotho
THABANG MATJAMA
AFP
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

MOITHERI NTOBO
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. MESSI

LESLIE NOTSI
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

Lettonie
KASPARS GORKSS
Capitaine
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

MARIANS PAHARS
Sélectionneur
1. MESSI
2. RIBÉRY
3. CRISTIANO RONALDO

Liban
MOHAMED FAWAZ
Almustaqbal Magazine
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

REDA ANTAR
Capitaine
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. PIRLO

GIUSEPPE GIANINNI
Sélectionneur
1. CAVANI
2. PIRLO
3. XAVI

Liberia
J. BURGESS CARTER
Daily Observer
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. VAN PERSIE

SOLOMON WESSEH
Capitaine
1. MESSI
2. NEYMAR
3. ÖZIL

THOMAS KOJO
Sélectionneur
1. MESSI
2. INIESTA
3. IBRAHIMOVIC

Libye
JOSEPH CUTAJAR
Tripoli Post
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SCHWEINSTEIGER

Liechtenstein
ERNST HASLER
Liechtenstein Vaterland
1. RIBÉRY
2. LEWANDOWSKI
3. MESSI

MARIO FRICK
Capitaine
1. RIBÉRY
2. IBRAHIMOVIC
3. MESSI

RENÉ PAURITSCH
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. FALCAO
3. IBRAHIMOVIC

Lituanie
GIEDRIUS JANONIS
Lietuvos Rytas
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

TADAS KIJANSKAS
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

IGORIS PANKRETJEVAS
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

Luxembourg
DIDIER HIEGEL, CHRISTOPHE NADIN
Wort.lu
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

MARIO MUTSCH
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. ÖZIL

LUC HOLTZ
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Macao
MAN CHE CHI
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. PIRLO
3. RIBÉRY

LEUNG SUI WING
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

Macédoine
BORO TIMKOVSKI, MARIO SOTIROVSKI
Vecer
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

GORAN PANDEV
Capitaine
1. RIBÉRY
2. CAVANI
3. FALCAO

ZORAN STRATEV
Sélectionneur
1. MESSI
2. RIBÉRY
3. CRISTIANO RONALDO

Madagascar
CLÉMENT RABARY
Midi Madagasikara
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

TAHINA RANDRIANARISOA
Capitaine
1. THIAGO SILVA
2. BALE
3. MESSI

FRANCK RAJAONARISAMBA
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. NEYMAR
3. MESSI

Malaisie
RIZAL HASHIM
Rembat
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. MESSI

SAFIQ RAHIM
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

KRISHNASAMY RAJAGOBAL
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

Malawi
PETER KANJERE
Sports Writers Association of Malawi
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

JAMES SANGALA
Capitaine
1. MESSI
2. BALE
3. CRISTIANO RONALDO

JOHN KAPUTA
Sélectionneur
1. BALE
2. VAN PERSIE
3. CRISTIANO RONALDO

Maldives
SHIMAZ ALI
maldivesoccer.com, DHITV
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

ALI ASHFAQ
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

ALI NASHID
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Mali
SOULEYMANE BOBO TOUNKARA
L'Essor
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

SEYDOU KEITA
Capitaine
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

AMADOU PATHÉ DIALLO
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. TOURÉ

Malte
CHARLES CAMENZULI
Net Television
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

RODERICK BRIFFA
Capitaine
1. INIESTA
2. IBRAHIMOVIC
3. LAHM

PIETRO GHEDIN PIETRO
Sélectionneur
1. PIRLO
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Maroc
MOSTAFA BADRI
Al-Mountakhab
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. IBRAHIMOVIC

Maurice
AZMAAL HYDOO
Express Sport
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

COLIN BELL
Capitaine
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

AKBAR PATEL EBRAHIM
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. NEYMAR
3. VAN PERSIE

Mauritanie
MOHAMED OULD EL-HACEN
El-Melaibe
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. ROBBEN

DOMINIQUE DA SILVA
Capitaine
1. Y. TOURÉ
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

PATRICE NEVEU
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. VAN PERSIE
3. MESSI

Mexique
SALVADOR AGUILERA
Esto
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. NEYMAR

RAFAEL MARQUEZ
Capitaine
1. MESSI
2. ROBBEN
3. SCHWEINSTEIGER

MIGUEL HERRERA
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. ROBBEN
3. LAHM

Moldavie
SERGEI DONETS
AISFM
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

ALEXANDRU EPUREANU
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. LEWANDOWSKI
3. RIBÉRY

ION CARAS
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

Mongolie
LUMBENGARAV DONOROV
Capitaine
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. PIRLO

ERDENEBAT SANDAGDORJ
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. IBRAHIMOVIC

Monténégro
DANILO MITROVIC
ND Vijesti
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

MIRKO VUCINIC
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. PIRLO

BRANKO BRNOVIC
Sélectionneur
1. MESSI
2. IBRAHIMOVIC
3. CRISTIANO RONALDO

Montserrat
LENNY HEWLETT
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. Y. TOURÉ

Mozambique
ALEXANDRE ZANDAMELA
Noticias
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. IBRAHIMOVIC

DARIO IVAN KHAN
Capitaine
1. LAHM
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

JOAO ANTONIO CHISSANO
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Namibie
SHEEFENI NIKODEMUS
The Namibian
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

RONALD KETJIJERE
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. VAN PERSIE

RICARDO MANNETTI
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. VAN PERSIE

Népal
BIPLAV GAUTAM
Nepal Republic Media
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

THAPA SAGAR
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

JACK STEFANOWSKI
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Nicaragua
OSMAN ROSALES CRUZ
El Nuevo Diario, Radio 580
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

DAVID SANCHEZ SOLORZANO
Capitaine
1. INIESTA
2. RIBÉRY
3. XAVI

ENRIQUE LLENA
Sélectionneur
1. INIESTA
2. XAVI
3. RIBÉRY

Niger
MOHAMED SILIMANE GANOUA
RT Tenere et *Niger Football*
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

OUWO MOUSSA MAAZOU
Capitaine
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. LAHM

GERNOT ROHR
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. LAHM

Nigeria
SAMM AUDU
mtnfootball.com
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

VINCENT ENYEAMA
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

STEPHEN KESHI
Sélectionneur
1. Y. TOURÉ
2. RIBÉRY
3. SUAREZ

Norvège
LARS TJAERNAAS
Aftenposten
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

BREDE HANGELAND
Capitaine
1. SCHWEINSTEIGER
2. IBRAHIMOVIC
3. CRISTIANO RONALDO

PER-MATHIAS HÖGMO
Sélectionneur
1. IBRAHIMOVIC
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Nouvelle-Calédonie
ALBAN COLOMBEL
Les Nouvelles Calédoniennes
1. MESSI
2. IBRAHIMOVIC
3. RIBÉRY

OLIVIER DOKUNENGO
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

ALAIN MOIZAN
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

Nouvelle-Zélande
GORDON GLEN WATSON
OFC TV
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. MESSI

WINSTON REID
Capitaine
1. BALE
2. NEYMAR
3. MESSI

RICKY HERBERT
Sélectionneur
1. BALE
2. NEYMAR
3. MESSI

Oman
SALEH AL-BARHI
Al-Watan
1. MESSI
2. RIBÉRY
3. IBRAHIMOVIC

HASSAN AL-GHEILANI
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. PIRLO
3. ÖZIL

PAUL LE GUEN
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. LAHM

Ouganda
FREDRICK MUSISI KIYINGI
Daily Monitor
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. NEYMAR

ANDREW MWESIGWA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. VAN PERSIE

MILUTIN SREDOJEVIC
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. VAN PERSIE

Ouzbékistan
GRIGORIY RTVELADZE
Sport Football Journal
1. ROBBEN
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

SERVER DJEPAROV
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

MIRJALOL KASIMOV
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. IBRAHIMOVIC
3. MESSI

Pakistan
EMAD ZAFAR
The Express Tribune
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

ISHAQ SAMAR
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. ROBBEN

MOHAMED SHAMLAN
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. SCHWEINSTEIGER

Palestine
MOHAMED IRAQI
Al-Ayyam
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. MESSI

FAHED ATTAL
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. XAVI

JAMAL MAHMOUD
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. ÖZIL
3. SCHWEINSTEIGER

Panama
CAMPO ELIAS ESTRADA
La Prensa
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. MESSI

Paraguay
RUBEN DARIO DA ROSA
Teledeportes
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

ROQUE SANTA CRUZ
Capitaine
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

VICTOR GENES
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

Pays-Bas
FRANS VAN DEN NIEUWENHOF
Voetbal International
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. MESSI

ROBIN VAN PERSIE
Capitaine
1. ROBBEN
2. IBRAHIMOVIC
3. CRISTIANO RONALDO

LOUIS VAN GAAL
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. MÜLLER
3. ROBBEN

Pérou
CARLOS SALINAS
Libero
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

CLAUDIO PIZARRO
Capitaine
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

SERGIO MARKARIAN
Sélectionneur
1. MESSI
2. RIBÉRY
3. CAVANI

Philippines
RYAN FENIX
Inter AKTV.PH/TV5
1. RIBÉRY
2. ROBBEN
3. CRISTIANO RONALDO

EMELIO CALIGDONG
Capitaine
1. NEYMAR
2. MESSI
3. ÖZIL

HANS-MICHAEL WEISS
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. ÖZIL
3. SCHWEINSTEIGER

Pologne
MACIEJ IWANSKI
TVP Sport
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

JAKUB BLASZCZYKOWSKI
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. LEWANDOWSKI

ADAM NAWALKA
Sélectionneur
1. LEWANDOWSKI
2. HAZARD
3. MESSI

Porto Rico
LUIS SANTIAGO ARCE
El Nuevo Día
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. MESSI

NOAH DELGADO
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

JEAUSTIN CAMPOS
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

Portugal
JOAQUIM RITA
RDP Antena 1
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

CRISTIANO RONALDO
Capitaine
1. FALCAO
2. BALE
3. ÖZIL

PAULO BENTO
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. FALCAO
3. ROBBEN

Qatar
MAJED M. ALKHALIFI
Estad Aldoha
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

BILA RAJAB
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. MESSI

FAHAD AL-ZARRAA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. FALCAO

RD Congo
EDDY KABELU
Nyota TV
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

YOUSSOUF MULUMBU
Capitaine
1. INIESTA
2. NEYMAR
3. MESSI

SANTOS MUNTUBILE
Sélectionneur
1. MESSI
2. INIESTA
3. NEYMAR

République dominicaine
JORGE ROLANDO BAUGER
TV Futbol, *Sobre Futbol, El Nacional*
1. IBRAHIMOVIC
2. RIBÉRY
3. CRISTIANO RONALDO

KELVIN RODRIGUEZ
Capitaine
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

DOMINGO HERNANDEZ
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. FALCAO

République tchèque
STANISLAV HRABE
Denik Sport
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

TOMAS ROSICKY
Capitaine
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

MICHAL BÍLEK
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Roumanie
EMMANUEL ROSU
Sports TV Station/Sport.RO
1. IBRAHIMOVIC
2. RIBÉRY
3. ROBBEN

VLAD CHIRICHES
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. IBRAHIMOVIC

VICTOR PITURCA
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. ROBBEN

Russie
KONSTANTIN KLESHCHEV
sportbox.ru
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. ROBBEN

ROMAN SHIROKOV
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

FABIO CAPELLO
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

Rwanda
BONNIE MUGABE
The New Times
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Saint-Kitts-et-Nevis
ATIBA HARRIS
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. ÖZIL

JEFFREY HAZEL
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Sainte-Lucie
LAWRENCE JAMES
The Mirror
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. BALE

ELIGAH JOSEPH
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

FRANCIS LASTIC
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Saint-Marin
ELIA GORINI
San Marino RTV
1. RIBÉRY
2. ROBBEN
3. CRISTIANO RONALDO

ANDY SELVA
Capitaine
1. PIRLO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

GIAMPAOLO MAZZA
Sélectionneur
1. ROBBEN
2. PIRLO
3. NEYMAR

Saint-Vincent-et-les-Grenadines
CORNELIUS STEWART
Capitaine
1. MESSI
2. VAN PERSIE
3. CRISTIANO RONALDO

CORNELIUS HUGGINS
Sélectionneur
1. MESSI
2. VAN PERSIE
3. CRISTIANO RONALDO

Îles Salomon
HENRY JUNIOR FARODO
Capitaine
1. NEYMAR
2. PIRLO
3. MESSI

JACOB MOLI
Sélectionneur
1. NEYMAR
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Salvador
MARIO ERNESTO POSADA FLORES
La Prensa Grafica
1. RIBÉRY
2. ROBBEN
3. XAVI

DARWIN CERÉN
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

AGUSTIN CASTILLO
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Samoa
ANDREW SETEFANO
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. SCHWEINSTEIGER
3. MESSI

MALO VAGA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. CAVANI

Samoa américaines
TALA LUIVU RAFE
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

UINIFARETI ALIVA
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Sao-Tomé-et-Principe
DERILSON DAS NEVES
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

GUSTAVE NYOUMBA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. FALCAO

Sénégal
ALIOU GOLOKO
footballafricain247.com
1. RIBÉRY
2. IBRAHIMOVIC
3. Y. TOURÉ

MOHAMED DIAMÉ
Capitaine
1. MESSI
2. RIBÉRY
3. CRISTIANO RONALDO

ALAIN GIRESSE
Sélectionneur
1. MESSI
2. RIBÉRY
3. INIESTA

Serbie
VLADIMIR NOVAK
Freelance
1. IBRAHIMOVIC
2. RIBÉRY
3. MESSI

BRANISLAV IVANOVIC
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

SINISA MIHAJLOVIC
Sélectionneur
1. IBRAHIMOVIC
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Seychelles
GÉRARD GOVINDEN
Seychelles Nation
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Sierra Leone
MOHAMED FAJAH BARRIE
Swasal
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Singapour
GARY LIM
The New Paper
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. NEYMAR

SHAHRIL ISHAK
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. ÖZIL
3. MESSI

BERND STANGE
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Slovaquie
PETER SURIN
Sport
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

MARTIN SKRTEL
Capitaine
1. SUAREZ
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

JAN KOZAK
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. RIBÉRY

Slovénie
ANDREJ STARE
RTV Slovenija
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. CAVANI

BOSTJAN CÉSAR
Capitaine
1. IBRAHIMOVIC
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

SRECKO KATANEC
Sélectionneur
1. IBRAHIMOVIC
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Somalie
YASIN EGAL
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. Y. TOURÉ

ABDULLE FARAYARE
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. Y. TOURÉ

Soudan
MUZAMIL ABU ELGASSIM
Al-Sadda
1. MESSI
2. ROBBEN
3. CRISTIANO RONALDO

MOHAMED TAHIR OSMAN
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. MESSI

MOHAMED ABDALLAH
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. MESSI

Soudan du Sud
JUSTIN RICHARD
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. INIESTA
3. VAN PERSIE

SAMUEL SALYI
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. INIESTA
3. TOURÉ

Sri Lanka
ASOKA GOONETILLEKE
Divaina
1. MESSI
2. BALE
3. NEYMAR

THILINA BANDARA
Capitaine
1. MESSI
2. NEYMAR
3. RIBÉRY

SAMPATH PERERA
Sélectionneur
1. MESSI
2. BALE
3. INIESTA

Suède
HENRIK YSTEN
Offside
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

ZLATAN IBRAHIMOVIC
Capitaine
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

ERIK HAMREN
Sélectionneur
1. IBRAHIMOVIC
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Suisse
PIERRE-ALAIN DUPUIS
TSR
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. RIBÉRY

GÖKHAN INLER
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

OTTMAR HITZFELD
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Surinam
DESNEY ROMEO
ABC Surinam
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

OBRENDO HUISWOUD
Capitaine
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

ROBERTO GODEKEN
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. ROBBEN
3. IBRAHIMOVIC

Swaziland
KENNETH DLAMINI
The Swazi Observer
1. NEYMAR
2. RIBÉRY
3. MESSI

TONY TSABEDZE
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

HARRIS BULUNGA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

Syrie
BALHUS MSAB
Capitaine
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

HUSAM AL-SAYED
Sélectionneur
1. MESSI
2. RIBÉRY
3. CRISTIANO RONALDO

Tadjikistan
ALAVEDDINE BOURIEV
Khovar
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

ALISHER TUYCHIEV
Capitaine
1. MESSI
2. RIBÉRY
3. LEWANDOWSKI

MUHAMADIEV MUKSIN
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Tahiti
OLIVIER HUC
TNTV
1. IBRAHIMOVIC
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

NICOLAS VALLAR
Capitaine
1. IBRAHIMOVIC
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

EDDY ETAETA
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. NEYMAR

Taiwan
MENG-CHIAN LEE
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. LAHM

CHEN KUEI-JEN
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Tanzanie
BONIFACE WAMBURA
Jambo Leo
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. VAN PERSIE

JUMA KASEJA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. VAN PERSIE

KIM POULSEN
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

Tchad
ALIFA HISSEIN ATTI
Tchadsport
1. RIBÉRY
2. Y. TOURÉ
3. CRISTIANO RONALDO

Thaïlande
URAI PATOOMMAWATANA
Siam Sports et *Star's Soccer Daily*
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

SINTAWEECHAI HATHAIRATTANAKOOL
Capitaine
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

SURACHAI JATURAPATTARAPONG
Sélectionneur
1. VAN PERSIE
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

Togo
MATHIAS AYENA
Radio Lomé
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. Y. TOURÉ

SERGE AKAKPO
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. RIBÉRY

DIDIER SIX
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

Trinité-et-Tobago
LASANA LIBURD
Wired 868
1. MESSI
2. LAHM
3. NEYMAR

JONES KENWYNE
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. MESSI

STEPHEN HART
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. MESSI

Tunisie
ABDESSLAM DHAIFALLAH
Radio Mosaïque FM
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

YASSINE CHIKHAOUI
Capitaine
1. RIBÉRY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

RUUD KROL
Sélectionneur
1. IBRAHIMOVIC
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Turkménistan
ALEXANDER VERSHININ
TDH
1. MESSI
2. ROBBEN
3. INIESTA

Turks and Caïcos
JAMES RENE
Capitaine
1. VAN PERSIE
2. MESSI
3. SUAREZ

JON FLANAGAN
Sélectionneur
1. MESSI
2. VAN PERSIE
3. XAVI

Turquie
SELÇUK MANAV
ATV
1. RIBÉRY
2. ROBBEN
3. FALCAO

ARDA TURAN
Capitaine
1. ÖZIL
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

FATIH TERIM
Sélectionneur
1. ÖZIL
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Ukraine
IGOR LINNYK
Komanda
1. RIBÉRY
2. NEYMAR
3. MESSI

RUSLAN ROTAN
Capitaine
1. XAVI
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

MIKHAIL FOMENKO
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

Uruguay
RICARDO PINEYRUA
Television nacional
1. MESSI
2. SUAREZ
3. CRISTIANO RONALDO

DIEGO LUGANO
Capitaine
1. SUAREZ
2. CAVANI
3. MESSI

OSCAR TABAREZ
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Vanuatu
ROBERT YELOU
Capitaine
1. NEYMAR
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

PERCY AVOCK
Sélectionneur
1. NEYMAR
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Venezuela
FRANCISCO BLAVIA
Union Radio
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

JUAN ARANGO
Capitaine
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. MÜLLER

CÉSAR FARIAS
Sélectionneur
1. MESSI
2. FALCAO
3. CAVANI

Îles Vierges américaines
AARON GRAY
Virgin Islands Daily News
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

ALBERTO VANGURP
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. RIBÉRY

EUSTACE BAILEY
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. IBRAHIMOVIC

Îles Vierges britanniques
ANDY DAVIS
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. VAN PERSIE
3. XAVI

AVONDALE WILLIAMS
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Vietnam
TRUONG ANH NGOC
The Thao & Van Hoa
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

TAI LE TAN
Capitaine
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

HOANG VAN PHUC
Sélectionneur
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Yémen
ABDEL AL-HABABI
Saba TV
1. RIBÉRY
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Zambie
CHAPADONGO LUNGU
Zambia Daily Mail
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

Zimbabwe
CHARLES MABIKA
ZBC TV
1. CRISTIANO RONALDO
2. RIBÉRY
3. LEWANDOWSKI

MASIMBA MAMBARE
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

IAN GOROWA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RIBÉRY

UNE MAISON BLANCHE

La victoire de Cristiano Ronaldo offre au Real Madrid son septième Ballon d'Or et, après

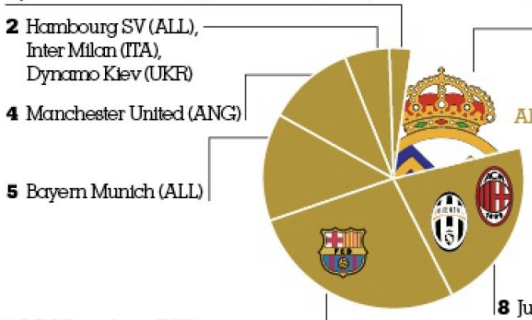
PALMARÈS

1956: **Matthews** (Angleterre, Blackpool).
1957: **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1958: **Kopa** (France, Real Madrid).
1959: **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1960: **Suarez** (Espagne, FC Barcelone).
1961: **Sivori** (Italie, Juventus Turin).
1962: **Masopust** (Tchécoslovaquie, Dukla Prague).
1963: **Yachine** (URSS, Dyn. Moscou).
1964: **Law** (Écosse, Manchester United).
1965: **Eusebio** (Portugal, Benfica).
1966: **B. Charlton** (Angleterre, Man. Utd).
1967: **Albert** (Hongrie, Ferencvaros).
1968: **Best** (Irlande du Nord, Manchester Utd).
1969: **Rivera** (Italie, Milan AC).
1970: **G. Müller** (RFA, Bayern Munich).
1971: **Cruyff** (Pays-Bas, Ajax Amsterdam).
1972: **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1973: **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1974: **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1975: **Blokhine** (URSS, Dynamo Kiev).
1976: **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1977: **Simonsen** (Danemark, Borussia M'gladbach).
1978: **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1979: **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1980: **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1981: **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1982: **P. Rossi** (Italie, Juventus Turin).
1983: **Platini** (France, Juventus Turin).
1984: **Platini** (France, Juventus Turin).
1985: **Platini** (France, Juventus Turin).
1986: **Belanov** (URSS, Dynamo Kiev).
1987: **Gullit** (Pays-Bas, Milan AC).
1988: **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1989: **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1990: **Matthäus** (RFA, Inter Milan).
1991: **Papin** (France, Marseille).
1992: **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1993: **R. Baggio** (Italie, Juventus Turin).
1994: **Stoitchkov** (Bulgarie, FC Barcelone).
1995: **Weah** (Liberia, Milan AC).
1996: **Sammer** (Allemagne, Borussia Dortmund).
1997: **Ronaldo** (Brésil, Inter Milan).
1998: **Zidane** (France, Juventus Turin).
1999: **Rivaldo** (Brésil, FC Barcelone).
2000: **Figo** (Portugal, Real Madrid).
2001: **Owen** (Angleterre, Liverpool).
2002: **Ronaldo** (Brésil, Real Madrid).
2003: **Nedved** (Rép. tchèque, Juventus).
2004: **Chevtchenko** (Ukraine, Milan AC).
2005: **Ronaldinho** (Brésil, FC Barcelone).
2006: **Cannavaro** (Italie, Real Madrid).
2007: **Kaká** (Brésil, Milan AC).
2008: **Cristiano Ronaldo** (Portugal, Man. Utd).
2009: **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2010: **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2011: **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2012: **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2013: **Cristiano Ronaldo** (Portugal, Real Madrid).

LE REAL REPART À LA CHASSE AU BARÇA

RÉPARTITION DES TROPHÉES PAR CLUB

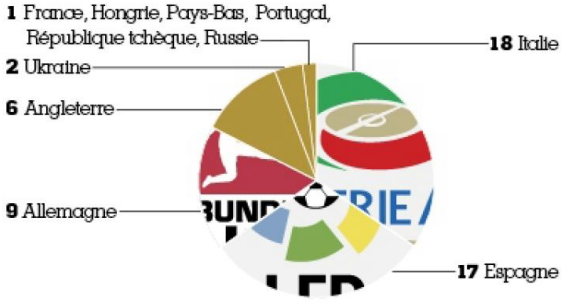
1 Borussia Dortmund (ALL), Borussia Mönchengladbach (ALL), Blackpool (ANG), Liverpool (ANG), Marseille (FRA), Ajax Amsterdam (HOL), Ferencvaros (HON), Benfica Lisbonne (POR), Dynamo Moscou (RUS), Dukla Prague (RTC)



1957-1959 Alfredo Di Stefano
1958 Raymond Kopa
2000 Luis Figo
2002 Ronaldo
2006 Fabio Cannavaro
2013 Cristiano Ronaldo

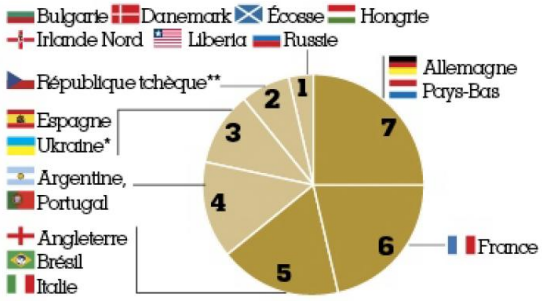
LA LIGA SUR LES TALONS DE LA SERIE A

RÉPARTITION DES TROPHÉES PAR CHAMPIONNAT



LE PORTUGAL DANS LA COUR DES GRANDS

RÉPARTITION DES TROPHÉES PAR NATIONALITÉ



*Dont deux sous le drapeau de l'URSS.
**Dont un sous le drapeau de la Tchécoslovaquie.

LE DIXIÈME À LE RECONQUÉRIR

LES MULTIPLES VAINQUEURS

4 Messi
2009 2011
2010 2012

3
Cruyff 1971 1973 1974
Platini 1983 1984 1985
Van Basten 1988 1989 1992

2
Di Stefano 1957 1959
Beckenbauer 1972 1976
Keegan 1978 1979
Rummenigge 1980 1981
Ronaldo 1997 2002
Cristiano Ronaldo 2008-2013

TROPHÉES CONSÉCUTIFS PAR JOUEUR

4 Messi (2009-2012)
3 Platini (1983-1985)
2 Cruyff (1973-1974), Keegan (1978-1979), Rummenigge (1980-1981), Van Basten (1998-1989).

COUVERTE D'OR

Figo et Eusebio, un quatrième succès au Portugal.

CRISTIANO COMME RONALDO

PLUS GRAND ECART EN ANNÉES ENTRE DEUX TROPHÉES

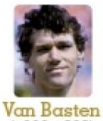
5 ans

Cristiano Ronaldo (2008-2013)

Ronaldo (1997-2002)

4

Beckenbauer (1972-1976)


Van Basten (1988-1992)

3

Cruyff (1971-1974)

Messi (2009-2012)

FIN DE SÉRIE CATALANE

TROPHEES CONSECUTIFS PAR CLUB

4

Juventus (1982-1985)

FC Barcelone (2009-2012)

3

Real Madrid (1957-1959)

Milan AC (1987-1989)

2

FC Barcelone (1973-1974)

Hambourg (1978-1979)

Bayern Munich (1980-1981)

LA LIGA SUR SA LANCÉE

TROPHEES CONSÉCUTIFS PAR CHAMPIONNAT

6

Bundesliga (1976-1981)

5

Liga (2009-2013)

4

Liga (1957-1960)

Serie A (1982-1985, 1987-1990)

2

Liga (1973-1974, 1999-2000, 2005-2006)

Serie A (1992-1993, 1997-1998, 2003-2004)

LEUR DERNIER LAURÉAT

L'ESPAGNE SE MORFOND

Argentine	1 an	L. Messi, 2012
Brésil	6 ans	Kaká, 2007
Italie	7 ans	F. Cannavaro, 2006
Angleterre	12 ans	M. Owen, 2001
France	15 ans	Z. Zidane, 1998
Allemagne	17 ans	M. Sammer, 1996
Pays-Bas	21 ans	M. van Basten, 1992
Espagne	53 ans	L. Suarez, 1960

LIGUE 1 : PAPIN PUIS PLUS RIEN

Premier League	5 ans	C. Ronaldo, 2008
Serie A	6 ans	Kaká, 2007
Bundesliga	17 ans	M. Sammer, 1996
Ligue 1	22 ans	J.-P. Papin, 1991

LE BAYERN DEVRA ENCORE PATIENTER

FC Barcelone	1 an	L. Messi, 2012
Manchester United	5 ans	C. Ronaldo, 2008
Milan AC	6 ans	Kaká, 2007
Juventus Turin	10 ans	P. Nedved, 2003
Inter Milan	16 ans	Ronaldo, 1997
Bayern Munich	32 ans	K.-H. Rummenigge, 1981
Ajax Amsterdam	42 ans	J. Cruyff, 1971

YACHINE, 50 ANS SANS SUCCESSEUR

Milieux	6 ans	Kaká, 2007
Défenseurs	7 ans	F. Cannavaro, 2006
Gardiens	50 ans	L. Yachine, 1963

Règlement

Les articles traitent des deux trophées suivants : FIFA Ballon d'Or et Entraîneur de l'année FIFA.

ART. 1. L'organisation et la présentation des trophées sont administrées par la FIFA et le Groupe Amaury.

ART. 2. Les trophées récompensent le meilleur de sa catégorie, quel que soit le Championnat où il évolue, ou sa nationalité, pour ses performances lors de l'année civile.

ART. 3. Les trophées sont attribués pour les performances sur le terrain et pour le comportement d'ensemble, sur le terrain et en dehors.

ART. 4. Les lauréats des trophées sont élus par un jury international composé des sélectionneurs et capitaines des équipes nationales et de journalistes spécialisés (limité à un journaliste par pays). Les trois composantes du jury disposent du même poids électoral. Les votes de chacun des membres du jury sont publiés sur les sites Internet respectifs de la FIFA et du Groupe Amaury. Afin d'ôter tout doute :

- les capitaines des équipes nationales peuvent voter pour l'entraîneur du club ou de l'équipe nationale qu'ils représentent ;
- les capitaines et sélectionneurs des équipes nationales peuvent voter pour des joueurs du club ou de l'équipe nationale qu'ils représentent ;
- les capitaines et sélectionneurs nommés ne peuvent pas voter pour eux-mêmes ;
- les journalistes spécialisés peuvent voter pour des joueurs et des entraîneurs de leur pays ou représentant une équipe de leur pays.

ART. 5. Chacun des membres du jury désigne par ordre de mérite décroissant les trois joueurs et trois entraîneurs qu'il estime les plus méritants. Ces désignations émanent :

- pour le FIFA Ballon d'Or, d'une liste de 23joueurs.
- pour l'Entraîneur de l'année FIFA, d'une liste de 10 entraîneurs

Ces listes sont établies conjointement par la commission du football de la FIFA et un panel d'experts du Groupe Amaury.

ART. 6. Les trois joueurs et les trois entraîneurs désignés par chacun des membres du jury se voient attribuer cinq, trois et un point selon qu'ils sont classés respectivement premier, deuxième ou troisième par le juré.

ART. 7. La distinction revient au joueur ou à l'entraîneur de chaque catégorie ayant obtenu le plus grand nombre de points.

ART. 8. En cas d'égalité de points pour la première place, le joueur ou entraîneur ayant reçu le plus de fois cinq points, sera déclaré gagnant. Si l'égalité demeure, le joueur ou entraîneur ayant reçu le plus de fois trois points, sera déclaré gagnant. Si l'égalité demeure, les deux nominés reçoivent la distinction conjointement.

ART. 9. Les lauréats recevront leur trophée en personne lors d'une cérémonie organisée par la FIFA et le Groupe Amaury.

ART. 10. La procédure de chacun des trophées est supervisée et contrôlée par l'observateur indépendant PricewaterhouseCoopers (PwC).

ART. 11. Toute réclamation sera traitée par la FIFA et le Groupe Amaury.

LE PORTUGAL A SON GUIDE ET UN QUATRIÈME SACRE AU BALLON D'OR APRÈS CEUX D'EUSEBIO EN 1965, DE FIGO EN 2000 ET DE... CRISTIANO RONALDO EN 2008.

UN **TRIOMPHE** AUX TONS

Prolifique et décisif en septembre, octobre et novembre, l'attaquan la différence sur sa classe individuelle, compensant ainsi l'absenc

Sa frustration était inscrite sur les lignes du plafond d'un auditorium zurichois depuis plus de trois ans. Autrement dit depuis que *France Football* communie avec la FIFA pour cette cérémonie du Ballon d'Or qui fait désormais autant office de sacrement que de confirmation. Trois années, auxquelles on ajoutera les deux autres qui le séparaient de son unique couronnement, en 2008. Ce n'est pas un désert que Cristiano Ronaldo a traversé, mais un océan de solitude, l'immensité du néant où le sentiment de n'être rien (que le deuxième) s'ancre dans la certitude de l'injustice.

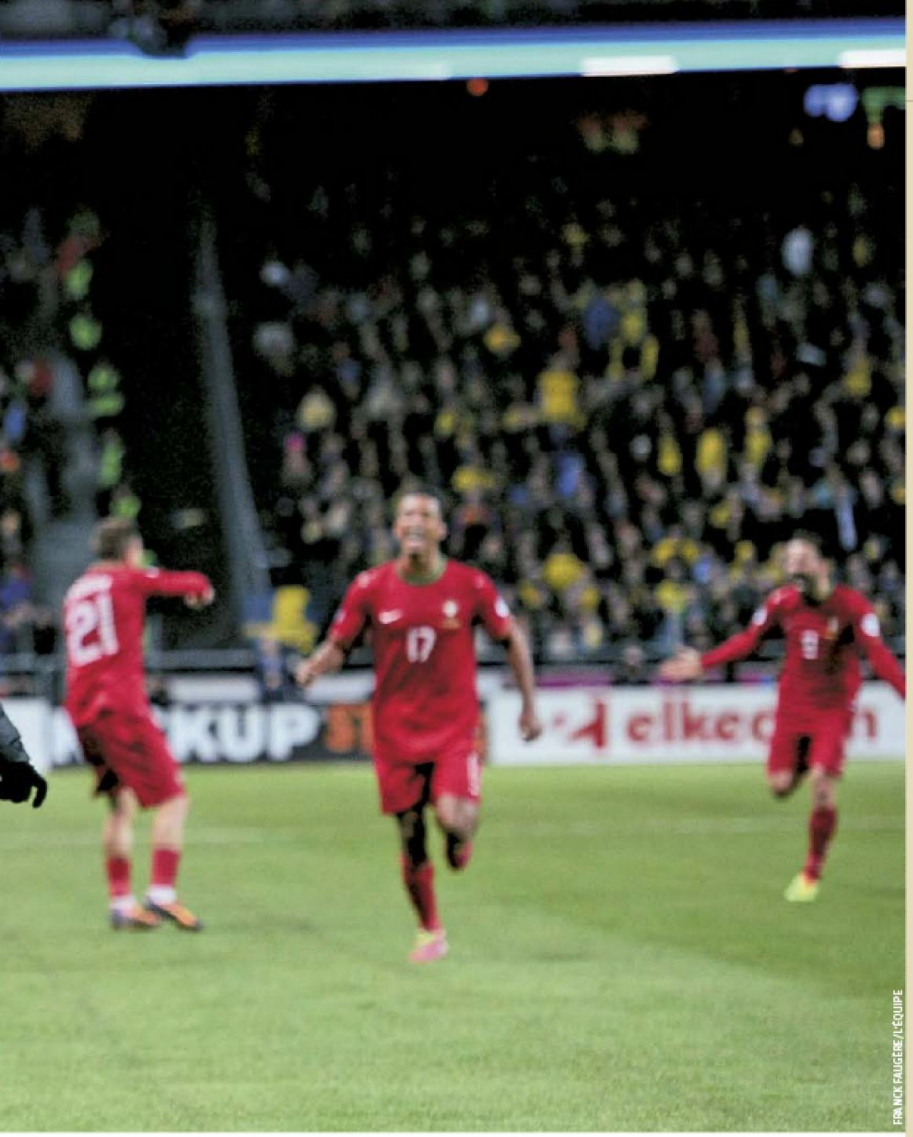
Avant d'être sacré, lundi soir, à Zurich, Ballon d'Or 2013, l'attaquant portugais du Real Madrid, bientôt vingt-huit ans, avait dû endurer quatre longues années du règne de Lionel Messi, le premier joueur de l'histoire du prestigieux trophée créé par *France Football* en 1956 à réussir le quadruplé. Une éternité. L'Argentin a volé à son rival ses plus beaux printemps, et le temps n'y changera rien. Qui sait d'ailleurs si le Portugais n'aurait pas subi une vexation supplémentaire sans les blessures à répétition de l'attaquant barcelonais depuis le printemps ? Une humiliation de plus. Une de trop, sans doute, pour un joueur dont l'immense talent n'a d'égal que le professionnalisme.

DEPUIS QUATRE ANS, IL ÉPROUVAIT UN SENTIMENT D'INJUSTICE

L'HOMMAGE DE ZLATAN. Mais Ronaldo a profité des déboires physiques de Messi comme le firent naguère sur le Tour de France Ocaña en l'absence de Merckx ou Zoetemelk après l'abandon d'Hinault. Il a su également, et ce n'est pas le moindre de ses exploits, écarter un Franck Ribéry qui, l'année dernière, avait remporté à peu près tout ce qui était présentable, autrement dit la Bundesliga, la Coupe d'Allemagne, la Ligue des champions, la Supercoupe d'Europe et la Coupe du monde des clubs, raflant au passage les honneurs individuels dans les deux dernières compétitions en plus du titre de meilleur joueur de la saison, décerné fin août par l'UEFA. Seulement voilà, une saison n'est pas une année civile, et si Ronaldo a su combler son déficit de titres collectifs en 2013 (zéro), c'est bien parce qu'il a marqué, pour ne pas dire imprégné, les esprits lors des trois derniers mois précédant la clôture du scrutin. Trois mois qui ont tout changé.

Ses 69 buts

8 TRIPLÉS
●●●●●●●●
12 DOUBLÉS
●●●●●●●●●●●●
21 BUTS À L'UNITÉ
●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●
●●●●●●



FSR NICK FALGERE/L'ÉQUIPE

D'AUTOMNE

t portugais du Real Madrid a fait e de titres en 2013. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

Ceux qui ont regardé le match retour du barrage entre la Suède et le Portugal, le 19 novembre, y auront certainement vu un signe. Ce soir-là, Ronaldo, auteur d'un admirable triplé (3-2) qui qualifiait sa sélection pour le Mondial brésilien, avait marché sur l'eau. Sa prestation, d'une plénitude absolue, fut telle qu'elle lui valut, au coup de sifflet final, les applaudissements de Zlatan Ibrahimovic. Plus qu'un hommage, ceux-ci avaient valeur d'adoubement. « CR7 », qui avait déjà inscrit l'unique but du match aller, venait de refermer le couvercle. En football comme au cinéma, la dernière scène reste souvent dans les mémoires, surtout quand elle est aussi forte. Celle-ci le fut d'autant plus qu'elle venait conclure un petit trimestre de pure folie statistique : 34 buts (dont cinq triplés), toutes compétitions confondues, entre le 1er septembre et ce 19 novembre.

Si Ronaldo a fini l'année 2013 avec 69 réalisations (et 17 passes décisives) au compteur, c'est bel et bien ces 34 unités-là qui ont validé son entrée au cénacle. Car, en dépit de tout son génie, « CR7 » était loin du compte chez les bookmakers à la fin de l'été. C'est que le printemps avait été chagrin pour la star du Real. Éliminé par Dortmund en demi-finales de C1, battu par l'Atletico Madrid en finale de la Coupe du Roi, largement distancé par le Barça dans la course au titre en Championnat, son club avait payé au prix fort la fin d'une ère Mourinho aux relents conflictuels. Pis, le Portugal, dont il est le capitaine, ramait dans les éliminatoires de la Coupe du monde, sauvant les meubles SUITE PAGE 28

À LA FIN DE L'ÉTÉ, SA COTE CHEZ LES BOOKMAKERS ÉTAIT AU PLUS BAS

Bio express _*Cristiano Ronaldo*

28 ans. **Né le** 5 février 1985, à Madère (POR). 1,86 m ; 84 kg. Attaquant. International portugais (109 sélections, 47 buts).

PARCOURS : Sporting Portugal (2000-2003), Manchester United (2003-2009), Real Madrid (depuis juin 2009).

PALMARÈS : Coupe du monde des clubs 2008 ; Ligue des champions 2008 ; Championnat d'Angleterre 2007, 2008 et 2009 ; Championnat d'Espagne 2012 ; Supercoupe d'Espagne 2012 ; Coupe d'Angleterre 2004 ; Coupe d'Espagne 2011 ; Coupe de la League anglaise 2006 et 2009 ; Community Shield 2007. Meilleur buteur de la Ligue des champions 2008 et 2013. Meilleur buteur du Championnat d'Angleterre 2008 ; meilleur buteur du Championnat d'Espagne 2011. Soulier d'or européen 2008 et 2011. Ballon d'Or 2008 et 2013.

SON ANNÉE 2013

59 matches,
55 comme titulaire,
4 comme remplaçant,
47 matches joués en intégralité.

PAS LE TEMPS DE SOUFFLER

Janvier 7
Février 7
Mars 6
Avril 7
Mai 4
Juin 2
Juillet –
Août 3
Septembre 7
Octobre 7
Novembre 6
Décembre 3

SES 59 MATCHES

Portugal	J.	G.	N.	P.
Élim. Mondial 2014	6	4	2	0
Amicaux	3	1	1	1
Bilan	9	5	3	1
Real Madrid	J.	G.	N.	P.
Ligue des champions	11	7	2	2
Liga	33	26	4	3
Coupe du Roi	6	3	2	1
Bilan	50	36	8	6
Bilan général	59	41	11	7

SON SEUL TROPHÉE EN 2013

Avant Cristiano Ronaldo, cinq autres joueurs avaient enlevé le Ballon d'Or sans avoir remporté le moindre titre dans l'année.

Faut-il privilégier le palmarès ou le talent individuel ? Faut-il choisir le meilleur joueur de la meilleure équipe de l'année ou celui qui a enfilé les buts comme des perles? C'est le dilemme auquel ont été confrontés les jurés du 58e Ballon d'Or. Et ils ont majoritairement penché vers la seconde option en couronnant Cristiano Ronaldo, pourtant vierge de tout succès en 2013. Si le cas de figure peut étonner, ce n'est pourtant pas une première. Il est déjà survenu à cinq reprises depuis la création du Ballon d'Or que le prix revienne à un joueur n'ayant pas récolté de trophées lors des douze mois pris en compte : Stanley Matthews en 1956, Denis Law en 1964, Gerd Müller en 1970, Kevin Keegan en 1978 et Luis Figo en 2000.

Chaque scrutin étant spécifique, l'issue du vote n'a pas forcément été vécue à l'identique de 2013. En 1956, le Ballon d'Or venait d'être créé et la « philosophie » du prix – élire le meilleur footballeur de l'année – n'était probablement pas encore ancrée dans l'esprit des jurés. La victoire de Matthews, qui avait quarante et un ans, fut interprétée comme un hommage à une carrière glorieuse et atypique. En 1970, la Coupe du monde avait été marquée par les exploits du Brésil, le légendaire Italie-RFA des demi-finales et une joute homérique entre le Brésil et l'Angleterre (1-0). Mais aucun joueur européen ne s'était véritablement dégagé, pas plus qu'en Coupe d'Europe des clubs champions, laquelle avait vu la victoire d'un outsider, le Feyenoord Rotterdam. Et c'est d'une courte majorité de voix que fut couronné Gerd Müller, buteur prolifique tout au long de l'année et notamment lors de la Coupe du monde, dont il fut le meilleur réalisateur (10 buts).

L'INATTENDU DENIS LAW. Huit ans plus tard, une Coupe du monde moyenne (en Argentine) au plan des individualités européennes provoqua la victoire d'un joueur absent de la phase finale: Kevin Keegan, qui força l'admiration avec Hambourg après avoir incarné la montée en puissance de Liverpool. Quant au Ballon d'Or 2000, si son dénouement a été influencé par le coup de tête de Zidane, en octobre, Luis Figo, malgré son absence de titre et l'élimination du Portugal par la France (1-2) en demi-finales de l'Euro 2000, était déjà l'un des cadors du moment. En fait, le cas le plus semblable à celui qui nous occupe remonte à 1964. Il est même plus atypique encore, car si l'année sans titre de Cristiano Ronaldo est une exception, l'Écossais Denis Law n'était pas, lui, un chasseur de titres à proprement parler. Et, pour ce qui est du talent, Luis Suarez n'avait absolument rien à lui envier. Pourtant, l'Espagnol, malgré ses quatre trophées majeurs (Scudetto, C1 et Coupe Intercontinentale avec l'Inter, Euro avec la Roja) fut battu par l'Écossais. Peut-être avait-il fini par payer la mauvaise image de l'Inter (catenaccio, provocations verbales d'Helenio Herrera) en Europe... ■ ROBERTO NOTARIANNI

1

Comme le but inscrit contre son camp (22e) le 2 février, qui donna la victoire à Grenade (1-0) à l'occasion de la 22e journée du Championnat d'Espagne.

1

Une expulsion à déplorer cette saison pour « CR7 » : le 15 mai, en finale de coupe du Roi face à l'Atletico. À la 115e minute, pour avoir récolté un second carton jaune (89e, 115e).

8

Le nombre de matches d'affilée (30 octobre-10 décembre), toutes compétitions confondues, au cours desquels il a marqué : quinze buts au total (dont 3 doublés !), pour neuf en Liga, deux en Ligue des champions et quatre lors des barrages qualificatifs pour la Coupe du monde 2014.

9

Les minutes qui lui ont été nécessaires pour inscrire son triplé le plus rapide cette saison, contre Getafe le 27 janvier (4-0 ; 62e, 65e, 71e s.p.).

SUITE DE LA PAGE F7 in extremis en Israël (3-3), en mars, après avoir remonté deux buts de retard dans le dernier quart d'heure. Ce jour-là, Ronaldo n'avait même pas marqué.

RECORD DE BUTS EN SÉLECTION ET EN C1. Celui-ci aurait pu être largué, touché dans son mental, même si cet aspect-là n'a jamais failli au long de sa carrière. Mais deux éléments ont préfiguré la remontée vers le sommet de « CR7 » : les blessures récurrentes de Messi et sa revalorisation de contrat. Des premières, on redira simplement qu'elles ont minoré singulièrement, à partir de début avril, les prestations liminaires de l'Argentin, qui était encore parti sur des bases élevées (21 buts lors des trois premiers mois de l'année). Messi a ensuite pointé à quatre reprises à l'infirmerie, pour des périodes allant d'une semaine (la première) à deux mois (la dernière). Ce Messi 2013 était un Messi convalescent, jamais à 100 %, qui a fini l'année avec 39 buts, loin des 79 de la précédente.

Quant à la revalorisation du contrat de Ronaldo, sa date (15 septembre) coïncide peu ou prou avec le décollage de la fusée « CR7 ». Depuis un an, le Portugais traînait son spleen comme un boulet. Sentiment d'être mal aimé, mal payé, maltraité, mal entouré, lui qui a besoin d'être adulé et choyé. Parce que, dans sa tête, il est le meilleur, le plus fort, « le plus pro et le plus bosseur » aussi, pour reprendre les propos d'Alex Ferguson. Ronaldo ne comprend pas. Il ne comprend pas qu'on lui résiste, qu'on ne l'apprécie pas à sa haute valeur. Ronaldo ne veut être que le premier. Ne pas l'estimer, c'est le jalouser. Et lui préférer un Gallois ou un Argentin, c'est le dénigrer. Quand, le 1er septembre, Florentino Pérez fait venir Gareth Bale pour 100 M€, six de plus que pour Sa Majesté quatre ans plus tôt, son ego en prend un coup.

Quelques jours plus tôt, le malaise a affleuré lors d'un match à Grenade, péniblement remporté par le Real (1-0), sur un but de Benzema engendré par une passe involontaire, née d'un contrôle raté, de « CR7 ». Celui-ci a paru nerveux, agacé. Mais, quand le même président du Real Madrid en fait officiellement, deux semaines plus tard, le joueur le plus payé du monde (18,5 M€ par an), il se sent pousser des ailes. Le surlendemain, il réussit trois buts sur la pelouse de Galatasaray, balayé 6-1. Dix jours auparavant, pour sa centième sélection avec le Portugal, il avait enclenché le starter en marquant également trois fois en un quart d'heure (de la 68e à la 83e minute) lors d'une rencontre très mal embarquée sur la pelouse de Windsor Park, à Belfast. Mené 2-1 par l'Irlande du Nord et réduit à dix, le Portugal l'emporta finalement 4-2. Ce soir-là, « CR7 » dépassa aussi Eusebio au palmarès des buteurs de la Selecçao.

LA RÉPONSE À BLATTER. L'homme était sur orbite. Lors des quatre derniers mois de l'année, il ne se retira du terrain que quatre fois (en 23 rencontres) sans avoir inscrit au moins un but. Ces quatre fois-là, le Real ou la sélection portugaise concédèrent le nul (deux fois) ou la défaite (deux fois). C'était en Israël (1-1), contre

FRA M.K. FAUGERE/L'EQUIPE

NICOLAS LUTTIAU

RICHARD MARTIN

RICHARD MARTIN

RICHARD MARTIN

BIEN QUE SEVRÉ DE TITRES, L'ATTAQUANT PORTUGAIS A RÉUSSI UNE ANNÉE PLEINE SUR LE PLAN INDIVIDUEL EN SIGNANT DES PERFORMANCES DE CHOIX CONTRE LE BARÇA DE MASCHERANO ET PIQUÉ, LA SUÈDE D'IBRA, GALATASARAY OU LA JUVE. SEULE OMBRE AU TABLEAU: UNE ÉLIMINATION EN DEMI-FINALES DE C1 CONTRE DORTMUND.

l'Atletico Madrid (0-1), à Barcelone (2-1) et Osasuna (2-2). Des matches à fort enjeu, presque à chaque fois. Ronaldo, comme Luis Suarez aujourd'hui, a souvent été accusé de ne marquer que face aux petites équipes. Mais, cet automne, il a enfoncé la Juventus Turin en Ligue des champions (trois buts en deux matches), une compétition où il est devenu le premier joueur de l'histoire à inscrire neuf buts en phase de poules (record de Crespo, Inzaghi et Van Nistelrooy battu). Quand, le 30 octobre, Sepp Blatter avoue préférer Messi et se moque de ses factures de coiffeur et de son allure soldatesque sur le terrain, « CR7 » lui répond en marquant à trois reprises contre le FC Séville (7-3), célébrant le premier de ses buts d'un salut militaire. Accessoirement, il s'assure une certaine sympathie auprès de ceux qui n'apprécient guère les sorties du président de la FIFA. Et enchaîne avec un mois de novembre gargantuesque (11 buts entre le 2 et le 23 novembre, où il sortira blessé d'un match à Almeria), au cours duquel il qualifie à lui tout seul le Portugal pour la Coupe du monde. Le tout en égalant au passage, lors du retour en Suède, le record de buts marqués en sélection, détenu jusqu'alors par Pauleta (47). Pendant que Ribéry engrangeait les lauriers, Ronaldo a compilé les buts. Il avait bien retenu et compris la leçon.

SON DÉCOLLAGE COÏNCIDE AVEC LA SIGNATURE DE SON NOUVEAU CONTRAT

Retenu qu'en 2010 Wesley Sneijder avait réussi le triplé avec l'Inter (Championnat, Coupe d'Italie et Ligue des champions) et joué avec les Pays-Bas la finale d'une Coupe du monde dont il fut meilleur buteur et meilleur passeur sans figurer sur le podium du Ballon d'Or. Retenu qu'en 2012, Lionel Messi, pour son quatrième sacre, n'avait remporté qu'une « pauvre » Coupe du Roi. Mais qu'il avait marqué, beaucoup marqué, 91 fois marqué. Retenu enfin que les trophées collectifs, les médailles, les podiums, au fond, importent peu. Le culte du héros est aujourd'hui plus que jamais celui d'un homme, pas d'une équipe. ■ T. M.

DU BALLON D'OR AU MONDIAL

GARE À LA MALÉDICTION

Jamais un lauréat du Ballon d'Or n'a été sacré champion du monde six mois plus tard. À suivre au Brésil…

Comme tous les objets de légende, le Ballon d'Or porte en lui sa part de mystique. Et même de malédiction. Surtout les années de Coupe du monde. L'histoire montre qu'il ne fait jamais bon être couronné meilleur footballeur de l'année juste avant le tournoi planétaire. C'est simple : aucun Ballon d'Or en titre n'a gagné le Mondial dans la foulée. Bien sûr, c'est un constat pondéré par le fait que, jusqu'en 1995, le prix n'était accordé qu'aux footballeurs européens. Il n'empêche, régulièrement les Ballons d'Or ont vu se dérober le rêve de devenir champions du monde quelques mois plus tard, parfois lors de l'ultime étape. Ainsi, ils sont cinq (Rivera, Cruyff, Rummenigge, Baggio et Ronaldo) à avoir atteint la finale juste après leur distinction individuelle, sans pouvoir conclure. Évidemment, pour Gianni Rivera et la Squadra Azzurra, atomisés au Mexique en 1970 par le Brésil de Pelé (1-4), peut-être la plus grande sélection de tous les temps, cela relève plus d'une certaine logique que d'une malédiction (même si la demi-finale dantesque face à la RFA, quelques jours plus tôt, avait déjà introduit un certain surréalisme). Non, au vrai, c'est davantage l'échec final de Cruyff qui marque l'idée d'un signe indien. Dans la foulée princière du Ballon d'Or 1973, les Pays-Bas volent vers un sacre promis par tous, avant que la RFA ne déjoue les pronostics à domicile et ne pèle ces Orange trop pressés (2-1).

LE SYNDROME DE LA BLESSURE. À partir de là, l'ensorcellement du Ballon d'Or va frapper plus durement encore, en y ajoutant une dimension nouvelle : la blessure physique. En effet, souvent les lauréats du plus prestigieux titre individuel de la planète foot vont être touchés dans leur chair au moment de la Coupe du monde. Des exemples ? Y a qu'à se servir. Karl-Heinz Rummenigge, double lauréat en 1980 et 1981, avant le Mundial espagnol, touché à la cuisse en poules face à l'Algérie, et qui doit se contenter d'un rôle de joker de luxe durant le tournoi, pour échouer en finale face à l'Italie (1-3). Ou Michel Platini, triple tenant du trophée France Football (1983, 1984 et 1985), victime d'une inflammation au pubis juste avant la phase finale mexicaine, qu'il traverse loin de son niveau habituel. Pis encore, Roberto Baggio, sacré en 1993 et homme providentiel de l'Italie durant la World Cup américaine 1994, se blessa à la cuisse lors de la demi-finale face à la Bulgarie (2-1) avant de rater le tir au but fatidique face au Brésil en finale (0-0, 2 t.a.b. à 3).

Tous maudits, vous dit-on. Mais la palme revient à Ronaldo en 1998. Le Fenomeno, plus jeune lauréat de l'histoire en 1997, fonce vers le sacre vert et or annoncé depuis des mois. Mais, le matin de la finale face aux Bleus, le Brésilien est conduit aux urgences à la suite d'un malaise. À une heure du coup d'envoi, il n'est même pas sur la feuille de match avant de, finalement, se présenter sur la pelouse du Stade de France, la mine aussi jaune que son maillot. La suite, c'est « et un, et deux, et trois zéro »… Alors forcément, à la lecture de cette série noire, on aurait envie de demander au nouveau roi de ce 13 janvier 2014 : alors, heureux… vraiment ? ■ DAVE APPADOO

SOUS LA GOMINA, LA SUEUR

L'image de play-boy plein de morgue qui colle à Cristiano Ronaldo ne correspond pas vraiment à la réalité. Qui est celle d'un énorme travailleur dont la seule obsession est d'entretenir son corps et de perfectionner son jeu afin d'être le meilleur.

TEXTE THIERRY MARCHAND (AVEC FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID)

René Meulensteen est depuis quelques semaines le nouveau manager de Fulham, où il a remplacé son compatriote Martin Jol. Tout en rondeur, ce Néerlandais de quarante-neuf ans est pourtant plus connu pour avoir travaillé pendant six ans au côté d'Alex Ferguson, à Manchester United, après avoir sévi les cinq saisons précédentes dans le staff technique des Red Devils. Lorsqu'il est devenu l'un des adjoints de sir Alex, à l'été 2007, Meulensteen s'est, à la demande de ce dernier, rapproché de Cristiano Ronaldo. Dès la préparation de la saison, il a répété avec lui des situations de match, toutes offensives. Des scenarii en quatre actes, basés sur le positionnement : où suis-je ? D'où vient la balle ? Où est le gardien ? Où est le but ? Meulensteen donnait des couleurs différentes aux quatre coins de la cage. « Cristiano était dos au but. Il devait choisir avant la couleur qu'il allait viser, ce qui, mécaniquement, faisait travailler son subconscient. Il savait à l'avance quelle était la cible. »

Quelques semaines plus tard, alors qu'il était suspendu trois matches après s'être fait expulser à Portsmouth, Ronaldo est revenu vers Meulensteen. Pour lui demander de l'aider à devenir le meilleur joueur du monde. Les deux hommes ont alors repris le collier. Encore plus fort, encore plus haut. « Cristiano se focalisait trop sur l'esthétique du but, son côté spectaculaire », expliquait Meulensteen dans un entretien accordé au *Daily Telegraph* en août dernier. « Je lui ai dit qu'il était temps de penser à marquer des buts affreux aussi bien que des beaux. À prendre exemple sur des Shearer, Lineker, Solskjaer ou Van Nistelrooy pour devenir un vrai buteur. On a travaillé dans toutes les positions sur le terrain, la finition, le contrôle, les touches de balle, étudié les différents gardiens qu'il affrontait. Tout ! » Cette saison-là, « CR7 » remporta la Ligue des champions. Et son premier Ballon d'Or quelques mois plus tard.

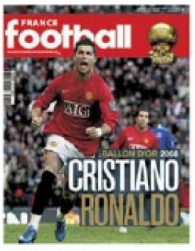
L'EXEMPLE DE BORG ET FEDERER. Si Brassens était encore de ce monde, il aurait pu dédier sa chanson *la Mauvaise Réputation* à Cristiano Ronaldo tant le texte semble l'habiller. Mais on a tellement disserté sur son allure altière, son physique flatteur, sa belle gueule, ses cheveux gominés, ses bijoux, ses conquêtes féminines, ses pectoraux et ses tablettes de chocolat que cette caricature de play-boy et de joueur arrogant a fini par occulter sa véritable personnalité. Qui est celle d'un énorme bosseur doublé d'un mec simple et généreux. « Il est resté ce gamin pauvre de l'île de Madère qui n'a pas oublié d'où il vient », explique Manu Sainz, journaliste au quotidien espagnol *AS* et ami personnel de « CR7 ». « Tous les jours, il reçoit des lettres de gens qui lui demandent de payer une chaise roulante, un crédit à la banque, une opération chirurgicale ou d'aider un chômeur. Je sais qu'il n'aimera pas qu'on dise ça, mais il donne beaucoup d'argent à des inconnus. C'est un mec au grand cœur, qui souffre énormément de l'image qu'il donne sur le terrain. Quand il joue, il devient sérieux, compétitif, et il ne ressemble pas à celui que je connais dans l'intimité. Cristiano est conscient de ce décalage, et ça l'énerve de ne pas pouvoir montrer son vrai visage. »

Meulensteen confirme : « Je lui ai dit à l'époque qu'il avait un problème d'attitude sur le terrain, qu'il ne recherchait que la lumière pour dire : "Regardez-moi, regardez comme je suis bon." On a travaillé là-dessus. Je lui ai montré des vidéos des plus grands sportifs : Pelé, Muhammad Ali, agrémentées de petites phrases sur le travail, la performance, plutôt que l'aspect extérieur de celle-ci, la façon de mettre ses qualités au service d'un collectif, et sur le langage du corps. Je lui ai passé des vidéos de ses propres expressions sur le terrain pour lui faire comprendre à quel point le langage du corps et la gestuelle peuvent influencer les millions de personnes qui le regardent. Je lui ai fait comprendre que ces gens pouvaient le prendre pour quelqu'un d'arrogant. Et je lui ai dit de jouer au football de la même manière que Borg et Federer jouaient au tennis. Froidement ! »

PHYSIOTHÉRAPIE ET DÉCRASSAGE EN PLEINE NUIT. Celui qui, gamin, balançait des chaises à la figure de ses profs et détestait l'école comme on exècre le démon s'est donc mué en un élève studieux. « Le plus gros talent et le plus gros bosseur qu'il m'ait été donné de coacher », dira plus tard Alex Ferguson, son deuxième père (« CR7 » a perdu le sien il y a neuf ans). « C'est quelqu'un que j'admire parce que, même si certains disent qu'il est le meilleur, c'est un immense travailleur qui a pour ambition de toujours progresser », clamait Gerard Piqué, le défenseur du... Barça, en octobre dernier dans le journal *Marca*. Fort de ses années mancuniennes, Ronaldo est devenu une bête de somme. Un joueur d'une exigence rare envers lui-même, qui ne se repose jamais sur ses lauriers, à la manière d'un Kobe Bryant, le basketteur des Lakers, avec qui il tourna, il y a six ans, un clip intitulé *Never Give Up* (« N'abandonne jamais »). C'est aussi pour cette raison qu'il avait trouvé blessants, voire humiliants, les reproches de José Mourinho, il y a un an, après un match de Coupe du Roi face à Valence. Ce soir-là, le Special One n'avait cessé de l'invectiver durant toute la partie en lui demandant de revenir défendre. Une violente dispute avait ensuite éclaté dans le vestiaire, comme les prémices d'un divorce entre les deux poulains de l'écurie Jorge Mendes, l'hyper agent portugais.

> ANCELOTTI, AVOUE ÊTRE IMPRESSIONNÉ PAR SA FORCE DE TRAVAIL

Carlo Ancelotti, lui, n'a pas tardé à être ébaubi. Arrivé l'été dernier à Madrid, le technicien italien avoue être impressionné par la force de travail de sa star. Au retour de chaque déplacement, même quand l'équipe regagne Madrid à trois heures du matin, « CR7 » travaille au moins une heure avec un physio au centre d'entraînement de Valdebebas. Et ne part jamais se coucher sans avoir fait un décrassage et



LA UNE DE *FRANCE FOOTBALL* DU 2 DÉCEMBRE 2008.

BRUNO FABLET/L'ÉQUIPE

LA LÉGENDE VEUT QUE CRISTIANO RONALDO FASSE MILLE POMPES PAR JOUR. D'OÙ CETTE PLASTIQUE TOUTE EN MUSCLES.

plongé ses jambes dans de la glace. « La récupération est encore plus importante pour moi que les entraînements », avouait le Portugais récemment dans *AS*. « Je bosse ainsi pour me maintenir au top et prolonger ma carrière le plus longtemps possible. »
Ronaldo n'a jamais de jour de repos à son planning. Il ne sort jamais dîner en ville, ne fume pas et ne boit pas d'alcool. Sa mère, qui vit dans la capitale espagnole, déclarait il y a quelques semaines que son fils avait besoin de longs moments de solitude et de plages de silence après les matches. Son alimentation est contrôlée. Comme sa vie, tout entière tournée vers le football et vers sa famille, notamment son jeune fils. Si Beckham avait lui aussi laissé l'image d'un très gros bosseur, Ronaldo l'a dépassé dans la durée, la perfection et l'intensité des exercices. La légende qui veut qu'il fasse mille pompes par jour à l'entraînement est erronée. Mais pas forcément très éloignée de la réalité.

IL NE SORT PAS, NE FUME PAS ET NE BOIT PAS D'ALCOOL

« POUR RÉUSSIR, IL FAUT TRAVAILLER PLUS QUE LES AUTRES. » Quand Karim Benzema est arrivé au Real Madrid, en 2009, « CR7 » l'a pris dans un coin : « Tu dois faire beaucoup plus de musculation, même si on ne te le demande pas. Ici, c'est un autre niveau. Pour réussir, il faut travailler plus que les autres. » On est loin de la gravure de mode qui vante les marques de luxe, de shampoing ou de sous-vêtement, et du faste dévolu au joueur le mieux payé au monde (18,5 M€ par an), hors contrats publicitaires. Loin des diamants, des montres à 600 000 €, des mannequins, des voitures de sport qu'il collectionne et des demeures princières, qui sont aussi son quotidien. Loin de la facilité et des apparences trompeuses. Le Ballon d'Or 2013 est un roi issu de la noblesse d'épée.

Le dur labeur et les heures passées à Carrington (le centre d'entraînement de MU) ou à Valdebebas ont transformé un joueur talentueux en un forçat du but et un attaquant prolifique tel que le rêvaient Ferguson et Meulensteen. Les buts ne sont pas forcément plus laids, mais certainement plus nombreux. La puissance, qu'il renforce au quotidien, est toujours celle d'un félin. Comme le lui avait inculqué Meulensteen, en l'abreuvant des heures durant de vidéos sur le jeu de Johan Cruyff, Ronaldo a appris à éviter et à deviner les tacles, tel l'expert en la matière qu'était le maestro néerlandais. Il s'est appliqué à demander la balle, à anticiper les gestes des défenseurs, à se contrôler, à gérer ses moments de faiblesse, ses montées d'adrénaline, marqué qu'il fut par son tir au but raté lors de la finale de la Ligue des champions 2008 (« Son unique moment d'absence dans le match », dit Meulensteen), au cours de laquelle il avait été le meilleur homme sur le terrain. Le travail, toujours le travail. « Je ne transpire pas quatre heures par jour juste pour savoir à quoi ressemble l'odeur de la sueur », avait dit un jour Michael Jordan, à qui l'on demandait le secret de sa réussite. Cristiano Ronaldo est de ce bois-là. Celui dans lequel sont sculptés les plus grands ! ■

CRISTIANO RONALDO

FAIRE LA DIFFÉRENCE,

Synthèse idéale entre vitesse, puissance et technique, le joueur taillé sur mesure pour concrétiser le travail de l'équipe et chang

L'attaquant à la fois le plus complet et le plus clinique dans les trente derniers mètres ? Probablement, oui. Question efficacité, en tout cas, personne n'a fait mieux que lui l'an dernier : 69 buts en 59 matches (soit une moyenne ahurissante de 1,17 but par match et de un but toutes les 72 minutes), plus 15 passes décisives. Autrement dit, ni Lionel Messi ni Franck Ribéry, ses deux principaux adversaires pour le Ballon d'Or 2013, n'ont réussi à créer autant de différences individuelles ou de déséquilibre chez l'adversaire si l'on combine frappes, courses, dribbles, passes et si l'on ajoute les coups de pied arrêtés. Alex Ferguson, son entraîneur à Manchester United de 2003 à 2009, explique par exemple dans son autobiographie parue à l'automne dernier : « Messi a quelque chose de magique quand le ballon touche ses pieds. Mais Ronaldo est plus fort physiquement que lui, il a un meilleur jeu de tête, il a les deux pieds et il va plus vite. » Sir Alex prétend également : « C'est le joueur le plus doué que j'aie dirigé. Il surpasse tous les autres grands que j'ai entraînés. Et il y en a eu beaucoup… »

ALAIN MOUNIC

L'ARME FATALE SUR ATTAQUES RAPIDES. Retour au postulat de départ : Cristiano Ronaldo court vite, avec ou sans ballon. Mieux, il court intelligemment, beaucoup et longtemps. Encore mieux, la fréquence de ses foulées et sa capacité d'accélération et de réaccélération est parfois stupéfiante. Allié à sa facilité naturelle à répéter les efforts et les sprints, courts ou longs, à sa puissance athlétique, mais aussi à sa qualité de prise de balle, laquelle lui offre toujours un temps d'avance sur le défenseur dans la prise de décision, cet atout fait logiquement de lui un attaquant souvent injouable. Surtout si on le laisse se retourner et prendre de la vitesse – la première chose à éviter – et si on lui permet de venir trop facilement à la finition, de se glisser entre les lignes et dans les intervalles, ou même simplement de se mettre en position de tir. Autre danger, en effet ? Quels que soient l'angle et la distance, l'attaquant portugais déclenche très vite sa frappe, il peut la doser et la varier à volonté, et il n'hésite jamais à s'en servir dans le dernier tiers du terrain (7 tirs par match en moyenne, soit trois fois plus que Ribéry, et plus d'une frappe cadrée sur deux).

Sur attaque rapide, la tasse de thé du Real Madrid et de la sélection portugaise, et avec des milieux comme Xabi Alonso ou Moutinho qui savent rapidement verticaliser le jeu, Ronaldo constitue donc l'arme fatale. Laszlo Bölöni, qui le lança en pro à dix-sept ans au Sporting, souligne : « Il accélère le jeu d'une manière incroyable, avec toujours cette capacité à gagner tout de suite 30 à 40 mètres dans la profondeur. Très peu d'équipes possèdent un joueur comme ça. » Encore faut-il qu'il puisse profiter d'un minimum d'espace autour de lui. Car si Messi demeure le joueur idéal pour une équipe comme le Barça, qui multiplie les passes à l'infini, conserve en permanence la maîtrise du jeu et cherche toujours à contrôler le match, y compris dans les petits périmètres, son carburant à lui reste l'espace.

UN ATTAQUANT QUI DÉZONE EN PERMANENCE. Devant, Cristiano Ronaldo peut jouer partout. À gauche, sa position préférentielle au Real comme en sélection, à droite ou dans l'axe, son poste de formation chez les jeunes. Mais la réalité d'un match, c'est qu'il dézone et permute en permanence *(voir pages suivantes là où il a joué ses ballons lors de Suède-Portugal et de Real-Dortmund en 2013)*, qu'il sent toujours ce que le jeu exige et que ses changements de direction soudains sont souvent déroutants. Gary Neville, qui a été son partenaire à Manchester, raconte ainsi : « Il est constamment à l'affût du ou des points faibles de l'adversaire, il sait très vite les repérer et, donc, il cherche toujours le défenseur qui défend moins bien que les autres en un contre un ou celui qui n'aime pas jouer contre un attaquant aussi puissant que lui. Si ce n'est pas son arrière latéral, alors il change de côté au bout d'un quart d'heure. Ou bien il va dans l'axe. »

Comme tout le jeu s'oriente logiquement sur lui, il a le choix pour répondre à chaque situation. Soit, par exemple, on lui donne le côté gauche et alors il provoque, il élimine, il centre ou, mieux, il rentre intérieur sur son pied droit, le plus fort, et libère mécaniquement l'espace pour le latéral, voire un milieu ou l'attaquant de pointe ; soit, au contraire, l'action se déroule à l'opposé et il repique dans l'axe pour venir à la finition, connaissant son attirance pour le but. Bölöni, toujours : « Ses partenaires savent que, dès qu'il prend la balle, il se passe quelque chose autour de lui. Et comme il demande et attend toujours le ballon, il est toujours facile à trouver. » Ce que Ferguson confirme : « Sur un terrain, il ne se cache jamais. Et même lorsqu'il lui arrive de faire un mauvais match, il réussit toujours à se créer trois occasions. »

> « IL EST CONSTAMMENT À L'AFFÛT DES POINTS FAIBLES DE L'ADVERSAIRE »
> **Gary Neville, son ancien coéquipier à Manchester United**

La répartition des 69 buts qu'il a marqués l'année dernière (39 du droit, soit un peu plus de la moitié, 16 du gauche et 14 de la tête) témoigne en tout cas de la richesse de sa palette technique dans le dernier geste. Et rappelle, notamment, sa qualité exceptionnelle de timing, d'anticipation et d'explosivité dans le jeu aérien (78 cm de détente pure).

UN JOUEUR D'ÉQUIPE, QUAND MÊME. En le regardant jouer, cela n'a jamais sauté aux yeux. En épluchant ses stats sur une année et en les comparant aux précédentes, ce n'est pas non

PIERRE LAHALLE

C'EST UN MÉTIER

du Real Madrid reste d'abord un attaquant ger le destin d'un match. **PAR** PATRICK URBINI

plus sa caractéristique première. Si, donc, le souci du collectif ne constitue pas sa priorité, si son égoïsme à l'approche de la surface se rapproche davantage de celui d'un avant-centre classique, a fortiori en sélection, et si son travail de replacement sur le côté gauche n'est pas toujours considérable, Cristiano Ronaldo peut aussi, à sa façon, être un joueur d'équipe. Avec le Real Madrid, en Championnat, il a offert par exemple autant de passes décisives en 2013 que Lionel Messi au Barça (11) et une de plus qu'Ibrahimovic à Paris, tordant ainsi le cou à une impression générale et démontrant qu'il peut aussi faire la différence par la passe ou le décalage. Sur une moyenne de 56 ballons touchés par match, il offre d'ailleurs 34 passes à ses partenaires, soit plus de 60 % de ses munitions, et il en donne également la moitié dans les trente derniers mètres avec un taux de réussite voisin de 70 %.

> « COMME IL DEMANDE TOUJOURS LE BALLON, IL EST FACILE À TROUVER »
> **Laszlo Bölöni, son ancien entraîneur au Sporting**

Il y a surtout ce que les chiffres ne disent pas. Bölöni souligne : « Par sa capacité à attirer sur lui un ou plusieurs joueurs en permanence, il libère forcément de l'espace pour les autres. Même s'il peut ralentir parfois le jeu, il ne casse pas pour autant le rythme du match. Et, surtout, quand tu es dominé ou en position basse, sa faculté à amener tout de suite le jeu quarante mètres plus haut et à ne jamais perdre le ballon soulage énormément l'équipe et permet de reconstituer rapidement le bloc. » Il ajoute encore : « Il se replace bien, en tout cas beaucoup mieux qu'avant, il n'hésite pas non plus à venir tacler et aller au duel s'il le faut devant sa propre surface, et sa taille et son jeu de tête sont très utiles aussi pour donner un coup de main sur les coups de pied défensifs. Pour moi, tout ça, c'est être collectif. » Reste que son talent de finisseur est incomparable... ■

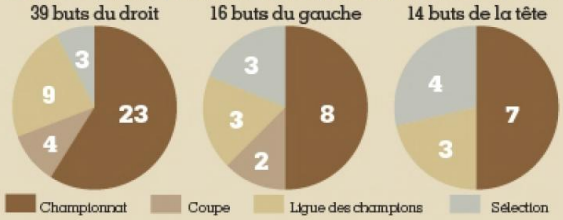
RAPIDE, DRIBBLEUR DÉROUTANT (COMME ICI DEVANT LE MANCUNIEN RAFAEL), ET BUTEUR HORS PAIR, CRISTIANO RONALDO SAIT AUSSI DÉFENDRE. LE PORTUGAIS INCARNE LE FOOTBALLEUR TOTAL.

SES 10 CHIFFRES CLÉS DE L'ANNÉE*

Ballons touchés	56
Tirs	7
% Tirs cadrés	56
% buts/tirs	17
Passes	34
% Passes réussies	79
Passes dans les 30 derniers mètres	17
% Passes réussies dans les 30 derniers mètres	69
% duels gagnés	56
% dribbles réussis	49

**Moyenne par match en Championnat et en Ligue des champions*

COMMENT IL A MARQUÉ SES 69 BUTS



LE TOP 5 DES GRANDS CHAMPIONNATS* EN 2013

Joueurs impliqués sur les buts

	Total (buts + passes décisives)
1. Cristiano Ronaldo	49 (38+11)
2. Messi	39 (28+11)
3. Ibrahimovic	37 (27+10)
. Luis Suarez	37 (29+8)
5. Cavani	31 (28+3)
. Diego Costa	31 (27+4)
. Lewandowski	31 (25+6)

Buteurs

	Buts
1. Cristiano Ronaldo	38
2. Luis Suarez	29
3. Cavani	28
. Messi	28
5. Diego Costa	27
. Ibrahimovic	27

Frappeurs

	Tirs
1. Cristiano Ronaldo	234
2. Ibrahimovic	163
3. Luis Suarez	155
4. Balotelli	152
5. Cavani	143

**Allemagne, Angleterre, Espagne, France et Italie*

UNE ANNÉE HYPER EFFICACE

Depuis son arrivée au Real, Cristiano Ronaldo n'a jamais été aussi performant à la finition qu'en 2013, ni autant impliqué sur les buts marqués par son équipe.

	2013	2012	2011	2010	2009
Matches	**59**	71	60	59	49
Buts	**69**	63	60	48	30
Moyenne buts	**1,17**	0,89	1	0,81	0,61
Passes décisives	**15**	13	18	18	5

opta

CRISTIANO RONALDO

FAIRE LA DIFFÉRENCE, C'EST UN MÉTIER

SUÈDE-PORTUGAL 2-3

Son chef-d'œuvre de l'année

Aucun match ne résume mieux le talent de Cristiano Ronaldo, sa capacité à faire la différence le jour J et, accessoirement aussi, son habileté à prendre la profondeur, aller dans l'espace, s'emmener le ballon, prendre l'information d'un simple regard au bon moment et réussir ensuite le bon geste à la finition pour gagner son duel avec le gardien.

Ce 19 novembre, à Solna, lors du barrage retour Suède-Portugal, l'attaquant du Real aura été, en effet, d'une efficacité exceptionnelle. Trois buts, trois modèles d'attaques rapides (trois passes et onze secondes pour le premier but, deux passes et dix secondes pour le deuxième, deux passes et neuf secondes pour le troisième), mais surtout trois actions décisives. 1. Pour débloquer la situation (1-0, 50e). 2. Pour permettre à son équipe de revenir dans le match après le doublé de Zlatan Ibrahimovic (2-2, 77e). 3. Pour assurer à celle-ci sa qualification en Coupe du monde (3-2, 79e) et plier cette fois la partie pour de bon.

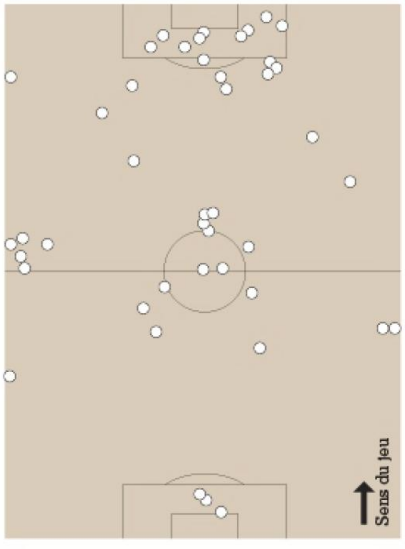
QUATRE TIRS CADRÉS, TROIS BUTS. Le plan de jeu portugais pour gérer intelligemment le 1-0 de l'aller ? Jouer bas (ligne de récupération moyenne à 29 mètres), abandonner volontairement le ballon à la Suède (seulement 38 % de possession et même 33 % en seconde mi-temps, celle où tout basculera) et, à la récupération, chercher tout de suite une solution vers l'avant pour sauter le milieu adverse, trouver Moutinho, Nani et Hugo Almeida entre les lignes ou dans les intervalles, et porter alors le danger dans le dos de la défense suédoise, le plus souvent à l'opposé. Autrement dit, la configuration idéale pour que Ronaldo puisse exploser et utiliser sa pointe de vitesse, sa qualité de course dans la diagonale, son flair et sa grande liberté d'action sur toute la largeur. Et donc aussi, en creux, pour qu'il ne gaspille pas trop d'énergie dans le travail de replacement défensif (5 ballons récupérés néanmoins) ou le jeu collectif (à peine 18 passes contre une moyenne normale d'une trentaine par match). L'exploitation faite de ses 45 ballons touchés ce soir-là sera quasi optimale : douze tirs (sur les 17 tentés par le Portugal) dont huit dans la surface (sur les neuf ballons qu'il jouera dans cette zone), quatre frappes cadrées (sur les cinq réussies par son équipe) et trois buts, donc, avec à chaque fois trois dernières passes données à mi-terrain. Sur le premier, cela donne : passe de Moutinho entre les deux centraux suédois (Nilsson et Antonsson) et course croisée de Ronaldo de la droite vers l'axe. Sur le deuxième : passe d'Hugo Almeida entre le latéral droit (Lustig), insuffisamment replacé, et son défenseur central le plus proche (Nilsson), et accélération côté gauche de Ronaldo dans la profondeur. Et sur le troisième, enfin : nouvelle passe longue de Moutinho entre les deux centraux adverses et nouvelle course croisée de Ronaldo, cette fois de la gauche vers l'intérieur, pour terminer le travail. Un vrai carnage, en somme. ■ P. U.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

19 NOVEMBRE 2013. UN TRIPLÉ QUI OUVRE LES PORTES DU MONDIAL AU PORTUGAL.

Son positionnement moyen

Ses 44 ballons touchés



Ses douze tirs

opta

REAL-DORTMUND 2-0

Personne n'est parfait

Depuis son arrivée au Real en 2009, son efficacité en Ligue des champions est hors norme (44 buts en 45 matches) et seul Lionel Messi tourne à une moyenne comparable sur la même période (48 buts en 49 matches). Cristiano Ronaldo n'a pourtant jamais rejoué de finale et il reste même sur trois échecs successifs en demies : contre le FC Barcelone (0-2, 1-1) en 2011, contre le Bayern (1-2, 2-1, 1 tir au but à 3) en 2012 et contre Dortmund (1-4, 2-0) en 2013. En clair ? L'attaquant portugais ne peut pas toujours régler à lui seul tous les problèmes, comme l'illustre la seconde manche du 30 avril dernier à Madrid contre Dortmund. Face à un adversaire plus habile encore que lui dans les phases de transition et jouant parfois très bas (ligne moyenne de récupération à 26 mètres ce soir-là), capable donc d'offrir très peu d'espaces derrière sa défense et de mettre aussi de la densité dans l'axe, mais confronté également à un double marquage sur le côté (la paire Piszczek-Blaszczykowski, plus les compensations effectuées par Gündogan, le milieu défensif droit) pour l'empêcher de prendre de la vitesse, d'enchaîner ou de rentrer à l'intérieur, le rendement de Ronaldo peut redevenir ordinaire.

À PEINE SEPT BALLONS DANS LA SURFACE. Dans un match où il commença sur la gauche et termina la dernière demi-heure en pointe (avec désormais Özil et Di Maria excentrés, Benzema à ses côtés et Kaká en numéro 10 en soutien), et où la qualité de passes et de jeu long de Xabi Alonso, le premier relanceur, fut totalement annihilée, certaines de ses stats furent ainsi anormalement basses. Beaucoup de ballons touchés malgré tout (67, soit 10% de plus que sa moyenne sur l'année passée), confirmant qu'il demeure un joueur toujours facile à trouver sur le terrain et susceptible d'offrir du mouvement et des solutions de jeu face à un dispositif très compact. Mais, en revanche, un pourcentage de passes réussies très faible selon ses propres standards (53 % et même 38 % dans les trente derniers mètres), moins de dribbles réussis également (40 %), 19 ballons perdus, et surtout des chiffres inhabituels pour lui à la finition: à peine sept ballons touchés dans la surface allemande, et tout juste six tirs, dont un seul cadré. Une misère. Pour sa défense ou simplement en guise d'explication? Lors de ce match retour, Cristiano Ronaldo n'était pas non plus à 100 % de ses moyens physiques et, logiquement, il n'avait pas la même qualité de vitesse. Celle qui aurait pu faire la différence et permettre au Real de rendre l'exploit possible avant (buts de Benzema 83e et de Sergio Ramos 88e). Autre lecture que suggèrent les 59 % de possession des Madrilènes ce soir-là ? Le Ballon d'Or 2013, au vu de ses caractéristiques techniques et athlétiques, est toujours plus à l'aise dans une équipe qui peut se projeter vite vers l'avant, avoir de l'espace devant elle et vite le trouver en première intention avant que le bloc adverse ne soit reconstitué. ■ P. U.

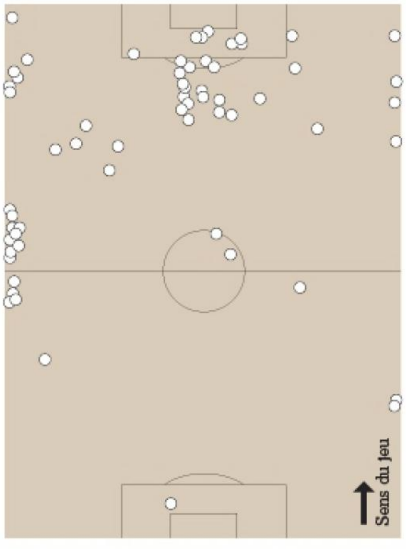
RICHARD MARTIN

30 AVRIL 2013. SANTANA ET LE BORUSSIA DORTMUND BARRENT LA ROUTE DE LA FINALE À « CR7 » ET AUX MERENGUE.

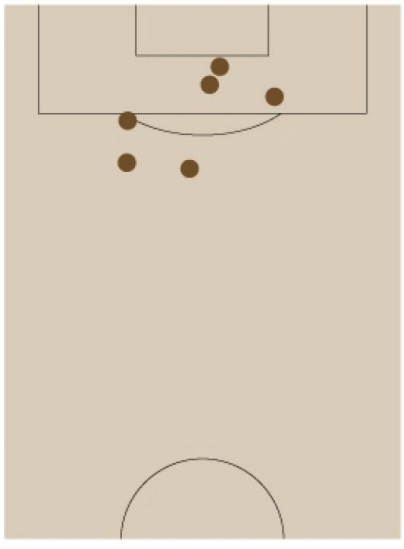
Son positionnement moyen

opta

Ses 67 ballons touchés



Ses six tirs



TOUT PROCHE DES L

Le Portugais ne siège pas encore au côté des plus grands joueurs Une Ligue des champions l'y aiderait.

TEXTE FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

Si Cristiano Ronaldo marque le but qui donne la fameuse « décima », cette dixième C1 de l'histoire du club tant espérée, on pourra dire qu'il est entré dans la légende du Real. Sans aucun doute. En attendant, le Portugais reste une « légende en devenir ». Un footballeur qui est parvenu à séduire des supporters parfois un peu réticents, qui accumule les records de buts, mais qui a encore besoin de frapper un grand coup, de réaliser quelque chose de tellement significatif que son envolée vers le firmament madridiste sera évidente et incontestée. À l'image de Zinédine Zidane (2001-2006) qui, la saison de son arrivée dans la capitale espagnole (2001-02), avait inscrit le but de la victoire en finale de la Ligue des champions face au Bayer Leverkusen (2-1). Cette volée mythique valait à elle seule, pour les aficionados, les 75 M€ déboursés par le président Florentino Pérez.

« MOI, J'AI VU ZIDANE. » Ronaldo a certes fait passer de nombreuses émotions depuis sa venue, en 2009, mais il n'a toujours pas retourné l'âme des supporters merengue. À Madrid, ceux qui ont connu l'époque des Galactiques et admiré la grâce de Zizou aiment à raconter aujourd'hui : « Moi, j'ai vu jouer Zidane à Santiago Bernabeu », comme un signe de distinction que l'on exhibe en société. Seul l'avenir donnera à Ronaldo cet honneur. Les années Zizou ont aussi coïncidé en partie avec les années Raul, triple vainqueur de la Ligue des champions (1998, 2000, 2002) et sextuple champion d'Espagne.

Ce joueur exceptionnel, formé à l'Atletico Madrid, mais qui fut l'emblème du Real durant tant d'années (1994-2010), reste celui qui a disputé le plus de matches (741) et marqué le plus de buts (323) sous le maillot blanc. S'il a quitté le Real par la petite porte pour Schalke 04, puis Al-Sadd Doha, et s'il n'a pas toujours fait l'unanimité, il fait partie intégrante des légendes madrilènes par son talent, sa longévité et son palmarès.

De même, Cristiano Ronaldo n'est pas encore à la hauteur affective d'Emilio Butragueno (1982-1995), leader et symbole de la fantastique « Quinta del Buitre » (la génération du vautour) composée, outre de l'attaquant, de Michel, Sanchis, Martin Vazquez et Pardesa. Une génération spontanée de joueurs tous espagnols et tous formés au Real. Butragueno, attaquant exceptionnel, n'a certes pas remporté la C1, mais a accumulé cinq Ligas de suite et deux Coupes UEFA. Offrant en plus quelques « remontadas » (come-back) absolument magiques lors de soirées européennes gravées au fer rouge dans la mémoire collective.

6 JUILLET 2009. DÈS SA PRÉSENTATION OFFICIELLE AUX SUPPORTERS DU REAL, CRISTIANO RONALDO ET DI STEFANO SONT ASSOCIÉS. MAIS POUR LES SUPPORTERS MERENGUE, LE PORTUGAIS N'EST PAS ENCORE L'ÉGAL DU BALLON D'OR 1957 ET 1959.

Et puis, surtout, Butragueno apparaît comme l'exemple à suivre. Celui de ce Real qui puisa parmi les jeunes footballeurs de son équipe B, le fameux Castilla, pour tenter de retrouver sa splendeur. Dur de lutter contre un enfant de la maison comme lui... Et comment ne pas évoquer la place spéciale tenue par Juan Gomez, plus connu sous le nom de « Juanito » (1977-1987) ? Cet attaquant, qui n'était pas le plus doué, ni le plus technique, et qui est resté presque inconnu en dehors des frontières espagnoles, symbolise les valeurs de lutte et d'optimisme du Real Madrid. Juanito ne renonçait jamais. À Madrid, on invoque encore « l'esprit de Juanito » à la 7e minute de chaque match. En effet, Juan Gomez portait le numéro 7... comme « CR7 » ! En 1992, à l'âge de trente-sept ans, il rencontra la mort sur une route mal éclairée, un destin tragique qui ajouta à sa légende.

SEUL UN BUT DÉCISIF DANS LA CONQUÊTE D'UNE DIXIÈME C1 POURRAIT LE FAIRE ENTRER AU PANTHÉON DU REAL

DI STEFANO, L'IDOLE ÉTERNELLE. Cristiano Ronaldo ne pourra sûrement pas non

LÉGENDES

de l'histoire du Real Madrid.

DIGNO DESPOTOVIC/L'ÉQUIPE

plus rejoindre Francisco « Paco » Gento (1953-1971) au rang de seul footballeur à avoir gagné six C1. Toutes sous le maillot blanc du Real ! Un record considérable qui a fait entrer Gento dans l'olympe du madridisme. Un olympe toujours dominé par l'immense et intouchable Alfredo Di Stefano (1953-1964), considéré comme le meilleur joueur madrilène de tous les temps. Celui qui a changé le destin du Real en permettant, par son talent et son influence sur ses coéquipiers, la conquête des cinq premières Coupes d'Europe de l'histoire. Celui que si peu de supporters actuels ont eu la chance de voir évoluer sur un terrain, mais qui reste le footballeur le plus respecté. Raison pour laquelle Florentino Pérez a fait de lui, en l'an 2000, le président d'honneur de ce club qui lui doit tant. Di Stefano (87 ans) tient Cristiano Ronaldo en haute estime. Une inclination peu habituelle chez cet homme assez froid, qui rechigne à donner des marques d'affection. Et un signe fort en faveur de « CR7 ». En remportant ce 58e Ballon d'Or sous le maillot du Real, la star portugaise se fait une place encore un peu plus grande dans le patrimoine du club. Et force est de constater qu'il possède des caractéristiques similaires aux légendes préalablement citées. Mais il lui reste encore un peu de chemin pour être béatifié sur l'autel du madridisme. Ça tombe bien, il a encore le temps... ■

Butragueno

« LE PLUS GRAND APRÈS DI STEFANO »

L'ancienne star madrilène des années 80 avoue sa fascination pour un joueur qui marque en moyenne un but par match.

DIGNO DESPOTOVIC/L'ÉQUIPE

Quand une légende parle d'une autre légende. Emilio Butragueno est l'un des plus grands joueurs de l'histoire du Real. Il a accompli presque toute sa carrière au sein du club madrilène, de 1984 à 1995, avant de boucler son parcours au Mexique, à l'Atletico Celaya. Six fois champion d'Espagne, dont cinq fois de rang entre 1986 et 1990, double vainqueur de la Coupe UEFA (1985 et 1986), il est aujourd'hui directeur des relations institutionnelles du club. À l'inverse de certains supporters du Real qui ne placent pas encore Cristiano Ronaldo tout en haut de la hiérarchie des grandes figures madrilènes, celui que l'on surnommait « el Buitre » (le Vautour) estime que le Portugais a déjà atteint les sommets. Depuis son bureau du stade Santiago-Bernabeu, il a exprimé pour FF toute son admiration pour le nouveau Ballon d'Or.

« Ronaldo vient de remporter le deuxième Ballon d'Or de sa carrière et, celui-là, sous le maillot du Real. En quoi cette récompense lui permet-elle d'entrer un peu plus dans la légende du club ?

Au-delà de ce prix si important, je crois que nous sommes au moment où Cristiano a conquis totalement l'amour des gens. Il est définitivement et irrémédiablement entré dans le cœur du madridisme. Pour toujours. Mais, bien entendu, nous sommes tous heureux de constater que le monde du football reconnaît l'immense valeur de ce joueur. Cela ne fait aucun doute que "CR7" a été le meilleur de l'année et nous sommes très fiers qu'il ait remporté le FIFA Ballon d'Or.

À quel moment Ronaldo a-t-il conquis les aficionados ? Car, au début, ce ne fut pas si simple...

Dès les premières semaines qui ont suivi son arrivée à Madrid, son rendement sur le terrain a été fantastique. Un joueur qui marque un but par match, il n'y a pas de précédent dans l'histoire moderne du Real Madrid ! *(Il sourit.)* Il a tout de suite été très important pour l'équipe. Mais il est vrai que Santiago Bernabeu est un stade très spécial et, au début, ce fut différent. La reconnaissance n'était pas à la mesure de son talent. Cependant, depuis deux ans environ, les gens se sont rendu compte de ce que représentait le fait d'avoir Cristiano Ronaldo sous le maillot blanc du Real. Aujourd'hui, tout le madridisme se reconnaît en lui.

Pourquoi le public a-t-il mis autant de temps pour admettre son immense talent ?

Force est de constater que Cristiano a beaucoup mûri depuis son arrivée à Madrid. Il a beaucoup évolué personnellement. Aujourd'hui, il a atteint la plénitude en tant qu'homme et en tant que footballeur professionnel. Et ça, le madridisme l'a senti.

Mais on l'a toujours vu se "défoncer" sur le terrain...

S'il y a une chose que les aficionados reconnaissent et admirent, c'est bien l'esprit de lutte et de sacrifice. Et Cristiano le démontre à chaque minute de chaque match. C'est un gagneur. Il est vorace. Il n'est jamais rassasié dans sa quête de buts, de victoires et de titres. Voilà une exigence de la culture madrilène qu'il remplit mieux que quiconque aujourd'hui. Cet état d'esprit est la meilleure chose de l'héritage que nous a légué l'homme qui a changé l'histoire du Real, je parle bien entendu d'Alfredo Di Stefano. Des valeurs qu'il a inculquées et que les générations suivantes se sont efforcées de préserver. Cristiano revendique ces valeurs à tout moment. Et le madridisme lui rend hommage pour cela. Quand Cristiano ne sera plus au Real, je sais que sa trace restera gravée dans la mémoire de tous.

Faudra-t-il encore du temps pour que Ronaldo soit SUITE PAGE 38

SUITE DE LA PAGE 37 **Reconnu comme une authentique légende du club ?**

L'être humain a souvent du mal à apprécier à sa juste valeur ce que lui offre la vie. Comme Cristiano marque un but par match, cela devient presque une routine et les gens oublient le côté exceptionnel de ses performances. Voilà pourquoi je l'affirme : le jour où Cristiano ne sera plus là... il sera encore présent !

D'accord, mais, aujourd'hui, est-il déjà une légende ?

Il est une légende vivante. Une jeune légende qui a encore des tonnes de choses à réaliser. Parce qu'il lui reste plusieurs années de plénitude tant il prend soin de lui dans tous les domaines.

À quel niveau situez-vous Ronaldo dans l'histoire du Real ?

Au plus haut niveau. Juste après Alfredo Di Stefano, une légende qu'on ne peut comparer à personne pour tout ce qu'il a apporté au Real, mais aussi pour le moment auquel il est apparu. Quand Alfredo est arrivé, le Real n'était pas un club si important en Espagne, ce n'était pas un club qui gagnait. Alfredo a fait d'une équipe normale la meilleure équipe du monde. Cette mentalité, c'est Di Stefano qui l'a insufflée et gravée à jamais dans le blason du Real. Il a été et sera toujours le plus grand pour sa manière de jouer, ce qu'il a transmis et ce qu'il a laissé en héritage. Tout en haut il y a donc Alfredo et, sur la marche juste en dessous, il y a désormais Cristiano.

Il y a pourtant beaucoup d'autres joueurs qui ont triomphé au Real, à commencer par vous...

C'est la réalité. La simple réalité. Si nous analysons décennie par décennie les meilleurs footballeurs de ce club depuis soixante ans, Cristiano ne supporte aucune comparaison. Le talent est une chose, la continuité dans l'excellence une autre. Cristiano Ronaldo a offert un haut rendement dans tous les matches qu'il a disputés sous le maillot du Real. En marquant, par exemple, un but par rencontre. Depuis Di Stefano, il est le seul dans ce cas. Talent exceptionnel et rendement exceptionnel, il mérite sa place juste après celui qui est aujourd'hui notre président d'honneur.

C'est donc l'extraordinaire régularité dans les performances de très haut niveau qui marque, selon vous, la différence entre Ronaldo et les autres très grands du Real ?

C'est exactement cela. Et ce sont des faits très objectifs. Cristiano n'a quasiment jamais de "coup de moins bien". C'est hallucinant ! Je suis né en 1963 et je n'ai jamais vu un footballeur du Real offrir un tel rendement sur un terrain. Jamais ! Il dispute la dernière minute de chaque match comme s'il avait encore tout à prouver, comme s'il était encore un débutant dans ce métier. Sa mentalité marque la différence. D'ailleurs, pour conseiller mes enfants dans leur vie, j'utilise souvent son exemple. Pour tout cela, alors qu'il est encore joueur, Cristiano appartient déjà à la légende du Real. Il est unique en son genre.

Il ne lui reste plus qu'à gagner la dixième C1 de l'histoire du Real...

Oui, car il mérite de remporter ce titre. Et aussi parce que le Real entretient une relation très étroite avec ce trophée. Nous serions tous très heureux si ce joueur et ce club y parvenaient ensemble. » ■ F. H.

PIERRE L'HALLE

« C'EST UNE LÉGENDE VIVANTE. » UN COMPLIMENT SIGNÉ « EL BUITRE », UNE AUTRE FIGURE DE L'HISTOIRE DU REAL MADRID.

PORTUGAL

BIENVENUE AU MUSÉE CR7 !

S'il n'a pas encore atteint la cote d'amour d'un Eusebio dans le cœur des Portugais, Cristiano Ronaldo est l'un des meilleurs ambassadeurs de son pays. Au point d'avoir déjà un musée qui lui est consacré. **TEXTE** FRANK SIMON (AVEC ANTONIO SOARES)

Combien de personnalités contemporaines, qu'elles soient artistes ou sportifs de haut niveau, possèdent de leur vivant un musée entièrement dédié à leur carrière ? Parce qu'il n'a jamais rien accompli comme les autres, Cristiano Ronaldo fait justement partie du nombre. Le 15 décembre dernier, le capitaine de la Selecçao inaugurait en grande pompe, avec tous les membres de sa famille, son Museu CR7 dans sa ville natale de Funchal, sur l'île de Madère. Là où tout a commencé et où il espère bien, à travers ce lieu exceptionnel, attirer des milliers de touristes et valoriser son île.

Situé dans le quartier du terminal croisières du port, ce dôme de verre d'une superficie de 440 m² a nécessité un investissement de 1,5 M€, et c'est CR7 lui-même qui en a pris l'initiative, après discussion avec ses proches. Témoins de ses succès passés, cent vingt-six trophées, amassés depuis ses débuts au club d'Andorinha, y ont été rassemblés, ainsi que de nombreux ballons dédicacés, des posters, maillots, souvenirs, photos, et un mannequin en cire vêtu de la tenue de l'équipe nationale ! Une partie du sol est en mosaïque, et le plafond de l'une des salles porte, au centre d'un ballon géant, la signature du « Superman » portugais.

Si l'inauguration de ce sanctuaire consacré à la carrière du phénomène portugais a eu un joli retentissement sur le plan international, il n'en a pas été de même au niveau national. Un sacré paradoxe pour celui qui incarne pourtant le mieux son pays à l'étranger. Si l'on en croit les chiffres du moteur de recherche Google pour le Portugal, CR7 n'est que la troisième personnalité la plus « consultée » derrière la jeune actrice porno portugaise Erica Fontes et la vedette de télé-réalité américaine Kim Kardashian. Mais Cristiano Ronaldo est le premier mâle, tout de même ! Un homme de vingt-huit ans, devenu une icône dans bien des domaines, y compris la mode, et qui sera bientôt distingué de l'ordre de D. Henrique, « pour avoir contribué au rayonnement international du pays et son exemple de ténacité pour les générations à venir », ainsi que l'a déclaré Cavaco Silva, le président de la République portugaise.

DÉCORÉ PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POUR AVOIR CONTRIBUÉ AU RAYONNEMENT INTERNATIONAL DU PAYS

LES VACHERIES DE MOURINHO. Chez lui, CR7 fait – quasiment – l'unanimité auprès de ses onze millions de compatriotes. Quasiment, parce que, élu voilà quelques jours personnalité de l'année par le quotidien sportif *A Bola*, Ronaldo a été consacré par le panel des journalistes, mais devancé par le champion du monde cycliste 2013 Rui Costa au vote des lecteurs. Dans un passé récent, il n'y a guère que quelques voix qui se soient élevées, parmi le concert de louanges, pour souffler un vent contraire. Ce fut le cas de José Mourinho du temps où, entraîneur de Chelsea, il croisait Cristiano sous le maillot de Manchester United. Le « Happy One », qui partage pourtant le même agent que CR7 – Jorge Mendes –, avait alors évoqué « un enfant immature et irrespectueux », un caractère qu'il attribuait à « une enfance difficile lors de laquelle il n'a pas eu la meilleure des éducations ». Lorsqu'il a retrouvé le surdoué au Real Madrid, « Mou » a mis un peu d'eau dans son vin, mais n'a pas renié ses propos d'antan. « Je ne connais aucun professionnel meilleur que Cristiano. Travailler avec lui est la meilleure chose qui me soit arrivée », s'était-il enflammé. Après trois années de cohabitation, les deux hommes se quitteront pourtant fâchés dans une

HELDER SANTOS/AP/SIPA

AU CŒUR DU «SANCTUAIRE» DÉDIÉ À CRISTIANO RONALDO SUR L'ÎLE DE MADÈRE.

atmosphère de fin de règne. Et Mourinho, à peine retourné en Angleterre, ne manquera pas de balancer quelques vacheries sur son compatriote. « Avant de faire mes débuts comme manager, en 2000, j'ai été assistant dans de nombreux clubs et j'ai eu la chance de diriger les meilleurs joueurs du monde. J'avais trente ans et j'entraînais Ronaldo, par exemple. Pas Cristiano, non, le vrai Ronaldo, le Brésilien. » Il n'empêche, l'homme qui a réussi le match presque parfait face à la Suède, en barrages de Coupe du monde, bénéficie de la bienveillance de tout le microcosme du football portugais, où ses exploits répétés lui offrent une place grandissante. C'est là aussi l'une des grandes réussites du joueur, qui parvient à transcender les différences et nombreuses « chapelles » (Sporting, Benfica, Porto), lui qui fut tant moqué durant son adolescence pour son accent. « Eusebio a été un joueur hors pair dans le football portugais et je crois que seul Cristiano Ronaldo pourra lui être un jour comparé », a récemment déclaré Pinto da Costa, le puissant président du FC Porto, qu'on ne peut soupçonner d'idolâtrie pour un ancien joueur du Sporting. Quelques chiffres situent aujourd'hui la popularité du gamin de Funchal : 67 millions d'abonnés sur sa page Facebook, et 23 millions sur Twitter ! Qui dit mieux ?

FIGO : « EUSEBIO EST LE ROI. »

Deuxième Ballon d'Or portugais de l'histoire – en 2000 – après Eusebio (1965), Luis Figo ne fait partie ni des zélateurs de la vedette ni de ses critiques. Il fait valoir une certaine neutralité à ceux qui, dit-il, s'évertuent à soupeser, et donc opposer, la popularité et le poids des grands du football portugais. « Les comparaisons sont toujours déplacées et les opinions très subjectives. Heureusement, je ne suis pas impliqué dans ce débat. J'étais le meilleur de ma génération et ce n'est pas moi qui l'ai dit. Eusebio est le roi, et personne ne peut être comparé au roi. Chacun, dans sa génération, a fait son travail de la meilleure façon possible. » Ce qui n'empêche pas l'ancien joueur du Real et du Barça de penser « avoir contribué d'une certaine façon à son évolution ».

Unanimes devant son talent, et peu enclins à évoquer son caractère, les nombreux entraîneurs qui ont eu le bonheur de coacher CR7 n'en finissent plus de distribuer des bons points à leur ancien élève. Voici un florilège des bonnes notes. Luiz Felipe Scolari : « Il est le meilleur au monde devant Messi. » Paulo Bento : « Pas besoin pour lui de gagner un Mondial pour s'affirmer comme l'un des meilleurs joueurs du monde. »

> « J'AVAIS DIT QU'IL SERAIT LE MICHAEL JORDAN DU FOOTBALL »
> **Carlos Queiroz**

Humberto Coelho : « Un leader et un exemple pour tous, et aussi un énorme compétiteur. » La palme des éloges revient à Carlos Queiroz, qui l'a connu au Sporting, avant de l'aider à se développer à Manchester. « Il est le joueur le plus complet que j'aie jamais entraîné en termes physiques, techniques et tactiques. Lorsque nous étions encore à Manchester United, j'avais dit qu'il serait un jour le Michael Jordan du football. » Un autre célèbre insulaire portugais, venu des Açores, lui, ne cache pas le plaisir qu'il eut de côtoyer CR7 en sélection. Mieux, Pauleta clame son admiration : « Nous l'aimons tous, c'est l'un des meilleurs de tous les temps, ayons l'humilité de le reconnaître ! » ■

IL Y CROYAIT TANT

Ribéry

UN RÊVE QUI FAIT PSCHITT

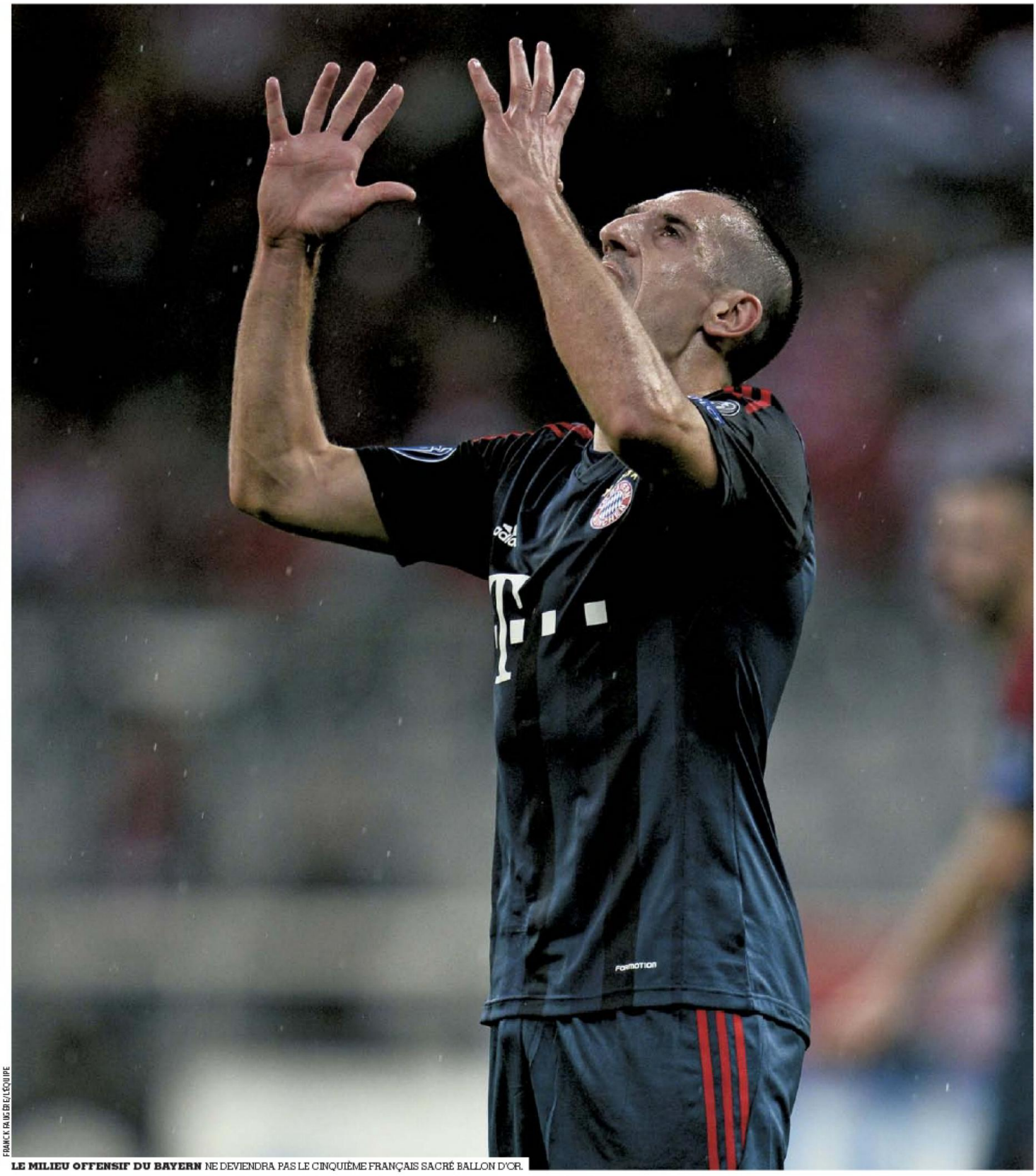
Longtemps considéré comme le favori du trophée après la moisson de titres réalisée avec le Bayern, le Français est finalement resté à quai, relégué en bas du podium. Une terrible déconvenue à la hauteur de l'espoir suscité. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

Il y croyait. Il avait même avoué en rêver la nuit. Il avait réservé l'emplacement sur la cheminée. Ce trophée devait être le plus beau, celui qui couronne une carrière. Franck Ribéry y croyait et il avait toutes les raisons d'y penser chaque matin en se rasant. Ce Ballon d'Or, il l'a touché du bout des doigts… avant qu'il ne disparaisse au dernier moment. « C'est mon année. Je suis au sommet », n'avait-il cessé de répéter ces derniers mois. Il y était… sauf que Ronaldo avait un escabeau de 69 marches pour autant de buts inscrits en 2013 afin d'aller encore plus haut et décrocher la lune. Messi est même venu s'intercaler à la faveur des votes des capitaines et des sélectionneurs qui ont privilégié l'Argentin au Français. Mais que pouvait-il faire de plus, lui qui a tout gagné avec le Bayern cette année quand Ronaldo présentait un palmarès vierge ? Le Championnat et la Coupe d'Allemagne, la Ligue des champions, la Supercoupe d'Europe, la Coupe du monde des clubs. Que gagner de plus si ce n'est l'ultime récompense individuelle ? En juillet, il se lâche dans *Sport Bild* : « Je pense avoir fait ce qu'il faut. C'est maintenant ou jamais. Je ne peux pas mieux faire. »

POURTANT, LE BAYERN L'A JOUÉ COLLECTIF. Hélas, ça n'aura pas suffi. De quoi n'éprouver aucun regret d'une certaine façon. De quoi, aussi, estimer cela injuste quand on est persuadé de le mériter. Car comment aurait-il pu ne pas en être convaincu avec le titre de meilleur joueur de la saison que l'UEFA lui a attribué en août, une distinction individuelle s'ajoutant aux triomphes collectifs ? Quand un cinéaste décroche le Golden Globe du meilleur film un mois avant les oscars, il a le droit de rêver. Ribéry aura rêvé. En août, il devance Messi et Ronaldo, apothéose d'une saison parfaite. L'Allemagne l'adore, il est le chouchou de l'Allianz-Arena, le Bayern – qui pourtant aura six joueurs retenus (Lahm, Müller, Neuer, Ribéry, Robben et Schweinsteiger) parmi les 23 nommés au Ballon d'Or – en fait son champion pour décrocher une récompense qui échappe au club depuis le sacre de Karl-Heinz Rummmenigge en 1981. Celui qui est désormais président du conseil d'administration du Bayern lui apporte un soutien sans faille tout comme Franz Beckenbauer, président d'honneur du club bavarois et autre ancien lauréat, qui défend son poulain dans *France Football* : « Ribéry est prédestiné pour remporter le Ballon d'Or. Des principaux favoris, il est le seul à avoir gagné tous les titres. » Ses coéquipiers également nommés sont dans le même cas, mais le Kaiser distingue le Français, qui a entamé sa septième saison en Bavière et appartient d'ores et déjà à l'histoire du club : « Il est le joueur le plus spectaculaire et le plus médiatisé au Bayern. Il est aussi celui qui incarne le mieux notre club. Là où il nous représente le mieux, c'est dans son investissement sur le terrain. Dès qu'il perd le ballon, il aide aussitôt ses coéquipiers dans le repli défensif. Messi et Ronaldo le font-ils, eux ? » Si ce n'est pas de l'amour, ça ! Et Pep Guardiola, le dernier arrivé qui a appris à le connaître depuis cet été, n'est pas en reste : « À ce niveau, je n'avais jamais vu un joueur de son caractère. Pour moi, c'est un honneur d'être son entraîneur. Franck doit aller à Zurich avec un large sourire et en profiter. » Tous ses coéquipiers se rangent derrière le porte-drapeau du club, y compris Robben, le buteur décisif face à Dortmund en finale de la Ligue des champions qui camoufle son ego pour le soutenir. L'Angleterre avait son Éric the King, l'Allemagne a son petit empereur. Un joueur généreux qui ne calcule jamais ses efforts. S'il ne marque pas autant que le Portugais (23 buts tout de même en 2013), il fait marquer, provoque les déséquilibres, accélère dans son couloir, percute, dribble, un régal pour les fans du Bayern chez qui sa cote de popularité est énorme. Sur les 880 000 maillots vendus par le Bayern en 2013, 180 000 avaient le numéro du Français dans le dos. Plus largement, le business autour de Ribéry rapporte plus de 14 M€ par an au club bavarois.

> « C'EST L'ANTI-RONALDO ET L'ANTI-MESSI »
> **Jacques Séguéla, publicitaire**

LA DÉSUNION SACRÉE. Dès lors, la maison Bayern ne se contente pas de tresser des lauriers à son champion, elle organise sa campagne et facilite les entretiens avec des journalistes venus d'un peu partout. Car, par rapport à ses deux rivaux, Ribéry bénéficie d'une notoriété internationale bien moindre (et de revenus bien inférieurs : environ 12 M€ net par an pour le Français quand les deux autres tutoient les 40 M€ contrats publicitaires inclus !). La faute à une Bundesliga médiatiquement sous-exposée par rapport à la Liga et aux deux géants que sont le Real et le Barça. La faute, aussi, à une image quelque peu brouillée. Contrairement aux deux monstres qui les cumulent, Ribéry compte peu de contrats personnels. Ce qui avait fait dire au publicitaire Jacques Séguéla, ardent défenseur du milieu bavarois, dans *FF* : « Son potentiel est pourtant très intéressant. Ribéry, c'est l'anti-beau gosse,



FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

LE MILIEU OFFENSIF DU BAYERN NE DEVIENDRA PAS LE CINQUIÈME FRANÇAIS SACRÉ BALLON D'OR.

l'anti-Cristiano Ronaldo et même l'anti-Messi, incolore, inodore et sans saveur. C'est un héros bipolaire qui peut réussir à avoir toute la presse quand il souffle le meilleur ou contre lui quand il fait le pire. Il est une sorte de James Dean, le rebelle, avec la gueule de Scarface. » Peu de contrats, moins de visibilité. D'où le lobbying du Bayern Munich entièrement dévolu au Français qui contrastait avec la tiédeur du soutien de ses compatriotes. Car rien n'y fait, si Ribéry est adulé en Allemagne, sa cote d'amour en France reste désespérément basse. Les performances sportives peinent à effacer ses errances comportementales. Knysna, Zahia ont la vie dure. Le chouchou, c'était en 2006, l'année où il s'était révélé au grand public. L'année où il avait touché du doigt un autre trophée doré avant qu'il ne s'évanouisse, lui aussi, sur un coup de tête de Zidane. Ce désamour le blesse : « En France, j'ai parfois l'impression qu'on préférerait voir Messi ou Ronaldo. Je me demande pourquoi », déplorait-il dans *L'Équipe* en novembre dernier. C'est peu dire qu'il n'aura pas apprécié certaines prises de position de quelques-uns de ses compatriotes. Quand Gérard Houllier estime qu'il n'est pas du calibre des Messi, Cristiano Ronaldo ou Ibrahimovic, ces joueurs qui vous font gagner un match à eux seuls, son sang ne fait qu'un tour et il est tout près d'en venir aux mains avec l'ancien sélectionneur dans les vestiaires du Parc des Princes. Quand son coéquipier en bleu Sakho déclare qu'à titre personnel il voterait pour le Portugais, sa réaction ne tarde pas : « Il m'a déçu. » On guettera les retrouvailles lors du prochain rassemblement de la sélection. Pas d'union sacré en France même si son sélectionneur, Didier Deschamps, prend acte et cause pour lui.

UKRAINE-FRANCE, LA TACHE. Jusqu'à l'automne, le scénario était pourtant parfait. L'issue du vote ne semblait faire aucun doute. Le Bayern avait entamé sa nouvelle saison sur le même rythme que la saison dernière, toujours invaincu en Bundesliga à la trêve. L'équipe de France, malgré quelques frayeurs, avait rétabli la hiérarchie en Biélorussie grâce à un Ribéry auteur d'un doublé en seconde période, puis d'une frappe exceptionnelle pour clore le score de France-Finlande (3-0), un mois plus tard. Les champions d'Europe avaient récité la leçon de Guardiola sur le terrain de Manchester City avec encore un Ribéry pour ouvrir le score (1-3). Tout roulait. Puis le vent a tourné dans la dernière ligne droite, tout près de la ligne d'arrivée là où se pressent toujours les spectateurs, là où les moindres faits et gestes sont épiés, amplifiés. Car si les performances automnales de Ribéry sont restées bonnes, celles de Cristiano Ronaldo ont été tout simplement exceptionnelles : entre le 1er septembre et la clôture du scrutin, le Portugais a inscrit 32 buts en 20 matches sous le maillot du Real et de la sélection ! Dont onze durant ce mois de novembre où la plupart des votants faisaient connaître leur choix. Et ce sont les buts qui passent en boucle sur le Web ! Une véritable machine à marquer qui a impressionné toute la planète football. Y compris Sakho. Point d'orgue de ce duel à distance, les barrages. D'un côté, la France hérite de l'Ukraine, une opposition qui ne donne pas le frisson a priori. De l'autre, le Portugal affronte la Suède. Cristiano Ronaldo face à Ibrahimovic ! La planète foot salive à l'idée d'assister à un combat de titans qui va tenir toutes ses promesses et confirmer que ces deux joueurs évoluent dans une autre dimension. Le Suédois inscrira les deux buts des siens, le Portugais les quatre, confirmant qu'un joueur exceptionnel est celui qui, à lui seul, peut changer le destin de son équipe. À Kiev, Franck Ribéry conforte ceux qui pensent qu'il est un formidable joueur d'équipe qui ne s'épanouit que dans un collectif à la hauteur de son talent, ce qui est le cas au Bayern. Lui qui avait annoncé la couleur avant le barrage – « Je ne me suis jamais senti aussi fort [...] Quand tu tiens la forme que je tiens en ce moment, ce qu'il y a de bien, c'est que les adversaires s'y mettent à deux ou trois pour me contrer. Ce qui laisse des espaces dont mes coéquipiers peuvent profiter » – plonge avec les autres. Il sera décisif au retour, adressant le ballon du troisième but, provoquant l'expulsion d'un adversaire, et les Bleus seront bien du voyage au Brésil. Mais on retiendra le doublé de Sakho, les images de la joie et du soulagement collectifs, pas celles des exploits du Bavarois. On se souvient alors des propos de Michel Platini (Ballon d'Or 1983, 1984 et 1985) dans *L'Équipe* en septembre dernier : « Pour avoir le Ballon d'Or, il faut que Ribéry joue aussi bien *(NDLR : qu'au Bayern)* avec les Bleus. Comme tous les Français, j'entends qu'il réalise des performances exceptionnelles avec son club, mais j'attends qu'il en fasse autant en sélection. Là, il ne m'a toujours pas impressionné, loin s'en faut. Et la dimension d'un joueur se fait avec son équipe nationale. »

> DEPUIS ZIDANE, AUCUN FRANÇAIS N'AVAIT SEMBLÉ AUSSI PROCHE DU SACRE

LE RÉCONFORT DES POULIDOR. Franck Ribéry ne le sait pas, mais le train est passé. Sans lui. Il ne succédera pas à Zinédine Zidane au palmarès des Français du BO. Depuis 1998, pourtant, aucun Français, si ce n'est ZZ en personne en 2000 et 2006 s'il n'avait pas gâché ses chances d'un coup de tête, n'avait été si bien placé que l'ancien joueur de l'OM pour l'emporter. Thierry Henry, deuxième en 2003, troisième en 2006, quatrième en 2004 et 2005, n'a jamais été véritablement en mesure de le décrocher malgré son talent et sa régularité au plus haut niveau. Pour l'emporter, il faut une conjonction de plusieurs paramètres que l'ex-Gunner ne réunissait pas, contrairement à Franck Ribéry. Reste à savoir désormais comment le Bavarois va digérer sa déception, forcément à la hauteur de ses espoirs. Pas sûr qu'il se réconforte en se disant que la France aime les Poulidor.
Ces derniers mois, la quête du Ballon d'Or était devenue une obsession pour lui. Aujourd'hui, il va devoir combler un grand vide. Il ne cesse de répéter que sa force a toujours été de surmonter les épreuves, en voilà une de plus. Doit-il conserver une place sur la cheminée du salon ? À trente ans, pas sûr qu'il bénéficie à nouveau d'une opportunité aussi belle. Il a compris que tout gagner ne suffit pas quand les rivaux sont du calibre de Cristiano Ronaldo, Messi ou Ibrahimovic, qui n'a pas dit son dernier mot. Et que, surtout une année de Coupe du monde, le rêve ne sera possible qu'en cas de grandes performances en sélection. Ces derniers mois, il répétait : « C'est maintenant ou jamais. » Alors ?

■ P. S.

DIDIER PEYRE/L'ÉQUIPE

MALGRÉ TOUS SES TITRES, FRANCK RIBÉRY N'A PU RIVALISER FACE AUX 69 BUTS DE RONALDO EN 2013.

IL N'Y CROYAIT PAS TROP

Messi
L'EXTRATERRESTRE CLOUÉ AU SOL

Il avait survolé la concurrence ces quatre dernières années. Mais son corps a dit stop. Les jurés du BO aussi en le plaçant à la deuxième place.

Quatre fois de suite Ballon d'Or, c'était forcément impressionnant. Au-delà de son incroyable talent, ça voulait dire aussi que la « Puce » chétive et malingre de jadis était devenue une bête à concours. Des matches, des buts, des matches, des buts. Sans même parler des passes décisives. Toujours sur la brèche, toutes les saisons, avec l'effarante volonté de ne jamais se reposer. Jouer. Au-delà du réel et du raisonnable. « Euh, Leo, ne va pas le prendre mal, mais ce serait peut-être bien que tu souffles un peu ? » lui ont suggéré tour à tour Pep Guardiola, Tito Vilanova puis enfin « Tata » Martino... « Hors de question ! » leur a en quelque sorte répondu l'étoile prodigieuse, peut-être plus obnubilée qu'on ne veut bien le croire par sa rivalité avec l'astre Ronaldo.

STEPHANE MANTEY

2 AVRIL 2013, QUARTS DE FINALE ALLER DE LIGUE DES CHAMPIONS CONTRE LE PSG. LIONEL MESSI RESSENT LES PREMIÈRES DOULEURS À SA CUISSE DROITE : LA BELLE MÉCANIQUE S'ENRAYE.

VINGT-DEUX BUTS EN QUINZE RENCONTRES MALGRÉ TOUT... Alors, il était inéluctable qu'un jour la mécanique interne du Leo s'enraye. Cette saison, son corps s'est souvenu que, jadis, ses ischio-jambiers avaient salement grincé. En 2006 et en 2008. Et que ce type de blessure est appelé à se renouveler. D'un côté puis de l'autre puisque la cuisse valide compense le temps que l'autre retrouve sa plénitude. Là-dessus, on peut mettre en avant d'autres fauteurs de troubles moins visibles, plus insidieux. La naissance de son fils, Tiago, en novembre 2012, ou encore l'affaire de fraude fiscale dans laquelle se débat toujours son père. L'arrivée en été, peut-être aussi, d'une menace en la personne de Neymar. Et puis, surtout, des millions de kilomètres à travers le monde, que ce soit pour ses actions caritatives, des tournages de pub ou pour disputer les éliminatoires de la Coupe du monde avec l'Argentine, avec en point d'orgue la rencontre jouée à La Paz à 3 800 mètres d'altitude. C'est comme par hasard une semaine plus tard que Messi sera remplacé au cours de PSG-Barcelone, en quarts de finale de la Ligue des champions, le 2 avril. Lésion musculaire du biceps fémoral de la jambe droite. Mais ce qui reste fabuleux chez Messi, c'est sa faculté, à peine rétabli, à enquiller à nouveau les buts. Du 1er janvier 2013 jusqu'en mai, il a tout de même trouvé le moyen, en Liga, de marquer vingt-deux buts en quinze rencontres seulement, permettant au passage au Barça d'être champion d'Espagne ! Sûr que ceux qui ont voté pour lui (119 jurés l'ont placé en tête) n'ont pas oublié ces chiffres invraisemblables entrecoupés de quelques rencontres au cours desquelles il traîna malgré tout son mal comme une âme en peine, notamment contre le PSG (même s'il a marqué à l'aller), puis surtout lors de la demi-finale aller de Ligue des champions contre le Bayern (4-0). Cette fois-là, jamais, ô grand jamais, il n'aurait dû être aligné.

UN MARATHONIEN À BOUT DE SOUFFLE. Le temps de revenir, de marquer trois buts en Championnat puis de disputer deux rencontres en Amsud, et sa cuisse droite se remit à siffler lors du match du sacre, le 12 mai, contre l'Espanyol. Pourtant, si les votes pour le Ballon d'Or avaient eu lieu à ce moment-là, peut-être que l'Argentin aurait pu briguer une cinquième couronne de rang. Même enrayée, la machine à marquer avait toujours autant d'allure. Seulement, depuis, tout s'est liquéfié. Huit buts en dix matches. Un bon ratio mais une durée de jeu trop famélique. Pour un marathonien comme Messi, c'est presque un affront ! Le catalogue été-automne est aussi calamiteux, encombré de visites à l'infirmerie. Des absences d'autant plus visibles que son collègue Ronaldo profitera de la période pour briller. C'est la veille d'une rencontre en Malaisie, début août, que le quadriceps gauche tira d'abord un nouveau signal d'alarme. Deux buts dès la 1re journée de la Liga rassureront quant à son état. Puis trois autres lors de la 3e. Messi semblait reparti sur ses fantastiques bases habituelles. Puis, fin septembre, c'est de l'autre côté, le droit, que ça pleure. Légèrement.

CINQ ANS QU'IL N'AVAIT PLUS OCCUPÉ LA DEUXIÈME PLACE AU CLASSEMENT DU BO

DÉJÀ EN MODE COUPE DU MONDE. On ménage la star, on la remplace même contre son gré mais elle ne marque plus beaucoup. Chez elle, c'est vraiment signe de mauvaise santé ! Jusqu'à ce que la cuisse gauche rende l'âme le 10 novembre dernier, contre le Betis. On ne reverra plus Leo Messi en 2013. Mais sitôt que 2014 s'est pointé, il est réapparu. Et pas discrètement puisqu'il a réussi un doublé lors de son retour la semaine dernière, lors de ses trente minutes de jeu face à Getafe en Coupe du Roi. Certes, il ne verra pas son cinquième Ballon d'Or d'affilée. Il devra se contenter de la deuxième place, comme en 2008. Messi n'était donc pas un surhomme. On avait pourtant fini par le croire. Mais il va revenir ; il est déjà là ! ■ JEAN-MARIE LANOË

Les bijoux de la couronne

Qu'ils l'aient emporté d'une courte tête ou triomphé au terme d'un véritable plébiscite, les quarante-trois lauréats, de 1956 à 2012, ont laissé une profonde empreinte dans la saga du Ballon d'Or.

TEXTE ROBERTO NOTARIANNI
PHOTOS L'ÉQUIPE

1956
Stanley Matthews

Né le 1er février 1915, à Hanley (Angleterre). Décédé le 23 février 2000, à Stoke-on-Trent (Angleterre). Nationalité: anglaise. Lauréat à 41 ans (Blackpool).
Vibrant hommage à une longue carrière qui allait encore durer dix ans? Oui, il y avait de ça pour ce Sorcier du dribble dont le seul trophée, une FA Cup, datait de trois ans. Mais s'il avait devancé de trois points Di Stefano, vainqueur de la C1 avec le Real, c'est aussi parce qu'il pouvait encore briller comme lors du 4-2 face au Brésil à Wembley pour son retour en sélection.

1957 et 1959
Alfredo Di Stefano

Né le 4 juillet 1926, à Buenos Aires (Argentine). Nationalité: argentine (naturalisé espagnol). Lauréat à 31 et 33 ans (Real Madrid).
«C'est le numéro 1, plus complet encore que Pelé», nous glissa un jour Helenio Herrera, le mage du Barça puis de l'Inter Milan. «HH» n'avait jamais entraîné Alfredo Di Stefano, mais avait dû souvent l'affronter en club. Et il était persuadé qu'aucun joueur ne pouvait l'égaler sur le Vieux Continent. Voilà pourquoi lui, comme beaucoup d'autres, n'avait pas été surpris par les deux très larges victoires de la Flèche blonde dans la course au Ballon d'Or. Deux éclatantes parades pour Don Alfredo : en 1957, le maître à jouer du Real avait accumulé à lui seul plus de points (72) que ses quatre poursuivants réunis (66 au total pour Wright, Kopa, Edwards et Kubala); deux ans plus tard, Di Stefano en comptait quasiment le double (80, contre 42) que son dauphin et ancien coéquipier chez les Merengue, un Raymond Kopa rentré entre-temps à Reims.

1964
Denis Law

Né le 24 février 1940, à Aberdeen (Écosse). Nationalité: écossaise. Lauréat à 24 ans (Manchester United).
L'un des dénouements les plus incroyables de l'histoire du Ballon d'Or. L'Écossais s'impose de 18 points devant le favori, Luis Suarez. Les journalistes européens ont été plus sensibles au talent brut et à la personnalité folle de Law qu'à l'immense classe de l'Espagnol et à sa grandiose récolte de titres en 1964 (Scudetto, C1 et Coupe intercontinentale avec l'Inter, Euro avec la Roja).

1965
Eusebio

Né le 25 janvier 1942, à Lourenço Marques (Mozambique). Décédé le 5 janvier 2014 à Lisbonne (Portugal). Nationalité: portugaise. Lauréat à 23 ans (Benfica).
Eusebio remporte ce duel à cent à l'heure. La Panthère noire touche au but avec 8 points d'avance, la plus faible depuis 1961. Il précède l'arrière gauche de l'Inter Giacinto Facchetti. Malgré un Scudetto, une C1 – Benfica battu en finale! – et une Coupe intercontinentale, l'Italien s'incline devant celui qui a qualifié le Portugal pour son premier Mondial.

1966
Bobby Charlton

Né le 11 octobre 1937, à Ashington (Angleterre). Nationalité: anglaise. Lauréat à 29 ans (Manchester United).
Le plus mince écart de l'histoire: un seul petit point sépare Charlton d'Eusebio. Et le scrutin fait couler beaucoup d'encre, le Portugais ne digérant pas que le juré de son pays lui préfère Charlton à la première place. Comblé par son triomphe, ce dernier n'a pas eu à déverser son fiel sur le juré anglais, qui... ne l'a même pas inclus dans sa liste! Trois autres Anglais champions du monde s'y trouvaient déjà...

1971, 1973 et 1974
Johan Cruyff

Né le 25 avril 1947, à Amsterdam (Pays-Bas). Nationalité: néerlandaise. Lauréat à 24 ans (Ajax), 25 ans (Ajax, FC Barcelone) et 26 ans (FC Barcelone).
Sa majesté Johan Ier a été le premier à remporter trois Ballons d'Or. Et comment s'en étonner lorsque l'on sait que Cruyff était le plus doué des interprètes du football total de l'Ajax et de la sélection batave. Ses deux premiers sacres se ressemblent: en 1971 et 1973, il a glané un peu plus du double des points de son dauphin italien, d'abord Sandro Mazzola, puis Dino Zoff. De larges victoires qui font écho à la domination de l'Ajax sur la Coupe des champions de 1971 à 1973. Le Ballon d'Or de 1974 est, lui, autrement plus disputé: 116 points, contre les 105 de Franz Beckenbauer, pourtant capitaine de la RFA championne du monde et du Bayern auteur d'un double Bundesliga-C1. Cruyff a fait valoir un sceptre de champion de Liga attendu par les supporters du Barça depuis quatorze ans et, surtout, la fantastique symphonie des Oranje au Mondial. Enfin, jusqu'à la finale face aux Allemands...

1972 et 1976
Franz Beckenbauer

Né le 11 septembre 1945, à Munich (Allemagne). Nationalité: allemande. Lauréat à 27 et 31 ans (Bayern Munich).
Kaiser Franz acte I: après s'être retrouvé dans le top 10 du Ballon d'Or six fois de suite, Beckenbauer se saisit de la couronne en 1972. Cette année-là, le podium est monopolisé par les Allemands, champions d'Europe, au terme d'un suspense haletant. Le capitaine du Bayern et de la Nationalmannschaft boucle le scrutin avec deux points d'avance sur le duo Gerd Müller-Günter Netzer! C'est le nombre de

1958
Raymond Kopa

Né le 13 octobre 1931, à Nœux-les-Mines (France). Nationalité : française. Lauréat à 27 ans (Real Madrid).
Certes, Kopa aura bénéficié de la mise hors concours de Di Stefano par *France Football*. Mais son succès de 1958 ne souffre d'aucune contestation. Vainqueur de la Liga et de la Coupe des champions, le Français s'était vu sacrer meilleur joueur du Mondial 1958, tournoi achevé à la troisième place par les Bleus. Logiquement, quatorze des seize jurés du Ballon d'Or vont le classer à la première place.

1960
Luis Suarez

Né le 2 mai 1935, à La Corogne (Espagne). Nationalité : espagnole. Lauréat à 25 ans (FC Barcelone).
Il fallait être fort pour battre Ferenc Puskas. Auteur de quatre buts lors de la tonitruante finale de C1 du Real face à Francfort (7-3), le Major galopant pouvait s'attendre à remporter le Ballon d'Or. Il sera finalement distancé somme toute assez nettement par Suarez (1 points d'écart). L'implication de ce dernier dans l'élimination du Real -la première en Coupe d'Europe- par le Barça en novembre a beaucoup pesé.

1961
Omar Sivori

Né le 2 octobre 1935 et décédé le 17 février 2005, à San Nicolas (Argentine). Nationalité : argentine, (naturalisé italien). Lauréat à 26 ans (Juventus Turin).
« El Cabezon », cette Grosse Tete de Sivori, l'emporte au terme d'un scrutin marqué par une dispersion des voix, avec le plus faible total de points (46). L'Italo-Argentin a jeté son dévolu sur le trophée en remportant (de 6 points) le sprint face au tenant, Suarez, passé à l'Inter. Inutile de souligner combien le Scudetto bianconero et les six buts inscrits à l'Inter ont pu compter...

1962
Josef Masopust

Né le 9 février 1931, à Strimice (Tchécoslovaquie, aujourd'hui République tchèque). Nationalité : tchécoslovaque. Lauréat à 31 ans (Dukla Prague).
Finaliste malheureux contre le Brésil (1-3) du Mondial chilien, le métronome tchécoslovaque tient en respect l'étoile montante européenne, Eusebio, et devient le premier lauréat originaire d'un pays du bloc soviétique. Dans *FF*, Jean-Philippe Réthacker souligne ses qualités : « Sa technique de prise, de conduite et de transmission de balle est exemplaire. »

1963
Lev Yachine

Né le 22 octobre 1929 et décédé le 21 mars 1990, à Moscou (URSS, aujourd'hui Russie). Nationalité : soviétique. Lauréat à 34 ans (Dynamo Moscou).
L'unique gardien à remporter le trophée. Et pas l'année où l'on pouvait s'y attendre le plus. Car, contrairement à 1960, Yachine n'a pas remporté l'Euro. Là, il a « juste » un titre de champion d'URSS dans l'escarcelle. Qu'importe, l'Europe est toujours ébloui par les envolées de l'Araignée noire, sublime lors du centenaire de la FA, en octobre à Wembley. Tant pis pour Rivera !

1967
Florian Albert

Né le 15 septembre 1941, à Hercegzanto (Hongrie). Décédé le 31 octobre 2011 à Budapest (Hongrie). Nationalité : hongroise. Lauréat à 26 ans (Ferencvaros).
Un succès dessiné sur deux ans. Car ses exploits au Mondial 1966, notamment un succès sur le Brésil (3-1), sont encore dans les esprits. Et le titre de champion de Hongrie à l'automne 1967 boostera l'adhésion autour du meneur de Ferencvaros. Favori après la victoire du Celtic sur l'Inter en finale de C1, Johnstone ne tiendra pas le rythme, finissant troisième derrière Charlton.

1968
George Best

Né le 22 mai 1946, à Belfast (Irlande du Nord). Décédé le 25 nov. 2005 à Londres (Angleterre). Nationalité : nord-irlandaise. Lauréat à 22 ans (Manchester United).
Grandissime favori pour avoir éclaboussé la C1 de son génie, Best, icône façon rock-star, ne l'a emporté « que » de 8 points devant son coéquipier Bobby Charlton. Un triomphe qui ravissait coach Matt Busby : quoi de plus beau que la C1 et le Ballon d'Or de 1968 en guise d'hommage à l'équipe de MU anéantie dix ans plus tôt dans la catastrophe aérienne de Munich ?

1969
Gianni Rivera

Né le 18 août 1943, à Valle San Bartolomeo (Italie). Nationalité : italienne. Lauréat à 26 ans (Milan AC).
Le Ballon d'Or 1969 ? Une affaire entre Italiens ! Gianni Rivera coiffe la couronne en obtenant quatre points de plus que Gigi Riva, l'attaquant de Cagliari. À la belle deuxième place derrière la Fiorentina dans la course au Scudetto 1969 et à la palme de meilleur buteur de l'attaquant de Cagliari, Rivera a répondu par une C1 et une Coupe intercontinentale gagnée avec les tripes.

1970
Gerd Müller

Né le 3 novembre 1945, à Nördlingen (Allemagne). Nationalité : allemande. Lauréat à 25 ans (Bayern Munich).
Dans une lutte à trois avec Moore et Riva, Müller empoche la mise en obtenant 8 points de plus que l'Anglais et douze de mieux que l'Italien. On pensait ce dernier en mesure de l'emporter (Scudetto historique avec Cagliari, finale du Mondial), mais l'Allemand fit la différence par son sens du but : meilleur buteur de Bundesliga et Soulier d'or européen (38 buts), roi des buteurs du Mondial (10 buts).

Trophée planétaire

Créé en 1956, le Ballon d'Or est d'abord réservé aux joueurs européens évoluant sur le Vieux Continent. En 1995, le prix est ouvert à tous les joueurs évoluant en Europe, quelle que soit leur nationalité. Chaque juré doit puiser dans une liste de 50 établie par la rédaction de *FF*. En 2007, le trophée prend une dimension mondiale. Tous les joueurs sont désormais susceptibles d'intégrer une liste ramenée à trente, dans laquelle un journaliste de chaque pays affilié à l'UEFA ou, hors d'Europe, ayant disputé au moins une fois une phase finale de Coupe du monde doit choisir ses cinq joueurs favoris. À partir de 2010, le Ballon d'Or est organisé conjointement par *FF* et la FIFA sur la base de trois collèges (journalistes, capitaines d'équipes nationales et sélectionneurs), dont chaque membre doit désigner trois noms. Le scrutin est ouvert à tous les pays affiliés à la FIFA.

premières places (dix, contre sept à l'attaquant bavarois et cinq au meneur de Mönchengladabch) qui a probablement joué en faveur de Beckenbauer. Kaiser Franz acte II : battu aux tirs au but par la Tchécoslovaquie en finale de l'Euro 1976, il prend sa revanche quelques mois plus tard en dominant le gardien des héros de Belgrade, Ivo Viktor, au classement du Ballon d'Or. Celui-ci est même devancé sur le podium par Rob Rensenbrick, l'attaquant néerlandais d'Anderlecht, qui termine à 16 points de Beckenbauer.

1975
Oleg Blokhine

Né le 5 novembre 1952, à Kiev (URSS, aujourd'hui Ukraine). Nationalité soviétique, puis ukrainienne. Lauréat à 23 ans (Dynamo Kiev).
Un plébiscite : la flèche d'Ukraine engrange 122 points sur 130 possibles, se classe vingt fois sur vingt-six à la première place et distance son dauphin, Beckenbauer, de 80 longueurs ! Impressionnant pointe offensive du collectif du Dynamo Kiev, Blokhine a dominé les débats tant en Championnat d'URSS qu'en Coupe des Coupes ou en Supercoupe d'Europe.

1977
Alan Simonsen

Né le 15 décembre 1952, à Copenhague (Danemark). Nationalité : danoise. Lauréat à 25 ans (Borussia Mönchengladbach).
Comme en 1972, le Ballon d'Or se joue dans un mouchoir de poche. Le Danois est élu en finissant avec respectivement trois et quatre points de plus que Keegan et Platini. Champion d'Allemagne au printemps 1977, Simonsen a convaincu de nombreux jurés par ses prestations de haut niveau en Coupe des champions, y compris la finale pourtant perdue (1-3) par le Borussia face à Liverpool.

1978 et 1979
Kevin Keegan

Né le 14 février 1951, à Armthorpe (Angleterre). Nationalité : anglaise. Lauréat à 27 et 28 ans (Hambourg).
C'est une véritable prouesse que Kevin Keegan a réalisé en 1978 : gagner le Ballon d'Or, douze ans après son compatriote Bobby Charlton, sans avoir remporté le moindre titre, ni disputé la phase finale de la Coupe du monde. Un seul des sept premiers au classement de *France Football* n'était pas du déplacement en Argentine, Keegan précisément ! Mais le dynamique attaquant anglais a rallié les suffrages en disputant une seconde partie d'année extraordinaire avec Hambourg. Et, comme aucun Européen n'est parvenu à vraiment tirer son épingles du jeu au Mondial, « King Kevin » a raflé la mise en précédant l'Autrichien Krankl de six points. Rien à voir avec sa balade de santé de 1979. Le champion d'Allemagne s'imposant avec plus du double des points de Rummenigge (118, contre 52), deuxième du Ballon d'Or. Fait exceptionnel, Keegan a été nommé par chacun des vingt-six jurés de *France Football* !

1980 et 1981
Karl-Heinz Rummenigge

Né le 25 septembre 1955, à Lippstadt (RFA, aujourd'hui Allemagne). Nationalité: allemande. Lauréat à 25 et 26 ans (Bayern Munich).
Symbole de la puissance du football allemand, «Kalle» Rummenigge fait aussi bien que son compatriote Beckenbauer en enlevant deux Ballons d'Or. Mieux même, puisque l'attaquant du Bayern est élu deux années de suite. En 1980, son triomphe est du (encore) jamais vu dans le prix décerné par *FF*: 122 points sur un maximum de 125 possibles, vingt-quatre premières places auprès des vingt-cinq jurés participant au vote. Champion d'Europe des nations, il est accompagné sur le podium par son compatriote Bernd Schuster (2e) et Michel Platini (3e). Accompagné, un bien grand mot, car 88 et 89 points le séparent des deux joueurs. Douze mois plus tard, la victoire est moins nette (+ 42 points sur son dauphin), mais le plaisir toujours aussi intense. Surtout que les Allemands dominent de façon insolente puisque Paul Breitner (2e) et Bernd Schuster (3e) complètent le podium.

1982
Paolo Rossi

Né le 23 septembre 1956, à Prato (Italie). Nationalité: italienne. Lauréat à 26 ans (Juventus Turin).
Ce Ballon d'Or, c'est l'histoire d'une incroyable résurrection. Condamné à deux ans de suspension à la suite du scandale des matches truqués de 1980, le Totonero, l'attaquant ne fait son retour qu'à quelques semaines du Mondial espagnol. D'abord à la peine, il va transfigurer l'Italie, la propulsant, grâce à ses six buts lors des trois derniers matches, jusqu'au titre suprême. Le méritant Giresse, deuxième à 51 points, ne peut lutter contre tel destin.

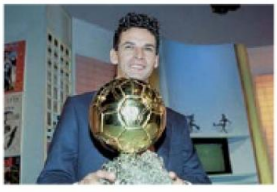
1983, 1984 et 1985
Michel Platini

Né le 21 juin 1955, à Jœuf (France). Nationalité: française. Lauréat de 28 à 30 ans (Juventus Turin).
L'un des grands de l'histoire du Ballon d'Or! Démonstration par les chiffres: Michel Platini s'est classé onze fois, sans interruption, entre 1976 et 1986, ce qui en fait, à égalité avec Eusebio, Zidane et Maldini, le joueur le plus présent après Beckenbauer et Cruyff (12 apparitions au classement de *France Football*). On l'a également retrouvé à neuf reprises dans le top 10 (record: onze fois pour Beckenbauer) et cinq fois sur le podium (seuls Messi et Cristiano Ronaldo, en sept occasions dans le tierce de tête, font mieux). Et puis, il y a les trois succès consécutifs. Avec, à chaque fois, des «scores» faramineux. Ainsi, en 1984, Michel Platini recueille 128 points sur 130 possibles, soit une moyenne de 98,46 %; en 1985, il en totalise 127 sur 130 (97,69%). En 1983, «Platoche» s'était contenté de 110 points, mais avec 84 longueurs d'avance sur son deuxième, Kenny Dalglish. L'écart le plus élevé de ses trois sacres. Vive le roi Michel, le monarque absolu!

1991
Jean-Pierre Papin

Né le 5 novembre 1963, à Boulogne-sur-Mer. Nationalité: française. Lauréat à 28 ans (Marseille).
Qui pouvait bien battre «JPP»? Les joueurs de l'Étoile Rouge, bourreaux de Marseille en finale de la Coupe des champions? Leur nombre (4) ne fit qu'éparpiller les voix et, même en additionnant tous leurs points (133), le total aurait été inférieur à celui du Français (141). Le tenant Matthäus? Il n'a pas démérité, mais a fini à 99 unités de Papin, partageant la deuxième place avec les «Yougos» Pancev et Savicevic. Terrible, l'effet des «papinades»!

1993
Roberto Baggio



Né le 18 février 1967, à Caldogno (Italie). Nationalité: italienne. Lauréat à 26 ans (Juventus Turin).
Épargné par ses douleurs chroniques au genou droit, le *Divin Codino* réalise un millésime 1993 exceptionnel: chefs-d'œuvre balistiques sur coups francs, frappes imparables, dribbles déroutants, caviars, rien ne manque à son répertoire. Pas même une Coupe de l'UEFA et une qualification pour le Mondial 1994. Avec 142 points sur 150, l'Italien distance ses poursuivants: Dennis Bergkamp, le dauphin, pointe à 59 longueurs.

1994
Hristo Stoitchkov

Né le 8 février 1966, à Plovdiv (Bulgarie). Nationalité: bulgare. Lauréat à 28 ans (FC Barcelone).
Profondément déçu d'avoir été devancé par Van Basten en 1992, l'attaquant bulgare prend sa revanche en s'imposant largement face aux Italiens Roberto Baggio (2e) et Paolo Maldini (3e). Mais le défenseur du Milan AC peut enrager à son tour: après le 4-0 infligé au Barça de Stoitchkov en finale de la C1, puis le 2-1 aux dépens de la Bulgarie en demies du Mondial, il s'attendait à mieux que finir à 101 points du lauréat.

1995
George Weah

Né le 1er octobre 1966, à Monrovia (Liberia). Nationalité: libérienne (naturalisé français). Lauréat à 29 ans (Paris-SG, Milan AC).
Quarantième Ballon d'Or et premier ouvert à tous les joueurs évoluant en Europe, sans distinction de nationalité, l'édition 1995 récompense pour la première fois un Africain. Ses chevauchées avec le PSG, puis le Milan à partir de l'été, enthousiasment l'Europe entière. Le Libérien est sacré sans trembler, même si Klinsmann, son dauphin, dépasse la barre des 100 points (108, contre 144).

1996
Matthias Sammer

Né le 5 septembre 1967, à Dresde (RDA, aujourd'hui Allemagne). Nationalité: est-allemande, puis allemande. Lauréat à 29 ans (Borussia Dortmund).
Après Bobby Charlton en 1966 (1 point de plus qu'Eusebio) et Beckenbauer en 1972 (+ 2 sur Müller et Netzer), c'est le lauréat primé avec le plus faible écart, trois points le séparant de Ronaldo. Le Brésilien, parti comme un boulet de canon avec le Barça 1996-97, n'a pu combler son retard sur le défenseur allemand, vainqueur de la Bundesliga et de l'Euro.

2001
Michael Owen

Né le 14 décembre 1979, à Chester (Angleterre). Nationalité: anglaise. Lauréat à 21 ans (Liverpool FC).
Que la bagarre fut intense! Quatre joueurs ont franchi la barre des 100 points. Owen, lui, a totalisé 176 points, soit 36, 62 et 74 points de plus que, respectivement, Raul, Oliver Kahn et David Beckham. Aucun n'a démérité, mais l'attaquant de Liverpool, recordman de précocité, marchait sur l'eau en 2001: FA Cup, Coupe de la League, Coupe UEFA, Charity Shield, Supercoupe d'Europe et 37 buts en prime!

2003
Pavel Nedved

Né le 30 août 1972, à Skalna (Tchécoslovaquie, aujourd'hui République tchèque). Nationalité: tchécoslovaque. Lauréat à 31 ans (Juventus Turin).
Et si son malheur – un carton jaune le privant de finale de C1 – avait fini par le servir? L'absence de Nedved à Manchester pour le dernier acte face au Milan AC, et l'échec des Turinois aux tirs au but, a démontré combien il était indispensable à la Juve. Son rendement tout au long de l'année, en club comme en sélection, lui a valu une victoire indiscutable (+ 62 points sur Henry).

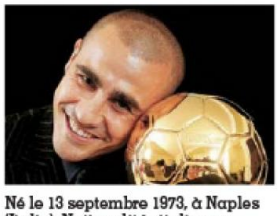
2004
Andreï Chevtchenko

Né le 29 septembre 1976, à Yahotine (URSS, aujourd'hui Ukraine). Nationalité: soviétique, puis ukrainienne. Lauréat à 28 ans (Milan AC).
Si Nedved avait manqué une finale en 2003, c'est tout un Euro qu'a zappé Chevtchenko. Sans dommage, car les prestations de stars en berne et le triomphe d'une équipe sans individualités, la Grèce, rehaussèrent la fructueuse année de Cheva (Scudetto, palme des buteurs de Serie A...). Résultat: une trentaine de points d'avance sur le tandem Deco-Ronaldinho.

2005
Ronaldinho

Né le 21 mars 1980, à Porto Alegre (Brésil). Nationalité: brésilienne. Lauréat à 25 ans (FC Barcelone).
Fort d'une Liga avec le Barça et d'une Coupe des Confédérations avec le Brésil, Ronaldinho a dominé le scrutin de la cinquantième édition. Cité par 50 des 52 jurés, placé 33 fois en numéro 1, il a totalisé 225 points qui l'ont mis à l'abri de la menace anglaise: Frank Lampard, champion d'Angleterre avec Chelsea, a terminé à 77 longueurs et Steven Gerrard, héroïque vainqueur de la C1 avec Liverpool, à 83.

2006
Fabio Cannavaro



Né le 13 septembre 1973, à Naples (Italie). Nationalité: italienne. Lauréat à 33 ans (Juventus Turin, Real Madrid).
Premier défenseur de formation à remporter le Ballon d'Or (Beckenbauer et Sammer étaient des milieux recyclés). Le capitaine de la Nazionale a bâti son succès sur le titre mondial de l'Italie et un sans-faute derrière. Une muraille quasi infranchissable qui, en dernier recours, pouvait s'appuyer sur son gardien, Gigi Buffon, fier deuxième du scrutin, à 49 points de Cannavaro (Henry, 3e, à 52 unités).

1986
Igor Belanov

Né le 25 septembre 1960, à Odessa (URSS, aujourd'hui Ukraine). Nationalité : soviétique, puis ukrainienne. Lauréat à 26 ans (Dynamo Kiev).
Encore une fois, Valeri Lobanovski enchante l'Europe avec une superbe machine collective, le Dynamo Kiev champion d'URSS et vainqueur de la Coupe des Coupes. Et c'est Belanov qui en récolte les fruits, bien aidé par un Mondial de bonne facture (4 buts, dont un triplé face à la Belgique en huitièmes), et domine les stars de la Liga, Lineker (Barça) et Butragueno (Real).

1987
Ruud Gullit

Né le 1er septembre 1962, à Amsterdam (Pays-Bas). Nationalité : néerlandaise. Lauréat à 25 ans (PSV Eindhoven, Milan AC).
Très forte personnalité, il a fait tourner la tête des supportrices et celle de Silvio Berlusconi, qui l'attire au Milan AC lors de l'été 1987, et des jurés de *FF*. Grand artisan du titre de champion des Pays-Bas du PSV, puis rapidement taulier chez les Rossoneri, Gullit a dépassé les 100 points, faisant échec à l'armada de la Liga, qui place quatre de ses « ressortissants » dans le top 5.

1988, 1989 et 1992
Marco van Basten

Né le 31 octobre 1964, à Utrecht (Pays-Bas). Nationalité : néerlandaise. Lauréat à 24, 25 et 28 ans (Milan AC).
À la fin des années 80, la seule question concernant le Ballon d'Or était de savoir quel joueur du Milan allait l'emporter, tant le club lombard dominait les débats. Eh bien, que ce soit en 1988 ou en 1989, la réponse ne changea pas : Marco van Basten ! La première fois, le « Cygne d'Utrecht » devança ses compatriotes Gullit et Rijkaard, comme lui des éléments clés du Scudetto 1988 des Rossoneri, mais aussi et surtout du triomphal Euro des Pays-Bas. La volée de « MVB » en finale face à l'URSS est restée dans toutes les mémoires et pourrait justifier à elle seule sa claire victoire (+ 41 points sur Gullit). Un an plus tard, sa marge sur son deuxième, Franco Baresi, est de 39 points. Rijkaard complète le podium 100 % milanais (Supercoupe d'Europe, C1 et Coupe intercontinentale au palmarès). En 1992, son sacre doit surtout (mais pas seulement) aux quatre buts inscrits face à l'IFK Göteborg, un soir d'automne en Ligue des champions.

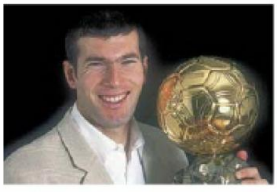
1990
Lothar Matthäus

Né le 21 mars 1961, à Herzogenaurach (RFA, aujourd'hui Allemagne). Nationalité : allemande. Lauréat à 29 ans (Inter Milan).
Ni les yeux exorbités de Toto Schillaci, révélation italienne du Mondial, ni le penalty décisif d'Andreas Brehme en finale face à l'Argentine ne purent changer les choses : leader charismatique des champions du monde, Lothar Matthäus était au-dessus du lot en 1990. Il pouvait ainsi offrir son sixième Ballon d'Or au football allemand et son premier à l'Inter.

1997 et 2002
Ronaldo

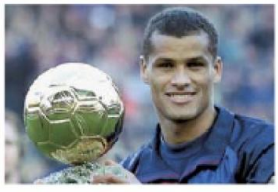
Né le 22 septembre 1976, à Rio de Janeiro (Brésil). Nationalité : brésilienne. Lauréat à 21 (FC Barcelone, Inter Milan) et 26 ans (Inter Milan, Real Madrid).
Deux Ballons d'Or en l'espace de cinq ans. Voilà la performance du Brésilien. En 1997, il bat des records de précocité avec un sacre à vingt et un ans et trois mois et du nombre de points : 222, soit 150 de plus que Mijatovic, son plus « proche » poursuivant. Un sacre en forme d'apothéose pour le *Fenomeno*, vainqueur de la Coupe des Coupes avec le Barça et de la Copa America avec le Brésil (plus la Coupe des Confédérations en décembre, après la clôture du scrutin), avant de partir tenter l'aventure de la Serie A, à l'Inter. La victoire de 2002, elle, marque un formidable retour. Gravement blessé au tendon rotulien du genou droit, le Brésilien cravache pour ne pas manquer le Mondial. Rétabli, il illumine le tournoi, inscrivant huit buts, dont les deux en finale contre l'Allemagne (2-0). Un exploit qui lui vaudra de prendre le meilleur sur son compatriote Roberto Carlos (171 points, contre 145).

1998
Zinédine Zidane



Né le 23 juin 1972, à Marseille (France). Nationalité : française. Lauréat à 26 ans (Juventus Turin).
À l'aube du 12 juillet, Zizou n'est qu'un prétendant parmi d'autres. Champion d'Italie, il est passé au travers de sa deuxième finale de la C1 en douze mois et a connu un Mondial compliqué avec notamment une expulsion face à l'Arabie saoudite qui lui a coûté deux matches de suspension. Pourtant, le soir de la finale, « ZZ » est devenu un monument national : doublé face au Brésil, titre pour les Bleus et Ballon d'Or en fin d'année.

1999
Rivaldo



Né le 19 avril 1972, à Recife (Brésil). Nationalité : brésilienne. Lauréat à 27 ans (FC Barcelone).
S'il l'on ne prenait en considération que le palmarès, David Beckham aurait été imbattable en 1999. En effet, Premier League, FA Cup, Ligue des champions et Coupe intercontinentale garnissaient son panier. Pourtant, Rivaldo le domina nettement (219 points contre 154) grâce notamment aux conquêtes de la Liga avec le Barça (24 buts) et de la Copa America avec la Seleçao (meilleur réalisateur du tournoi).

2000
Luis Figo

Né le 4 novembre 1972, à Lisbonne (Portugal). Nationalité : portugaise. Lauréat à 28 ans (FC Barcelone, Real Madrid).
C'est de 16 points que Luis Figo a devancé Zidane. Une misère avec un jury de 51 votants ! Grand favori après son Euro victorieux, le Français a payé très cher le coup de boule à Kientz, joueur d'Hambourg, le 24 octobre en C1. Quant au Portugais, des mauvaises langues ont souffle qu'il a surtout bénéficié de l'écho de son méga-transfert au Real (62,6 M€ au Barça), oubliant ses nombreux buts et passes décisives.

2007
Kaká

Né le 22 avril 1982, à Brasília (Brésil). Nationalité : brésilienne. Lauréat à 25 ans (Milan AC).
Élu par 96 jurés (le scrutin, hors d'Europe, a été élargi à tous les pays ayant disputé au moins une fois une phase finale de Coupe du monde), le Brésilien Kaká ne fait pas de détail : sublimé par le septième succès du Milan AC en Ligue des champions à la suite d'un remarquable parcours, il monte sur la plus haute marche du podium en maintenant Cristiano Ronaldo et Leo Messi à distance raisonnable (+ 176 et + 189 points).

2008
Cristiano Ronaldo

Né le 5 février 1985, à Funchal (Portugal). Nationalité : portugaise. Lauréat à 23 ans (Manchester United).
Comme en 2004, l'Euro n'a pas fait la différence. Si les Espagnols champions d'Europe placent quatre joueurs dans le top 10, seul Fernando Torres atteint le podium, mais à une distance abyssale de Messi (102 points) et de Cristiano Ronaldo (267), troisième Portugais à remporter le Ballon d'Or. Avec son titre en Premier League, sa C1, son Mondial des clubs et ses 35 buts, le lauréat a fière allure.

2009, 2010, 2011 et 2012
Lionel Messi

Né le 24 juin 1987, à Rosario (Argentine). Nationalité : argentine. Lauréat de 22 à 25 ans (FC Barcelone).
Lauréat en 2009, l'Argentin a truste, de 2010 à 2012, les trois premiers Ballons d'Or conjointement organisés par *France Football* et la FIFA, devenant l'an passé recordman absolu des victoires. La plus étincelante reste la première. Vainqueur de tout ce qu'il est possible de gagner avec le Barça (Liga, Coupe du Roi, Supercoupe d'Espagne et Supercoupe d'Europe, plus le Mondial des clubs en décembre), Messi a écrasé la concurrence voilà quatre ans : les 473 points sur 480 en ont fait le Ballon d'Or le mieux élu de l'histoire (98,54 %), avec une avance record (240 points) sur son dauphin, Cristiano Ronaldo. Les cuvées 2011 (59 réalisations) et 2012 (91 buts !) ont souligné ses qualités de goleador hors du commun. Quant à 2010, Leo lui-même fut le premier surpris de son succès. Seulement quatrième du collège des journalistes remporté par Sneijder, il avait gagné grâce aux votes des sélectionneurs et capitaines.

Jury mondial

Pour sa première édition, en 1956, le Ballon d'Or s'articule sur un jury de seize journalistes, représentant chacun une fédération européenne. Chaque juré doit donner son classement des cinq meilleurs joueurs européens. Ce jury s'étoffera progressivement pour arriver à quarante-neuf unités en 1994, puis à cinquante-deux en 2007, lorsque le prix se mondialise (tout joueur éligible, sans restriction de zone géographique), le jury s'agrandit avec les journalistes des autres continents dont les pays ont disputé au moins une phase finale de Coupe du monde. On passe à 96 jurés. Avec la mise en place du partenariat *France Football*-FIFA, le scrutin est ouvert à tous les pays affiliés à la FIFA.

L'ENTRAÎNEUR MONDIAL DE L'ANNÉE

LA DEUXIÈME VIE D'HEYNCKES

En janvier 2007, à soixante et un ans, le technicien allemand prenait sa retraite et ne voulait plus entendre parler de football. Sept ans plus tard, il a tout gagné avec le Bayern, jusqu'au trophée d'entraîneur mondial de l'année. **TEXTE** ALEXIS MENUGE, À MUNICH

Le 31 janvier 2007, à l'issue d'un triste 0-0 en Bundesliga contre le FC Nuremberg, Jupp Heynckes affiche la tête des mauvais jours. Alors entraîneur du Borussia Mönchengladbach, il décide de jeter l'éponge. Au bout de dix-neuf journées, le club rhénan occupe l'avant-dernière place du classement. Officiellement, Heynckes quitte son poste pour insuffisance de résultats. On apprendra plus tard qu'il recevait depuis quelques semaines des menaces de mort de la part d'un supporter du Borussia, ce qui l'avait poussé à démissionner. Lors de ses derniers matches, il avait même bénéficié d'une protection policière. « Je n'en pouvais plus. Et je ne voulais plus que ma femme souffre de cette situation », dira le technicien allemand, qui avait passé douze années comme joueur à M'Gladbach (1963-1967 et 1970-1978), puis huit comme coach (1979-1987). À soixante et un ans, il décide donc de tourner le dos à un milieu qu'il côtoyait depuis l'âge de dix-huit ans. Et on n'entendra plus du tout parler de lui jusqu'au printemps 2009. À l'invitation de son ami de longue date Uli Hoeness, chez lequel il passe alors le week-end, il assiste à Bayern-Schalke 04 (0-1) dans les tribunes de l'Allianz-Arena. Dans les heures qui suivent, Jürgen Klinsmann, alors entraîneur du Bayern depuis dix mois, est limogé. Très vite, le nom d'Heynckes circule avec insistance pour assurer un intérim de cinq semaines. Hoeness lui propose la pige. Au bout d'une nuit de réflexion, il accepte. Sa mission : permettre aux Bavarois de finir sur le podium afin de disputer la Ligue des champions. Pour son grand retour sur le banc, Heynckes affronte... le Borussia M'Gladbach. Le Bayern s'impose (2-1), puis obtient trois victoires et un nul, ce qui lui permet de finir vice-champion derrière le VfL Wolfsburg. Objectif atteint pour l'intérimaire qui avouera « avoir pris beaucoup de plaisir ». Avant d'ajouter : « La passion est de retour. »

PENDANT L'INTERSAISON, IL APPELLE RUMMENIGGE CHAQUE JOUR

RENDEZ-VOUS RATÉ À MUNICH. Cette passion est même redevenue tellement forte qu'il en oublie sa retraite et replonge quelques semaines plus tard en s'engageant pour deux ans au Bayer Leverkusen. « L'équipe possède un gros potentiel. Ici, je peux travailler sereinement, car la pression est beaucoup moins intense que lors des mes précédentes étapes », martèlera-t-il. Plus détendu et profitant de sa grande expérience, il effectue un travail de qualité. Quatrième en 2009-10, le Bayer finit même deuxième la saison suivante. La réussite d'Heynckes est suivie de près à Munich, où Uli Hoeness cherche un successeur à l'antipathique Louis van Gaal. Tandis que les responsables de Leverkusen lui proposent une année supplémentaire, Heynckes décide d'effectuer un troisième séjour au Bayern (après celui de 1987 à 1991 et les cinq semaines à la fin de l'exercice 2008-09) avec un contrat de deux ans à la clé.

Au siège du club, Säbenerstrasse, l'objectif en cette saison 2011-12 est clairement annoncé : « Cette année, la finale de la Ligue des champions aura lieu à Munich et nous ne voulons en aucun cas manquer ce grand rendez-vous », proclame haut et fort Uli Hoeness. Le premier semestre est compliqué et le jeu munichois laborieux. Obligé de se passer régulièrement des services de Franck Ribéry et d'Arjen Robben, à l'infirmerie, Heynckes doit se fier à son instinct pour composer son équipe. Mais à Noël, le Bayern est en tête de la Bundesliga et est sorti indemne de la phase de poules de la C1 dans un groupe relevé avec Naples, Manchester City et Villarreal. Obnubilés par la finale de la plus prestigieuse des compétitions de clubs, les joueurs de Heynckes finissent par négliger le Championnat. Le Borussia Dortmund en profite pour signer un deuxième sacre national consécutif pendant que les Munichois atteignent leur but en éliminant successivement Bâle, Marseille et le Real Madrid avant de défier Chelsea dans leur « salon ». Malgré une quantité d'occasions, ils s'inclinent aux tirs au but face aux Blues (1-1, 3 t.a.b. à 4), une semaine après avoir subi la loi de Dortmund (2-5) en finale de la Coupe d'Allemagne.

APRÈS SON SACRE AVEC LE BAYERN, IL A REGAGNÉ SA FERME

GUARDIOLA, ET ÇA REPART ! Trois fois deuxième, le Bayern allait-il continuer à miser sur Heynckes ou tout recommencer de zéro ? Karl-Heinz Rummenigge, président du conseil d'administration, et Uli Hoeness, président du conseil de surveillance, réitèrent leur confiance à un homme qui cherchait déjà à se remettre de ces trois échecs. Pendant l'intersaison, il appelle Rummenigge chaque jour pour lui expliquer comment il compte repartir pied au plancher et ce qu'il souhaite sur le plan du recrutement. À son retour de vacances, il retrouve des joueurs morts de faim. Heynckes ne le savait pas encore, mais il se trouvait à l'aube de l'exercice le plus abouti de l'histoire du Bayern.

En janvier 2013, sa fierté en prend pourtant un sacré coup lorsque les dirigeants annoncent la signature de Pep Guardiola pour la saison suivante. Certains de ses détracteurs estiment alors que c'est le début de la fin et que cette révélation va plomber le travail du technicien allemand. Mais Heynckes, très apprécié de ses joueurs, demande à ces derniers de s'arracher pour tout gagner et lui offrir ainsi une sortie triomphale. Son vœu sera exaucé : le Bayern remporte le Championnat, la Coupe d'Allemagne et la Ligue des champions (2-1 contre Dortmund). Pour la première fois, un club allemand réalise le triplé. Malgré un effectif constellé de stars, Heynckes a su gérer le vestiaire avec caractère, rigueur et malice. À jamais entré dans la légende, depuis, il a regagné sa ferme de Mönchengladbach où il s'occupe de son berger allemand Cando, auquel il a promis de ne plus jamais repartir à l'aventure. ■

JUPP HEYNCKES : TROIS TITRES AVEC LE BAYERN POUR UNE CONSÉCRATION PERSONNELLE.

COMMENT

Podium des principa

Lionel Messi (Argentine)
1. Heynckes
2. Klopp
3. Del Bosque

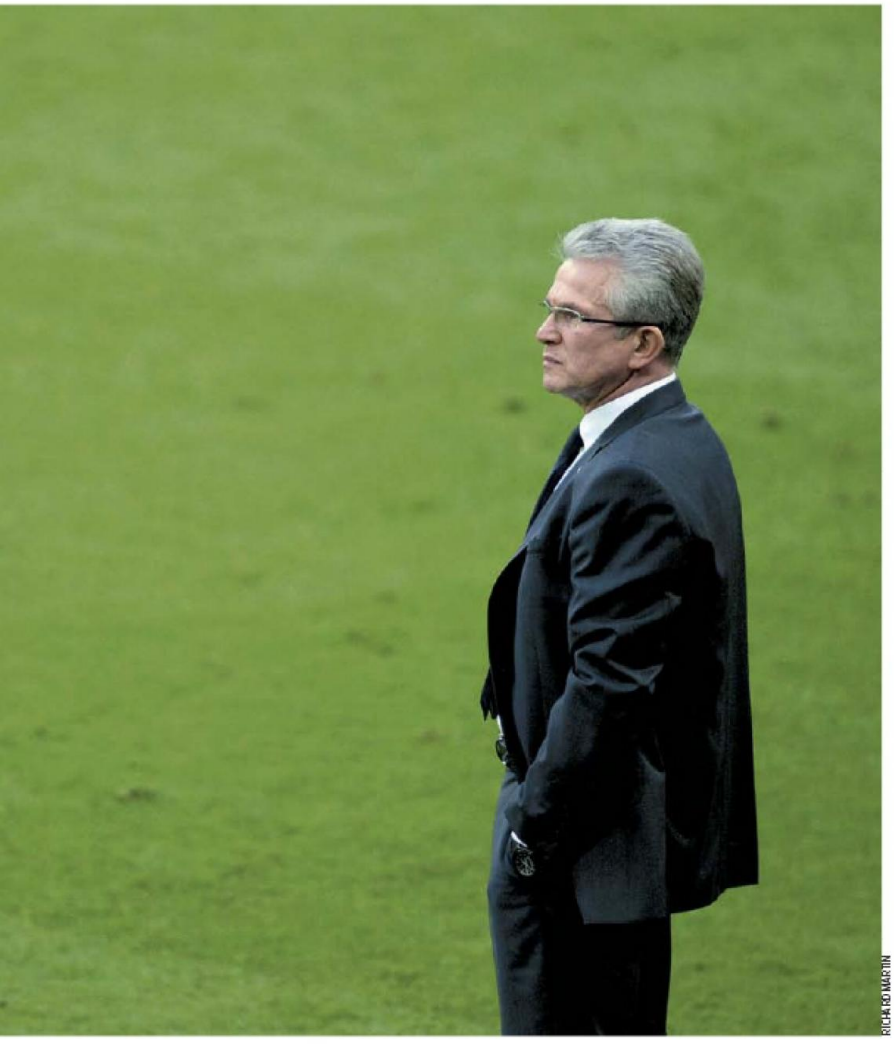
Vincent Kompany (Belgique)
1. Klopp
2. Heynckes
3. Scolari

Thiago Silva (Brésil)
1. Heynckes
2. Klopp
3. Ancelotti

Samuel Eto'o (Cameroun)
1. Mourinho
2. Del Bosque
3. Klopp

Mario Yepes (Colombie)
1. Heynckes
2. Del Bosque
3. Klopp

Didier Drogba (Cote d'Ivoire)
1. Klopp
2. Mourinho
3. Heynckes



RICHARD MARTIN

UNE VICTOIRE PAR K.O.

Autant l'incertitude a prévalu jusqu'au bout pour le lauréat du FIFA Ballon d'Or, autant l'élection de l'entraîneur mondial de l'année s'est terminée sur une victoire par K.O. Avec ses trois trophées obtenus à la tête du Bayern Munich (Ligue des champions, Bundesliga et Coupe d'Allemagne), Jupp Heynckes n'avait pas d'adversaire susceptible de lui barrer la route en dépit de sa nouvelle condition de retraité depuis six mois. C'est avec plus de 37 % des voix, un score considérable, qu'il s'est adjugé la première place, loin devant son compatriote Jürgen Klopp (15,77 %) et Alex Ferguson (14,55 %), autre monument rangé des bancs de touche. Si l'Allemand arrive largement en tête dans les trois collèges, il a été littéralement plébiscité par les journalistes (137 premières places contre 11 à Ferguson et 9 à Klopp) alors que les sélectionneurs (94 premières places, contre 22 à Ferguson et Del Bosque) et les capitaines des équipes nationales (85 premières places, contre 27 à Ferguson et 20 à Del Bosque) ont un peu plus éparpillé leurs voix.

À soixante-huit ans, Jupp Heynches aura donc connu le meilleur pour la fin avec une moisson de trophées collectifs et une ultime distinction individuelle. Pour celui qui avait débuté dans le métier en 1979, au Borussia Mönchengladbach, et qui aura gagné autant de Ligues des champions qu'Alex Ferguson (deux), c'est une sortie par la grande porte au bout d'une carrière exemplaire durant laquelle il n'aura pourtant jamais été reconnu comme l'un des cadors de la profession. La conquête de la C1 aura, une fois de plus, été déterminante dans l'issue du scrutin, comme ce fut déjà le cas pour Mourinho et Guardiola, respectivement vainqueurs avec l'Inter en 2010 et le FC Barcelone en 2011. Seul Roberto Di Matteo, champion d'Europe avec Chelsea en 2012, n'avait pas fait le poids devant Vicente Del Bosque, champion d'Europe à la tête de l'Espagne. L'année qui vient de débuter, avec une Coupe du monde au programme, sera une excellente fenêtre de tir pour un sélectionneur. D'autant que Heynckes et Ferguson ne prétendront plus à rien, pour autant qu'on ne vienne pas les tirer de leur retraite. ■ R. L.

CLASSEMENT

1.	**Jupp Heynckes** (Allemagne, Bayern Munich)	**37, 30 %**
2.	Jürgen Klopp (Allemagne, Borussia Dortmund)	**15,77 %**
3.	Alex Ferguson (Écosse, Manchester United, ANG)	**14,55 %**
4.	Vicente Del Bosque (Espagne, équipe nationale d'Espagne)	**9,14 %**
5.	José Mourinho (Portugal, Real Madrid, ESP, puis Chelsea, ANG)	**7,39 %**
6.	Luiz Felipe Scolari (Brésil, équipe nationale du Brésil)	**4,24 %**
7.	Carlo Ancelotti (Italie, Paris-SG, FRA, puis Real Madrid, ESP)	**3,48 %**
8.	Arsène Wenger (France, Arsenal, ANG)	**3,31 %**
9.	Rafael Benitez (Espagne, Chelsea, ANG, puis Naples, ITA)	**2,55 %**
10.	Antonio Conte (Italie, Juventus Turin)	**2,27 %**

LE VOTE PAR COLLÈGE

Sélectionneurs		Capitaines		Journalistes	
Heynckes	**11,15%**	**Heynckes**	**10,37%**	**Heynckes**	**15,78%**
Ferguson	**5,18%**	Ferguson	**5,37%**	Klopp	**6,04%**
Klopp	**4,41%**	Klopp	**5,33%**	Ferguson	**4%**

PALMARÈS

2012 : Del Bosque (Espagne, équipe nationale d'Espagne).
2011 : Guardiola (Espagne, FC Barcelone).
2010 : Mourinho (Portugal, Inter Milan, ITA, puis Real Madrid, ESP).

ILS ONT VOTÉ

ux capitaines et sélectionneurs amenés à se prononcer.

Steven Gerrard (Angleterre)
1. Heynckes
2. Klopp
3. Benitez

Hugo Lloris (France)
1. Klopp
2. Heynckes
3. Benitez

Philipp Lahm (Allemagne)
1. Heynckes
2. Ancelotti
3. Ferguson

Gianluigi Buffon (Italie)
1. Conte
2. Ancelotti
3. Klopp

Robin Van Persie (Pays-Bas)
1. Ferguson
2. Klopp
3. Heynckes

Cristiano Ronaldo (Portugal)
1. Ferguson
2. Ancelotti
3. Mourinho

Iker Casillas (Espagne)
1. Heynckes
2. Benitez
3. Ancelotti

Zlatan Ibrahimovic (Suède)
1. Heynckes
2. Klopp
3. Ancelotti

Vahid Halilhodzic (entr. Algérie)
1. Heynckes
2. Klopp
3. Ferguson

Marc Wilmots (entr. Belgique)
1. Klopp
2. Mourinho
3. Scolari

Scolari (entr. Brésil)
1. Heynckes
2. Klopp
3. Ferguson

Sabri Lamouchi (entr. Cote d'Ivoire)
1. Heynckes
2. Klopp
3. Mourinho

Roy Hodgson (entr. Angleterre)
1. Heynckes
2. Ferguson
3. Klopp

Didier Deschamps (entr. France)
1. Heynckes
2. Ferguson
3. Conte

Prandelli (entr. Italie)
1. Ancelotti
2. Mourinho
3. Conte

Alberto Zaccheroni (entr. Japon)
1. Heynckes
2. Klopp
3. Ancelotti

Louis Van Gaal (entr. Pays-Bas)
1. Heynckes
2. Del Bosque
3. Ferguson

Paul Le Guen (entr. Oman)
1. Ferguson
2. Del Bosque
3. Ancelotti

Fabio Capello (entr. Russie)
1. Heynckes
2. Klopp
3. Ferguson

Alain Giresse (entr. Sénégal)
1. Del Bosque
2. Heynckes
3. Wenger

Vicente Del Bosque (entr. Espagne)
1. Heynckes
2. Benitez
3. Scolari

Omar Hitzfeld (entr. Suisse)
1. Heynckes
2. Benitez
3. Conte

Didier Six (entr. Togo)
1. Heynckes
2. Klopp
3. Ancelotti

Jurgen Klinsmann (entr. Etats-Unis)
1. Heynckes
2. Klopp
3. Conte

Bio express

_Josef « Jupp » Heynckes

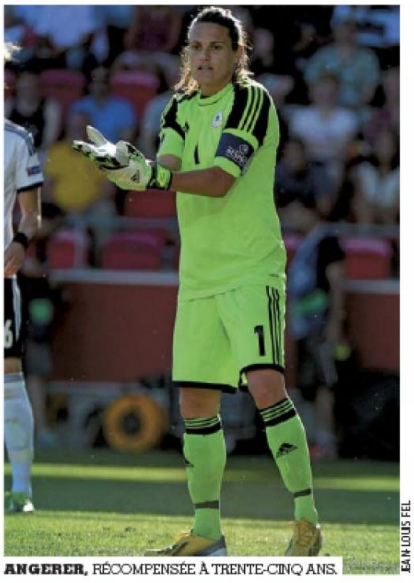
68 ans. **Né le** 9 mai 1945, à Mönchengladbach (Allemagne).
PARCOURS DE JOUEUR (ATTAQUANT) : Mönchengladbach (1964-1967), Hanovre (1967-1970), Mönchengladbach (1970-1978). **PALMARÈS DE JOUEUR :** Coupe du monde 1974 ; Championnat d'Europe des nations 1972 ; Coupe de l'UEFA 1975 ; Championnat d'Allemagne 1971, 1975, 1976 et 1977 ; Coupe d'Allemagne 1973. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Mönchengladbach (1979-1987), Bayern Munich (1987-octobre 1991), Athletic Bilbao (1992-1994), Eintracht Francfort (1994-avril 1995), Tenerife (1995-1997), Real Madrid (1997-98), Benfica (1999-septembre 2000), Athletic Bilbao (2001-2003), Schalke 04 (2003-septembre 2004), Mönchengladbach (2006-janvier 2007), Bayern Munich (mai 2009), Bayer Leverkusen (2009-2011), Bayern Munich (2011-2013). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Ligue des champions 1998 et 2013 ; Championnat d'Allemagne 1989, 1990 et 2013 ; Coupe d'Allemagne 2013 ; Supercoupe d'Allemagne 1987, 1990 et 2012 ; Supercoupe d'Espagne 1997.

LA JOUEUSE MONDIALE DE L'ANNÉE

ANGERER LA GARDIENNE DU TEMPLE

Première Allemande sacrée meilleure joueuse du monde en 2003, 2004 et 2005, la grande attaquante Birgit Prinz n'est plus seule désormais. Le destin a plutôt bien fait les choses puisque c'est une amie qui la rejoint au palmarès ! En effet, Nadine « Natze » Angerer, la lauréate 2013, fut longtemps sa coéquipière en sélection nationale et en club, au 1.FFC Francfort. À trente-cinq ans, « Natze » devient également la première gardienne de but à remporter le titre suprême, qui, jusque-là, avait souvent récompensé des joueuses à vocation offensive. Pourtant, ce sacre n'a rien de surprenant tant la native de Lohr-am-Main s'est montrée décisive pour l'Allemagne lors du dernier Championnat d'Europe des nations en Suède. En finale, notamment, contre la Norvège (1-0), Nadine a réalisé un exploit unique en son genre puisqu'elle a repoussé deux penalties (celui de Rönning à la 29e, puis celui de Gulbrandsen, à la 61e). Elle a ainsi préservé son invincibilité sur l'ensemble des six matches de la phase finale ! Logiquement, l'UEFA désignait la capitaine de la Nationalmannschaft meilleure joueuse de ce tournoi dont elle avait déjà remporté les quatre éditions précédentes (1997, 2001, 2005 et 2009) ! Cet Euro a constitué pour Nadine le point d'orgue d'une saison, qui s'était avérée moyenne en club, puisqu'elle n'avait terminé que troisième du Championnat national avec le 1.FFC Francfort, après avoir été éliminée prématurément en Coupe d'Allemagne. Comme un symbole de son extraordinaire longévité, elle est devenue le 21 septembre 2013 la première joueuse à évoluer sans interruption en équipe nationale allemande depuis août 1996, soit dix-sept années ! Un exploit qui tient à la fois à ses qualités techniques exceptionnelles et à son mental à toute épreuve. Mais l'Allemande ne s'endort pas pour autant sur ses lauriers : trois jours après sa 125e sélection, elle débarquait en W-League australienne, au Brisbane Roar, qu'elle a rejoint pour une pige de cinq mois, histoire de découvrir un nouvel environnement professionnel. Une certitude : cette deuxième expérience à l'étranger – après son passage d'un an en Suède, à Djurgarden Damsfotboll (2008), qu'elle dit avoir apprécié - ne sera pas la dernière puisque cette grande compétitrice a d'ores et déjà indiqué qu'elle rejoindra l'une des dix franchises de la NWSL américaine ces prochaines semaines. D'ici là, celle qui se destine plus tard à travailler auprès des jeunes va continuer à conter avec humour ses différentes aventures sur les réseaux sociaux qu'elle se plaît à visiter régulièrement. ■

FRANK SIMON



JEAN-LOUIS FEL

ANGERER, RÉCOMPENSÉE À TRENTE-CINQ ANS.

CLASSEMENT

1.	**Nadine Angerer** (Allemagne, Brisbane Roar, AUS)	**18,85 %**
2.	Abby Wambach (États-Unis, Western New-York Flash)	**15,02%**
3.	Marta (Brésil, Tyresö FF, SUE)	**14,02%**
4.	Lena Goessling (Allemagne, Vfl Wolfsburg)	**11,98%**
5.	Alex Morgan (États-Unis, Portland Thorns)	**11,74%**
6.	Lotta Schelin (Suède, Lyon, FRA)	**7,87%**
7.	Saki Kumagai (Japon, Lyon, FRA)	**7,19%**
8.	Yuki Ogimi (Japon, Chelsea, ANG)	**5,15%**
9.	Nilla Fischer (Suède, Vfl Wolfsburg, ALL)	**4,25%**
10.	Christine Sinclair (Canada, Portland Thorns, USA)	**3,93%**

PALMARÈS

2012 : Abby Wambach (États-Unis).
2011 : Homare Sawa (Japon).
2010 : Marta (Brésil).

L'ENTRAÎNEUR POUR LE FOOTBALL FÉMININ

NEID UN TITRE APRÈS L'AUTRE

Silvia Neid n'a pas encore cinquante ans (elle les fêtera le 2 mai prochain), mais possède déjà le palmarès d'une vétérane. C'est que la technicienne allemande a toujours affiché cette mentalité de battante, cette énorme soif de victoire. Joueuse, à la pointe de l'attaque, elle trustait les trophées dans son pays (six titres et cinq Coupes nationales avec le TSV Siegen, un Championnat et une Coupe pour Bergisch Gladbach) et brillait en sélection (111 capes, 48 buts), avec dans son escarcelle trois Euros (1989, 1991 et 1995) et une finale de Coupe du monde (1995). Passée sur le banc après sa retraite en 1996, Silvia s'est alors entièrement consacrée à son pays. Adjointe de Tina Theune-Meyer pendant dix ans, elle a participé activement à la campagne triomphale du Mondial 2003, premier sacre planétaire de l'équipe d'Allemagne, ainsi qu'à trois conquêtes européennes (1997, 2001 et 2005) et aux aventures olympiques de 2000 et 2004 (deux médailles de bronze). Parallèlement, la native de Walldürn a mené au titre continental les U19 dont elle avait la charge. Promue sélectionneuse de l'Allemagne en juillet 2005, l'ancienne meneuse de jeu a su maintenir la Nationalmannschaft à des niveaux d'excellence. D'abord, en confirmant le titre mondial des Allemandes en 2007 (2-0 sur le Brésil en finale), puis en dominant les Euros 2009 et 2013. Lors du dernier en date, elle a su mettre sur pied une équipe rigoureuse et réaliste qui, après une phase de poules moyenne, a battu l'Italie, la Suède et, en finale, la Norvège sur un même score de 1-0, permettant à l'Allemagne de coiffer sa sixième couronne continentale de rang. En toute logique, Silvia Neid a donc été élu entraîneur de l'année pour la deuxième fois après un premier sacre en 2010. ■ ROBERTO NOTARIANNI

JEAN-LOUIS FEL

UNE DEUXIÈME COURONNE POUR LA TECHNICIENNE ALLEMANDE.

CLASSEMENT

1.	**Silvia Neid** (Allemagne, équipe nationale d'Allemagne)	**30,29 %**
2.	Ralf Kellerman (Allemagne, Vfl Wolfsburg)	**13,75 %**
3.	Pia Sundhage (Suède, équipe nationale de Suède)	**12,38 %**
4.	Cindy Parlow Cone (États-Unis, Portland Thorns)	**10,15 %**
5.	Patrice Lair (France, Olympique Lyonnais)	**7,10 %**
6.	Even Pellerud (Norvège, équipe nationale de Norvège)	**7,02 %**
7.	Gilles Eyquem (France, équipe de France des U19)	**6,84 %**
8.	Kenneth Heiner-Möller (Danemark, équipe nationale du Danemark)	**4,35 %**
9.	Shelley Kerr (Écosse, Arsenal)	**4,25 %**
10.	Anna Signeul (Suède, équipe nationale d'Écosse)	**3,87 %**

PALMARÈS

2012: Pia Sundhage (Suède).
2011: Norio Sasaki (Japon).
2010: Silvia Neid (Allemagne).

LA FORMULE FOOT DE L'ÉQUIPE 21

DU LUNDI AU VENDREDI À 18 H 25 EN DIRECT

JEAN-CHRISTOPHE DROUET
BALAIE TOUTE L'ACTUALITÉ DU FOOT
ACCOMPAGNÉ DE **DIDIER ROUSTAN,**
STÉPHANE LELONG ET **PIERRE NIGAY.**

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT, sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite : Free, Bouygues, SFR, Orange et Fransat : canal 21, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 145.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

Photo : Pauce pour L'Équipe

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	o.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	o.
→	1. Paris-SG	47	20	14	5	1	46	14	+32	10	7	3	0	28	5	10	7	2	1	18	9
→	2. Monaco	42	20	12	6	2	32	14	+18	10	7	2	1	17	6	10	5	4	1	15	8
→	3. Lille	40	20	12	4	4	23	10	+13	10	8	0	2	15	5	10	4	4	2	8	5
→	4. Saint-Étienne	34	20	10	4	6	28	20	+8	10	6	2	2	19	11	10	4	2	4	9	9
↗	5. Marseille	32	20	9	5	6	29	21	+8	9	4	1	4	14	12	11	5	4	2	15	9
↗	6. Nantes	32	20	10	2	8	24	17	+7	10	6	0	4	13	7	10	4	2	4	11	10
↗	7. Reims	32	20	8	8	4	25	22	+3	9	4	3	2	14	11	11	4	5	2	11	11
↘	8. Bordeaux	31	20	8	7	5	27	22	+5	11	6	1	4	14	10	9	2	6	1	13	12
↗	9. Lyon	28	20	7	7	6	30	27	+3	11	4	6	1	16	7	9	3	1	5	14	20
↗	10. Toulouse	28	20	7	7	6	21	24	-3	9	3	5	1	11	10	11	4	2	5	10	14
↘	11. Lorient	27	20	8	3	9	26	27	-1	9	5	3	1	15	9	11	3	0	8	11	18
→	12. Guingamp	25	20	6	7	7	19	19	0	11	5	3	3	14	9	9	1	4	4	5	10
→	13. Bastia	24	20	6	6	8	23	29	-6	9	6	2	1	13	5	11	0	4	7	10	24
→	14. Nice	24	20	7	3	10	18	25	-7	10	6	1	3	15	10	10	1	2	7	3	15
→	15. Rennes	22	20	5	7	8	22	24	-2	10	3	5	2	13	12	10	2	2	6	9	12
→	16. Évian-TG	20	20	5	5	10	20	34	-14	11	3	4	4	14	17	9	2	1	6	6	17
→	17. Montpellier	18	20	2	12	6	19	25	-6	11	2	6	3	11	10	9	0	6	3	8	15
→	18. Valenciennes	17	20	4	5	11	20	30	-10	10	2	3	5	10	12	10	2	2	6	10	18
→	19. Sochaux	11	20	2	5	13	15	41	-26	9	2	4	3	8	11	11	0	1	10	7	30
→	20. AC Ajaccio	9	20	1	6	13	14	36	-22	11	1	3	7	10	18	9	0	3	6	4	18

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes, qui risque une pénalité de 3 points, a fait appel. Appel jugé recevable par la FFF, qui a convoqué le joueur le 31 octobre pour un examen sur le fond.

Rendez-vous

21e journée

VENDREDI 17 JANVIER, 20 H 30
Saint-Étienne - Lille

SAMEDI 18 JANVIER, 17 HEURES
Marseille-Valenciennes

20 HEURES
Bastia-Bordeaux
Lorient-Guingamp
Nice-AC Ajaccio
Rennes - Évian-TG
Sochaux-Montpellier

DIMANCHE 19 JANVIER, 14 HEURES
Reims-Lyon

17 HEURES
Toulouse-Monaco

21 HEURES
Paris-SG - Nantes

20e journée

AC Ajaccio - Paris-SG	1-2	Nantes-Lorient	1-0
Montpellier-Monaco	1-1	Bordeaux-Toulouse	0-1
Lille-Reims	1-2	Lyon-Sochaux	2-0
Guingamp - Saint-Étienne	0-0	Valenciennes-Bastia	3-2
Évian-TG - Marseille	1-2	Rennes-Nice	0-0

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 15 buts.
2. Cavani (Paris-SG), 12 buts.
3. Aboubakar (Lorient), 11 buts.
4. Lacazette (Lyon), Gignac (Marseille), Falcao (Monaco), 9 buts.
7. Rivière (Monaco), Djordjevic (Nantes), 8 buts.
9. Diabaté (Bordeaux), Gomis (Lyon), Cvitanich (Nice), Nelson Oliveira (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 7 buts.
14. Bérigaud (Évian-TG), Kalou, Roux (Lille), Cabella (Montpellier), Bakambu (Sochaux), Braithwaite (Toulouse), 6 buts.
20. Yatabaré (Guingamp), Jouffre (Lorient), Thauvin (Marseille), Oniangué (Reims), Kadir (Rennes), Corgnet (Saint-Étienne), Erding (Rennes, 1 ; Saint-Étienne, 4), Ben Yedder (Toulouse), 5 buts.
28. Khazri, Romaric (Bastia), Jussié, Obraniak (Bordeaux), Sougou (Évian-TG), Grenier (Lyon), Payet (Marseille), Montaño (Montpellier), Bauthéac (Nice), Alessandrini (Rennes), 4 buts.
38. Eduardo (AC Ajaccio), Boudebouz (Sochaux, 1 ; Bastia, 2), Bruno (Bastia), Maurice-Belay, Saivet, Sertic (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Sankharé (Guingamp), Souaré (Lille), Briand, Gourcuff (Lyon), Ferreira Carrasco, Rodriguez (Monaco), Bedoya, Djilobodji (Nantes), Lavezzi, Lucas, Matuidi (Paris-SG), Ayité, Charbonnier, Krychowiak (Reims), Perrin (Saint-Étienne), Contout, Mayuka (Sochaux), Dossevi, Pujol (Valenciennes), 3 buts.

Répartition des buts

20

DU PIED DROIT	8
DU PIED GAUCHE	5
DE LA TÊTE	6
SUR PENALTY	0
C.S.C.	1
COUP FRANC	1
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	481
SAISON DERNIÈRE	520

AC Ajaccio-Paris-SG: 1-2 (1-1)

BUTS : Eduardo (6e) pour l'AC Ajaccio ; Lavezzi (41e), Matuidi (74e) pour le Paris-SG.
SAMEDI 11 JANVIER. Spectateurs : 6 721. Arbitre : M. Rainville (5★). Avertissements : Faty (17e), Dielna (34e) pour l'AC Ajaccio ; Van der Wiel (45e+1), Ibrahimovic (68e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
AC AJACCIO (5-4-1) : Ochoa (4★) - Mostefa (5★), Perozo (6★), Hengbart (5★), Tonucci (5★), Dielna (4★) (S. Diarra, 84e) - André (5★) (Camara, 81e), Faty (5★) (Bonnart, 68e), Cavalli (c) (5★), Lasne (6★) - Eduardo (6★). Entr. : Bracconi.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (5★) - Van der Wiel (5★), Alex (5★) (Pastore, 72e), Thiago Silva (c) (6★), Maxwell (4★) - Rabiot (6★) (Marquinhos, 82e), Thiago Motta (5★), Matuidi (6★) - Cavani (5★), Ibrahimovic (6★), Lavezzi (6★) (Lucas, 72e). Entr. : Blanc.

Montpellier-Monaco: 1-1 (0-0)

BUTS : Niang (69e) pour Montpellier ; Kurzawa (52e) pour Monaco.
VENDREDI 10 JANVIER. Spectateurs : 15 476. Arbitre : M. Delerue (3★). Avertissements : Mounier (38e) pour Montpellier ; Falcao (31e), Obbadi (47e), Abidal (67e), Toulalan (89e) pour Monaco. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
MONTPELLIER (4-3-3) : Jourdren (6★) - Deplagne (5★), El-Kaoutari (7★), Hilton (c) (6★), Congré (6★) - Marveaux (6★) (Tiéné, 62e), Stambouli (6★), Sanson (5★) - Cabella (5★), Niang (5★) (Montano, 74e), Mounier (3★) (Camara, 62e). Entr. : Courbis.
MONACO (4-4-2) : Subasic (7★) - Raggi (6★), Ricardo Carvalho (6★), Abidal (c) (3★), Kurzawa (7★) - Moutinho (6★), Toulalan (6★), Obbadi (5★) (Ferreira Carrasco, 73e), J. Rodriguez (5★) - Rivière (4★) (Ocampos, 82e), Falcao (4★). Entr. : Ranieri.

Lille-Reims: 1-2 (0-0)

BUTS : Weber (88e c.s.c.) pour Lille ; Fortes (73e), Krychowiak (76e) pour Reims.
DIMANCHE 12 JANVIER. Spectateurs : 36 287. Arbitre : M. Castro (4★). Avertissements : Kjaer (89e) pour Lille ; De Préville (88e) pour Reims. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 11/20.
LILLE (4-1-3-2) : Enyeama (5★) - Sidibé (4★) (Meïté, 81e), Kjaer (5★), Basa (6★), Souaré (4★) - Mavuba (c) (5★) - Balmont (5★) (Origi, 76e), Martin (4★) (Rodelin, 69e), Gueye (6★) - Roux (5★), Kalou (5★). Entr. : Girard.
REIMS (4-5-1) : Agassa (6★) - Mandi (5★), Tacalfred (c) (5★), Weber (4★), Signorino (5★) - De Préville (6★), Devaux (5★), Krychowiak (6★), Oniangué (4★) (Albaek, 70e), Ayité (4★) (Peuget, 78e) - Charbonnier (5★) (Fortes, 64e). Entr. : Fournier.

Guingamp-Saint-Étienne: 0-0

SAMEDI 11 JANVIER. Spectateurs : 13 539. Arbitre : M. Jochem (5★). Avertissement : Clément (75e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 9/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Ndy Assembe (6★) - Martins Pereira (5★), Kerbrat (7★), Sorbon (6★), Lévêque (5★) - Beauvue (5★) (Giresse, 69e), Mathis (c) (6★), Sankharé (7★), Langil (4★) (Diallo, 76e) - Mandanne (4★) (Atik, 82e), Yatabaré (5★). Entr. : Gourvennec.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (7★) - Brison (6★), Bayal sall (5★), Perrin (c) (6★), Ghoulam (5★) - Clément (5★), Lemoine (6★) - Hamouma (5★), Corgnet (5★) (Cohade, 65e), Gradel (5★) (Tabanou, 81e) - Erding (4★) (Brandao, 67e). Entr. : Galtier.

Évian-TG-Marseille: 1-2 (1-2)

BUTS : Sougou (15e) pour Évian-TG ; Cheyrou (22e), Gignac (38e) pour Marseille.
DIMANCHE 12 JANVIER. Spectateurs : 14 746. Arbitre : M. Kalt (4★). Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Laquait (5★) - Dja Djédjé (5★), Cambon (5★), Mongongu (6★), Sabaly (5★) - Wass (4★), Sorlin (c) (5★), Tie Bi (4★) (Koné, 53e), Barbosa (5★) (Benezet, 68e) - Sougou (6★), Bérigaud (3★) (Ruben, 75e). Entr. : Dupraz.
MARSEILLE (4-3-1-2) : Mandanda (c) (7★) - Abdallah (5★), Nkoulou (7★), Diawara (6★), Mendy (5★) - Lemina (6★) (Imbula, 85e), Romao (5★), Cheyrou (7★) - Thauvin (6★) (Valbuena, 72e) - Khlifa (6★) (Payet, 63e), Gignac (6★). Entr. : Anigo.

Nantes-Lorient: 1-0 (0-0)

BUT : Bangoura (89e).
DIMANCHE 12 JANVIER. Spectateurs : 26 336. Arbitre : M. Ennjimi (5★). Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
NANTES (4-2-3-1) : Ré. Riou (8★) - Issokho (7★), Vizcarrondo (3★), Djilobodji (8★), Alhadhur (5★) - B. Touré (4★), Trebel (5★) (Deaux, 84e) - Gakpé (6★), Bedoya (4★) (Bangoura, 70e), Audel (5★) (Bessat, 70e) - Djordjevic (c) (5★). Entr. : Der Zakarian.
LORIENT (4-4-2) : Chaigneau (5★) - Gassama (5★), Ecuele Manga (c) (4★), Lautoa (5★), Guerreiro (6★) - Monnet-Paquet (4★), Bourillon (5★), Traoré (5★) (Koné, 80e), Sunu (3★) (Jouffre, 69e) - Aliadière (4★) (Diallo, 83e), Aboubakar (4★). Entr. : Gourcuff.

Lyon-Sochaux: 2-0 (0-0)

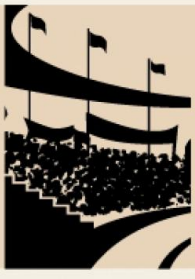
BUTS : Grenier (57e), Gourcuff (75e).
SAMEDI 11 JANVIER. Spectateurs : 36 099. Arbitre : M. Lannoy (6★). Avertissements : Grenier (82e) pour Lyon ; Boukari (75e), Sunzu (77e) pour Sochaux. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
LYON (4-4-2) : A. Lopes (7★) - M. Lopes (5★), Bisevac (5★), Umtiti (5★), Bedimo (6★) - Fofana (5★), Gonalons (c) (5★), Gourcuff (7★), Grenier (7★) - Lacazette (6★) (Briand, 82e), Gomis (5★). Entr. : Garde.
SOCHAUX (4-4-2) : Cros (5★) - Corchia (5★), Sunzu (6★), Kanté (c) (5★), Faussurier (5★) - Nogueira (5★) (Prcic, 64e), Eickmayer (5★), Sinkala (5★) (Boukari, 70e), Ayew (6★) (Frau, 78e) - Mayuka (4★), Bakambu (5★). Entr. : Renard.

Valenciennes-Bastia: 3-2 (2-0)

BUTS : Dossevi (33e, 35e), Waris (54e) pour Valenciennes ; Romaric (71e), Ilan (82e) pour Bastia.
SAMEDI 11 JANVIER. Spectateurs : 13 349. Arbitre : M. Turpin (7★). Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 15/20.
VALENCIENNES (4-3-3) : Penneteau (c) (5★) - Mater (7★), Medjani (5★), Kagelmacher (6★), Ciss (5★) - Ducourtioux (6★), Enza-Yamissi (6★), Doumbia (6★) - Dossevi (8★) (Melikson, 81e), Waris (7★) (Pujol, 73e), Masuaku (6★). Entr. : Jacobs.
BASTIA (4-3-3) : Landreau (4★) - Diakité (4★), Squillaci (5★), Harek (5★), Palmieri (4★) - Cahuzac (c) (6★), Romaric (6★) (Krasic, 87e), Boudebouz (5★) - Khazri (4★) (Ba, 63e), Cissé (3★) (Ilan, 60e), Raspentino (4★). Entr. : Hantz.

Rennes-Nice: 0-0

SAMEDI 11 JANVIER. Spectateurs : 13 202. Arbitre : M. Desiage (7★). Avertissements : Kana-Biyik (54e), Nelson Oliveira (61e) pour Rennes ; Puel (84e) pour Nice. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 7/10.
RENNES (4-3-3) : Costil (6★) - Danzé (c) (6★), Kana-Biyik (4★), Armand (6★), M'Bengue (5★) - Makoun (6★), Bakayoko (7★), Féret (6★) (Hunou, 84e) - Kadir (4★) (Doucouré, 77e), Nelson Oliveira (4★) - Alessandrini (5★) (Romero, 60e). Entr. : Montanier.
NICE (4-5-1) : Ospina (6★) - Puel (4★), Genevois (5★), Gomis (5★), Kolodziejczak (6★) - Brüls (5★) (Bruins, 61e), Mendy (5★), Eysseric (5★) (Abriel, 68e), Digard (c) (6★), Bauthéac (5★) (Palun, 87e) - Cvitanich (3★). Entr. : Puel.



Affluences

TOTAL 20e j. : 190 813.
MOYENNE 2013-14 : 20 960.
SAISON DERNIÈRE : 19 261.

Bordeaux-Toulouse: 0-1 (0-0)

BUT : Braithwaite (53e).
SAMEDI 11 JANVIER. Spectateurs : 15 058. Arbitre : M. Duhamel (5★). Avertissements : Mariano (44e), Obraniak (55e) pour Bordeaux ; Didot (63e) pour Toulouse. Expulsions : Poundjé (34e) pour Bordeaux ; Spajic (24e) pour Toulouse. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (c) (7★) - Mariano (3★), Henrique (7★), Bréchet (5★) (Poko, 57e), Poundjé (0★) - Faubert (4★), Sertic (4★) (Hoarau, 66e), Sané (5★), Maurice-Belay (4★) - Obraniak (3★) (Rolan, 56e), Saivet (4★). Entr. : Gillot.
TOULOUSE (3-5-2) : Ahamada (6★) - Aurier (6★), Zebina (c) (6★), Spajic (0★) - Sylla (5★), Didot (6★) (Trejo, 80e), Aguilar (6★), Regattin (6★), Akpa Akpro (5★) - Braithwaite (7★), Ben Yedder (6★) (Sirieix, 68e). Entr. : Casanova.

MATCH EN RETARD (17e JOURNÉE)

Saint-Étienne-Évian-TG: 1-0 (1-0)

BUT : Hamouma (22e).
MERCREDI 8 JANVIER. Spectateurs : 27 305. Arbitre : M. Buquet (6★). Avertissements : Mongongu (15e), Sougou (66e), Sabaly (86e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (6★) - Brison (6★), Bayal Sall (7★), Perrin (c) (5★), Ghoulam (5★) - Cohade (5★), Clément (6★) - Hamouma (7★) (Gradel, 74e), Corgnet (4★) (Pogba, 68e), Tabanou (6★) - Erding (5★) (Brandao, 80e). Entr. : Galtier.
ÉVIAN-TG (4-3-3) : Laquait (4★) - Dja Djédjé (5★), Mensah (3★) (Cambon, 46e, 5★), Mongongu (4★), Sabaly (6★) - Tie Bi (5★) (Barbosa, 56e), Koné (5★) (Ruben, 64e), Wass (6★) - Sorlin (c) (5★), Sougou (4★), Bérigaud (5★). Entr. : Dupraz.

Passeurs

1. Rodriguez (Monaco), Ibrahimovic (Paris-SG), 8 passes.
3. Jouffre (Lorient), Goucuff (Lyon), 5 passes.
5. Cavalli (AC Ajaccio), Barbosa (Évian-TG), Bedimo, Grenier (Lyon), Brüls (Nice), Lucas, Verratti (Paris-SG), Ayité (Reims), Hamouma (Saint-Étienne), Aurier (Toulouse), 4 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 46 buts.
2. Monaco, 32 buts.
3. Lyon, 30 buts.
4. Marseille, 29 buts.
5. Saint-Étienne, 28 buts.
6. Bordeaux, 27 buts.
7. Lorient, 26 buts.
8. Reims, 25 buts.
9. Nantes, 24 buts.
10. Bastia et Lille, 23 buts.
12. Rennes, 22 buts.
13. Toulouse, 21 buts.
14. Évian-TG et VA, 20 buts.
16. Guingamp et Montpellier, 19 buts.
18. Nice, 18 buts.
19. Sochaux, 15 buts.
20. AC Ajaccio, 14 buts.

Défenses

1. Lille, 10 buts.
2. Monaco et Paris-SG, 14 buts.
4. Nantes, 17 buts.
5. Guingamp, 19 buts.
6. Saint-Étienne, 20 buts.
7. Marseille, 21 buts.
8. Bordeaux et Reims, 22 buts.
10. Rennes et Toulouse, 24 buts.
12. Montpellier et Nice, 25 buts.
14. Lorient et Lyon, 27 buts.
16. Bastia, 29 buts.
17. Valenciennes, 30 buts.
18. Évian-TG, 34 buts.
19. AC Ajaccio, 36 buts.
20. Sochaux, 41 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Goncalves** (AC Ajaccio), **Poundjé** (Bordeaux), **Spajic** (Toulouse), **Angoua** (Valenciennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. J. Rodriguez (Monaco), 6,36 ✶.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,21 ✶.
3. Cavani (Paris-SG), 6,07 ✶.
4. Toulalan (Monaco), Verratti (PSG), 6 ✶.
6. Thiago Silva (Paris-SG), 5,92 ✶.
7. Bayal (Saint-Étienne), 5,88 ✶.
8. Kjaer (Lille), 5,78 ✶.
9. Matuidi (Paris-SG), 5,76 ✶.
10. Hamouma (Saint-Étienne), 5,75 ✶.
11. Perrin (Saint-Étienne), 5,73 ✶.
12. Balmont (Lille), 5,72 ✶.
13. Grenier (Lyon), Ayité (Reims), Chantôme (Toulouse), 5,71 ✶.
16. Bakayoko (Rennes), 5,69 ✶.
17. Krychowiak (Reims), 5,67 ✶.
18. Aurier (Toulouse), 5,65 ✶.
19. Dossevi (Valenciennes), 5,64 ✶.

Gardiens

1. Agassa (Reims), Costil (Rennes), 6,1 ✶.
3. Mandanda (Marseille), 6,05 ✶.
4. Enyeama (Lille), 6 ✶.
5. Landreau (Bastia), 5,8 ✶.
6. Ospina (Nice), 5,79 ✶.
7. Jourdren (Montpellier), 5,76 ✶.
8. Ochoa (AC Ajaccio), Subasic (Monaco), Ruffier (Saint-Étienne), 5,65 ✶.
11. Carrasso (Bordeaux), 5,6 ✶.
12. Riou (Nantes), Sirigu (Paris-SG), 5,5 ✶.
14. A. Lopes (Lyon), 5,46 ✶.
15. Laquait (Évian-TG), 5,45 ✶.
16. Ndy Assembé (Guingamp), Ahamada (Toulouse), 5,2 ✶.
18. Pouplin (Sochaux), 5,06 ✶.
19. Penneteau (Valenciennes), 5,05 ✶.
20. Audard (Lorient), 4,7 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶** : match catastrophique ; **2 ✶** : très mauvais match ; **3 ✶** : mauvais match ; **4 ✶** : match terne ; **5 ✶** : match moyen ; **6 ✶** : assez bon match ; **7 ✶** : bon match ; **8 ✶** : très bon match ; **9 ✶** : excellent match ; **10 ✶** : le match parfait.

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
690/695	53/68

Coupe de France

32es retard

8 JANVIER

● **Brest (L2) - PARIS-SG: 2-5 (1-4).** Spectateurs : 7 860. Arbitre : M. Kalt. Buts : Lesoimier (33e), J. Ayité (89e) pour Brest ; Ibrahimovic (10e, 40e, 42e), Thiago Motta (69e), Lavezzi (87e) pour le PSG. Avertissement : Lejeune (67e) pour Brest.
Brest : Hartock - O. Coulibaly, Is. Traoré, Chardonnet (Lejeune, 52e), Moimbé - Pandor (Falette, 53e), Ramaré (c) (Dernis, 80e), Perez, Lesoimier - J. Ayité, Verdier. Entr. : Dupont.
Paris-SG : Douchez - Van der Wiel, Alex, Thiago Silva, Maxwell - Rabiot, Thiago Motta (Pastore, 63e), Matuidi - Cavani, Ibrahimovic (Lucas, 63e), Lavezzi (Ménez, 78e). Entr. : Blanc.

● À Moirans-en-Montagne, **JURA SUD (CFA)-Créteil (L2) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Schneider. But : Gomariz (9e). Avertissements : Courtot (4e), Morel (53e), Zanina (87e), Brocard (90e+3) pour Jura Sud ; Augusto Pereira (63e), Diedhiou (65e) pour Créteil.
Jura Sud : Brocard - Grampeix, Morel, Chapuis (c), Courtot - Zanina - Lanoix, A. Delmas (Saïdou, 85e) - Miranda, Gomariz (Dincer, 90e) - Rebolloso (Passape, 71e). Entr. : Moulin.
Créteil : Kerboriou - Ikoko (Mahon de Monaghan, 60e), Da Cruz, Diedhiou, Augusto Pereira - Djellilahine (Essombé, 60e), Lafon (Diarrassouba, 80e), Seck, Lesage (c) - Andriatsima, Belvito. Entr. : Vasseur.

Rendez-vous

32es de finale retard
MARDI 14 JANVIER, 18 H 30
Cannes (CFA) - Saint-Étienne

Tirage au sort

16es de finale
MARDI 21 ET MERCR. 22 JANVIER
Marseille-Nice
Paris-SG-Montpellier
AC Ajaccio-Caen (L2)
Lens (L2)-Bastia
Angers (L2)-Sochaux
Boulogne-sur-Mer (N)-Rennes
Chasselay (CFA)-Monaco
Yzeure (CFA)-Lyon
Moulins (CFA)-Toulouse
Concarneau (CFA)-Guingamp
Cannes (CFA) ou St-Étienne*-Plabennec (CFA)
Croix (CFA2)-Lille
L'Île-Rousse (CFA2)-Bordeaux
Auxerre (L2)-Dijon (L2)
CA Bastia (L2) ou La Roche (CFA2)**-Niort (L2)
Sète (CFA2)-Jura Sud (CFA)
*Si l'ASSE se qualifie, match à Plabennec.
**Battue (0-3) par le CA Bastia, La Roche a déposé une réclamation pour contester la qualification d'un joueur corse.

Coupe de la Ligue

Rendez-vous

Quarts de finale
MARDI 14 JANVIER, 21 HEURES
Bordeaux - Paris-SG
MERCREDI 15 JANVIER, 18 H 45
Nantes-Nice
Troyes (L2) - Évian-TG
20 H 55
Lyon-Marseille

Ligue 2

Classement

		DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	o.	J.	G.	N.	P.	p.	o.
→ 1. Metz	40	19	12	4	3	33	16	+17	10	8	2	0	16	3	9	4	2	3	17	13
→ 2. Angers	33	19	9	6	4	28	21	+7	9	5	2	2	11	7	10	4	4	2	17	14
↗ 3. Tours	32	19	9	5	5	34	27	+7	9	5	4	0	20	11	10	4	1	5	14	16
↘ 4. Lens	32	18	9	5	4	27	22	+5	9	7	1	1	16	7	9	2	4	3	11	15
↗ 5. Dijon	31	19	8	7	4	22	18	+4	10	7	2	1	16	8	9	1	5	3	6	10
↘ 6. Nancy	31	19	8	7	4	22	19	+3	10	6	2	2	13	8	9	2	5	2	9	11
↘ 7. Clermont	29	19	7	8	4	20	16	+4	10	5	5	0	12	5	9	2	3	4	8	11
→ 8. Caen	27	19	8	3	8	35	25	+10	9	5	2	2	16	7	10	3	1	6	19	18
→ 9. Arles-Avignon	26	19	6	8	5	15	13	+2	9	5	4	0	10	4	10	1	4	5	5	9
↗ 10. Niort	26	19	6	8	5	23	24	-1	10	4	5	1	14	10	9	2	3	4	9	14
↘ 11. Troyes	25	19	7	4	8	31	22	+9	10	5	2	3	20	11	9	2	2	5	11	11
↘ 12. Auxerre	25	19	6	7	6	20	21	-1	10	6	4	0	17	5	9	0	3	6	3	16
↗ 13. Créteil	25	19	6	7	6	26	33	-7	10	4	4	2	16	15	9	2	3	4	10	18
↘ 14. Le Havre	24	19	5	9	5	24	20	+4	10	4	3	3	16	10	9	1	6	2	8	10
→ 15. Brest	19	18	4	7	7	16	19	-3	8	2	3	3	8	9	10	2	4	4	8	10
→ 16. Laval	19	19	5	4	10	23	29	-6	9	3	3	3	18	15	10	2	1	7	5	14
→ 17. Châteauroux	19	19	5	4	10	24	32	-8	9	5	2	2	18	12	10	0	2	8	6	20
↗ 18. Nîmes	18	19	4	6	9	24	30	-6	10	3	3	4	13	14	9	1	3	5	11	16
↘ 19. Istres	17	19	4	5	10	22	36	-14	9	3	3	3	13	12	10	1	2	7	9	24
→ 20. CA Bastia	9	19	1	6	12	8	34	-26	9	0	4	5	5	16	10	1	2	7	3	18

Ce classement ne tient pas compte du match Brest-Lens, disputé lundi 13 janvier.

19e journée

Le Havre-Metz	2-2	
Angers-Nancy	1-1	
Tours-Caen	2-1	
Brest-Lens	Joué lundi	
Dijon-Istres	4-1	
Troyes-Clermont	2-2	
Auxerre-Arles-Avignon	1-1	
CA Bastia-Niort	0-3	
Créteil-Châteauroux	3-2	
Laval-Nîmes	1-3	

Rendez-vous

20e journée
VENDREDI 17 JANV., 20 HEURES
Châteauroux-Angers
Niort-Tours
Nancy-CA Bastia
Clermont-Le Havre
Caen-Laval
Nîmes-Auxerre
Istres-Brest
SAMEDI 18 JANVIER, 14 HEURES
Lens-Dijon
Arles-Avignon - Troyes
LUNDI 20 JANVIER, 20 H 30
Metz-Créteil

Le Havre-Metz : 2-2 (1-1)

BUTS : Saïs (34e), Louvion (71e) pour Le Havre ; N'Gbakoto (45e, 80e) pour Metz.
VENDREDI 10 JANVIER. Spectateurs : 7 851. Arbitre : M. Thual (8 ✶). Avertissements : Le Bihan (68e), Bonnet (90e) pour Le Havre ; Sakho (21e), Lejeune (58e) pour Metz. Expulsion : Zola (64e) pour Le Havre. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Boucher (5 ✶) - Rivierez (6 ✶), Touré (4 ✶), Louvion (5 ✶), Mombris (6 ✶) - Saïs (6 ✶), Zola (0 ✶) - Manzala (5 ✶) (Fontaine, 63e), Mesloub (c) (5 ✶), Bonnet (6 ✶) (Le Marchand, 90e + 2) - Le Bihan (5 ✶). Entr. : Mombaerts.
METZ (4-4-2) : Carrasso (5 ✶) - Metanire (5 ✶), Marchal (c) (6 ✶), Choplin (5 ✶), Bussmann (6 ✶) - N'Gbakoto (7 ✶), N'Doye (5 ✶) (Comet, 79e), Sarr (5 ✶), Lejeune (5 ✶) - Fauvergue (6 ✶), Sakho (4 ✶). Entr. : Cartier.

Angers-Nancy : 1-1 (1-0)

BUTS : Blayac (35e) pour Angers ; Walter (69e) pour Nancy.
SAMEDI 11 JANVIER. Spectateurs : 7 290. Arbitre : M. Jaffredo (5 ✶). Avertissements : Auriac (11e) pour Angers ; Sami (24e) pour Nancy. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 14/20.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (c) (7 ✶) - Angoula (4 ✶), Konaté (6 ✶), Thomas (6 ✶), Bouka Moutou (7 ✶) - Yattara (5 ✶), Auriac (5 ✶) (Keita, 72e), Manceau (5 ✶), Gamboa (5 ✶) - Socrier (6 ✶) (Ayari, 72e), Blayac (6 ✶) (Boufal, 61e). Entr. : Moulin.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (6 ✶) - Cuffaut (non noté) (Mangani, 9e, 7 ✶), Sami (7 ✶), Bellugou (c) (6 ✶), Muratori (7 ✶) - Ayasse (6 ✶), Walter (7 ✶) - Grange (6 ✶), Karaboué (6 ✶) (Louis, 74e), Cuvillier (6 ✶) - Jeannot (5 ✶) (Coulibaly, 81e). Entr. : Correa.

Tours-Caen : 2-1 (1-0)

BUTS : Diawara (42e), Chavalerin (56e) pour Tours ; Duhamel (76e) pour Caen.
VENDREDI 10 JANVIER. Spectateurs : 5 530. Arbitre : M. Hamel (8 ✶). Avertissements : Kouakou (54e), Fontaine (76e) pour Tours ; Montaroup (82e) pour Caen. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
TOURS (4-4-2) : Leroy (c) (7 ✶) - Diawara (7 ✶), Fontaine (6 ✶), Schwechlen (6 ✶), Bouhours (6 ✶) - Ketkeophomphone (5 ✶), Santamaria (6 ✶), Berenguer (non noté) (Chavalerin, 9e, 8 ✶), Kouakou (3 ✶) (Gherieni, 77e) - Bergougnoux (5 ✶) (Adnane, 90e), Delort (4 ✶). Entr. : Pantaloni.
CAEN (4-4-2) : Perquis (6 ✶) - Calvé (6 ✶), Appiah (5 ✶), Pierre (5 ✶) (Autret, 71e), Seube (6 ✶) (Saad, 46e, 5 ✶) - Fajr (5 ✶), Agouazi (c) (5 ✶), Montaroup (6 ✶), Kanté (6 ✶) - Duhamel (6 ✶), Kodjia (4 ✶) (Koita, 60e). Entr. : Garande.

Dijon-Istres : 4-1 (2-0)

BUTS : Gastien (9e, 19e), Tavares (48e), Berenguer (65e) pour Dijon ; Barillon (83e) pour Istres.
VENDREDI 10 JANVIER. Spectateurs : 7 342. Arbitre : M. Miguelgorry (6 ✶). Avertissements : Souprayen (37e), Mollet (85e) pour Dijon ; Balijon (31e) pour Istres. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 14/20.
DIJON (4-3-3) : Lecomte (6 ✶) - Paye (6 ✶), Diallo (6 ✶), Cissé (6 ✶), Souprayen (c) (6 ✶) - Mulumba (6 ✶), Baradji (6 ✶) (Mollet, 74e), Gastien (8 ✶) - Berenguer (7 ✶) (Amalfitano, 80e), Tavares (7 ✶), Philippoteaux (6 ✶) (Babit, 66e). Entr. : Dall'Oglio.
ISTRES (4-3-3) : Balijon (5 ✶) - Chafik (3 ✶), Barillon (4 ✶), Bosqui (non noté) (Kehiha, 25e, 4 ✶), Le Goff (3 ✶) - Jeunechamp (5 ✶), Leroy (c) (5 ✶), Keita (4 ✶) (Tardieu, 62e) - Malfleury (3 ✶), Diarra (4 ✶), Dabo (3 ✶). Entr. : Pasqualetti.

Troyes-Clermont : 2-2 (0-1)

BUTS : Marcos (73e s.p.), Gimbert (90 + 2e) pour Troyes ; Moulin (35e), Avinel (88e) pour Clermont.
VENDREDI 10 JANVIER. Spectateurs : 7 221. Arbitre : M. Leleu (7 ✶). Avertissements : Colin (77e), Petric (89e) pour Troyes ; Imorou (72e), Da Silva (81e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
TROYES (4-2-3-1) : Petric (5 ✶) - Colin (6 ✶), Rincon (5 ✶), Saunier (7 ✶), Carole (6 ✶) - Thiago (6 ✶) (Marcos, 68e), Othon (5 ✶) - Darbion (5 ✶), Nivet (c) (5 ✶), Jean (5 ✶) (Court (6), 46e) - Gimbert (5 ✶). Entr. : Furlan.
CLERMONT (4-3-3) : Farnolle (6 ✶) - Bockhorni (5 ✶), Da Silva (5 ✶), Avinel (6 ✶), Imorou (5 ✶) - Moulin (6 ✶), Ekobo (c) (6 ✶), Betsch (5 ✶) (N'Kololo, 89e) - Salibur (5 ✶) (Vidémont, 85e), Bettiol (5 ✶), Dugimont (5 ✶) (Hamdi, 74e). Entr. : Brouard.

Auxerre-Arles-Avignon : 1-1 (1-1)

BUTS : Ntep (19e) pour Auxerre ; Dalé (40e) pour Arles-Avignon.
VENDREDI 10 JANVIER. Spectateurs : 4 131. Arbitre : M. Husset (4 ✶). Avertissements : Castelletto (44e) pour Auxerre ; Coulomb (42e), Abdelhamid (52e), Fortes (67e), Savanier (83e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
AUXERRE (4-3-3) : Léon (5 ✶) - Marester (4 ✶), Coulibaly (c) (5 ✶), Boly (6 ✶), Castelletto (4 ✶) - Ngando Elessa (5 ✶), Ait Ben Idir (4 ✶), Monconduit (6 ✶) - Sammaritano (4 ✶) (Sawadogo, 87e), Viale (3 ✶) (Kitambala, 61e), Ntep (7 ✶). Entr. : Casoni.
ARLES-AVIGNON (4-4-2) : Butelle (5 ✶) - Fortes (4 ✶), Abdelhamid (4 ✶), Givet (4 ✶), Quintin (c) (4 ✶) - Coulomb (5 ✶) (Delclos, 56e), Cardy (5 ✶) (N'Diaye, 69e), Rodriguez (5 ✶), Savanier (5 ✶) - Dalé (6 ✶), Nabab (4 ✶) (Omrani, 79e). Entr. : Dumas.

Ligue 2

CA Bastia-Niort : 0-3 (0-0)

BUTS : Glombard (52e), Mayi (84e), Lombard (90+3e c.s.c.).
VENDREDI 10 JANVIER. Spectateurs : 1 513. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6✱). Avertissements : Mandrichi (89e) pour le CA Bastia ; Mayi (79e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 8/20.
CA BASTIA (4-2-3-1) : Lombard (c) (4✱) - Truchet (4✱), Camara (3✱), Fabre (5✱), Romey (5✱) - Rouamba (4✱), Marty (5✱) - Moizini (3✱), Mba (3✱) (Mandrichi, 77e), Vincent (4✱) (Cropanese, 61e) - Pastorelli (3✱). Entr. : Rossi.
NIORT (4-1-4-1) : Delecroix (5✱) - Lahaye (5✱), Chelle (c) (5✱), Pallois (5✱), Bernard (5✱) - Koukou (6✱) - Glombard (5✱) (Mayi, 72e), Roye (6✱), Fleurival (5✱), Martin (5✱) (Letzelter, 88e) - Sala (5✱) (Lafourcade, 80e). Entr. : Gastien.

Créteil-Châteauroux : 3-2 (1-2)

BUTS : Mahon de Monaghan (7e), Fournier (72e), Obiang (76e c.s.c.) pour Créteil ; Maboulou (35e, 43e) pour Châteauroux.
SAMEDI 11 JANVIER. Spectateurs : 2 035. Arbitre : M. Aubin (5✱). Avertissements : Diedhiou (45e), C. Ndoye (89e) pour Créteil ; Dupuis (65e), Garita (90e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 5 min (1+4).
CRÉTEIL (4-5-1) : Kerboriou (5✱) - Mahon de Monaghan (6✱), Da Cruz (5✱) (Diarrassouba, 46e, 5✱), Diedhiou (5✱), Pereira (5✱) - Andriatsima (5✱) (Belvito, 66e), C. Ndoye (5✱), Lesage (c) (5✱), Seck (5✱), Ribeiro (5✱) (Ikoko, 81e) - Essombé (5✱). Entr. : Vasseur.
CHÂTEAUROUX (4-3-3) : Bonnefoi (c) (4✱) - Nestor (4✱), Bain (5✱), Fournier (5✱), Afougou (non noté) (Filkor, 36e, 4✱) - Obiang (5✱), De Freitas (5✱), Tait (5✱) - Maboulou (6✱) (Makengo, 82e), Dupuis (5✱) (Garita, 74e), Bourgeois (4✱). Entr. : Garcia.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Louis (Nancy), 6,33 ✱.
2. Ntep (Auxerre), 6,06 ✱.
3. N'Gbakoto (Metz), 6 ✱.
4. Bekamenga (Laval), 5,94 ✱.
5. Nivet (Troyes), 5,93 ✱.
6. Baby (Laval), 5,91 ✱.
7. Avinel (Clermont), 5,87 ✱.
8. Sakho (Metz), 5,83 ✱.
9. Moulin (Clermont), Ljuboja, Touzghar (Lens), 5,8 ✱.
12. Kanté (Caen), Chavarria (Lens), 5,78 ✱.
14. Lejeune (Metz), 5,74 ✱.
15. Da Silva (Clermont), 5,73 ✱.
16. Mulumba (Dijon), 5,71 ✱.
17. Bouka Moutou (Angers), 5,69 ✱.
18. Ekobo (Clermont), 5,68 ✱.
19. Saïs (Le Havre), 5,67 ✱.
20. Duhamel (Caen), Othon (Troyes), 5,63 ✱.
22. Yahia (Lens), Cissokho (Nîmes), 5,62 ✱.
24. Ngando Elessa (Auxerre), Cetout (Tours), 5,6 ✱.
26. Mesloub (Le Havre), 5,59 ✱.
27. Martin (Niort), 5,58 ✱.
28. Leroy (Istres), Salli (Lens), Rocchi (Metz), Gimbert (Troyes), 5,56 ✱.
32. Gastien (Dijon), 5,54 ✱.
33. Keita (Angers), Quintin (Arles-Avignon), Alla (Laval), 5,53 ✱.
36. Traoré (Brest), Bockhorni (Clermont), C. Ndoye (Créteil), 5,5 ✱.
39. Thomas (Angers), Abdelhamid (Arles-Avignon), Cissé (Dijon), Mahrez (Le Havre), Le Moigne (Lens), Bouhours, Delort, Schwechlen (Tours), Darbion (Troyes), 5,47 ✱.
48. Koné (Dijon), 5,46 ✱.

Gardiens

1. Areola (Lens), 6,24 ✱.
2. Famolle (Clermont), 6,17 ✱.
3. Leroy (Tours), 6 ✱.
4. Butelle (Arles-Avignon), 5,95 ✱.
5. Malicki (Angers), 5,89 ✱.
6. Nardi (Nancy), 5,86 ✱.
7. Carrasso (Metz), 5,81 ✱.
8. Lecomte (Dijon), 5,79 ✱.
9. Merville (Nîmes), 5,61 ✱.
10. Boucher (Le Havre), 5,58 ✱.
11. Thébaux (Brest), 5,5 ✱.
12. Bonnefoi (Châteauroux), Vanhamel (Laval), 5,47 ✱.
14. Sorin (Auxerre), 5,43 ✱.
15. Kerboriou (Créteil), 5,24 ✱.
16. Perquis (Caen), 5,21 ✱.
17. Balijon (Istres), 5,08 ✱.
18. Lombard (CA Bastia), Petric (Troyes), 5,06 ✱.
20. Delecroix (Niort), 5 ✱.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✱ :** joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **9 ✱ :** excellent match ; **10 ✱ :** le match parfait.

Équipe type

Laval-Nîmes : 1-3 (1-1)

BUTS : Baby (5e) pour Laval ; Gragnic (20e), Couturier (67e c.s.c.), Kovacevic (90e+3) pour Nîmes.
VENDREDI 10 JANVIER. Spectateurs : 5 163. Arbitre : M. Perreau-Niel (5✱). Avertissements : Baby (32e) pour Laval ; Bouby (50e) pour Nîmes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
LAVAL (4-3-3) : Vanhamel (4✱) - Belaud (4✱), Stosic (4✱), Couturier (c) (4✱), Rippert (3✱) - Renouard (4✱) (Mimoun, 72e), Alla (4✱), Baby (5✱) - Robic (5✱) (Perrot, 76e), Bekamenga (4✱), Diallo (4✱) (Toudic, 62e). Entr. : Hinschberger.
NÎMES (4-1-4-1) : Merville (7✱) - Cordoval (6✱), Parpeix (6✱), Poulain (c) (6✱), Robail (6✱) - Hsissane (6✱) - Nouri (6✱), Gragnic (7✱) (Kovacevic, 80e), Bouby (6✱) (Omrani, 85e), Cissokho (6✱) - Benmeziane (6✱) (Koura, 71e). Entr. : Marsiglia.

Buteurs

1. Sakho (Metz), 12 buts.
2. Bekamenga (Laval), Gimbert (Troyes), 10 buts.
4. Duhamel (Caen), 9 buts.
5. Kouakou (Tours), 8 buts.
6. Dalé (Arles-Avignon), Ntep (Auxerre), Chavarria (Lens), N'Gbakoto (Metz), Delort (Tours), 7 buts.
11. Ayari, Yattara (Angers), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 4), Verdier (Brest), Fajr (Caen), Maboulou (Châteauroux), Andriatsima, Sala (Niort), Benmeziane (Nîmes), 6 buts.
20. C. Ndoye (Créteil), Malfleury (Istres), Ketkeophomphone (Tours), Nivet (Troyes), 5 buts.
24. Blayac (Angers), Haller (Auxerre), Koïta (Caen), Bourgeois (Châteauroux), Bettiol (Clermont), K. Koné (Dijon), Baby (Laval), Bonnet, Le Bihan, Mesloub (Le Havre), Ljuboja, Touzghar (Lens), Darbion (Troyes), 4 buts.
37. Thomas (Angers), Ngando Elessa (Auxerre), J. Ayité (Brest), Pastorelli (CA Bastia), Autret, Montaroup (Caen), Dupuis (Châteauroux), Ma. Dembélé, Moulin, Salibur (Clermont), Lesage (Créteil), Diarra, Tardieu (Istres), Mahrez, Y. Rivière (Le Havre), Coulibaly (Lens), Fauvergue, Lejeune, N'Sor (Metz), Cuvillier, Jeannot, Karaboué, Louis, Moukandjo (Nancy), Glombard, Rocheteau (Niort), Bouby, Cissokho, Gragnic, Nouri (Nîmes), 3 buts.
67. Frikeche, Gamboa, Socrier (Angers), Segbefia (Auxerre), Grougi (Brest), Cropanese, Le Mat (CA Bastia), Kodjia (Caen), Garita, Kinkela, Makengo (Châteauroux), Vidémont (Clermont), Djellilahine, Essombé (Créteil), Berenguer, J. Gastien, Philippoteaux, Tavares, Thil (Dijon), Barillon, Ba. Dabo, Le Goff, J. Leroy (Istres), Alla, Ma. Diallo, Robic (Laval), Gbamin (Lens), Bussmann, Choplin (Metz), Sami, Walter (Nancy), Martin, Pallois, Roye (Niort), Guerbert (Dijon), Bergougnoux, Cetout, F. Diawara, Santamaria (Tours), Jean, Marcos, Psaume (Troyes), 2 buts.

Passeurs

1. Fajr (Caen), 8 passes.
2. Lejeune (Metz), Nivet (Troyes), 7 passes.
4. Bonnet (Le Havre), 6 passes.
5. Lesage (Créteil), Sarr (Metz), Cuvilier (Nancy), Delort (Tours), 5 passes.
9. Cantini (Arles-Avignon), Bourgeois (Châteauroux), Berenguer (Dijon), Leroy (Istres), Mahrez, Mesloub (Le Havre), Martin, Roye (Niort), Ogounbiyi (Nîmes), Bergougnoux, Ketkeophomphone (Tours), 4 passes.
20. Gamboa, Pessali, Socrier (Angers), Ben Saada (Arles-Avignon), Lesoimier (Brest), Djellilahine (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Ljuboja, Nomenjanahary (Lens), Bussmann (Metz), Louis, Mangani (Nancy), Omrani (Nîmes), Adnane (Tours), 3 passes.
34. Diers, El-Jadeyaoui, Manceau (Angers), Dalé (Arles-Avignon), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 0), Djellabi (Auxerre), Dernis, Perez (Brest), Pastorelli (CA Bastia), Autret, Calvé (Caen), Kinkela, Maboulou, Tainmont (Châteauroux), Da Silva (Clermont), Pereira (Créteil), K. Koné, Tavares (Dijon), Assis, Ba. Dabo, Keïta, Mas (Istres), Adéoti, Gonçalves, Robic (Laval), Salli, Valdivia (Lens), Fauvergue, Metanire, N'Gbakoto (Metz), Diaw, Mayi (Niort), Bouby, Gragnic, Kovacevic (Nîmes), Kouakou (Tours), Cabot, Darbion (Troyes), Rothen (Caen), 2 passes.

Attaques

1. Caen, 35 buts.
2. Tours, 34 buts.
3. Metz, 33 buts.
4. Troyes, 31 buts.
5. Angers, 28 buts.
6. Lens, 27 buts.
7. Créteil, 26 buts.
8. Châteauroux, Le Havre et Nîmes, 24 buts.
11. Laval et Niort, 23 buts.
13. Dijon, Istres et Nancy, 22 buts.
16. Auxerre et Clermont, 20 buts.
18. Brest, 16 buts.
19. Arles-Avignon, 15 buts.
20. CA Bastia, 8 buts.

Défenses

1. Arles-Avignon, 13 buts.
2. Clermont et Metz, 16 buts.
4. Dijon, 18 buts.
5. Brest et Nancy, 19 buts.
7. Le Havre, 20 buts.
8. Angers et Auxerre, 21 buts.
10. Lens et Troyes, 22 buts.
12. Niort, 24 buts.
13. Caen, 25 buts.
14. Tours, 27 buts.
15. Laval, 29 buts.
16. Nîmes, 30 buts.
17. Châteauroux, 32 buts.
18. Créteil, 33 buts.
19. CA Bastia, 34 buts.
20. Istres, 36 buts.

Discipline

Suspendu au prochain match : **Zola** (Le Havre).

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Orléans	37	17	11	4	2	20	7	+13
2. Luzenac	35	17	10	5	2	23	9	+14
3. GFC Ajaccio	34	17	10	4	3	21	9	+12
4. Bourg-Péronnas	28	17	7	7	3	21	17	+4
5. Fréjus-Saint-Raphaël	25	17	7	4	6	22	18	+4
6. Colmar	24	17	7	3	7	17	24	-7
7. Carquefou	23	16	6	5	5	14	13	+1
8. Paris FC	23	17	6	5	6	14	11	+3
9. Dunkerque	23	17	5	8	4	17	15	+2
10. Boulogne	22	17	6	4	7	15	16	-1
11. Colomiers	22	17	6	4	7	20	18	+2
12. Red Star	19	17	4	7	6	14	14	0
13. Le Poiré-sur-Vie	18	17	4	6	7	18	28	-10
14. Strasbourg	18	17	4	6	7	15	18	-3
15. Luçon	17	17	4	5	8	14	25	-11
16. Amiens	15	17	3	6	8	11	17	-6
17. Vannes	10	17	2	8	7	14	19	-5
18. Uzès-Pont-du-Gard	11	16	2	5	9	13	25	-12

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Vannes a été sanctionné de 4 points de pénalité par la DNCG pour le budget présenté la saison dernière. Le club a fait appel de la décision, appel suspensif.

Express

17e journée

Boulogne-Orléans	1-2
Luzenac-Colmar	3-0
GFC Ajaccio - Uzès-Pt-du-Gard	1-0
Luçon - Bourg-Péronnas	1-1
Fréjus-Saint-Raphaël - Red Star	3-2
Amiens-Carquefou	2-2
Paris FC - Le Poiré-sur-Vie	1-2
Vannes - Dunkerque	2-2
Strasbourg-Colomiers	2-0

Rendez-vous

Match en retard

VENDREDI 17 JANV., 20 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard - Carquefou

18e journée

VENDREDI 24 JANV., 19 HEURES
Orléans-Amiens
SAMEDI 25 JANVIER, 14 H 30
Bourg-Péronnas - Luzenac
18 HEURES
Le Poiré-sur-Vie - Boulogne
19 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard - Strasbourg
20 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - GFC Ajaccio
Colmar-Carquefou
Colomiers-Paris FC
Dunkerque-Luçon
Red Star-Vannes

● **Boulogne-Orléans : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Denis. Buts : Soubervie (65e s.p.) pour Boulogne ; Mendy (10e), Louisy Daniel (84e) pour Orléans. Avertissements : Soubervie (40e), Héloïse (52e), Rimane (83e) pour Boulogne ; Louisy Daniel (25e), Puyo (29e), Renault (65e), Lamine (83e) pour Orléans.
Boulogne : Gurtner - Soubervie (✱), Mienniel, Dumas, Héloïse - Rimane, Doumbia, Chemlal - Peruchi (Ouédraogo, 69e), Raynier, Téhoué (Dia, 78e). Entr. : Le Mignan.
Orléans : Renault - Sidibé, Ponroy, Delonglée, Tomas - Mendy (✱) (Amiens, 90e+2), Ligoule, Elissalde (Lamine, 56e), Puyo - Louisy Daniel, Loval (Arnaud, 68e). Entr. : Frapolli.

● **Luzenac-Colmar : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Dieuze (56e, 65e), N'Gosso (58e). Avertissements : N'Gosso (29e), Elaïd (87e) pour Luzenac ; Jarsalé (73e), Diawara (90e) pour Colmar.
Luzenac : Westberg - Dieuze, Outrebon, Akaza - Sanaia, N'Gosso (Makalou, 71e), Diakota, Hergault (✱), Derouard - Dona Ndoh, Boutaïb (Elaïd, 76e). Entr. : Pélissier.
Colmar : Mensah - M'Tir, Haaby, Meyer, Crillon - Shaïek (✱), Diawara, Cheré (Jarsalé, 68e) - Armand, Marques, Sané (Kébé, 59e). Entr. : Ott.

● **GFC Ajaccio - Uzès-Pont-du-Gard : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 300. Arbitre : M. Stinat. But : Tshibumbu (79e). Avertissements : Filippi (21e), Andreu (30e) pour le GFC Ajaccio ; Grégori (21e) pour Uzès-Pont-du-Gard.
GFC Ajaccio : Maury - Rivieyran, Filippi, Martinez, Andreu - Dembelé - Boujedra (Tshibumbu, 75e, ✱), Larbi (Colloredo, 59e), Sinapi (Colinet, 46e), M'Madi - Diedhiou. Entr. : Laurey.
Uzès-Pont-du-Gard : Mandanda - Lina, Rachidi, Musavu-King, Begeorgi - Sahnoune, Grégori - Alemany, Liabeuf (Barkallah, 73e), Talbi (Scotté, 64e) - Koné (✱). Entr. : Veilex.

● **Luçon - Bourg-Péronnas : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 779. Arbitre : M. Quievreux. Buts : Messiba (39e) pour Luçon ; Thibault (65e) pour Bourg-Péronnas. Avertissements : Messiba (8e) pour Luçon ; Alphonse (62e), Thibault (71e) pour Bourg-Péronnas.
Luçon : Martin - Fofana, Messiba (✱), Lavoyer, Keita - Heyman (Iloki, 74e), Kibundu, Charrier, Valéro - Bammou (Delanoë, 80e), Ndoye (Seck, 67e). Entr. : Reculeau.
Bourg-Péronnas : Callamand - Alphonse, Lacour, Goyon, Faivre - Bouderbal, Diompy, Dimitriou (Definod, 80e), Nirlo - Boussaha (✱) (Gaubey, 69e), Kehound (Thibault, 53e). Entr. : Della Maggiore.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Red Star : 3-2 (1-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Caron. Buts : Scarpelli (1re), Loriot (51e), A. Baldé (63e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Laborde (71e, 88e) pour le Red Star. Avertissements : Fall (13e), Loriot (31e), Juan (56e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Lefaix (40e), Lafon (60e) pour le Red Star.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Koné, Fall, Fernandez, Ichane - Juan, Loriot (✱) (Troh, 69e) - Larbi, Orinel, Scarpelli (O. Baldé, 64e) - Sylla (A. Baldé, 59e). Entr. : Estevan.
Red Star : Planté - Marie, Allegro, Cros, Ielsch - Makhedjouf, Ricca (Cissé, 77e) - Lee (Lafon, 55e), Tulasne, Laborde (✱) - Lefaix. Entr. : Robert.

● **Amiens-Carquefou : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 4 753. Arbitre : M. Guenaoui. Buts : Seka (20e, 77e) pour Amiens ; Do Marcolino (51e), Clémence (56e) pour Carquefou. Avertissements : Hautcœur (74e) pour Amiens ; Gazeau (69e) pour Carquefou.
Amiens : L'Hostis - Paul, Lybohy, Seka (✱), Vignaud - Burel, Baudry (Maregа, 66e) - Pouye (Pierre-Charles, 63e), Hautcœur, Youssouf - Koubemba. Entr. : Echouafni.
Carquefou : Bouchard (✱) - Gibaud, Billy, Guillon, Pinto-Borges - D. Fachan - Clémence, Durand, Gazeau (Hafidi, 90e), Nsame (Jégu, 78e) - Do Marcolino (Gbizié, 82e). Entr. : Renaud.

● **Paris FC-Le Poiré-sur-Vie : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Butault. Buts : Toko Ekambi (3e) pour le Paris FC ; Bazile (68e), Colinet (70e) pour Le Poiré-sur-Vie. Avertissements : Laïfa (77e), Chevalier (90e) pour le Paris FC ; Fontaine (72e) pour Le Poiré-sur-Vie.
Paris FC : Demarconnay - Diakhabi, Veldeman, Chevalier, Konaté - Coulibaly (Sliti, 80e), Firmin (Fofana, 72e) - Samb, Laïfa (✱), Bongongui - Toko Ekambi. Entr. : Taine.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Lemaire, Fontaine, Lusinga, Traoré - Das Neves, Ricaud, Bourgaud, Colinet (✱) (Insou, 72e) - Bazile (Bonnet, 90e+1), Touré. Entr. : Tanchot.

● **Vannes-Dunkerque : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 2 121. Arbitre : M. Janin. Buts : Aguemon (7e), Suarez (83e) pour Vannes ; Madri (44e, 88e) pour Dunkerque. Avertissements : Kodjia (16e), Argelier (36e), Pelé (68e) pour Vannes ; Madri (16e), Cvitkovic (42e), Huysman (77e) pour Dunkerque.
Vannes : Petit - Ringayen, Argelier, Pelé, Cakin - Youga (✱) - Thomasson (Dufrennes, 59e), Kodjia, Lawson (Rouger, 53e), Aguemon - Suarez (Coué, 86e). Entr. : Froger.
Dunkerque : Bouet - Senneville (Belet, 13e), Pindi, Cvitkovic, Lecointe - Huysman, Boudaud (Mandouki, 89e), Muraglia, Tamboura - Farssane (Tchokounte, 69e), Madri (✱). Entr. : Mercadal.

● **Strasbourg-Colomiers : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 7 450. Arbitre : M. Delpech. Buts : Liénard (7e), Sabo (40e). Avertissements : Liénard (24e), Grimm (51e), Genghini (68e) pour Strasbourg ; Mangan (31e) pour Colomiers.
Strasbourg : Gauclin - Pinaud, Goliard, Grimm, Bamba - Bah, Oliveira - Genghini (Donzelot, 83e), Belahmeur (Perrin, 75e), Sabo - Liénard (✱) (Sichi, 85e). Entr. : Keller.
Colomiers : Moreau - Mangan, Mazel, Sow, Ventrice - Seidou (Bouzemada, 81e), Donné, Kengné Fokam, Bouscarrat (Quenet, 56e) - Voavy (✱) (Ettien, 56e), Zalmate. Entr. : Prunier.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 12 buts.
2. Clémence (Carquefou), Corominas (Colomiers), A. Baldé, Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Diedhiou (GFC Ajaccio), Bazile (Le Poiré-sur-Vie), Louisy Daniel (Orléans), Lefaix (Red Star), Koné (Uzès-Pont-du-Gard), 6 buts.
11. Boussaha (Bourg-Péronnas), Moukhlil (Colmar), Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Loval (Orléans), Toko Ekambi (Paris FC), Laborde (Red Star), 5 buts.

Étoiles

1. Dona Ndoh (Luzenac), 7 ✱.
2. Voavy (Colomiers), 6 ✱.
3. Clémence (Carquefou), Loriot (Fréjus-Saint-Raphaël), Diedhiou (GFC Ajaccio), 5 ✱.

CFA

Groupe A

15e journée

Paris-SG B-Lille B	0-3
Dieppe - Roye-Noyon	0-0
Mantes-Drancy	1-1
Ivry-Quevilly	2-1
Aubervilliers-Entente SSG	0-0
Beauvais-Chambly	0-0
Villemomble-Lens B	1-2

Exempt : Amiens AC.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lille B	43	14	8	5	1	30	9
2. Roye-Noyon	40	14	7	5	2	18	9
3. Mantes	39	14	7	4	3	16	15
4. Ivry	38	13	8	1	4	22	15
5. Entente SSG	37	13	7	3	3	17	12
6. Quevilly	33	14	5	4	5	14	11
7. Paris-SG B	33	14	5	4	5	17	18
8. Chambly	30	12	4	6	2	13	9
9. Amiens AC	30	13	5	2	6	11	12
10. Beauvais	29	13	4	4	5	11	13
11. Lens B	28	13	4	3	6	15	20
12. Aubervilliers	28	14	3	5	6	12	22
13. Dieppe	27	14	3	4	7	11	20
14. Drancy	22	13	1	6	6	9	17
15. Villemomble	19	14	1	2	11	10	24

Paris-SG - Lille : 0-3 (0-2). Buts : Mbemba (9e), Mendes (44e s.p.), Bourabia (84e s.p.).

Paris-SG : Diaw - Atlan, Arrondel, Bourdin (Kimpembe, 76e) - Habran (Gérard, 46e), Coman, Diakiese, Bambock - Maurice, Ongenda, Nkomb Nkomb (Coulibaly, 55e). Entr. : Bechkoura.

Lille : Butez - Halucha, Soumaoro, Jeanvier, Souquet - Ennafati, Vanbalegeyem, Aholou (Debordeaux, 76e) - Mbemba, Araujo (Jean, 86e), Mendes (Bourabia, 45e+). Entr. : Chihab.

Dieppe - Roye-Noyon : 0-0.

Dieppe : Burel - Mortoire, Abrassart, Letombe, Mendy - Mah. Niakaté, Michel - Buron, Barthélemy, Joly (Thiam, 66e) - Sihel (Kabran, 66e). Entr. : Dubois.

Roye-Noyon : Dauphy - Kisonga, P. Diallo, Paternotte, Niang - Bertin d'Avesnes (Degardin, 69e), Akichi, Bertin, Steppé (Gohiri, 81e) - Cambrone, Vaury (Nzron, 61e). Entr. : Dailly.

Mantes - Drancy : 1-1 (0-0). Buts : Souhayli (88e) pour Mantes ; Bolongo (79e) pour Drancy.

Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, Me. Gueye, N'Diaye, B. Diabira - Keita, Berkak (Babinga, 86e) - Jbara (Konate, 77e), B. Preira (Baradji, 66e), Duventru - Souhayli. Entr. : R. Mendy.

Drancy : Derkaoui - Nocente (Traoré, 70e), Ekani, Gomes, Basimba Mutienga (Boussebaine, 58e) - Herouat (Sanogo, 66e), Diyazaya, Dahchour, Etou, Khalfet - Bolongo. Entr. : Hebbar.

Ivry - Quevilly : 2-1 (1-1). Buts : Copé (6e), Mahsas (88e) pour Ivry ; Martin (45e+1e) pour Quevilly.

Ivry : Loustallot - N'Tolla, Kébé, Primorac, Marzougui - Itrisso (Kong, 68e), Mahsas, Gnahoré, Sarr (Tshimanga, 90e+2e), Copé (Metelus, 85e) - Petrilli. Entr. : Pineau.

Quevilly : Coulibaly - Giboyau, Weis, Beaugrard, Gobron - El-Khatir, Archimbaud (Barcelo, 90e+2e), Rogie (Ouahbi, 82e), Martin, Mayulu - Gouget. Entr. : Da Costa.

Aubervilliers-Entente SSG : 0-0.

Aubervilliers : Adiceam - Cissé, Karaaslan, Ma. Traoré, Chaboune - Kingue-Milla, Izem, Niakaté, R. Youcef (Tavares, 46e) - Boulila, Aguini (A. Youcef, 75e). Entr. : Mourine.

Entente SSG : Catrin - Fofana, Sert, Kalourabilandi, Ouéhi - Tomasevic, Ribadeira, D. Koné, Sangaré - Yosri (N. Koné, 80e), Gbale (Regragui, 70e). Entr. : Bordot.

Beauvais-Chambly : 0-0.

Beauvais : Pinoteau - Sidibé, Henrique, Sangante, Le Picard - Prieur, Dobelle (Semiri, 63e) - Bidouzo (Mendes, 80e), Ngwatala, Mercier - Ouédraogo (Henry, 63e). Entr. : Falette.

Chambly : Lucas - De Araujo, I. Traoré, Doucouré, Dovergne - Manguele, Marena, Rodrigo (Brisset, 68e), Popelard - Raddas, Dutruge (Brusco, 46e). Entr. : Luzi.

Villemomble-Lens : 1-2 (0-2). Buts : Baouz (71e) pour Villemomble ; Guillaume (18e), Cyprien (41e) pour Lens.

Villemomble : Gavant - Gazeau (Titié, 83e), Pakombé, Akabla, N'Simba - Baouz, Kiaku, Kharbouchi, Salmier (Ebuya, 59e) - Toulliou, Kébé. Entr. : Lemaître.

Lens : Mafoumbi (Chopin, 71e) - Fradj, Lecoeuche, A. Touré, A. Ba - Sylla, Bela (Lavie, 73e), Guillaume, Cyprien - Dos Santos, M'Laab. Entr. : Sikora.

Buteurs

1. Perez (Lille B), 9 buts.
2. Coulibaly (Paris-SG B), 8 buts.
3. Petrilli (Ivry), Souhayli (Mantes), 5 buts.
5. Despois de Folleville, Tagaye (Amiens AC), Kibikula (Aubervilliers), Barthélemy (Dieppe), Mahsas (Ivry), Archimbaud (Quevilly), Janeszko, Steppé, Vaury (Roye-Noyon), 4 buts.

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
SAMEDI 18 JANVIER
Chambly-Entente SSG
16e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER
Roye-Noyon - Lille B
Mantes-Chambly
Ivry-Aubervilliers
Beauvais-Entente SSG
Villemomble-Quevilly
Amiens AC-Dieppe
Drancy-Lens B
Exempt : Paris-SG B.

Groupe B

15e journée

Belfort-Épinal	0-0
Yzeure - Sarre-Union	1-1
Villefranche/Saône - Moulins	1-2
Saint-Priest - Lyon B	1-0
Mulhouse-Lyon Duchère	1-0
Raon-l'Étape - Sochaux B	2-0
Vesoul-Montceau	1-2
Chasselay-Jura Sud	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Épinal	44	14	9	3	2	34	19
2. Yzeure	43	14	8	5	1	27	11
3. Moulins	39	13	8	2	3	21	10
4. Sarre-Union	38	15	6	5	4	24	21
5. Villefranche/S.	37	15	7	1	7	19	15
6. Lyon B	36	14	7	1	6	24	24
7. Mulhouse	35	15	6	2	7	14	21
8. Saint-Priest	35	15	6	2	7	12	20
9. Sochaux B	34	15	5	4	6	16	21
10. Lyon Duchère	34	14	6	2	6	17	18
11. Raon-l'Étape	31	13	5	3	5	21	21
12. Montceau	30	14	4	4	6	16	20
13. Chasselay	29	13	4	4	5	18	21
14. Belfort	26	14	3	3	8	9	18
15. Jura Sud	26	13	4	1	8	17	22
16. Vesoul	25	15	2	4	9	11	27

Belfort - Épinal : 0-0.

Belfort : Collas - Moureaux, N. Journet, Tahiri, Arisi - Hacquard, Hoggas, Jabal (Hadj-Salem, 71e), Ketfi Charif (Santos, 78e) - Cuskic, Kuznik (Kiki, 66e). Entr. : Goldman.

Épinal : Robin - Di Pinto (Colin, 83e), Michelot, Coignard, Chauvet - Asbabou, Kharbouch, Choueur, Guyon, Hassan (Diabaté, 80e) - Benkajjane. Entr. : Tissot.

Yzeure - Sarre-Union : 1-1 (0-0). Buts : Joyon (82e) pour Yzeure ; El-Yabadri (49e) pour Sarre-Union.

Yzeure : Colard - Kipre, Madiadia, L. Mbaye, Guillou - Cé Ougna (Joyon, 77e), Ba, F. Dady Ngoye (Rousseau, 58e), E. Mbaye (Ollier, 22e) - Mbida, Franco. Entr. : Dupuis.

Sarre-Union : Meyer - Schermann, Schneider, Sow, Bellay - Riff, Zerbini - El-Yabadri (Al-Hammaoui, 88e), Bourabia, Belktati - Tergou (Dje, 87e). Entr. : Paterno.

Villefranche/Saône - Moulins : 1-2 (1-1). Buts : Romany (30e) pour Villefranche/Saône ; Saline (42e, 46e) pour Moulins.

Villefranche/Saône : Crétin - Giraud, Ogier, Romany, Badin - Antoinat (Arbia, 85e), N'Diaye (Top, 63e) - Castillo, Fostier (Odin, 63e) - Sy. Paillot, Ras. Entr. : P. Paillot.

Moulins : Chaumet - Raynaud (Diaby, 64e), Chalier, Barthomeuf, Rouchon - Camara, Saline (Boussaid, 69e), Suchet - Berthomier, Da Silva, Lobo. Entr. : Loubat.

Saint-Priest - Lyon B : 1-0 (0-0). But : Colloredo (74e s.p.).

Saint-Priest : Martin - Aiachi, Colloredo, Bellibi Bengono, Monnel (L. Draidi, 14e) - Ngando (Fernandez, 46e), Esparza, Lajara, N. Draidi - Poulignier, Goiset (Padilla Aparicio, 86e). Entr. : Scheiwe.

Lyon : Frick - Bloch, Seba (Viricel, 88e), Sarr, Tolisso - Ferri, Govou (Ghezzal, 75e), Mvuemba, Benzia - N'Jie, Paye (Zitouni, 75e). Entr. : Roche.

Mulhouse - Lyon Duchère : 1-0 (0-0). But : Balogou (67e).

Mulhouse : Aissi Kede - Kerssane, Bengelloun, Boumelaha - P.-M. Ba, Mounass, Kecha, Douillard - Gherardi (Rosenfelder, 78e) - Brahmia, O. Ba (Balogou, 57e). Entr. : Amzine.

Lyon Duchère : Laurent - Abenzoar, Kayombo, Priet, Ranneaud - Fofana, Rolland - Benzia (Djabour, 74e), Dedola - Fawzi (Julienne, 51e) - Vareilles. Entr. : Devaux.

Raon-l'Étape - Sochaux : 2-0 (0-0). Buts : Patin (63e), Ba (73e).

Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Ba, Demangeon, Regui - Ketlas (Johansen, 81e), Patin, Nyamwisi, Povoa - Sassi (Simsek, 90e), Do Rosario (Hsini, 64e). Entr. : Séchet.

Sochaux : Konaté - Lafrance, Léonard, Tango, Sauget - Boumal, Diallo, Mobili (Davigny, 65e), Touré (Pham-Ba, 72e) - Bedimé (Boukaoui, 79e), Butin. Entr. : Vandeputte.

Vesoul - Montceau : 1-2 (0-1). Buts : Khadda (69e) pour Vesoul ; Benet (35e), Bon (67e) pour Montceau.

Vesoul : Charpentier - Ravaux, Pelleley, Fournier, Konki - Khadda - Etonde-Ebelle (Martin, 80e), El-Fakir (Crocombette, 87e), Chaintreuil (Prévitali, 71e) - Grandjean, Cossi. Entr. : Clerval.

Montceau : Elorza - Trévisan, Boucansaud, Kambou, Siaw Afriyie - Cortambert (Ugur, 51e), Berthaut (Dirand, 87e) - Bando Ngambé (Kebbal, 76e), Bon, Benet - Perchet. Entr. : Chandioux et Large.

Chasselay - Jura Sud : 2-0 (1-0). Buts : Moukaddam (29e), Bah (77e).

Chasselay : Jaccard - Ancian, Soudain, Ertek, Alioui - Moukaddam, Traoré, Cam, Bah - Simsek (Coletta, 84e), Mauvernay (Poulet, 62e). Entr. : Santini.

Jura Sud : Brocard - Morel, Courtot, Chapuis, Guichard - Delmas (Zanina, 56e), Lanoix, Rebolloso (Passape, 62e), Fédèle (Brunet, 76e) - Benchaïb, Gomariz. Entr. : Moulin.

Buteurs

1. Benkajjane (Épinal), 10 buts.
2. Ras (Villefranche/Saône), Choueur (Épinal), 8 buts.
4. Saline (Moulins), Dje (Sarre-Union), 7 buts.
6. Passape (Jura Sud), Labidi (Lyon B), Franco, Joyon (Yzeure), 6 buts.
10. Rolland (Lyon Duchère), Belktati (Sarre-Union), Chadili (Épinal), 5 buts.

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD
SAMEDI 18 JANVIER
Lyon B-Jura Sud
Raon-l'Étape - Épinal
Chasselay-Moulins
Yzeure - Lyon Duchère
16e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER
Sarre-Union-Épinal
Chasselay-Yzeure
Moulins-Montceau
Villefranche/Saône - Lyon Duchère
Mulhouse-Lyon B
Raon-l'Étape - Saint-Priest
Vesoul-Sochaux B
Belfort-Jura Sud

Groupe C

15e journée

Marseille Consolat-Tarbes	2-0
AS Béziers-Monaco B	1-0
Grenoble-Le Pontet	2-0
Hyères-Cannes	3-1
Marignane-Rodez	3-0
Nice B-Pau	2-0
AS Valence - Mont-de-Marsan	0-0

Exempt : Martigues.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mars. Consolat	38	13	7	4	2	25	12
2. Monaco B	38	14	7	3	4	28	20
3. Grenoble	36	14	6	4	4	23	15
4. Martigues	36	14	7	1	6	18	18
5. Cannes	35	14	5	6	3	18	16
6. AS Béziers	35	14	5	6	3	18	17
7. Rodez	33	14	5	4	5	17	18
8. Nice B	32	14	4	6	4	22	22
9. Hyères	32	14	5	4	5	17	23
10. AS Valence	30	13	4	5	4	14	16
11. Tarbes	30	14	4	4	6	16	21
12. Le Pontet	29	14	5	1	8	12	18
13. Marignane	28	14	4	2	8	16	24
14. Pau	28	12	4	4	4	14	11
15. Mt-de-Marsan	24	14	2	4	8	18	25

Marseille Consolat - Tarbes : 2-0 (0-0). Buts : Arlaud (81e), Dennoun (90e+1).

Marseille Consolat : Gueydon - Amiri, Wilwert, Nicodème, Sofikitis - Mramboini, Dumortier, Deruda, Bouhafer (Dennoun, 52e) - Arlaud (Gignac, 90e+2), Mchangama (Ajroudi, 78e). Entr. : Galli.

Tarbes : Cabassud - Doya, Laborde, Baudin, Mouret - Camara, Hilaire, F. Mohamed (Quéré, 83e), A. Mohamed-Abdeljelil (Prébin, 73e), Giuliani. Entr. : Pollet.

AS Béziers - Monaco : 1-0 (1-0). But : Jean-Pierre (35e).

AS Béziers : Idir - Dramé, Domerc, Lucas, Vignal (Atassi, 44e) - Michel, S. Taillan (Diawara, 88e), Djabou (Ekounga, 83e), Aabiza - Soulé - Jean-Pierre. Entr. : Collin.

Monaco : Caillard - Nguinda, N'Doram, Diarra, Diaby (Genga, 60e) - Lina, Imira, Kamin, Ngakoutou - Ouaamar, Andzouana (Laze, 71e). Entr. : Irlès.

Grenoble - Le Pontet : 2-0 (1-0). Buts : Michel (26e), Gache (85e).

Grenoble : Cattier - Deletraz, Giraudon, Bengriba, Hachi - Ayari (Aguilar, 57e), Michel, M'Baiam - Rouag (Gache, 63e), Yahia Bey (Medoukali, 88e), Akrour. Entr. : Saragaglia.

Le Pontet : Foglia - Laurenti, Marin, Renaut, El-Hriti - Valera, Greco (Hioune, 61e), Berdier (Vayson, 46e), Tigroudja - Nouar (Merhouni, 16e), Moulet. Entr. : Malek.

Hyères - Cannes : 3-1 (2-0). Buts : Delerue (22e), Leroy (33e), Migliore (51e) pour Hyères ; Chergui (72e) pour Cannes. Expulsion : Teuma (48e) pour Hyères.

Hyères : Feraud - Ndiaye, Brahim-Bounab, De Magalhaes, Keita - Migliore, Teuma, Ressa, Leroy (Arroub, 62e), Reynaud (Souames, 90e) - Delerue (Mourabit, 77e). Entr. : Blanc.

Cannes : Beuve - Cerielo, Marignale (Rouabah, 52e), Clément, Camara - Jamaï (Denis, 46e), Chmielinski, Lopez Peralta (Lenzini, 56e), Darnet, Chergui - Zobiri. Entr. : Pilorget.

Marignane - Rodez : 3-0 (0-0). Buts : Rabah (65e), Lamatina (69e s.p.), Fondi (84e).

Marignane : Kouakbi - Belloumou, Diagne, Assami, Fondi - Rabah, Ben Ahmed (Régnier, 46e) - Uraï (Ramalingom, 81e), Lamatina, Bosca - Arbaud (Merhouni, 78e). Entr. : Priou.

Rodez : Rascle (Laborde-Turon, 81e) - Chebake, Inzerillo, Bardy, Oliveira (Chougrani, 72e) - Boissier, Banor, Castanier, Lorthioir - Dieye, Boutabout (Coupin, 70e). Entr. : Plenecassagne.

Nice - Pau : 2-0 (1-0). Buts : A. Mendy (36e, 51e).

Nice : Hassen - Digbeu, Rougeaux, Uoris, Correia - Rafetraniaina, Raherilharimanana (Hennion, 73e) - Dao Castellana, Constant, Benrahma - A. Mendy (Astier, 90e+). Entr. : Pirès.

Pau : Petit - N'Guessan, Aigouy (Diarra, 51e), Lacrampe, Attoukora - Ba (Bical, 66e ; Hadir, 83e), Bardet - Laplace Palette, Covin, Bengelloun - Miranda. Entr. : Strzelczak.

AS Valence - Mont-de-Marsan : 0-0. Expulsions : Gomis (68e), Tomas (71e) pour l'AS Valence.

AS Valence : Lapeyre - Geslin, Alphant, Martin, Balp - Moukanza (Denizer, 61e), Gomis, Tomas, Izerghouf (Wanduka, 80e) - Mouslih (Garric, 73e), Bakir. Entr. : Pons.

Mt-de-Marsan : Escalle - Laborde, Clave, Dibassy, Soubielle - Picton, Vergez, Hamidi (Urokategui, 79e), S. Elissalt, V. Elissalt - Bréthous. Entr. : Aristouy.

Buteurs

1. A. Mendy (Nice B), 9 buts.
2. Chergui (Cannes), Ngakoutou (Monaco B), Diony (Mont-de-Marsan), 8 buts.
5. Nouar (Le Pontet), Abdeljelil (Tarbes), 7 buts.
7. Laassami (Marseille Consolat), Vincent (Martigues), 6 buts.
9. Yahia Bey (Grenoble), Mchangama (Marseille Consolat), Cherif (Monaco B), 5 buts.
12. Ramon, Soukouna (AS Béziers), Bakir (AS Valence), Akrour (Grenoble), Leroy (Hyères), Lamatina (Marignane), Ouaamar (Monaco B), Laplace Palette (Pau), 4 buts.

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD
VENDREDI 17 JANVIER
Pau-Valence
16e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER
Marseille Consolat-Martigues
Pau-Monaco B
Grenoble-Rodez
AS Béziers-Cannes
Hyères-Nice B
AS Valence-Le Pontet
Mont-de-Marsan - Tarbes
Exempt : Marignane.

Groupe D

15e journée

Trélissac - Saint-Malo	2-1
Les Herbiers-Pontivy	0-0
Avranches-Stade Bordelais	0-1
Viry-Châtillon - Nantes B	0-0
Concarneau-Vitré	0-1
Bordeaux B-Fontenay-le-C.	1-0
Cherbourg-Romorantin	1-1
Villenave-Plabennec	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Saint-Malo	47	15	10	2	3	26	13
2. Les Herbiers	43	14	8	5	1	26	9
3. Avranches	40	14	8	2	4	21	9
4. Nantes B	39	15	7	3	5	18	12
5. Trélissac	38	15	7	2	6	16	13
6. Concarneau	36	14	6	4	4	20	18
7. Fontenay-le-C.	35	15	5	5	5	21	19
8. Vitré	35	15	5	5	5	17	19
9. Pontivy	34	14	6	2	6	20	16
10. Bordeaux B	33	14	4	7	3	13	11
11. Romorantin	32	15	4	5	6	15	17
12. Stade Bordelais	31	15	4	4	7	13	23
13. Cherbourg	29	15	4	2	9	14	29
14. Villenave	29	15	3	5	7	13	23
15. Viry-Châtillon	27	15	2	6	7	12	24
16. Plabennec	26	14	3	3	8	10	20

Trélissac - Saint-Malo : 2-1 (0-1). Buts : Cavaniol (51e), Dupuy (56e) pour Trélissac ; Maïga (38e) pour Saint-Malo. Expulsion : Ubatello (90e+5e) pour Saint-Malo.

Trélissac : Rucart - Gérard, Jacques, Chevalier - Burgho (Eglin, 55e), Liassidji, Sophie, Franchi, Tronche (Four, 69e), Dupuy (Pigrée, 78e) - Cavaniol. Entr. : Slijepcevic.

Saint-Malo : Sail - Abadie (Février, 81e), Coulombel, Lepeculier, Ubatello - Lahaye, Duhamel (Gosselin, 72e), Vieira, Belloc, Oliveri (Lefebvre, 78e) - Maïga. Entr. : David.

Les Herbiers - Pontivy : 0-0.

Les Herbiers : Aubeneau - Abadie, J.-B. Rocu, Leybros, C. Rocu - Biaou (Papin, 71e), Sanchez, Kraichi, Ruault - Guezoui, Schuster (Jamin, 75e). Entr. : Rizzetto.

Pontivy : Dorel - Le Guerroué, Le Boulaire, Simon, Le Guével - Paillot, Tison, Peru (Liri, 74e), Le Poulichet (Leho, 87e) - Guyader, Bray (Aureart, 85e). Entr. : Scourzic.

Avranches - Stade Bordelais : 0-1 (0-0). But : Valerius (69e).

Avranches : Lugier - Bonenfant, Hérauville, Cabon, Fofana - Boateng - Théault, Creac'h (Ndengila, 70e), Pivaty, Pigeon (Schur, 59e) - Créhin. Entr. : Déziré.

Stade Bordelais : Radhouani - Awana, Didion, Diakhaté, Belbachir - Roland (Venayre, 12e), Moubio - Dia, Baherlé, Janin (Bacle, 68e) - Valerius. Entr. : Parisot.

Viry-Châtillon - Nantes : 0-0.

Viry-Châtillon : Jous - W. Senou, Miatoudila, Jalliti, Ouelhazi - Diasivi (Kourekama, 75e), Marcilla, Katshimuka (Baouz, 81e), Bonaventure - Aïchour, Bensaidi (Mendy, 64e). Entr. : Badjoko.

Nantes : Dupé - Dubois, Walongwa, Djidji, Ndongala - Touré, Rongier, Nkoudou, Trabelsi - Niane, Le Sourne. Entr. : Amisse.

Concarneau - Vitré : 0-1 (0-0). But : Laurent (74e).

Concarneau : Guellec - Gargam, Toupin, Jannez, Semmam - Arguilhé (Quemper, 76e), Basset (Drouglazet, 59e), Gégousse, Sinquin - Gourmelon (Clément, 72e), N'Zinga. Entr. : Cloarec.

Vitré : Levacher - Dzierzynski, Poder, Barru, Domarin - Biger (Cretin, 91e), Le Bihan, Ouattara, Besnard - Laurent (Diawara, 87e), Laot. Entr. : Sorin.

Bordeaux-Fontenay-le-Comte : 1-0 (1-0). But : Dabasse (5e).

Bordeaux : Olimpa - Fahrasmane, Yambéré, Savic, Pellenard - Gostisbehere, Badin, Kaabouni (Barbet, 85e), Touré - Dabasse (Valla, 64e), Battais. Entr. : Battiston.

Fontenay-le-Comte : Habert - Blais, Godet, Barre, Dupas - Boubaya, Saytaifa (N'Zigou, 66e), Lorougnon (Lescaille, 75e), Belissaoui - Frau, Platon (Alic, 85e). Entr. : Gauvin.

Cherbourg-Romorantin : 1-1 (0-0). Buts : Diongue (64e) pour Cherbourg ; Koudou Arunina (85e s.p.) pour Romorantin.

Cherbourg : Radovic - N'Doumbé, Batoménila, Guyonnet - Fofana - Martin, Camara, Haguy, Guilbert - Diongue (Robillard, 76e), Pallier (Coly, 67e). Entr. : Goavec.

Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Linord, Joinville, Marega (Olou, 26e) - Bounlon (Felsina, 69e), Dembélé (Josue, 10e), Henry, Chaffard - Koudou Arunina, Lubasa. Entr. : Dudoit.

Villenave - Plabennec : 0-0.

Villenave : Coudouel - Selhi, Faugère, Gandolfi, Charvet - Sinzogan, Merceron, Laé, Bezecourt (Dubois, 58e) - Couturier (Ismael, 79e), El-Jeld (Sanz, 71e). Entr. : Ollier.

Plabennec : Mottier - S. Abiven, Maliwo, Gerard, Cotty - Pinvidic, Coat, Richetin, Lennon - J.-M. Abiven (Moutinho, 70e), Saive (Mbock, 63e). Entr. : Kerdilès.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 9 buts.
2. Valerius (Stade Bordelais), 7 buts.
3. Drouglazet (Concarneau), Ruault (Les Herbiers), 6 buts.
5. Créhin (Avranches), Guezoui, Schuster (Les Herbiers), Lahaye, Maïga, Vieira (Saint-Malo), Cavaniol (Trélissac), Aïchour (Viry-Châtillon), 5 buts.

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD
SAMEDI 18 JANVIER
Avranches-Concarneau
Plabennec - Les Herbiers
Pontivy-Bordeaux B
16e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER
Avranches-Saint-Malo
Villenave-Les Herbiers
Stade Bordelais-Nantes B
Trélissac-Pontivy
Concarneau-Bordeaux B
Cherbourg-Vitré
Fontenay-le-Comte-Romorantin
Viry-Châtillon-Plabennec

CFA2

Groupe A

13e journée

Arras-Le Havre B 4-1
Noisy-le-Sec - Oissel 1-3
Bastia B-Gravelines 1-1
Calais-UJA Maccabi Paris 1-1
Amiens B - St-Ouen-l'Aumône 0-1
Quevilly B-Caen B 0-2
Marck - Grande-Synthe 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Arras	42	12	9	3	0	30	13
2. Oissel	40	13	8	3	2	18	13
3. Bastia B	35	13	6	4	3	22	16
4. Calais	32	13	4	7	2	13	13
5. St-Ouen-l'Aum.	32	13	5	4	4	17	15
6. Noisy-le-Sec	29	13	4	4	5	16	17
7. Quevilly B	29	13	4	4	5	23	19
8. Caen B	29	13	4	4	5	18	19
9. Le Havre B	27	13	3	5	5	16	22
10. Amiens B	26	13	3	4	6	12	14
11. Marck	25	13	2	6	5	12	20
12. Grande-Synthe	25	13	2	6	5	7	15
13. Gravelines	24	12	3	3	6	11	16
14. UJA Mac. Paris	24	13	2	5	6	10	13

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
SAMEDI 18 JANVIER
Gravelines-Arras
14e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER
Arras-Amiens B
Quevilly B-Oissel
Bastia B-Grande-Synthe
Calais-Le Havre B
Saint-Ouen-l'Aumône-Caen B
Noisy-le-Sec-Marck
UJA Maccabi Paris-Gravelines

Groupe B

13e journée

Valenciennes B-Poissy 0-3
Compiègne-Croix 0-0
Sedan-Évry Essonne 1-2
Wasquehal-Aulnoye 2-1
Feignies-Reims B 3-1
Moissy-Cramayel - Paris FC B 3-1
Épernay - Saint-Quentin 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Poissy	43	13	9	3	1	22	8
2. Croix	40	11	9	2	0	25	6
3. Sedan	39	12	8	3	1	26	6
4. Évry Essonne	32	12	6	2	4	21	20
5. Aulnoye	32	13	6	1	6	21	17
6. Feignies	30	13	4	5	4	22	18
7. Wasquehal	30	12	5	3	4	15	15
8. Reims B	29	13	5	1	7	18	20
9. Paris FC B	28	13	4	3	6	26	26
10. Saint-Quentin	28	13	4	3	6	12	23
11. Moissy-Cram.	27	13	4	2	7	17	21
12. Épernay	23	12	2	5	5	8	17
13. Compiègne	20	13	1	4	8	8	26
14. Valenciennes B	18	13	0	5	8	8	26

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD
SAMEDI 18 JANVIER
Croix-Évry Essonne
DIMANCHE 19 JANVIER
Wasquehal-Sedan
14e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER
Poissy-Croix
Sedan-Épernay
Valenciennes B-Évry Essonne
Saint-Quentin - Aulnoye
Moissy-Cramayel - Feignies
Wasquehal-Paris FC B
Compiègne-Reims B

Groupe C

13e journée

Colmar B-Metz B 0-1
Amnéville-Nancy B 1-1
Troyes B - Saint-Louis Neuweg 4-1
Pontarlier-Sarreguemines 4-0
Schiltigheim-Biesheim 3-0
Thaon-Illzach Moden 1-1
Belfort Sud-Morteau Mont. 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Metz B	42	13	9	2	2	24	9
2. Nancy B	40	13	8	3	2	33	13
3. Troyes B	36	11	8	1	2	36	12
4. Pontarlier	34	11	6	5	0	28	7
5. Schiltigheim	32	13	6	1	6	23	21
6. Illzach Moden	29	13	4	4	5	20	22
7. St-Louis	28	13	4	4	5	15	22
8. Amnéville	27	12	3	6	3	13	14
9. Colmar B	26	12	4	2	6	17	20
10. Sarreguemines	25	10	5	0	5	23	25
11. Biesheim	21	10	3	2	5	17	18
12. Morteau Mont.	18	11	2	1	8	10	32
13. Belfort Sud	17	12	1	2	9	6	33
14. Thaon	16	10	1	3	6	7	24

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD
SAMEDI 18 JANVIER
Pontarlier-Troyes B
Morteau Mont.-Colmar
Thaon-Sarreguemines
14e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER
Metz B - Saint-Louis Neuweg
Pontarlier-Nancy B
Troyes B-Illzach Moden
Schiltigheim-FC Morteau Montlebon
Thaon-Amnéville
Belfort Sud-Colmar B
Biesheim-Sarreguemines

Groupe D

13e journée

Bourges-Auxerre B 2-0
Moulins B-Clermont B 1-1
Andrézieux-Feurs 1-0
Louhans-Cuiseaux - Le Puy 0-0
Gueugnon - Saint-Étienne B 0-1
Chambéry-Dijon B 2-1
Bourgoin-Jallieu - Évian-TG B 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bourges	38	13	6	7	0	21	7
2. Clermont B	37	13	6	6	1	21	12
3. Andrézieux	34	13	6	3	4	17	18
4. Le Puy	33	13	5	5	3	16	15
5. Louhans-Cuis.	31	13	5	3	5	20	24
6. Saint-Étienne B	29	12	4	5	3	17	10
7. Moulins B	27	12	4	3	5	16	18
8. Chambéry	27	12	3	6	3	13	15
9. Gueugnon	27	12	4	3	5	14	11
10. Dijon B	26	12	3	5	4	20	21
11. Auxerre B	25	12	3	4	5	21	16
12. Bourgoin-Jallieu	25	13	2	6	5	13	21
13. Évian-TG B	23	12	3	2	7	16	28
14. Feurs	21	12	1	6	5	11	20

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD
SAMEDI 18 JANVIER
Moulins B - Évian-TG B
Chambéry - Saint-Étienne B
Dijon B-Feurs
Gueugnon B-Auxerre B
14e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER
Bourges-Clermont B
Gueugnon-Andrézieux
Le Puy - Évian-TG B
Louhans-Cuiseaux - Saint-Étienne B
Moulins B-Chambéry
Bourgoin-Jallieu - Dijon B
Feurs-Auxerre B

Groupe E

13e journée

Échirolles-Sète 0-1
Agde - Vaulx-en-Velin 2-1
AC Ajaccio B - Arles-Avignon B 0-2
Alès-Marseille B 1-0
Le Las Toulon - L'Île-Rousse 2-0
ES Pennoise-Nîmes B 3-0
Vénissieux Ming.-Aubagne 3-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Sète	40	13	12	0	1	31	12
2. Vaulx-en-Velin	37	13	7	3	3	14	9
3. Arles-Avignon B	34	13	6	3	4	22	14
4. Alès	34	13	6	3	4	22	16
5. L'Île-Rousse	31	12	5	4	3	19	13
6. ES Pennoise	29	13	3	7	3	12	19
7. AC Ajaccio B	29	13	4	4	5	22	23
8. Nîmes B	29	13	4	4	5	15	14
9. Aubagne	28	13	5	0	8	23	27
10. Échirolles	27	12	4	3	5	9	12
11. Marseille B	27	13	4	2	7	12	19
12. Le Las Toulon	26	13	3	4	6	10	15
13. Agde	25	13	3	3	7	11	19
14. Vénissieux M.	24	13	3	2	8	12	22

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
MERCREDI 15 JANVIER
Échirolles - L'Île-Rousse
14e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER
AC Ajaccio B-Sète
Vaulx-en-Velin - L'Île-Rousse
Arles-Avignon B - Nîmes B
Vénissieux Minguettes-Alès
ES Pennoise-Marseille B
Le Las Toulon-Aubagne
Échirolles-Agde

Groupe F

13e journée

Limoges-Toulouse Rodéo 2-0
Anglet Genêts-Bergerac 1-1
Montpellier B-Aurillac 1-1
Toulouse B-Bayonne 1-0
Balma - Cap-Ferret 0-0
Chauray-Angoulême Charente 2-2
Saint-Alban - Albi 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Limoges	45	13	10	2	1	24	10
2. Anglet Genêts	37	13	7	3	3	20	17
3. Montpellier B	35	13	6	4	3	22	13
4. Bergerac	35	13	6	4	3	15	10
5. Aurillac	35	13	6	4	3	18	10
6. Toulouse B	32	13	5	4	4	12	10
7. Cap-Ferret	30	13	4	5	4	15	12
8. Balma	30	13	4	5	4	13	11
9. Angoulême Ch.	29	13	4	4	5	22	19
10. Toulouse Rodéo	26	13	3	4	6	7	16
11. Chauray	26	13	3	4	6	13	20
12. Bayonne	25	13	3	3	7	11	21
13. Saint-Alban	22	13	1	6	6	15	27
14. Albi	20	13	1	4	8	12	23

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER
Limoges-Toulouse B
Anglet Genêts-Chauray
Montpellier B-Angoulême Charente
Balma-Bergerac
Albi-Aurillac
Bayonne - Cap-Ferret
Saint-Alban - Toulouse Rodéo

Groupe G

13e journée

Châteauroux B-Cholet 0-0
Fleury-Mérogis - Angers B 0-2
Saint-Pryvé-St-Hilaire - Tours B 2-1
Le Poiré-sur-Vie B - Thouars 2-0
Chartres - La Roche-sur-Yon 0-2
Saumur - Sainte-Geneviève 1-0
Poitiers-Châtellerault 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Châteauroux B	38	13	7	4	2	24	16
2. Fleury-Mérogis	37	13	7	3	3	19	13
3. Tours B	36	13	7	2	4	21	13
4. St-Pryvé-St-H.	35	13	7	1	5	21	14
5. Le Poiré/Vie B	35	13	6	4	3	17	9
6. La Roche/Yon	34	13	6	3	4	20	19
7. Chartres	32	13	5	4	4	21	17
8. Ste-Geneviève	30	13	5	2	6	11	15
9. Cholet	30	13	5	2	6	15	18
10. Saumur	29	13	4	4	5	10	15
11. Angers B	28	13	3	6	4	20	20
12. Thouars	26	13	2	7	4	13	20
13. Châtellerault	23	13	2	4	7	18	24
14. Poitiers	17	13	0	4	9	6	23

Rendez-vous

14e journée
SAMEDI 25 JANVIER
Châteauroux B-Fleury-Mérogis
Saumur-Tours B
St-Pryvé-St-Hil. - Le Poiré/Vie B
Ste-Geneviève - La Roche-sur-Yon
Chartres-Angers B
Poitiers-Cholet
Thouars-Châtellerault

Groupe H

13e journée

Lorient B-Vertou 7-1
Hérouville-Sablé 0-0
Dinan-Léhon - Brest B 1-1
La Vitréenne-Rennes B 1-2
Saint-Lô - Laval B 3-5
Saint-Brieuc - Lannion 1-1
Locminé-Guingamp B 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lorient B	41	13	8	4	1	25	6
2. Sablé	38	13	7	4	2	18	10
3. Dinan-Léhon	37	13	6	6	1	18	6
4. Rennes B	36	13	7	2	4	22	17
5. Saint-Lô	32	13	5	4	4	17	17
6. Laval B	31	13	5	3	5	20	19
7. Vertou	30	13	4	5	4	15	25
8. Lannion	30	13	5	3	5	16	17
9. Saint-Brieuc	29	13	4	4	5	15	15
10. Guingamp B	27	13	4	2	7	22	22
11. Brest B	26	13	1	10	2	7	7
12. Locminé	26	13	2	7	4	16	18
13. La Vitréenne	23	13	2	4	7	13	26
14. Hérouville	17	13	0	4	9	14	33

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER
Dinan-Léhon - Lorient B
Locminé-Sablé
Lannion-Rennes B
Hérouville - Saint-Lô
La Vitréenne-Laval B
Vertou-Guingamp B
Saint-Brieuc - Brest B

Régionaux

Aquitaine

11e journée

B. d'Arcachon-Libourne 3-1
Lormont - Saint-Émilion 2-1
Blanquefort-Mérignac Arlac 0-2
Trélissac B - Saint-Médard 3-1
Biscarrosse-Anglet Genêts B 2-0
Croisés Bayonne-Marmande 2-2
Sarlat-Marcillac - Agen 0-1

Classement

1. B. d'Arcachon, 37 pts. 2. Lormont, 32. 3. Mérignac Arlac, 31. 4. Blanquefort, 29. 5. Saint-Médard, 28. 6. Biscarrosse, 28. 7. Marmande, 27. 8. Agen, 26. 9. Croisés Bayonne, 25. 10. Saint-Émilion, 23. 11. Trélissac B, 23. 12. Anglet Genêts B, 22. 13. Libourne, 20. 14. Sarlat-Marcillac, 15.

Bourgogne

Matches en retard

La Charité-Selongey 2-3
Mirebeau - Belleneuve-Dijon C 1-4

Classement

1. Dijon Parc, 34 pts. 2. Sens, 34. 3. Avallon, 33. 4. Dijon C, 32. 5. Quetigny, 32. 6. Chalon/Saône, 31. 7. Paray, 29. 8. Selongey, 28. 9. Nevers, 26. 10. Auxerre C, 21. 11. Mirebeau-Belleneuve, 19. 12. Imphy-Decize, 17. 13. Sornay, 15. 14. La Charité, 14.

Bretagne

13e journée

Rennes TA-Paimpol 3-2
Pluvigner Keriolets-Fougères 1-3
Plouzané-US Montagnarde 2-1
Vannes B-Pontivy Stade 2-0
Saint-Malo B - Plouvorn 1-1
Cesson-Guichen 0-2
Rannée-La G. - Langueux **remis**

Classement

1. Rennes TA, 43 pts. 2. Fougères, 38. 3. Plouzané, 36. 4. Vannes B, 36. 5. US Montagnarde, 33. 6. Paimpol, 31. 7. Saint-Malo B, 31. 8. Cesson, 30. 9. Pontivy Stade, 28. 10. Guichen, 28. 11. Plouvorn, 27. 12. Rannée-La Guerche, 25. 13. Pluvigner Keriolets, 23. 14. Langueux, 20.

Centre-Ouest

Matches en retard

Chauvigny - Aixe-sur-Vienne 3-1
Poitiers B-Bressuire 0-2

Classement

1. Niort B, 34 pts. 2. Bressuire, 33. 3. Guérétoise, 33. 4. Feytiat, 29. 5. La Rochelle, 29. 6. Chauvigny, 28. 7. Royan-Vaux, 28. 8. Cognac, 26. 9. Isle, 26. 10. Aixe-sur-Vienne, 24. 11. Cozes, 23. 12. Brive, 23. 13. Saint-Jean-d'Angély, 23. 14. Poitiers B, 21.

Corse

11e journée

Furiani Agliani-Bonifacio 1-0
Sud-Borgo FC 1-2
Corte-AJ Biguglia 1-1
Afa-Bocognano 0-1
Porto-Vecchio - Bastelicaccia 4-0
Bastia EF-EC Bastiais 2-2

Classement

1. Furiani Agliani, 42 pts. 2. Borgo FC, 34. 3. Corte, 33. 4. Bocognano, 30. 5. Bastelicaccia, 23. 6. Afa, 22. 7. Sud, 22. 8. Bastia EF, 22. 9. Porto-Vecchio, 22. 10. Bonifacio, 22. 11. AJ Biguglia, 21. 12. EC Bastiais, 16.

Guyane

11e journée

Geldar Kourou-Matoury 0-2
CSC Cayenne-Macouria 1-1
Grand-Santi - Agouado 2-3
Sinnamary - Saint-Georges 1-2
Montjoly-EF Iracoubo 3-1
Cosma Foot-Javouhey Mana 0-0

Classement

1. Matoury, 32 pts. 2. CSC Cayenne, 30. 3. Agouado, 30. 4. Grand-Santi, 27. 5. Saint-Georges, 27. 6. Montjoly, 25. 7. Geldar Kourou, 24. 8. EF Iracoubo, 23. 9. Sinnamary, 23. 10. Cosma Foot, 22. 11. Macouria, 20. 12. Javouhey Mana, 19.

Languedoc-Roussillon

12e journée

Fabrègues - Paulhan-Pézenas 2-2
Aigues-Mortes - Mende 1-0
Narbonne - Perpignan-Canet 3-0
Bagnols - Pont-Lattes 2-3
OC Perpignan-Carcassonne 3-2
La Gde-Motte - Castelnaudary 1-0
Albères-Argelès - Frontignan 2-1

Classement

1. Fabrègues, 42 pts. 2. Aigues-Mortes, 39. 3. Narbonne, 31. 4. Lattes, 29. 5. Paulhan-Pézenas, 29. 6. OC Perpignan, 29. 7. Mende, 28. 8. Perpignan-Canet, 26. 9. La Grande-Motte, 26. 10. Albères-Argelès, 23. 11. Bagnols-Pont, 22. 12. Frontignan, 20. 13. Carcassonne, 19. 14. Castelnaudary, 14.

Martinique

Match en retard

Club Franciscain-US Riveraine 3-0

13e journée

Le Marin-Aiglon 0-3
Club Franciscain-Golden Lion 5-2
Le Robert-Club Colonial 0-1
Rivière-Pilote - US Riveraine 5-1
Golden Star-Samaritaine 3-1
Essor Préchotin-US Diamant. 1-1
Bélimois-Good Luck 3-2

Classement

1. Aiglon, 42 pts. 2. Club Franciscain, 41. 3. Club Colonial, 41. 4. Rivière-Pilote, 40. 5. Golden Lion, 38. 6. Golden Star, 33. 7. Essor Préchotin, 32. 8. Samaritaine, 26. 9. Good Luck, 24. 10. Le Robert, 24. 11. Le Marin, 23. 12. US Riveraine, 22. 13. US Diamantinoise, 20. 14. Bélimois, 20.

Méditerranée

10e journée

UGA Ardziv - Le Cannet-R. 0-1
Toulon-Martigues B 3-0
Rousset-Grasse 2-3
Pernes - Fréjus-St-Raphaël B 2-2
Gardanne - Cagnes-Le Cros 1-0
ÉS Fosséenne-Marignane US B 0-0
Rovenain-Antibes 3-2

Classement

1. Le Cannet-Rocheville, 32 pts. 2. Toulon, 30. 3. Grasse, 30. 4. Pernes, 28. 5. Fréjus-Saint-Raphaël B, 27. 6. Rousset, 23. 7. Cagnes-Le Cros, 23. 8. UGA Ardziv, 23. 9. Martigues B, 21. 10. Marignane US B, 21. 11. Gardanne, 21. 12. Etoile S Fosséenne, 20. 13. Rovenain, 18. 14. Antibes, 11.

Midi-Pyrénées

12e journée

Toulouse St-Jo-Muret 1-3
Fonsorbes-Auch 0-0
Blagnac-Lourdes 1-2
Castanet - Toulouse Fontaines 1-0
Golfech-Revel 1-2
Rodez B-Girou 1-1
Tournefeuille - Onet-le-Chât. 1-1

Classement

1. Muret, 38 pts. 2. Auch, 32. 3. Lourdes, 30. 4. Castanet, 30. 5. Revel, 30. 6. Blagnac, 29. 7. Girou, 28. 8. Fonsorbes, 26. 9. Golfech, 26. 10. Toulouse St-Jo, 23. 11. Onet-le-Chât., 22. 12. Toulouse Fontaines, 21. 13. Rodez B, 21. 14. Tournefeuille, 18.

U19

Nord

Matches en retard

Le Touquet - Loon-Plage	4-0
Avion-Cambrai	0-1
Marquette-Vermelles	0-3
Tourcoing - Saint-Amand	0-1

Classement

1. Le Touquet, 37 pts. 2. Saint-Amand, 35. 3. Tourcoing, 34. 4. Saint-Omer, 34. 5. Cambrai, 30. 6. Béthune, 28. 7. Vermelles, 27. 8. Dunkerque B, 26. 9. Loon-Plage, 24. 10. Maubeuge, 23. 11. Le Portel, 21. 12. Boulogne-sur-Mer B, 20. 13. Avion, 19. 14. Marquette, 17.

Basse-Normandie

Match en retard

Dives-Deauville	0-2

Classement

1. Granville, 50 pts. 2. Deauville, 41. 3. Mondeville, 39. 4. Dives, 34. 5. Ducey, 34. 6. Bayeux, 34. 7. Ouistreham, 30. 8. Alençon, 29. 9. Coutances, 28. 10. Cherbourg B, 28. 11. Flers, 27. 12. St-Germain Courseulles, 24. 13. Avranches B, 20. 14. Ifs, 17.

Paris

Matches en retard

Issy-les-Moulineaux - Les Ulis	2-1
Le Blanc-Mesnil - Boulogne-B.	0-0
Créteil B-Bobigny	1-0
St-Maur Lusitanos - Paris-SG C	0-1
Racing-Colombes-Melun	3-1
Les Mureaux-Versailles	1-0

Classement

1. Créteil B, 38 pts. 2. Issy-les-Moulineaux, 33. 3. Saint-Maur Lusitanos, 29. 4. Boulogne-Billancourt, 29. 5. Paris-SG C, 27. 6. Les Mureaux, 27. 7. Racing-Colombes, 26. 8. Les Ulis, 26. 9. Melun, 23. 10. Bobigny, 22. 11. Les Lilas, 22. 12. Versailles, 22. 13. Le Blanc-Mesnil, 21. 14. Entente SSG B, 21.

Groupe B

Match en retard

Dijon-Pontarlier	2-1

Classement

1. Nancy, 49 pts. 2. Reims, 48. 3. Sochaux, 47. 4. Metz, 47. 5. Auxerre, 47. 6. Évian-TG, 47. 7. Dijon, 36. 8. Troyes, 36. 9. Épinal, 30. 10. Strasbourg, 25. 11. La Chapelle-Saint-Luc, 25. 12. Sedan, 24. 13. Mulhouse, 23. 14. Pontarlier, 22.

U17

Groupe A

Match en retard

Rouen-Valenciennes	3-0

Classement

1. Paris-SG, 51 pts. 2. Lens, 47. 3. Lille, 43. 4. Boulogne/Mer, 40. 5. Rouen, 35. 6. Paris FC, 33. 7. Valenciennes, 32. 8. Le Havre, 32. 9. Dunkerque, 32. 10. Caen, 30. 11. Amiens, 28. 12. Beauvais, 24. 13. Entente SSG, 22. 14. Le Havre Municipaux, 18.

Groupe B

Match en retard

Chaumont-Schiltigheim	0-4

Classement

1. Metz, 47 pts. 2. Nancy, 40. 3. Troyes, 40. 4. Mulhouse, 39. 5. Torcy, 38. 6. Aubervilliers, 33. 7. Chantilly, 32. 8. Amnéville, 31. 9. Reims, 31. 10. Strasbourg, 30. 11. Brétigny, 27. 12. Schiltigheim, 27. 13. Sedan, 23. 14. Chaumont, 22.

Groupe C

Match en retard

Mâcon - Saint-Etienne	1-4

Classement

1. Lyon, 49 pts. 2. Sochaux, 47. 3. Saint-Etienne, 46. 4. Auxerre, 45. 5. Saint-Priest, 38. 6. Clermont, 33. 7. Dijon, 32. 8. Annecy, 31. 9. Évian-TG, 28. 10. Villefranche, 27. 11. Montferrand, 27. 12. Mâcon, 26. 13. Pontarlier, 20. 14. Chalon/Saône, 17.

Groupe D

Match en retard

Rodez-Cannes	3-1

Classement

1. Marseille, 47 pts. 2. Bastia, 44. 3. Istres, 43. 4. Monaco, 41. 5. Nice, 37. 6. Ajaccio, 35. 7. Nîmes, 35. 8. Rodez, 33. 9. Montpellier, 33. 10. Arles-Avignon, 29. 11. Cannes, 27. 12. Perpignan, 25. 13. Castelnau-Le Crès, 20. 14. Bastia EF, 19.

Groupe E

Match en retard

La Rochelle-Toulouse	0-3

Classement

1. Toulouse, 47 pts. 2. Bordeaux, 40. 3. Nantes, 39. 4. SA Mérignac, 39. 5. Châteauroux, 35. 6. Poitiers, 34. 7. Niort, 32. 8. Colomiers, 30. 9. Toulouse Fontaines, 29. 10. Muret, 23. 11. Bayonne, 23. 12. La Rochelle, 20. 13. Montauban, 18.

Groupe F

Match en retard

Blois - Saint-Lo	1-0

17e journée

Le Mans-Laval	2-2
Orvault-Angers	0-2
Brest-Rennes	0-1
Orléans-Guingamp	1-2
Racing-Colombes - Saint-Lo	4-1
Sablé-Blois	4-3
Concarneau-Tours	remis

Classement

1. Laval, 55 pts. 2. Angers, 52. 3. Rennes, 49. 4. Guingamp, 48. 5. Orléans, 45. 6. Tours, 42. 7. Lorient, 39. 8. Brest, 39. 9. Racing-Colombes, 38. 10. Le Mans, 33. 11. Sablé, 30. 12. Saint-Lo, 29. 13. Concarneau, 28. 14. Blois, 21. 15. Orvault, 20.

Féminines

Championnat

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 18 JANVIER, 20 H 45

Lyon - Paris-SG

DIMANCHE 19 JANV., 13 HEURES

Hénin-Beaumont - Rodez

14 H 30

Juvisy - Saint-Étienne
Montpellier-Soyaux
Guingamp-Yzeure
Muret-Arras

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lyon	52	13	13	0	0	58	5
2. Paris-SG	46	13	11	0	2	48	7
3. Montpellier	43	13	10	0	3	44	11
4. Juvisy	39	13	9	0	4	25	16
5. Soyaux	33	13	6	2	5	22	30
6. Guingamp	31	13	5	3	5	19	24
7. Hénin-Beaum.	26	13	3	4	6	16	24
8. Rodez	25	13	3	3	7	12	30
10. Saint-Étienne	24	13	3	2	8	15	23
11. Yzeure	20	13	2	1	10	8	28
12. Muret	14	13	0	1	12	6	65

Coupe de France

Tirage au sort

32es DE FINALE

DIMANCHE 26 FÉVRIER

GROUPE A

Besançon (DH)-Bischheim (D3)
Pontarlier (DH)-Lyon (D1)
Oberhergheim (DH) ou Nancy (D2)-Vendenheim (D2)
Wittelsheim (D2)-Yzeure (D2)
Flacé-Mâcon (D2) - Algrange (D2)
Dommartin-Tours (Ligue) - Strasbourg Musau (D2)

GROUPE B

Olympique Marseille (D2)-Marseille FAMF (D3)
Nivolet (DH)-Montpellier (D1)
St-Martin-en-Haut (D2) - St Étienne (D1)
Le Puy (D2)-Nîmes Métrop. Gard (D3)
Villeneuve-lès-Maguelone (D2) - Claix (D3)
Pierrelatte Atom' (Ligue) ou St-Cannat (Ligue) - Sète (D2)

GROUPE C

Flers (DH) - Saint-Maur (D2)
Le Mans (D2)-Guingamp (D2)
Quimper Kerfeunteun (D2)-Juvisy (D1)
Lorient (DH)-Évry (DH)
Rennes CPB Bréquigny (DH)-Angers CBOS (D2)
Saint-Malo (DH) - Issy (D2)

GROUPE D

Aurillac Arpajon (D2)-Muret (D2)
Montauban (D2) ou Toulouse (D2)-Rodez (D2)
Soyaux (D2) - La Roche-sur-Yon (D2) ou Nantes St-Herblain (D2)
Nieul (DH) - Vineuil-Brion (DH)
Limoges Landouge (DH)-Blanquefort (D2)
Jurançon (DH)-ASPTT Albi (D2)
Mérignac Arlac (DH) - Verchers-Saint-Georges (D2)

GROUPE E

Saint-Quentin (DH) ou Val-d'Orge (D2) - Paris-SG (D1)
Compiègne (D2)-Amiens (D2)
Estrées (DH)-Arras (D1)
Tremblay (DH)-Rouen (D2)
Arques (D2) ou Évreux (DH)-Gravelines (D2)
Gonfreville (DH) - Lambersart-Iris (DH)
Rouvroy (D2)-Hénin-Beaumont (D1)

Les terrains des rencontres comportant un « ou » seront déterminés ultérieurement par la commission d'organisation.

ANNONCES CLASSÉES

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à
Amaury Médias à : AMAURY MÉDIAS
Service
Annonces Classées,
25, av. Michelet,
93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC.
(tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.

France football

Mardi 14 janvier 2014 | N° 3535

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias

Le n° 3534 de *France Football*, daté du 7 janvier 2014, a été tiré à 140 345 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2013

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

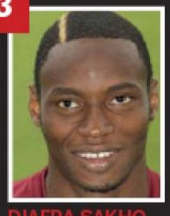
UNFP RTL France football

1

BILLY KETKEOPHOMPHONE (Tours)

2

PAUL-GEORGES NTEP DE MADIBA (Auxerre)

3

DIAFRA SAKHO (Metz)

JOUEUR DU MOIS DE DÉCEMBRE, VOTEZ JUSQU'AU 15 JANVIER 2014.

Sur www.francefootball.fr
ou sur www.footballeurspros.fr

Étranger

Angleterre

Premier League
21e journée

Newcastle-Manchester City	0-2	Manchester Utd-Swansea City	2-0
Hull City-Chelsea	0-2	Southampton-West Bromwich	1-0
Stoke City-Liverpool	3-5	Fulham-Sunderland	1-4
Everton-Norwich City	2-0	Cardiff City-West Ham	0-2
Tottenham-Crystal Palace	2-0	Aston Villa-Arsenal	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester City	47	21	15	2	4	59	23	+36
2. Chelsea	46	21	14	4	3	40	19	+21
3. Arsenal	45	20	14	3	3	39	18	+21
4. Liverpool	42	21	13	3	5	51	26	+25
5. Everton	41	21	11	8	2	34	19	+15
6. Tottenham Hotspur	40	21	12	4	5	26	25	+1
7. Manchester Utd	37	21	11	4	6	35	24	+11
8. Newcastle Utd	33	21	10	3	8	29	27	+2
9. Southampton	30	21	8	6	7	27	23	+4
10. Hull City	23	21	6	5	10	22	27	-5
11. Aston Villa	23	20	6	5	9	19	25	-6
12. Stoke City	22	21	5	7	9	22	35	-13
13. Swansea City	21	21	5	6	10	26	30	-4
14. West Bromwich Alb.	21	21	4	9	8	23	28	-5
15. Norwich City	20	21	5	5	11	17	35	-18
16. Fulham	19	21	6	1	14	22	46	-24
17. West Ham Utd	18	21	4	6	11	21	30	-9
18. Cardiff City	18	21	4	6	11	15	34	-19
19. Sunderland	17	21	4	5	12	19	34	-15
20. Crystal Palace	17	21	5	2	14	13	31	-18

Newcastle Utd-Manchester City : 0-2 (0-1). Spectateurs : 49 423. Arbitre : M. Jones. Buts : Dzeko (8e), Negredo (90e).
Newcastle Utd : Krul - Yanga-Mbiwa (Haïdara, 82e), Williamson, Taylor, Santon - Tioté, Anita (P. Cissé, 73e) - Sissoko, Cabaye, Gouffran (Ben Arfa, 81e) - Rémy. Entr. : Pardew.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Demichelis, Kolarov - Touré (Javi Garcia, 61e), Fernandinho - Nasri (Milner, 79e), Negredo, Silva - Dzeko (Navas, 52e). Entr. : Pellegrini.

Hull City-Chelsea : 0-2 (0-0). Spectateurs : 24 924. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Hazard (56e), Torres (87e).
Hull City : McGregor - Chester (Fryatt, 77e), Bruce, Davies - Al-Muhamadi, Meyler (Koren, 68e), Huddlestone, Livermore, Figueroa - Sagbo, Boyd (Quinn, 84e). Entr. : Bruce.
Chelsea : Cech - Azpilicueta, Cahill, Terry, Cole - Ramires (Essien, 90e), David Luiz - Willian (Schürrle, 88e), Oscar (Obi Mikel, 79e), Hazard - Torres. Entr. : Mourinho.

Stoke City-Liverpool : 3-5 (2-2). Spectateurs : 27 610. Arbitre : M. Taylor. Buts : Crouch (39e), Adam (45e), Walters (85e) pour Stoke City ; Shawcross (5e c.s.c.), Suarez (32e, 71e), Gerrard (51e s.p.), Sturridge (87e) pour Liverpool.
Stoke City : Butland - Cameron, Shawcross, Wilson, Pieters - Whelan, N'Zonzi (Ireland, 81e) - Walters, Adam, Arnautovic - Crouch. Entr. : Hughes.
Liverpool : Mignolet - Johnson, Touré, Skrtel, Cissokho - Lucas Leiva, Gerrard - Sterling, Coutinho (Sturridge, 66e), Henderson - Suarez. Entr. : Rodgers.

Everton-Norwich City : 2-0 (1-0). Spectateurs : 36 827. Arbitre : M. Friend. Buts : Barry (23e), Mirallas (59e).
Everton : Howard - Coleman, Stones, Jagielka, Baines - McCarthy, Barry - Mirallas, Osman (Heitinga, 69e), Pienaar (Naismith, 71e) - Lukaku. Entr. : Martinez.
Norwich City : Ruddy - Whittaker, Bassong, Bennett, M. Olsson - Snodgrass, Fer, Johnson, Garrido (Redmond, 66e) - Van Wolfswinkel (Murphy, 88e), Hooper. Entr. : Hughton.

Tottenham Hotspur-Crystal Palace : 2-0 (0-0). Spectateurs : 36 102. Arbitre : M. Oliver. Buts : Eriksen (50e), Defoe (72e).
Tottenham Hotspur : Lloris - Walker (Naughton, 48e), Dawson, Chiriches, Rose - Lennon, Bentaleb, Dembélé, Eriksen (Chadli, 76e) - Adebayor, Soldado (Defoe, 58e). Entr. : Sherwood.
Crystal Palace : Speroni - Mariappa, Gabbidon, Delaney, Parr - Ward, Jedinak - Puncheon (Guedioura, 82e), Chamakh, Bolasie (Williams, 69e) - Jerome (Gayle, 69e). Entr. : Pulis.

Manchester Utd-Swansea City : 2-0 (0-0). Spectateurs : 75 035. Arbitre : M. Foy. Buts : Valencia (47e), Welbeck (59e).
Manchester Utd : De Gea - Rafael, Smalling, Vidic, Évra (Büttner, 80e) - Fletcher, Carrick - Valencia, Kagawa, Januzaj - Welbeck (Hernandez, 86e). Entr. : Moyes.
Swansea City : Tremmel - Rangel, Amat, Williams, Davies - Canas (Chico, 17e), Britton - Pozuelo, Shelvey (Alvaro, 63e), Routledge - Bony. Entr. : Laudrup.

Southampton-West Bromwich Alb. : 1-0 (0-0). Spectateurs : 28 610. Arbitre : M. Webb. But : Lallana (66e).
Southampton : Boruc - Clyne, Fonte, Lovren, Shaw - Schneiderlin, Cork (Ramirez, 62e) - Lallana (Ward-Prowse, 84e), Davis, Rodriguez (Guly, 90e) - Lambert. Entr. : Pochettino.
West Bromwich Alb. : Foster - Reid, McAuley (Gera, 81e), Olsson, Ridgewell - Amalfitano (Vydra, 86e), Mulumbu, Morrison, Brunt - Long, Anelka (Berahino, 77e). Entr. : Pepe Mel.

Fulham-Sunderland : 1-4 (0-2). Spectateurs : 25 564. Arbitre : M. Dean. Buts : Sidwell (52e) pour Fulham ; Johnson (29e, 69e, 85e s.p.), Ki Sung-yong (41e) pour Sunderland.
Fulham : Stockdale - Riether, Senderos, Amorebieta, Riise - Parker, Sidwell - Duff (Dejagah, 69e), Taarabt (Kasami, 64e), Dempsey (Bent, 79e) - Berbatov. Entr. : Meulensteen.
Sunderland : Mannone - Bardsley, O'Shea, Brown, Alonso - Ki Sung-yong, Cattermole, Colback - Borini (Larsson, 75e), Fletcher (Altidore, 66e), Johnson (Celustka, 87e). Entr. : Poyet.

Cardiff City-West Ham Utd : 0-2 (0-1). Spectateurs : 27 750. Arbitre : M. Mason. Buts : C. Cole (42e), Noble (90e+3e). Expulsion : Tomkins (73e) pour West Ham Utd.
Cardiff City : Marshall - Théophile-Catherine, Hudson (Cornelius, 78e), Caulker, John - Whittingham, Medel (Eikrem, 65e), Kim, Noone - Odemwingie (Bellamy, 46e), Campbell. Entr. : Solskjaer.
West Ham Utd : Adrian - Demel (McCartney, 17e), Johnson, Tomkins, Rat - Noble, Collison (Diarra, 75e), Taylor - Jarvis, C. Cole (Carroll, 72e), Downing. Entr. : Allardyce.

Buteurs
1. Suarez (Liverpool), 22 buts.
2. Agüero (Manchester City), 13 buts.
3. Sturridge (Liverpool), Touré (Manchester City), Rémy (Newcastle Utd), 10 buts.
6. Hazard (Chelsea), Lukaku (Everton), Negredo (Manchester City), Rooney (Manchester Utd), 9 buts.
10. Giroud, Ramsey (Arsenal), Welbeck (Manchester Utd), Rodriguez (Southampton), 8 buts.
14. Van Persie (Manchester Utd), 7 buts.
15. Oscar (Chelsea), Gouffran (Newcastle Utd), Lambert (Southampton), Bony (Swansea City), 6 buts.
19. Walcott (Arsenal), Coleman (Everton), Sidwell (Fulham), Dzeko (Manchester City), Cabaye (Newcastle Utd), Hooper (Norwich City), Adam (Stoke City), Soldado (Tottenham Hotspur), 5 buts.

Rendez-vous
22e JOURNÉE
SAMEDI 18 JANVIER, 13 H 45
Sunderland-Southampton
16 HEURES
Manchester City-Cardiff City
Arsenal-Fulham
West Ham-Newcastle
Norwich City-Hull City
Crystal Palace-Stoke City
18 H 30
Liverpool-Aston Villa
DIMANCHE 19 JANVIER, 14 H 30
Swansea City-Tottenham
17 HEURES
Chelsea-Manchester Utd
LUNDI 20 JANVIER, 21 HEURES
West Bromwich Alb.-Everton

Championship
25e journée

Leicester City-Derby County	4-1
Yeovil Town-Burnley	1-2
Ipswich Town-QP Rangers	1-3
Bolton W.-Nott. Forest	1-1
Brighton-Birmingham	1-0
Watford-Reading	0-1
Blackburn R.-Doncaster	1-0
Wigan Athletic-Bournemouth	3-0
Sheffield Wed.-Leeds Utd	6-0
Huddersfield Town-Millwall	1-0
Blackpool-Middlesbrough	0-2
Charlton Athl.-Barnsley	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester City	54	25	17	3	5	46	27
2. Burnley	50	25	14	8	3	38	19
3. QP Rangers	49	25	14	7	4	29	15
4. Derby County	44	25	13	5	7	49	34
5. Nottingham F.	43	25	10	11	4	35	25
6. Brighton	39	25	10	9	6	30	22
7. Reading	38	25	10	8	7	32	29
8. Blackburn R.	37	25	10	7	8	29	26
9. Ipswich Town	36	25	9	9	7	37	30
10. Wigan	36	24	10	6	8	28	23
11. Leeds Utd	35	25	10	5	10	35	34
12. Huddersfield	34	25	9	7	9	34	29
13. Middlesbrough	33	25	8	9	8	40	33
14. Blackpool	32	25	8	8	9	25	31
15. Watford	30	24	7	9	8	35	30
16. Bournemouth	30	25	8	6	11	31	44
17. Birmingham	29	25	7	8	10	28	28
18. Bolton Wand.	28	25	6	10	9	30	35
19. Sheffield Wed.	25	24	5	10	9	31	32
20. Charlton Athl.	24	24	5	9	10	22	30
21. Millwall	22	25	5	7	13	26	50
22. Doncaster	21	25	5	6	14	19	43
23. Yeovil Town	17	24	4	5	15	19	38
24. Barnsley	17	24	3	8	13	21	42

Buteurs
1. McCormack (Leeds Utd), 17 buts.
2. Rhodes (Blackburn Rovers), 16 buts.
3. Ings (Burnley), 15 buts.

Rendez-vous
26e JOURNÉE
SAMEDI 18 JANVIER, 13 H 15
Leeds Utd-Leicester City
16 HEURES
Burnley-Sheffield Wed.
QP Rangers-Huddersfield Town
Derby County-Brighton
Nott. Forest-Blackburn R.
Reading-Bolton W.
Millwall-Ipswich Town
Doncaster-Wigan Athletic
Middlesbrough-Charlton Athl.
Barnsley-Blackpool
Bournemouth-Watford
Birmingham-Yeovil Town

Coupe de la League
Demi-finales aller
7 JANVIER
Sunderland-Manchester Utd 2-1
Retour le mercredi 22 janvier.
8 JANVIER
Manchester City-West Ham 6-0
Retour le mardi 21 janvier.

FA Cup
Deuxième tour retard
Crawley (L3)-Bristol Rovers (L4) 1-2

Rendez-vous
TROISIÈME TOUR RETARD
MARDI 14 JANVIER, 20 H 45
Charlton (L2)-Oxford Utd (L4)
Birmingham (L2)-Bristol Rovers (L4)
Bournemouth (L2)-Burton Albion (L4)
TROISIÈME TOUR À REJOUER
MARDI 14 JANVIER, 20 H 45
Watford (L2)-Bristol City (L2)
Milton Keynes (L2)-Wigan (L2)
Fulham-Norwich City
Sheffield Wed. (L2)-Macclesfield (nrnl)
Preston (L2)-Ipswich Town (L2)
Peterborough (L2)-Kidderminster (nrnl)
Plymouth Argyle (L4)-Port Vale (L2)
MERCREDI 15 JANVIER, 21 H 10
Manchester City-Blackburn

Espagne

Liga
19e journée

Atletico Madrid-FC Barcelone	0-0	Grenade FC-Real Valladolid	4-0
Esp. Barcelone-Real Madrid	0-1	Levante UD-Malaga	1-0
Athletic Bilbao-Almeria	6-1	Getafe-Rayo Vallecano	0-1
Elche CF-FC Séville	1-1	Betis Séville-Osasuna	1-2
Celta Vigo-Valence CF	2-1	Villarreal-Real Sociedad	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	50	19	16	2	1	53	12	+41
2. Atletico Madrid	50	19	16	2	1	47	11	+36
3. Real Madrid	47	19	15	2	2	53	21	+32
4. Athletic Bilbao	36	19	11	3	5	32	24	+8
5. Real Sociedad	32	18	9	5	4	35	23	+12
6. Villarreal	31	18	9	4	5	32	20	+12
7. FC Séville	30	19	8	6	5	36	30	+6
8. Valence CF	23	19	7	2	10	26	31	-5
9. Grenade FC	23	19	7	2	10	19	25	-6
10. Levante UD	23	19	6	5	8	18	27	-9
11. Getafe	23	19	7	2	10	20	31	-11
12. Espanyol Barcelone	22	19	6	4	9	22	25	-3
13. Osasuna Pampelune	21	19	6	3	10	17	29	-12
14. Malaga	20	19	5	5	9	19	24	-5
15. Celta Vigo	19	19	5	4	10	23	31	-8
16. UD Almeria	19	19	5	4	10	21	38	-17
17. Elche CF	18	19	4	6	9	17	28	-11
18. Real Valladolid	16	19	3	7	9	21	33	-12
19. Rayo Vallecano	16	19	5	1	13	19	45	-26
20. Betis Séville	11	19	2	5	12	16	38	-22

Matches décalés
18e journée

Real Madrid-Celta Vigo	3-0
Rayo Vallecano-Villarreal	2-5

Real Madrid-Celta Vigo : 3-0 (0-0). Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Benzema (67e), Cristiano Ronaldo (82e, 90e+3).
Real Madrid : Lopez - Carvajal, Pepe, S. Ramos, Marcelo - Xabi Alonso (Illarramendi, 46e), Modric - Di Maria (Bale, 64e) - Isco (Jesé, 62e) - Cristiano Ronaldo - Benzema. Entr. : Ancelotti.
Celta Vigo : Rodriguez - Mallo, Cabral, Costas, Castro Otto - A. Fernandez (Nolito, 69e), Oubina, Lopez (Krohn-Dehli, 60e) - Rafinha, Orellana - Charles (Mina, 77e). Entr. : Luis Enrique.

Rayo Vallecano-Villarreal : 2-5 (0-3). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Castillo (66e, 90e+1 s.p.) pour Rayo Vallecano ; Uche (10e, 57e, 64e), Perbet (12e, 41e) pour Villarreal.
Rayo Vallecano : Cobeno - Tito (Mojica, 46e), Rodriguez, Galvez, Martinez - Niguez, Trashorras - Lass Bangoura, Viera, Adrian Gonzalez (Castillo, 46e) - Bueno (Embarba, 65e). Entr. : Jémez.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Dorado (Pantic, 56e), Costa - Pina, Trigueros - Gomez (Bruno Soriano, 72e), H. Pérez (Aquino, 46e) - Uche, Perbet. Entr. : Garcia Toral.

19e journée
Atletico Madrid-FC Barcelone : 0-0. Spectateurs : 54 800. Arbitre : M. Mateu Lahoz.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Koké, Tiago (Rodriguez, 83e), Gabi, Turan - Diego Costa, Villa (Raul Garcia, 77e). Entr. : Simeone.
FC Barcelone : Valdés - Dani Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Xavi, Busquets, Iniesta (Messi, 46e) - Sanchez (Neymar, 67e), Fabregas, Pedro (Roberto, 82e). Entr. : Martino.

Espanyol Barcelone-Real Madrid : 0-1 (0-0). Spectateurs : 32 131. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. But : Pepe (55e).
Espanyol Barcelone : Casilla - Lopez, Colotto, Moreno, Fuentes - Sanchez, Rodriguez - Stuani (Pizzi, 84e), Alex Fernandez (Lanzarote, 64e), Torje (Simao, 64e) - Cordoba. Entr. : Aguirre.
Real Madrid : Lopez - Carvajal (Arbeloa, 90e), Pepe, S. Ramos, Marcelo - Xabi Alonso, Modric - Bale (Jesé, 77e), Di Maria, C. Ronaldo - Benzema (Illarramendi, 90e+). Entr. : Ancelotti.

Athletic Bilbao-UD Almeria : 6-1 (3-1). Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Rico (6e), Herrera Aguera (11e), Laporte (30e), Aduriz (52e), Ibai Gomez (68e, 87e s.p.) pour Athletic Bilbao ; Barbosa (34e) pour UD Almeria.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, San José, Laporte, Balenziaga - Herrera, Iturraspe, Rico - Susaeta (Ibai Gomez, 50e), Aduriz (Sola, 75e), Muniain (De Marcos, 61e). Entr. : Valverde.
UD Almeria : Esteban - Rafita, Trujillo, Torsiglieri, Dubarbier - Verza, Azeez - Vidal (Suso, 67e), Soriano (Zongo, 55e), Barbosa - Diaz (Tebar, 54e). Entr. : Rodriguez.

Elche CF-FC Séville : 1-1 (0-0). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Herrera (82e) pour Elche CF ; Carrico (89e) pour FC Séville.
Elche CF : Toño - Suarez, Pelegrin, Lomban, Edu Albacar - Javi Marquez, Perez - Gil (Herrera, 79e), Corominas, Niguez (Chaves, 70e) - Boakye (Rivera, 85e). Entr. : Escriba.
FC Séville : Beto - Coke, Fazio, Carriço, Navarro - Mbia (Pareja, 71e), Iborra (Gameiro, 66e) - Reyes, Rakitic, Vitolo - Bacca (Marin, 81e). Entr. : Emery.

Celta Vigo-Valence CF : 2-1 (0-1). Spectateurs : 18 500. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Charles (50e, 78e) pour Celta Vigo ; Parejo (23e) pour Valence CF.
Celta Vigo : Rodriguez - Mallo, Cabral, Fontas, Castro - A. Fernandez (Nolito, 71e), Oubina, Lopez (Krohn-Dehli, 71e) - Rafinha, Charles (Mina, 80e), Orellana. Entr. : Luis Enrique.
Valence CF : Alves - Joao Pereira, Costa (Bernat, 77e), Mathieu (Victor Ruiz, 39e), Guardado - Romeu, Parejo (Fuego, 64e) - Feghouli, Canales, Piatti - Jonas. Entr. : Pizzi.

Grenade FC-Real Valladolid : 4-0 (2-0). Spectateurs : 12 338. Arbitre : M. Ayza Gamez. Buts : Murillo (12e), Recio (22e, 55e), El-Arabi (78e).
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Mainz, Murillo (Coeff, 64e), Angulo - Recio (Pereira, 83e), Iturra, Rico - Piti, El-Arabi (Riki, 86e), Brahimi. Entr. : Alcaraz.
Real Valladolid : Mariño - Rukavina, Valiente, Rueda, Pena - Perez (Sastre, 46e ; Baraja, 61e), Rossi - Omar, Oscar, Bergdich (Larsson, 46e) - Guerra. Entr. : Martinez.

Levante UD-Malaga : 1-0 (1-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Undiano Mallenco Alberto. But : Barral (19e).
Levante UD : Navas - Juanfran, Lopez Munoz, Simao, Vyntra, Karabelas - Pinto (Camarasa, 46e), Garcia Santos (Rodas, 86e), Xumetra, Ivanschitz (Rios, 61e) - Barral. Entr. : Caparros.
Malaga : Caballero - Sanchez, Gamez, Weligton Robson (Ferreira, 34e), Eliseu - Tissone (Juanmi, 62e), Garcia Sanchez - Camacho, Portillo Soler (Anderson, 78e), Duda - Santa Cruz. Entr. : Schuster.

Getafe-Rayo Vallecano : 0-1 (0-1). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Clos Gomez. But : Bueno (29e).
Getafe : Moya - Valera (Diego Castro, 62e), R. Lopez, J. Lopez, Escudero - Lacen, Borja - Pedro Leon (Gavilan, 75e), Lafita (Colunga, 67e), Sarabia - Marica. Entr. : Garcia.
Rayo Vallecano : Ruben - Tito, Galvez, Niguez, Martinez - Baena, Trashorras - Bangoura (Ramiro, 82e), Bueno (Adrian Gonzalez, 73e), Viera-Castillo (Embarba, 73e). Entr. : Jémez.

Betis Séville-Osasuna Pampelune : 1-2 (0-1). Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Molina (80e) pour Betis Séville ; Torres (2e), Figueras (57e c.s.c.) pour Osasuna Pampelune. Expulsions : Nono (38e) pour Betis Séville ; Fernandez Moreno (60e) pour Osasuna Pampelune.
Betis Séville : Andersen - Juanfran (Molina, 46e), Amaya, Paulao, Nacho Perez - Sevilla (Figueras, 46e), Vadillo-Nono, Baptistao (Chuli, 75e), Reyes - Ruben Castro. Entr. : Garrido.
Osasuna Pampelune : Fernandez Moreno - Damia, Lotiès, Arribas Garrido, Bertran - Lolo, Silva - De Las Cuevas (Acuna, 59e), Cejudo (Oier, 76e) - Torres, Riera (Riesgo, 61e). Entr. : Gracia.

Buteurs
1. C. Ronaldo (Real Madrid), 20 buts.
2. Diego Costa (Atletico Madrid), 19 buts.
3. Griezmann (Real Sociedad), 12 buts.

Rendez-vous
20e JOURNÉE
VENDREDI 17 JANVIER, 21 HEURES
Malaga-Valence CF
SAMEDI 18 JANVIER, 16 HEURES
Betis Séville-Real Madrid
18 HEURES
Elche CF-Rayo Vallecano
20 HEURES
Grenade FC-Osasuna Pampelune
22 HEURES
Esp. Barcelone-Celta Vigo
DIM. 19 JANVIER, 12 HEURES
Getafe-Real Sociedad

17 HEURES
Villarreal-Almeria
19 HEURES
Levante UD-FC Barcelone
21 HEURES
Atletico Madrid-FC Séville
LUNDI 20 JANVIER, 22 HEURES
Athletic Bilbao-Real Valladolid

Segunda Division

21e journée

Dep. La Corogne-Girona FC	0-0
Tenerife-Sporting Gijon	0-0
Eibar-Numancia	1-2
Recr. Huelva-Sabadell	1-2
Real Saragosse-Alcorcon	3-1
Ponferradina-Las Palmas	0-0
Real Majorque-Cordoba CF	2-2
Alavés-Jaen	1-2
Castilla-Real Murcia	2-2
FC Barcelone B-H. Alicante	5-0
Mirandes-Lugo	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	36	21	10	6	5	22	14
2. Sporting Gijon	33	21	8	9	4	35	28
3. Eibar	32	21	9	5	7	26	20
4. Recr. Huelva	32	21	9	5	7	36	33
5. Real Saragosse	32	21	9	5	7	29	25
6. Numancia S.	31	21	7	10	4	26	22
7. Las Palmas	31	21	8	7	6	23	22
8. CE Sabadell	30	21	9	3	9	27	27
9. Cordoba CF	30	21	8	6	7	26	24
10. Real Majorque	30	21	8	6	7	27	33
11. Ponferradina	28	21	7	7	7	26	23
12. Jaen	28	21	8	4	9	27	27
13. Real Murcia	28	21	6	10	5	29	26
14. FC Barcelone B	27	21	8	3	10	28	30
15. Tenerife	27	21	7	6	8	20	22
16. Lugo	27	21	7	6	8	23	24
17. Herc. Alicante	27	21	7	6	8	25	33
18. Mirandes	26	21	7	5	9	22	25
19. AD Alcorcon	25	21	6	7	8	18	19
20. Girona FC	23	21	5	8	8	23	28
21. Alavés	22	21	5	7	9	31	33
22. Castilla	21	21	6	3	12	20	31

Buteurs

1. Scepovic (Sporting Gijon), 15 buts.
2. Viguera (Alavès), 13 buts.
3. Kike (Real Murcia), 12 buts.

Rendez-vous

22e JOURNÉE
SAMEDI 18 JANVIER, 18 HEURES
Castilla-Sporting Gijon
Alavés-Girona FC
18 H 15
Recr. Huelva-Real Murcia
20 HEURES
Tenerife-Alcorcon
DIMANCHE 19 JANVIER,
12 HEURES
Dep. La Corogne-Las Palmas
17 HEURES
Eibar-Jaen
Numancia-Lugo
Real Majorque-Sabadell
FC Barcelone B-Mirandes
18 H 15
Real Saragosse-H. Alicante
21 HEURES
Ponferradina-Cordoba CF

Coupe du Roi

HUITIÈMES DE FINALE ALLER
7 JANVIER

Valence CF-Atletico Madrid	1-1

8 JANVIER

Rac. Santander (L3)-UD Almeria	1-1
AD Alcorcon (L2)-Espanyol Barcelone	1-0
Betis Séville-Athletic Bilbao	1-0
FC Barcelone-Getafe	4-0

9 JANVIER

Rayo Vallecano-Levante	0-0
Real Sociedad-Villarreal	0-0
Real Madrid-Osasuna	2-0

Retour: le mardi 14 et le mercredi 15 janvier.

Italie

Serie A

19e journée

Cagliari-Juventus Turin	1-4	FC Bologne-Lazio Rome	0-0
AS Roma-Genoa	4-0	Sassuolo-Milan AC	4-3
Hellas Vérone-Naples	0-3	Atalanta-Catania	2-1
Torino-Fiorentina	0-0	Inter Milan-Chievo Vérone	lundi
Livourne-Parme	0-3	Sampdoria Gênes-Udinese	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	52	19	17	1	1	46	12	+34
2. **AS Roma**	44	19	13	5	1	39	10	+29
3. **Naples**	42	19	13	3	3	41	20	+21
4. **Fiorentina**	37	19	11	4	4	34	20	+14
5. **Hellas Vérone**	32	19	10	2	7	34	30	+4
6. **Inter Milan**	31	18	8	7	3	37	22	+15
7. **Torino**	26	19	6	8	5	31	27	+4
8. **Parme**	26	19	6	8	5	29	26	+3
9. **Lazio Rome**	24	19	6	6	7	23	26	-3
10. **Genoa**	23	19	6	5	8	19	24	-5
11. **Milan AC**	22	19	5	7	7	31	30	+1
12. **Atalanta Bergame**	21	19	6	3	10	20	29	-9
13. **Cagliari**	21	19	4	9	6	19	28	-9
14. **Udinese**	20	18	6	2	10	18	25	-7
15. **Sampdoria Gênes**	18	18	4	6	8	19	27	-8
16. **Sassuolo**	17	19	4	5	10	21	41	-20
17. **Chievo Vérone**	16	18	4	4	10	13	23	-10
18. **FC Bologne**	16	19	3	7	9	17	33	-16
19. **Livourne**	13	19	3	4	12	16	33	-17
20. **Catania**	13	19	3	4	12	13	34	-21

Matches décalés 18e journée

Naples-Sampdoria Gênes	2-0
Udinese-Hellas Vérone	1-3
Lazio Rome-Inter Milan	1-0
Parme-Torino	3-1
Genoa-Sassuolo	2-0
Milan AC-Atalanta	3-0
Catania-FC Bologne	2-0

● **Naples-Sampdoria Gênes : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Mertens (53e, 62e).
Naples : Rafael - Maggio, F. Fernandez, Albiol, Réveillère (Armero, 49e) - Inler, Dzemaili - Insigne, Callejon (Radosevic, 84e), Mertens - Higuain (Zapata, 76e). Entr. : Benitez.
Sampdoria Gênes : Da Costa - De Silvestri, Mustafi, Gastaldello, Regini (Costa, 72e) - Palombo, Obiang Avomo - Gabbiadini, Krsticic (Pozzi, 77e), Soriano (Sansone, 66e) - Eder. Entr. : Mihajlovic.

● **Udinese-Hellas Vérone : 1-3 (1-2).** Arbitre : M. Cervellera. Buts : Pereyra (43e) pour l'Udinese ; Toni (8e, 39e), Iturbe (70e) pour Hellas Vérone.
Udinese : Brkic - Heurtaux, Danilo, Domizzi (Borges Fernandes, 56e), Gabriel Silva - Allan, Lazzari - Basta, Lopez (Maicosuel, 66e), Pereyra - Di Natale. Entr. : Guidolin.
Hellas Vérone : Rafael - Cacciatore, Moras, Maietta, Agostini - Rômulo, Jorginho, Hallfredsson (Donadel, 81e) - Toni - Jankovic (Iturbe, 63e), Martinho (Gomez Taleb, 62e). Entr. : Mandorlini.

● **Lazio Rome-Inter Milan : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Damato. But : M. Klose (81e).
Lazio Rome : Berisha - Konko (Cavanda, 15e), Biava, Dias, Radu - Gonzalez (Onazi, 62e), Ledesma, Hernanes - Candreva (Ederson, 88e), Lulic - Klose. Entr. : Reja.
Inter Milan : S. Handanovic - Rolando, Ranocchia (Zanetti, 83e), Juan - Kuzmanovic (Kovacic, 60e), Alvarez - Jonathan, Cambiasso, Nagatomo - Guarin (D. Milito, 75e) - Palacio. Entr. : Mazzarri.

● **Parme-Torino : 3-1 (2-1).** Arbitre : M. Russo. Buts : Marchionni (34e), Lucarelli (45e), Amauri (71e) pour Parme ; Immobile (21e) pour le Torino.
Parme : Mirante - Mendes, Felipe, Lucarelli, Cassani - Acquah, Marchionni, Parolo - Amauri (Cassano, 79e) - Biabiany (Chukwuma Obi, 78e), Sansone (Palladino, 62e). Entr. : Donadoni.
Torino : Padelli - Maksimovic, Glik, Moretti - Darmian, Basha, A. Farnerud, Pasquale - Vives (Bellomo, 79e) - Cerci (Meggiorini, 46e), Immobile (Barreto, 46e). Entr. : Ventura.

● **Genoa-Sassuolo : 2-0 (2-0).** Arbitre : M. Rocchi. Buts : Gilardino (28e s.p.), Bertolacci (45e+1).
Genoa : Perin - De Maio, Marchese, Manfredini - Vrsaljko, Biondini, Matuzalem, Antonelli (Stoian, 88e) - Gilardino - Bertolacci (Cofie, 68e), Konaté (Fetfatzidis, 75e). Entr. : Liverani.
Sassuolo : Pegolo - Antei, Bianco, Rossini (Zaza, 46e) - Gazzola, Magnanelli, Marrone (Kurtic, 46e), Longhi - Missiroli - Berardi, Floro Flores (Farias, 67e). Entr. : Di Francesco.

● **Milan AC-Atalanta Bergame : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 34 187. Arbitre : M. Peruzzo Sebastiano. Buts : Kakà (35e, 65e), Cristante (67e).
Milan AC : Abbiati - De Sciglio, Zapata (Rami, 83e), Mexès, Emanuelson - Cristante, N. de Jong, Nocerino - Robinho (Poli, 73e), Kakà - Matri (Balotelli, 58e). Entr. : Allegri.
Atalanta Bergame : Consigli - Benalouane (Brienza, 74e), Stendardo, Migliaccio, Brivio - Raimondi, Cigarini, Carmona (Baselli, 19e), Bonaventura (De Luca, 68e) - Moralez - Denis. Entr. : Colantuono.

● **Catania-Bologne : 2-0 (1-0).** Arbitre : M. Orsato. Buts : Bergessio (24e), Lodi (66e s.p.).
Catania : Frison - Peruzzi, Rolin, Spolli, Alvarez (Biraghi, 60e) - Lodi (Guarente, 87e) - Izco, Bergessio, Plasil - Barrientos, Castro (Legrottaglie, 82e). Entr. : Di Canio.
Bologne : Curci - Antonsson, Natali, Mantovani (Bianchi, 67e) - Crespo, Della Rocca, D. Perez, Morleo - P. Koné - Moscardelli, Cristaldo (Acquafresca, 74e). Entr. : Pioli.

19e journée

● **Cagliari-Juventus Turin : 1-4 (1-1).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Pinilla (21e) pour Cagliari ; F. Llorente (31e, 76e), Marchisio (73e), Lichtsteiner (80e) pour Juventus Turin. Expulsion : Pinilla (87e) pour Cagliari.
Cagliari : Adan - Pisano (Cabrera, 77e), Rossettini, Astori, Murru - Conti, Dessena, Cossu - Ekdal (Perico, 82e) - Pinilla, Sau (Ibarbo, 65e). Entr. : Pulga.
Juventus Turin : Buffon - Caceres, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner, Vidal (Padoin, 83e), Pogba, Asamoah - Pirlo (Marchisio, 66e) - Tévez (Giovinco, 82e), F. Llorente. Entr. : Conte.

● **AS Roma-Genoa : 4-0 (3-0).** Spectateurs : 37 867. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Florenzi (25e), Totti (30e), Maicon (43e), Benatia (52e). Expulsion : Matuzalem (59e) pour Genoa.
AS Roma : De Sanctis - Maicon (Jedvaj, 83e), Burdisso, Benatia, Dodo - Gervinho - Pjanic (Destro, 71e), Nainggolan, Strootman - Florenzi (Marquinho, 78e) - Totti. Entr. : Garcia.
Genoa : Perin - Manfredini, Antonini, Marchese - Antonelli, Vrsaljko (De Maio, 69e), Biondini, Cabral - Bertolacci (Cofie, 62e) - Matuzalem - Calaio (Konaté, 82e). Entr. : Liverani.

● **Hellas Vérone-Naples : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Mertens (27e), Insigne (72e), Dzemaili (76e).
Hellas Vérone : Rafael - Cacciatore, Moras, Maietta, Agostini - Rômulo, Hallfredsson (Martinho, 68e), Jorginho, Toni - Iturbe (Donadel, 81e), Gomez Taleb (Cacia, 78e). Entr. : Mandorlini.
Naples : Rafael - Maggio, Albiol, Fernandez, Armero - Dzemaili, Inler (Radosevic, 83e), Pandev (Insigne, 67e) - Mertens, Higuain (Britos, 80e), Callejon. Entr. : Benitez.

● **Torino-Fiorentina : 0-0.** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Valeri.
Torino : Padelli - Maksimovic, Glik, Moretti - Darmian, Basha (Brighi, 78e), Farnerud, Pasquale - Gazzi - Cerci, Barreto (Meggiorini, 69e). Entr. : Ventura.
Fiorentina : Neto - Tomovic, Rodriguez, Savic, Roncaglia - Fernandez (Ambrosini, 78e), Pizarro, Valero - Joaquin (Matos, 85e), Ilicic (Yakovenko, 63e), Cuadrado. Entr. : Montella.

● **Livourne-Parme : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Palladino (2e), Amauri (86e, 90e+3e s.p.).
Livourne : Bardi - Mbaye (Duncan, 63e), Emerson, Ceccherini, Piccini (Emeghara, 77e) - Benassi, Rinaudo, Biagianti (Siligardi, 25e) - Luci - Greco, Paulinho. Entr. : Nicola.
Parme : Mirante - Rosi, Mendes, Lucarelli, Gobbi - Acquah (Gargano, 76e), Marchionni, Parolo - Biabiany (Sansone, 69e), Amauri, Palladino (Paletta, 84e). Entr. : Donadoni.

● **FC Bologne-Lazio Rome : 0-0.** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Celi.
FC Bologne : Curci - Antonsson, Natali, Cherubin (Cech, 72e) - Garics, Koné, Pazienza, Christodoulopoulos, Morleo (Krhin, 80e) - Diamanti, Bianchi. Entr. : Ballardini.
Lazio Rome : Berisha - Cavanda, Biava, Dias, Lulic - Gonzalez (Onazi, 90e), Hernanes - Candreva (Ederson, 72e), Ledesma, Felipe Anderson (Keita, 46e) - Klose. Entr. : Reja.

● **Sassuolo-Milan AC : 4-3 (3-2).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. De Marco. Buts : Berardi (15e, 28e, 41e, 47e) pour Sassuolo ; Robinho (9e), Balotelli (13e), Montolivo (86e) pour Milan AC.
Sassuolo : Pegolo - Gazzola, Antei, Ariaudo, Longhi - Chibsah, Magnanelli, Kurtic (Marzorati, 87e) - Zaza (Floro Flores, 84e) - Berardi (Schelotto, 79e), Ziegler. Entr. : Di Francesco.
Milan AC : Abbiati - De Sciglio, Zapata, Bonera, Emanuelson - Cristante (Montolivo, 55e), De Jong, Nocerino (Pazzini, 55e) - Kakà, Balotelli, Robinho (Honda, 65e). Entr. : Allegri.

● **Atalanta Bergame-Catania : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Denis (67e s.p.), Moralez (86e) pour Atalanta Bergame ; Leto (89e) pour Catania.
Atalanta Bergame : Sportiello - Brivio, Lucchini, Stendardo, Benalouane - Brienza (Del Grosso, 73e), Cigarini (Baselli, 83e), Migliaccio, Bonaventura - Moralez (Koné, 90e), Denis. Entr. : Colantuono.
Catania : Frison - Spolli, Biraghi (Leto, 72e), Rolin, Peruzzi - Izco (Boateng, 80e), Lodi, Plasil - Bergessio, Barrientos, Castro. Entr. : Di Canio.

Buteurs

1. Rossi (Fiorentina), 14 buts.
2. Tévez (Juventus Turin), Berardi (Sassuolo), 11 buts.
4. Palacio (Inter Milan), 10 buts.
5. Toni (Hellas Vérone), Higuain (Naples), Cerci, Immobile (Torino), 9 buts.
9. Gilardino (Genoa), Vidal (Juventus Turin), Callejon (Naples), 8 buts.
12. Balotelli (Milan AC), Denis (Atalanta Bergame), Jorginho (Hellas Vérone), Llorente (Juventus Turin), Eder (Sampdoria Gênes), 7 buts.
17. Paulinho (Livourne), Hamsik, Pandev (Naples), Cassano, Parolo (Parme), 6 buts.

Rendez-vous

20e JOURNÉE
SAMEDI 18 JANVIER, 18 HEURES
AS Roma-Livourne
20 H 45
Juventus Turin-Sampdoria Gênes
DIMANCHE 19 JANVIER, 12 H 30
Udinese-Lazio Rome
15 HEURES
FC Bologne-Naples
Catania-Fiorentina
Genoa-Inter Milan
Sassuolo-Torino
Chievo Vérone-Parme
Atalanta-Cagliari
20 H 45
Milan AC-Hellas Vérone

Serie B

Rendez-vous

MATCH EN RETARD 20e JOURNÉE
DIMANCHE 19 JANVIER, 12 H 30
Varèse-Novare

22e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER, 15 HEURES
Palerme-Modena
Latina-Empoli
Novare-Avellino
Juve Stabia-Pescara
Virtus Lanciano-Brescia
Crotone-Sienne
Varèse-Cesena
Carpi-Ternana
Trapani-Padova
Cittadella-La Spezia
Bari-Reggina

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	40	21	12	4	5	33	17
2. Empoli	39	21	11	6	4	31	16
3. Avellino	37	21	10	7	4	26	20
4. Pescara	34	21	9	7	5	32	24
5. Virtus Lanciano	33	21	9	6	6	21	19
6. Crotone	32	21	9	5	7	32	31
7. Cesena	31	21	7	10	4	24	17
8. Latina	30	21	7	9	5	20	18
9. Carpi	30	20	9	3	8	22	25
10. Trapani	30	21	7	9	5	29	25
11. Brescia	30	21	6	12	3	32	28
12. La Spezia	30	21	8	6	7	21	27
13. Sienne	29	21	8	10	3	35	25
14. Varèse	27	20	7	6	7	27	24
15. Bari	23	21	6	8	7	22	23
16. Modena	22	21	5	7	9	24	24
17. Ternana	22	21	5	7	9	25	26
18. Cittadella	21	21	4	9	8	19	28
19. Novare	20	20	4	8	8	18	28
20. Padova	18	20	4	6	10	16	27
21. Reggina	14	21	3	5	13	16	34
22. Juve Stabia	9	21	1	6	14	18	37

Buteurs

1. Mancosu (Trapani), 14 buts.
2. Caracciolo (Brescia), Pavoletti (Varèse), 13 buts.

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE
8 JANVIER

Fiorentina-Chievo Vérone	2-0

9 JANVIER

AS Roma-Sampdoria Gênes	1-0
Udinese-Inter Milan	1-0

Rendez-vous

MARDI 14 JANVIER, 21 HEURES
Lazio Rome-Parme
MERC. 15 JANVIER, 16 HEURES
Catania-Sienne (L2)
18 HEURES
Milan AC-Spezia (L2)
21 HEURES
Naples-Atalanta Bergame
En match avancé, la Juventus a battu Avellino 3-0.

Allemagne

Bundesliga

RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE
VENDREDI 24 JANV. 2014, 20 H 30
B. M'gladbach-Bayern Munich
SAMEDI 25 JANVIER, 15 H 30
SC Fribourg-Bayer Leverkusen
Borussia Dortmund-FC Augsbourg
VfL Wolfsburg-Hanovre 96
VfB Stuttgart-FSV Mayence 05
FC Nuremberg-1899 Hoffenheim
18 H 30
Francfort-Hertha Berlin
DIMANCHE 26 JANVIER, 15 H 30
Werder Brême-Eintracht Brunswick
17 H 30
Hambourg SV-Schalke 04

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	44	16	14	2	0	42	8
2. Leverkusen	37	17	12	1	4	32	16
3. B. M'gladbach	33	17	10	3	4	35	19
4. Bor. Dortmund	32	17	10	2	5	38	20
5. VfL Wolfsburg	30	17	9	3	5	28	19
6. Hertha Berlin	28	17	8	4	5	27	20
7. Schalke 04	28	17	8	4	5	32	28
8. FC Augsbourg	24	17	7	3	7	21	25
9. FSV Mayence	24	17	7	3	7	25	31
10. VfB Stuttgart	19	16	5	4	7	29	31
11. Werder Brême	19	17	5	4	8	22	37
12. Hoffenheim	18	17	4	6	7	36	38
13. Hanovre 96	18	17	5	3	9	23	31
14. Hambourg SV	16	17	4	4	9	33	38
15. Ein. Francfort	15	17	3	6	8	20	29
16. SC Fribourg	14	17	3	5	9	16	31
17. FC Nuremberg	11	17	0	11	6	17	33
18. Eintr. Brunswick	11	17	3	2	12	10	32

BUTEURS
1. Lewandowski (Borussia Dortmund), Ramos (Hertha Berlin), 11 buts.
3. Mandzukic (Bayern Munich), 10 buts.
4. Kiessling (Leverkusen), Aubameyang (Borussia Dortmund), Raffael (M'gladbach), Lasogga (Hambourg), Ibisevic (VfB Stuttgart), 9 buts.

Bundesliga 2

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE
VENDREDI 7 FÉVRIER, 18 H 30
En. Cottbus-SV Sandhausen
VfR Aalen-Erzg. Aue
VfL Bochum-FSV Francfort
SAMEDI 8 FÉVRIER, 13 HEURES
FC Kaiserslautern-Gr. Fürth
Union Berlin-Dynamo Dresde
DIMANCHE 9 FÉVRIER, 13 H 30
FC Cologne-Paderborn
Arminia Bielefeld-Sankt Pauli
Karlsruhe-Ingolstadt
LUNDI 10 FÉVRIER, 20 H 15
Munich 1860-Fort. Düsseldorf

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	39	19	11	6	2	32	10
2. Greut. Fürth	35	19	11	2	6	35	22
3. Kaiserslautern	31	19	9	4	6	32	20
Karlsruhe SC	31	19	8	7	4	26	17
FC St. Pauli	31	19	9	4	6	26	23
Union Berlin	31	19	9	4	6	32	26
7. SC Paderborn	29	19	8	5	6	32	32
8. Munich 1860	28	19	8	4	7	18	21
9. SV Sandhausen	27	19	7	6	6	17	18
10. F. Düsseldorf	25	19	7	4	8	21	29
11. VfL Bochum	23	19	6	5	8	18	20
VfR Aalen	23	19	6	5	8	18	21
13. Arm. Bielefeld	21	19	6	3	10	27	36
Dynamo Dresde	21	19	4	9	6	20	29
Erzgebirge Aue	21	19	6	3	10	21	30
FSV Francfort	21	19	5	6	8	27	29
Ingolstadt 04	21	19	6	3	10	18	26
18. Energ. Cottbus	13	19	3	4	12	21	32

BUTEURS
1. Zoller (Kaiserslautern), 10 buts.
2. Saglik (SC Paderborn 07), 9 buts.

Étranger

Algérie

Supercoupe

11 JANVIER

USM Alger-ES Sétif (champion) **2-0**

Belgique

22e journée

RENDEZ-VOUS

SAMEDI 18 JANVIER, 18 HEURES

Standard Liège-KV Ostende

20 HEURES FC Lierse-FC Bruges

Cercle Bruges-SC Lokeren

La Gantoise-KV Courtrai

Charleroi SC-OH Louvain

Waasl. Beveren-RAEC Mons

DIMANCHE 19 JANVIER, 14 H 30

FC Malines-RSC Anderlecht

18 HEURES

Zulte-Waregem - Racing Genk

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Stand. Liège	48	21	14	6	1	44	12
2. RSC Anderlecht	44	21	14	2	5	47	22
3. FC Bruges	43	21	13	4	4	36	19
4. Zulte-Waregem	41	21	11	8	2	41	27
5. SC Lokeren	36	21	11	3	7	36	24
6. Racing Genk	35	21	11	2	8	32	26
7. KV Courtrai	29	21	8	5	8	27	30
8. La Gantoise	27	21	7	6	8	25	29
9. Cercle Bruges	26	21	7	5	9	21	34
10. Charleroi SC	24	21	5	9	7	25	28
11. KV Ostende	22	21	6	4	11	21	33
12. FC Malines	20	21	5	5	11	26	39
13. FC Lierse	20	21	6	2	13	20	41
14. OH Louvain	19	21	4	7	10	24	34
15. Waas. Beveren	17	21	3	8	10	16	28
16. RAEC Mons	13	21	3	4	14	17	32

Coupe

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE RETOUR

MARDI 14 JANVIER, 20 H 45

KV Courtrai-La Gantoise (0-1)

MERCR. 15 JANVIER, 20 HEURES

Cercle Bruges - Zulte-Waregem (0-1)

20 H 30

SC Lokeren-KVC Westerlo (2,2) (0-1)

20 H 45 KV Ostende-Genk (0-1)

Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

Écosse

22e journée

Aberdeen-Hibernian	1-0
Hearts-Motherwell	0-1
Inverness CT-Dundee Utd	1-1
St. Johnstone-St. Mirren	2-0
Partick Thistle-Ross County	3-3
Celtic-Kilmarnock	**29 janvier**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Celtic Glasgow	54	20	17	3	0	45	12
2. Aberdeen	44	22	14	2	6	33	19
3. Motherwell	43	21	14	1	6	32	25
4. Dundee Utd	34	22	9	7	6	39	24
5. Inverness CT	34	20	10	4	6	28	19
6. St. Johnstone	28	21	8	4	9	27	23
7. Hibernian	28	22	7	7	8	19	20
8. Kilmarnock	21	21	6	3	12	25	34
9. St. Mirren	20	21	5	5	11	20	36
10. Partick Thistle	19	21	4	7	10	20	36
11. Ross County	18	21	5	3	13	23	39
12. Heart of Midl.	-2	22	3	4	15	15	39

Grèce

Match décalé

18e journée

Aris-Apollon Smyrnis	0-2

19e journée

Atromitos Ath.-Olympiakos	0-0
PAOK-Panaïtolikos	1-0
Panathinaikos-Panionios	1-0
Ast. Tripolis-Platanias FC	3-0
Panthrakikos Komotini-Xanthi	2-1
Apollon Smyrnis-PAS Giannina	4-0
OFI Crète-Veria FC	0-1
Levadiakos-Ergotelis	2-0
Kallonis-Aris	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Olympiakos	53	19	17	2	0	57	6
2. PAOK Salon.	45	19	14	3	2	37	16
3. Atromitos	36	19	10	6	3	29	14
4. Panathinaikos	33	19	10	3	6	29	17
5. Asteras Tripolis	32	19	8	8	3	28	17
6. Panthrakikos	27	19	7	6	6	25	28
7. Xanthi	24	19	7	3	9	25	29
8. Panaïtolikos	24	19	6	6	7	19	17
9. PAS Giannina	23	19	7	2	10	20	29
10. OFI Crète	22	19	5	7	7	16	22
11. Panionios Ath.	21	19	5	6	8	16	21
12. Apollon Smyrnis	20	19	5	5	9	23	31
13. Ergotelis	20	19	4	8	7	19	24
14. Levadiakos	20	19	6	2	11	19	34
15. Kallonis	19	18	6	1	11	17	35
16. Platanias FC	19	19	4	7	8	18	27
17. Veria FC	18	19	4	6	9	17	30
18. Aris Salonique	11	18	2	5	11	14	31

Coupe

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

MERCR. 15 JANVIER, 16 HEURES

Iraklis Psachna (2,2)-Panathinaikos (0-1)

19 HEURES

Atromitos-Panaïtolikos (2-0)

JEUDI 16 JANVIER, 16 HEURES

Kallonis-OFI Crète (1-1)

19 HEURES

Niki Volos (1,2)-Apollon Smyrnis (1-1)

Entre parenthèses, les résultats des matches aller. Les autres rencontres retour se disputeront le mercredi 22 et le jeudi 23 janvier.

Israël

Match décalé

16e journée

Mac. Tel-Aviv - Mac. Haïfa	3-1

17e journée

B. Yeh. Tel-Aviv - H. Beer Sheva	1-2
Mac. Haïfa-Bnei Sakhnin	2-1
Ram. HaSharon-FC Ashdod	2-3
H. Tel-Aviv - Hapoël Haïfa	4-0
Betar-Hapoël Raanana	1-1
Hapoël Akko-Mac. P.-Tikvah	1-3
H. Kir. Shmona - M. Tel-Aviv	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mac. Tel-Aviv	41	16	13	2	1	37	10
2. H. Beer Sheva	38	17	11	5	1	31	12
3. Bnei Sakhnin	29	17	8	5	4	23	17
4. Maccabi Haïfa	27	17	8	3	6	25	20
5. FC Ashdod	25	17	7	4	6	20	19
H. K. Shmona	25	16	7	4	5	23	19
H. Tel-Aviv	25	17	7	4	6	29	21
8. Hapoël Haïfa	24	17	7	3	7	20	24
9. Betar Jérusalem	20	17	5	5	7	16	21
10. Hapoël Raanana	19	17	4	7	6	15	17
11. Hapoël Akko	17	17	4	5	8	16	27
12. Mac. Pet-Tikva	14	17	3	5	9	16	29
13. Ram. HaSharon	13	17	3	4	10	12	32
14. BY Tel-Aviv	8	17	2	2	13	15	30

Pays-Bas

Rendez-vous

19e JOURNÉE

VENDREDI 17 JANV., 20 HEURES

FC Twente-Heracles Almelo

SAMEDI 18 JANVIER, 18 H 45

AZ Alkmaar-NAC Breda

19 H 45

PEC Zwolle-Vitesse Arnhem

RKC Waalwijk-FC Groningue

20 H 45

SC Heerenveen-Roda JC

DIMANCHE 19 JANVIER, 12 H 30

NEC Nimègue-ADO La Haye

14 H 30

FC Utrecht-Feyenoord

SC Cambuur-Go Ahead Eagles

16 H 30

Ajax-PSV

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Ajax Amsterd.	37	18	11	4	3	41	17
2. Vit. Arnhem	37	18	11	4	3	42	24
3. FC Twente	34	18	9	7	2	41	18
4. Feyenoord R.	33	18	10	3	5	36	24
5. Heerenveen	29	18	8	5	5	42	32
6. FC Groningue	27	18	7	6	5	36	32
7. PSV Eindh.	26	18	7	5	6	35	25
8. AZ Alkmaar	24	18	7	3	8	29	33
9. FC Utrecht	24	18	7	3	8	26	34
10. Go Ahead Eagles	23	18	6	5	7	29	41
11. PEC Zwolle	22	18	5	7	6	25	24
12. NAC Breda	22	18	6	4	8	29	32
13. Her. Almelo	22	18	6	4	8	25	31
14. RKC Waalwijk	18	18	4	6	8	25	34
15. Roda JC	18	18	4	6	8	30	41
16. ADO La Haye	17	18	5	2	11	21	40
17. SC Cambuur	16	18	4	4	10	16	26
18. NEC Nimègue	15	18	3	6	9	29	49

Portugal

15e journée

Benfica Lisbonne-FC Porto	2-0
Estoril-Sporting	0-0
Nac. Funchal-Gil Vicente	2-0
Sp. Braga-V. Guimaraes	3-0
Rio Ave-Mar. Funchal	1-1
Ac. Coimbra-Paços de Ferreira	4-2
Olhanense-Vit. Setubal	2-1
Arouca-Belenenses	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Benfica	36	15	11	3	1	29	12
2. Sp. Portugal	34	15	10	4	1	33	9
3. FC Porto	33	15	10	3	2	29	11
4. Estoril	25	15	7	4	4	23	16
5. Nac. Funchal	24	15	6	6	3	21	15
6. V. Guimaraes	23	15	7	2	6	16	13
7. Sp. Braga	22	15	7	1	7	20	17
8. Gil Vicente	18	15	5	3	7	13	20
9. Rio Ave	18	15	5	3	7	12	16
10. Acad. Coimbra	18	15	5	3	7	11	20
11. Mac. Funchal	17	15	4	5	6	24	21
12. Vit. Setubal	16	15	4	4	7	17	25
13. Arouca	15	15	4	3	8	13	19
14. Belenenses	12	15	2	6	7	9	18
15. Olhanense	12	15	3	3	9	10	24
16. Paços Ferreira	9	15	2	3	10	12	29

Tunisie

13e journée

Cl. Africain-ES Metlaoui	1-0
Monastir-ES Tunis	1-1
CS Sfaxien-St. Tunisien	1-0
Hammam-Lif - JS Kairouan	1-0
LPST Tozeur-ES Sahel	0-0
EGS Gafsa-AS Marsa	1-0
Olymp. Béja-Grombalia Sports	1-1
Stade Gabésien-CA Bizerte	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Club Africain	29	13	9	2	2	13	3
2. ES Tunis	28	13	8	4	1	23	8
3. CS Sfaxien	27	13	9	0	4	17	12
4. Hammam-Lif	21	13	6	3	4	13	14
5. Étoile Sahel	20	13	5	5	3	17	8
6. CA Bizerte	19	12	5	4	3	18	9
7. Stade Gabésien	18	12	5	3	4	16	12
8. AS Marsa	17	12	4	5	3	11	9
9. EGS Gafsa	17	13	5	2	6	11	15
10. JS Kairouan	15	13	4	3	6	10	11
11. ES Metlaoui	14	13	3	5	5	10	14
12. LPST Tozeur	14	12	3	5	4	10	16
13. US Monastir	12	13	3	3	7	9	14
14. Grombalia Sports	12	13	3	3	7	9	16
15. Stade Tunisien	9	13	3	0	10	6	21
16. Olymp. Béja	8	13	1	5	7	9	20

CHAN 2014

DU 11 JANVIER AU 1er FÉVRIER

EN AFRIQUE DU SUD

1re journée

GROUPE A

Afrique du Sud-Mozambique	3-1
Mali-Nigeria	2-1

CLASSEMENT

1. Afrique du Sud, Mali, 3 pts ; **3.** Nigeria, Mozambique, 0 pt.

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 15 JANVIER

Afrique du Sud-Mali

Nigeria-Mozambique

GROUPE B

Maroc-Zimbabwe	0-0
Ouganda - Burkina-Faso	2-1

CLASSEMENT

1. Ouganda, 3 pts ; **2.** Maroc, Zimbabwe, 1 pt ; **4.** Burkina-Faso, 0 pt.

RENDEZ-VOUS

JEUDI 16 JANVIER

Zimbabwe-Ouganda

Burkina Faso-Maroc

Les rencontres du groupe C, Ghana-Congo et Lybie-Ethiopie, se jouaient lundi. Celles du groupe D se disputent mardi avec les matches, RD Congo-Mauritanie et Gabon-Burundi.

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

ALAIN MOUNIC

AMOUR FOOT

Guy Carlier

« J'ai été le comptable du PSG »

C'était certes en francs et bien avant les Qataris. Mais avant de se distinguer sur les ondes et les antennes, l'auteur et chroniqueur a – brièvement – tenu les comptes du club parisien.

Après une opération du genou, l'ancien acolyte de Marc-Olivier Fogiel dans *On ne peut pas plaire à tout le monde*, sur France3, est revenu sur Europe 1 en janvier dans l'émission *On va s'gêner*, sort un deuxième livre, *l'Amour monstre*, en février, et va rejouer au théâtre à soixante-quatre ans.

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

En tant que joueur, c'était pour une finale de Coupe de Paris minimes dans les années 60. On jouait dans l'ancien Parc des Princes en lever de rideau de Stade Français-Monaco. Le stade était pratiquement vide. Je jouais arrière central, plutôt du genre un peu lent et coupeur de trajectoire que sprinteur et vif. Ce jour-là, j'avais face à moi le pire truc que je pouvais redouter : un petit mec hyper rapide. À la mi-temps, on perdait 3-0, dont deux buts de mon adversaire direct. Au retour du vestiaire, le stade s'était rempli. Il y avait 10 000 spectateurs et ils se sont prêtés au jeu. À un moment, le petit m'a pris de vitesse pour aller au but. Je l'ai taclé dans la surface et je me suis alors fais huer comme le grand con qui a fauché le petit gamin. On a perdu 5-0, et mes parents, qui étaient venus avec toute ma famille, m'ont dit qu'ils ne reviendraient plus jamais !

Et en tant que supporter ?

Séville 82. J'étais directeur financier en déplacement à Agen. J'ai vu ce match dans un bistrot, tout seul. Le foot, vous devez le partager avec les enfants ou les potes. À Agen, ils sont rugby, et ils n'en avaient rien à foutre alors qu'il était en train de se passer un truc .historique à l'échelle du foot français. Il n'y avait pas de portable et c'était assez pénible de vivre ça dans ces conditions-là.

En général, comment vivez-vous un match ?

Depuis que j'ai fait de la télévision, on m'invite dans les stades, dans les loges, les trucs VIP : mais ça ne m'intéresse pas plus que ça. Quand je vais au Parc avec mon fils, je ne veux pas être derrière une vitre. Je préfère être dans une tribune populaire où un supporter va être votre pote pendant quatre-vingt-dix minutes. Pour moi, le foot commence d'ailleurs bien avant l'entrée dans le stade... avec l'odeur des merguez. Je me souviens aussi de ces mecs qui vendaient des *France Football* avec des vignettes Panini et un drapeau pour 10 francs. Un stade, ça se respire ! Je n'aime pas venir m'asseoir au dernier moment sur mon siège. Et je pourrais tuer un mec qui part avant la fin pour éviter les embouteillages.

> **"Je pourrais tuer un mec qui part avant la fin** pour éviter les embouteillages."

Parisien d'origine, vos premiers chants de supporter ont été pourtant pour l'AS Monaco. Pourquoi ?

Petit, j'étais allé en colonie de vacances dans les Alpes-Maritimes. On était passés à Monaco et j'avais trouvé ça très beau. L'ancien stade Louis-II était sous le zoo de la ville et, quand un but était marqué, les clameurs du public faisaient barrir l'éléphant. *(Rire.)* Et quand un joueur dégageait trop loin, le ballon allait forcément dans l'eau, car la plage était juste derrière. J'ai beaucoup aimé l'équipe qui a réalisé le doublé Coupe-Championnat en 1963. En 2009, lors de la sortie de mon livre *la Vie, l'amour, le foot*, j'ai réalisé un rêve d'enfant avec l'avance de 10 000 € que j'ai touchée : j'ai réuni toute l'équipe de Monaco qui m'avait fait rêver quand j'étais môme, les Hidalgo, Douis... Je crois que je n'ai jamais vu une équipe qui jouait aussi bien techniquement. Il y avait même un mec qui s'appelait Carlier *(NDLR : Bart Carlier, un Néerlandais)*, et je disais que c'était mon oncle. Grâce à *L'Équipe Magazine*, je les ai retrouvés et je les ai rassemblés pour un repas avant un PSG-Monaco. Ils avaient tous soixante-quinze ans, mais on aurait cru des juniors en train de déconner. J'avais aussi invité Thierry Rolland, qui m'avait dit : "Mais quelle journée tu m'as fait passer !"

À côté de Monaco, il y a aussi le PSG, non ?

Il s'est créé *(en 1970)* quand j'avais vingt ans. De suite, j'en ai été fan. À la fac, je faisais une maîtrise de sciences économiques et je suis allé en stage à RTL, à l'époque actionnaire du club, au service comptabilité. On m'a affecté aux comptes du PSG. Je vérifiais des trucs à la con, mais, pendant un mois, je peux dire que j'ai été le comptable du Paris-SG ! J'adorais. J'allais à Saint-Germain et j'y restais des heures pour régler les problèmes administratifs des joueurs.

Aujourd'hui, c'est PSG ou Monaco ?

Les deux ! Impossible de renier l'un ou l'autre.

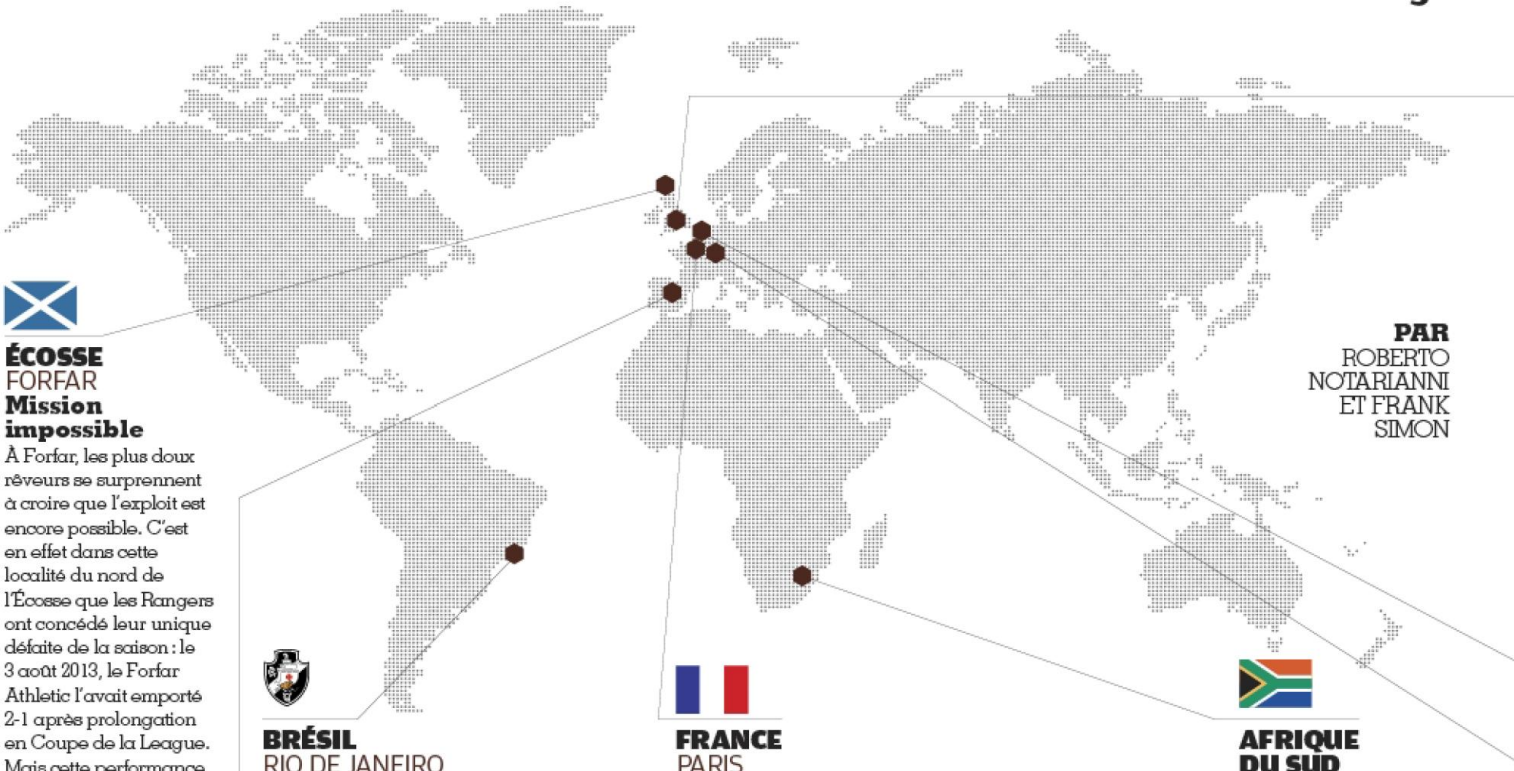
À l'heure où la mode est au bashing du foot, pourquoi s'entêter ?

Rien que pour une passe d'Ibra... Ce genre de geste et d'action continue de faire rêver des mômes comme moi. Mais des joueurs plus simples comme Grenier ou Corgnet, je les adore aussi. » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

L'ÉQUIPE

12 MAI 1963. FINALE DE COUPE DE FRANCE ENTRE LE MONACO DE MICHEL HIDALGO *(EN BLEU)* ET L'OLYMPIQUE LYONNAIS D'AIMÉ MIGNOT. LES JOUEURS DE LA PRINCIPAUTÉ L'EMPORTERONT 2-0.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

ÉCOSSE
FORFAR
Mission impossible

À Forfar, les plus doux rêveurs se surprennent à croire que l'exploit est encore possible. C'est en effet dans cette localité du nord de l'Écosse que les Rangers ont concédé leur unique défaite de la saison : le 3 août 2013, le Forfar Athletic l'avait emporté 2-1 après prolongation en Coupe de la League. Mais cette performance peut-elle se répéter lundi prochain en Championnat ? Car, au cours de leurs vingt-six autres matches officiels, les « Gers » n'ont été accrochés qu'une fois (1-1 à Ibrox, par Stranraer). Et leur parcours en Second Division, l'équivalent du National, impressionne : 17 points d'avance sur le deuxième, une différence de buts de + 61, et déjà deux succès sur Forfar (6-1 et 1-0)...

BRÉSIL
RIO DE JANEIRO
Vasco da Gama, le retour

Premier match de l'année pour le Vasco da Gama et retour sur les terrains après le cauchemardesque bouclage du « Brasileirao ». Le 8 décembre dernier, le club de Rio s'était incliné 5-1 à Joinville face à l'Atletico Paranaense. Une défaite qui le condamnait à la descente en Série B. On se souvient des violentes bagarres dans les tribunes, dont les images ont fait le tour du monde. Après avoir déposé, en vain, un recours (conditions de sécurité non respectées), Vasco doit maintenant oublier une terrible année 2013 (quatre coaches différents !), en débutant ce Championnat carioca qu'il n'a plus remporté depuis 2003, ce samedi face au Boavista de Saquarema.

FRANCE
PARIS
Canaris en terre hostile

Douze ans déjà – ou presque –, que les Canaris ne se sont plus imposés au Parc des Princes. C'était un 22 novembre 2002, et le buteur unique (1-0) avait pour nom... Sylvain Armand *(photo)*, un futur Parisien ! Ronaldinho, remplaçant pour la circonstance, et Heinze évoluaient alors au PSG, tandis que Nantes leur opposait Landreau et Marama Vahirua. Ce soir-là, le jeune Portugais Hugo Leal avait été expulsé. Souvenirs, souvenirs... Dimanche, leaders de Ligue 1 et promus des bords de Loire se retrouveront pour ce qui fut assurément l'une des très belles affiches du début de saison lors de la phase aller (3e journée), à la Beaujoire. Bousculé, le PSG n'avait dû son salut (2-1) qu'à une réalisation d'Ezequiel Lavezzi. Alex contre son camp et Cavani avaient été les autres buteurs.

BRUNO PABLET

AFRIQUE DU SUD
POLOKWANE
Le pari de Neveu

Ce samedi à 20 heures, dans un stade Peter Mokaba qui vit passer, entre autres, la France et l'Algérie lors du Mondial 2010, la Mauritanie croise le modeste Burundi en phase finale du troisième Championnat d'Afrique des nations (CHAN), réservé aux joueurs évoluant sur le continent. À la tête des Mourabitounes (le surnom des Mauritaniens), dont c'est le premier tournoi CAF, un Français, Patrice Neveu. Ce dernier s'était illustré en 2006 en qualifiant la Guinée pour les quarts de finale de la CAN égyptienne après avoir battu la Tunisie, championne d'Afrique en titre. Son objectif : sortir des poules.

ESPAGNE
MADRID
La fiesta andalouse ?

Plutôt à son avantage dans la première moitié de la Liga, le FC Séville espère monter en puissance lors des matches retour afin d'accrocher une place en Europa Ligue et, pourquoi pas, faire aussi bien qu'en 2010-11 (5e). Dans cette optique, l'équipe d'Emery devra sortir le grand jeu, dimanche à Madrid, face à un Atletico qui, de son côté, ambitionne le titre. Pour cela, il faudra que l'on retrouve les Sévillans qui n'avaient perdu que dans le temps additionnel chez le Barça (3-2) plutôt que ceux dynamités 7-3 par le Real ou dominés 3-1 à Séville par l'Atletico.

SE PASSE...

ANGLETERRE
LONDRES

Le danger, c'est Oscar !

KISHA KU MARATTIN

Toujours très attentif à ce qui se passe chez ses adversaires, il n'aura sans doute pas échappé à David Moyes que l'homme fort du moment à Chelsea a pour nom Oscar *(photo)*. Buteur et passeur contre Southampton (3-0), buteur en Coupe contre Derby, le milieu offensif brésilien occupe ces derniers temps le rôle dévolu à Juan Mata. Et ça marche plutôt bien pour lui comme pour les Blues, puisque le club londonien accumule les résultats positifs depuis un mois. Du coup, pas sûr que le choc de dimanche après-midi contre Manchester United se termine par un petit 0-0 comme à l'aller...

PAYS-BAS
AMSTERDAM

Seul l'Ajax assure

À eux deux, l'Ajax et le PSV ont remporté cinquante-trois des cent vingt-trois titres de champion des Pays-Bas (32 pour le club d'Amsterdam, 21 pour celui d'Eindhoven), et même quarante-deux sur les cinquante-sept possibles depuis la création de l'Eredivisie en 1956. L'Ajax-PSV de ce dimanche est donc bien le « clasico » batave. Mais il n'aura rien d'un sommet du Championnat cette fois, du fait du décrochage du PSV, aujourd'hui cantonné à la lutte pour l'Europa Ligue. Beau vainqueur des Lanciers (4-0) en septembre, il a connu en automne une série de sept matches sans victoire (cinq défaites, deux nuls) qui l'a écarté de la course pour le titre. Ce n'est évidemment pas le cas de l'Ajax qui, sous la houlette de ses « baby stars » Viktor Fischer (19 ans), Bojan Krkic (23) et Kolbeinn Sigthorsson (23), dispute au Vitesse Arnhem le leadership de la compétition.

FRANCE
SOCHAUX

Explication entre menacés

Il y a encore quelques semaines, Hervé Renard se « réjouissait » sans doute d'accueillir à Bonal le Montpellier de son mentor, Jean Fernandez, qu'il avait battu en Coupe de la Ligue fin octobre. C'était avant que ce dernier ne démissionne et ne soit remplacé par Rolland Courbis à la tête du club héraultais. Renard et ses recrues africaines (Jordan Ayew, Sinkala et Sunzu) tenteront de remporter un troisième succès à domicile. Quant à Montpellier, il cherchera, lui, à s'imposer pour la première fois cette saison en déplacement...

Programme TV

DU 14 AU 20 JANVIER

MARDI 14

18.00 EUROSPORT **Cannes (CFA)-Saint-Étienne,** Coupe de France, 32es de finale.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.00 BE IN SPORTS 1 **Le club.**
19.40 CANAL+ **Sport The Specialists.**
20.40 BE IN SPORTS MAX 3 **Fulham-Norwich,** FA Cup.
20.55 BE IN SPORTS 1 **Lazio-Parme,** Coupe d'Italie, 8es de finale.
21.00 FRANCE 2 **Bordeaux - Paris-SG,** Coupe de la Ligue, quarts de finale.
21.25 BE IN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Valence,** Coupe du Roi, 8es de finale retour.

MERCREDI 15

17.55 BE IN SPORTS 2 **Milan AC-Spezia Calcio 1906 (L2),** Coupe d'Italie, 8es de finale.
18.20 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.35 FRANCE 4 **Nantes-Nice et Troyes (L2)-Évian-TG,** Coupe de la Ligue, quarts de finale.
19.00 BE IN SPORTS 1 **Le club.**
20.45 FRANCE 3 **Lyon-Marseille, Coupe de la Ligue,** quarts de finale.
20.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Naples-Atalanta,** Coupe d'Italie, 8es de finale.
21.05 BE IN SPORTS 2 **Manchester City-Blackburn (L2),** FA Cup, 3e tour à rejouer.
21.25 BE IN SPORTS 1 **Osasuna-Real Madrid,** Coupe du Roi, 8es de finale retour.
22.30 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Leixoes (L2),** Coupe de la Ligue portugaise.
22.50 FRANCE 3 **Tous les buts.**
00.15 MA CHAÎNE SPORT **FC Porto-Penafiel (L2),** Coupe de la Ligue portugaise.

JEUDI 16

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.00 BE IN SPORTS 1 **Le club.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécimens.**
20.45 MA CHAÎNE SPORT **Sporting Portugal-Maritimo,** Coupe de la Ligue portugaise.
21.55 BE IN SPORTS 1 **Getafe-FC Barcelone,** Coupe du Roi, 8es de finale retour.
22.25 CANAL+ SPORT **Premier League World.**

VENDREDI 17

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.55 BE IN SPORTS 2 **MultiLigue 2.**
20.25 BE IN SPORTS MAX 3 **Saint-Étienne-Lille, L1,** 21e journée.
20.30 BE IN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Lille, L1,** 21e journée.
20.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Olhanense-Vitoria Guimaraes,** Liga Sagres, 16e journée.
22.50 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 18

13.10 BE IN SPORTS 2 **Leeds-Leicester, Championship,** 26e journée.
13.40 CANAL+ SPORT **Sunderland-Southampton,** Premier League, 22e journée.
14.00 BE IN SPORTS 1 **Lens-Dijon,** L2, 20e journée.
15.50 CANAL+ SPORT **Arsenal-Fulham,** Premier League, 22e journée.
15.55 BE IN SPORTS 1 **Betis Séville-Real Madrid,** Liga, 20e journée.
15.55 BE IN SPORTS 2 **Derby County-Brighton,** Championship, 26e journée.
17.00 CANAL+ **Marseille-Valenciennes,** L1, 21e journée.
17.55 BE IN SPORTS 2 **AS Roma-Livourne,** Serie A, 20e journée.
18.25 CANAL+ SPORT **Liverpool-Aston Villa,** Premier League, 22e journée.
19.45 MA CHAÎNE SPORT **Zwolle-Vitesse Arnhem,** Eredivisie, 19e journée.
19.55 BE IN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 21e journée.
19.55 BE IN SPORTS 2 **Grenade-Osasuna, Liga,** 20e journée.
19.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Bastia-Bordeaux, L1,** 21e journée.
19.55 BE IN SPORTS MAX 4 **Lorient-Guingamp,** L1, 21e journée.
19.55 BE IN SPORTS MAX 5 **Nice-AC Ajaccio,** 21e journée.
19.55 BE IN SPORTS MAX 6 **Rennes-Évian-TG,** L1, 21e journée
19.55 BE IN SPORTS MAX 7 **Sochaux-Montpellier,** L1, 21e journée.
20.30 EUROSPORT **Lyon - Paris-SG,** D1 féminine, 14e journée.
20.50 SPORT+ **Juventus-Sampdoria,** Serie A, 20e journée.
21.10 BE IN SPORTS MAX 8 **Arouca-Sporting Portugal,** Liga Sagres, 16e journée.
21.55 BE IN SPORTS 2 **Espanyol-Celta Vigo,** Liga, 20e journée.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
23.05 CANAL+ **Jour de foot.**
00.00 BE IN SPORTS 2 **Marseille-Valenciennes,** L1, 21e journée.

DIMANCHE 19

10.00 BE IN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Getafe-Real Sociedad,** Liga, 20e journée
12.25 BE IN SPORTS 2 **Udinese-Lazio,** Serie A, 20e journée.
14.00 BE IN SPORTS 1 **Reims-Lyon, L1,** 21e journée.
14.25 CANAL+ SPORT **Swansea-Tottenham,** Premier League, 22e journée.
16.30 MA CHAÎNE SPORT **Ajax-PSV,** Eredivisie, 19e journée.
16.55 BE IN SPORTS 1 **Toulouse-Monaco,** L1, 19e journée.
16.55 BE IN SPORTS 2 **Villarreal-Almeria,** Liga, 20e journée.
16.55 CANAL+ SPORT **Chelsea-Manchester United,** Premier League, 22e journée.
18.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Levante-FC Barcelone,** Liga, 20e journée.
19.00 BE IN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.10 BE IN SPORTS MAX 6 **FC Porto-Vitoria Setubal,** Liga Sagres, 16e journée.
20.40 BE IN SPORTS MAX 4 **Milan AC-Hellas Vérone,** Serie A, 20e journée.
20.45 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Maritimo Funchal,** Liga Sagres, 16e journée.
20.55 BE IN SPORTS 1 **Atletico-FC Séville,** Liga, 20e journée.
21.00 CANAL+ **Paris-SG-Nantes,** L1, 21e journée.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.15 CANAL+ **L'équipe du dimanche.**
00.00 BE IN SPORTS 2 **Paris-SG-Nantes,** L1, 21e journée.

LUNDI 20

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.00 BE IN SPORTS 1 **Le club.**
19.00 MA CHAÎNE SPORT **Tribune foot.**
19.30 EUROSPORT **Le grand plateau.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécialistes Ligue 1.**
20.15 MA CHAÎNE SPORT **Objectif Ligue 2**
20.30 EUROSPORT **Metz-Créteil,** L2, 20e journée.
20.55 CANAL+ SPORT **West Bromwich-Everton,** Premier League, 22e journée.
22.30 EUROSPORT **Le grand plateau.**
22.55 CANAL+ **Sport J+1.**
00.00 EUROSPORT **Eurogoals.**
00.15 BE IN SPORTS 1 **Metz-Créteil,** L2, 20e journée.
01.45 MA CHAÎNE SPORT **Objectif Ligue 2.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

WILBUR CUSH PEUT JUBILER. IL VIENT D'INSCRIRE AU GARDIEN ITALIEN, OTTAVIO BUGATTI, LE SECOND BUT D'UN SUCCÈS HISTORIQUE POUR L'IRLANDE DU NORD (2-1), SYNONYME DE PREMIÈRE PARTICIPATION À UNE PHASE FINALE MONDIALE. IL FAUDRA ATTENDRE 1982 POUR QUE LA SÉLECTION BRITANNIQUE PARTICIPE À NOUVEAU À UNE PHASE FINALE.

La rétro DE DIDIER BRAUN

IMAGE UNITED ARCHIVES/FAMOUS MC

L'ITALIE SOMBRE À BELFAST

15 JANV. 1958

Depuis sa première participation – et première victoire – à la Coupe du monde, en 1934, l'Italie n'a jamais raté une édition. Mais, en cette année 1957, depuis sa rude défaite au Portugal (0-3), elle est menacée par l'Irlande du Nord qui, elle, a évité le piège portugais (1-1 et 3-0). L'affaire doit se régler à Belfast, le 4 décembre. Trois semaines plus tôt, l'équipe britannique – parfois présentée comme une équipe d'Angleterre B ou C – est allée gagner à Wembley (3-2). Les frères Blanchflower, le gardien de Manchester Gregg, Bingham, McParland ou MacIlroy sont de solides pros, que transcende l'espérance d'aller à la Coupe du monde. Windsor Park est envahi par plus de 60000 fans. Mais, sur le coup de 14 heures, le speaker fait l'annonce suivante: « L'arbitre hongrois Zsolt étant retenu à Londres par un brouillard qui interdit tout trafic aérien, la rencontre Irlande du Nord-Italie que vous allez voir sera une simple partie amicale. » Amicale, si l'on veut. Les supporters, frustrés, accueillent les Italiens de la pire des façons et sifflent l'hymne. Bagarres et mauvais coups se succèdent, expulsion de l'Italien Chappella et, pour finir, envahissement du terrain par 3000 furieux partis à la chasse à l'Italien. On en oublie presque le score, 2-2…

TOUT LE ROYAUME-UNI AU MONDIAL. Un mois passe. Il faut bien désigner le qualifié du groupe 8. On se retrouve à Belfast le 15 janvier. Le trio d'arbitres hongrois est enfin arrivé à bon port. La capitale nord-irlandaise accueille la Nazionale avec gentillesse. Les Italiens sont confiants. Depuis le guet-apens de Belfast, ils ont battu le Portugal 3-0. Désormais, un nul leur suffit. Les quatre oriundi (les joueurs sud-américains naturalisés grâce à leur ascendance italienne) qui la renforcent semblent un gage de qualité. Ils s'appellent Alcides Ghiggia et Juan Alberto Schiaffino, champions du monde 1950 avec l'Uruguay, Miguel Montuori et Dino Da Costa. Chez les Irlandais, aussi, on y croit, malgré l'absence du gardien Harry Gregg, retenu à Manchester par… le brouillard. L'hymne britannique a été chanté avec une ferveur impressionnante. La même ardeur anime les Verts, qui mènent 2-0 dès la première demi-heure, grâce à Jimmy MacIlroy et Wilbur Cush. Dino Da Costa réduit l'écart en début de seconde période. Il rate ensuite une occasion d'égaliser, juste avant que Ghiggia ne soit expulsé. L'âme irlandaise fait le reste pour conserver la victoire. L'événement est double: pour la première fois depuis 1934, l'Italie sera absente du rendez-vous mondial. Le président de la Fédération italienne Ottorino Barassi désigne les coupables: les oriundi revenus au pays de leurs ancêtres, sans avoir la fibre nationale. Pour la première fois aussi – et la seule – les quatre sélections britanniques (Angleterre, Écosse, Galles et Irlande du Nord) sont qualifiées. ■

REIMS ET LES VEDETTES

Dans le numéro de *FF* du 21 janvier 1958, l'éditorial de Jacques Ferran traite des deux politiques possibles pour un club, soit le recrutement de vedettes, soit la formation des jeunes. Il écrit à propos de Reims: « Jusqu'à la saison dernière, c'était l'exemple type de l'équipe tirée de la terre, longuement, patiemment, par la grâce de ses dirigeants et de son entraîneur. […] Le travail et la compétence valaient tout l'argent du monde. Reims en finale de la Coupe d'Europe face au Real Madrid, c'était Cendrillon traitant d'égale à égale avec la reine de Saba. C'est à partir de cette confrontation néanmoins qu'un changement de politique s'est opéré dans le club champenois. Reims ne put résister à la tentation de céder Kopa au Real pour 50 millions. […] Du coup, Reims se trouva, pour la première fois, pauvre en joueurs et riche en argent. Pour remplacer Kopa, on prit Vincent (25 millions), puis Piantoni (30 millions) et Colonna. […] Reims brûle de devenir le Real français. Mais le pourra-t-il sans public et sans mécènes? Une politique de vedettes est-elle possible à Reims? »

FRANCE football — OFFRE D'ABONNEMENT

18 BASTIA | 14 BORDEAUX | 08 LORIENT | 02 LILLE | 10 LYON | 01 MARSEILLE | 22 MONACO | 17 TOULOUSE | 15 REIMS

2 ANS D'ABONNEMENT À FRANCE FOOTBALL
+ LE MAILLOT OFFICIEL DOMICILE DE VOTRE CHOIX

160 €
Au lieu de ~~350 €~~

Photos non contractuelles

07 MONTPELLIER | 21 NANTES | 04 NICE | 03 PARIS | 13 RENNES | 12 ST-ÉTIENNE | 11 SOCHAUX | 09 VALENCIENNES

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,60 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 €, SOIT 274 € POUR 2 ANS. HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT. PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ POUR LES MAILLOTS COMPRIS ENTRE 69,00 € ET 85,00 €. REMISE CALCULÉE SUR LE PRIX MOYEN DES 17 MAILLOTS PROPOSÉS. LES MAILLOTS D'AJACCIO, ÉVIAN ET GUINGAMP NE SONT MALHEUREUSEMENT PAS DISPONIBLES. NOUS VOUS PRIONS DE BIEN VOULOIR NOUS EN EXCUSER.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT

❒ 2 ans de France Football + le maillot de L1 officiel domicile.
20 € x 8 trimestres par prélèvements automatiques.
Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.
Ou
❒ 2 ans de France Football + le maillot L1 officiel domicile.
160 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

(Faire 2 choix de maillots dans le cas où le 1er ne serait pas disponible)
J'indique les n° de mes maillots : 1 ..... 2 .....
Je choisis la taille de mon maillot : ❒ L ou ❒ XL

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre maillot dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFWFC0

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260865
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante :

SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

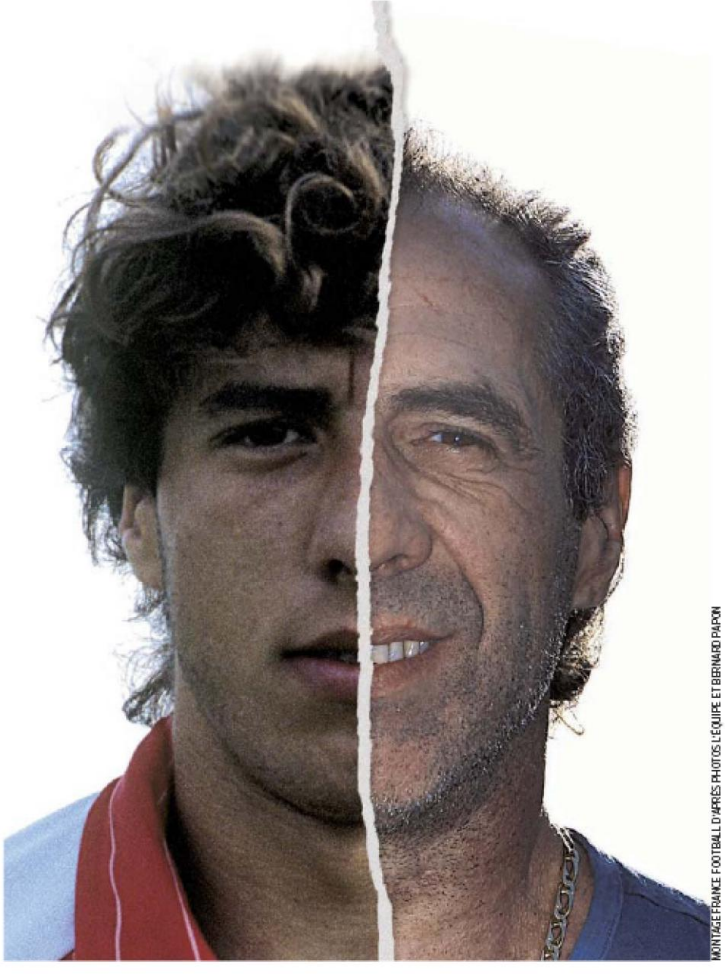
QUE DEVIENS-TU ?

FRANÇOIS CALDÉRARO
BARMAN INTÉRIMAIRE

Derrière le comptoir de son estaminet familial dans le Nord, l'ancien attaquant ne désespère pas de revenir dans le monde du ballon rond.

BERCK-SUR-MER, 15 000 HABITANTS, le long de la côte d'Opale. En flânant dans cette station balnéaire, vous tomberez sûrement sur *le Jour et nuit*, un bar de la ville, dont le propriétaire n'est autre que François Calderaro. L'ancien chasseur de buts à Reims, Metz, PSG et Toulouse a décidé voilà presque six ans de s'installer dans le Pas-de-Calais pour se rapprocher de sa mère. Une mère qui l'a guidé dans le choix de sa vie actuelle en lui suggérant l'idée d'ouvrir son estaminet. « Elle tenait déjà un bar, qu'elle a vendu il y a quelques années. Quand je suis arrivé dans la région, elle souhaitait en ouvrir un autre. Alors, nous nous sommes dit : "Pourquoi ne pas tenter l'aventure ?" » Quant au nom du débit de boissons, il n'est pas le fruit du hasard. « Je vais me marier en juillet et j'ai rencontré ma future femme à Reims, dans un bar qui s'appelait *le Jour et nuit*. Ç'a été le lieu de notre enfance… »

LE FOOT DERRIÈRE LE ZINC. Dès l'ouverture de l'établissement, le natif de Reims, aujourd'hui âgé de quarante-neuf ans, a décidé de diffuser le plus de matches possibles, histoire d'attirer une plus grande clientèle. « Les passionnés de sport viennent régulièrement, ça parle beaucoup de foot. Car, à Berck, tout se sait très rapidement, et quand un ancien pro débarque, on se sent un peu obligé de parler ballon… » Question organisation, la mère et le fils se partagent la journée. François Calderaro s'occupe de l'ouverture et du service jusqu'à 17 ou 18 heures, tandis qu'elle se charge de la soirée et de la fermeture à 1 heure du matin en semaine, 2 heures le week-end. « Elle préfère. Elle a ses habitués. C'est une autre ambiance, un peu spéciale, qu'elle affectionne. » Cet emploi du temps permet à l'ancien attaquant de s'occuper de sa (très) grande famille, composée de six enfants. « Si je bossais le soir, ce serait délicat de m'occuper de tout ce petit monde. Le rythme que l'on a instauré me convient très bien. » Seule ombre au tableau : une fréquentation à la baisse et très irrégulière. « Nous ressentons les effets de la crise depuis environ un an. Pour preuve, nous oscillons entre dix et cinquante consommateurs par jour, car certains habitués préfèrent s'abstenir pour réaliser quelques économies. » Mais tout cela ne l'empêche pas d'apprécier sa clientèle. « Quand je suis arrivé ici, poursuit le Champenois, je n'ai pas été surpris par l'accueil des gens, par leur côté chaleureux. Ma mère est de Fort-Mahon, en Picardie, pas très loin d'ici. Je venais en vacances à Berck quand j'étais jeune. Je savais donc que les contacts se nouent rapidement. » Ainsi, loin de la chaleur que choisissent généralement les retraités, il a trouvé un autre soleil, celui du cœur.



MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS L'ÉQUIPE ET BERNARD PAPON

PRÊT À FERMER À LA MOINDRE PROPOSITION. Pourtant, à écouter l'ancien Parisien, il ne souhaite pas s'éterniser dans le Pas-de-Calais. « Certes, c'est une expérience enrichissante, mais je pense que, d'ici à un an ou deux, ça sera terminé. » En effet, Calderaro n'a pas abandonné l'idée de revenir dans le milieu du football, à un poste bien précis : celui d'entraîneur des attaquants, mais surtout pas entraîneur principal. Car, avant de débarquer à Berck, il avait tenté l'expérience à Montauban dans le Tarn-et-Garonne pendant cinq ans, où il avait successivement coaché les U15, les U17 et la CFA. « Je ne prenais pas de plaisir, concède-t-il. Comme je suis un passionné qui arrête tout de suite s'il fait quelque chose qui ne lui plaît pas, je n'ai pas envie de commettre à nouveau l'erreur. »
Et même si celui qui a fini sa carrière à Toulouse en 1997 sait pertinemment que ce poste est loin de faire l'unanimité au sein des clubs, il reste persuadé que ce profil va peu à peu s'imposer. « Lorsque j'ai passé mes diplômes, j'ai pu en discuter avec Aimé Jacquet, qui m'affirmait que c'était l'avenir. Cela deviendra aussi incontournable que les entraîneurs de gardiens qui sont apparus voilà quelques années. C'est un vrai plus, car le travail spécifique devant le but dès le plus jeune âge permet d'acquérir des facilités et des automatismes pour marquer plus régulièrement, plus facilement. » Et de conclure, enthousiaste et passionné : « Si j'ai une proposition demain, j'arrête tout et j'y vais, même pour des poussins ! » ■

TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

Juillet 1984 : il signe son premier contrat professionnel avec le Stade de Reims. **19 avril 1991 :** il marque un incroyable ciseau retourné avec Metz face à Nice. **12 juin 1993 :** il remporte la Coupe de France avec le Paris-Saint-Germain face à Nantes (3-0). **21 mai 1994 :** il devient champion de France avec le Paris-SG après une victoire sur Toulouse (1-0). **30 mai 1997 :** avec Toulouse, il obtient la montée en Ligue 1 et met un terme à sa carrière à la fin de la saison.